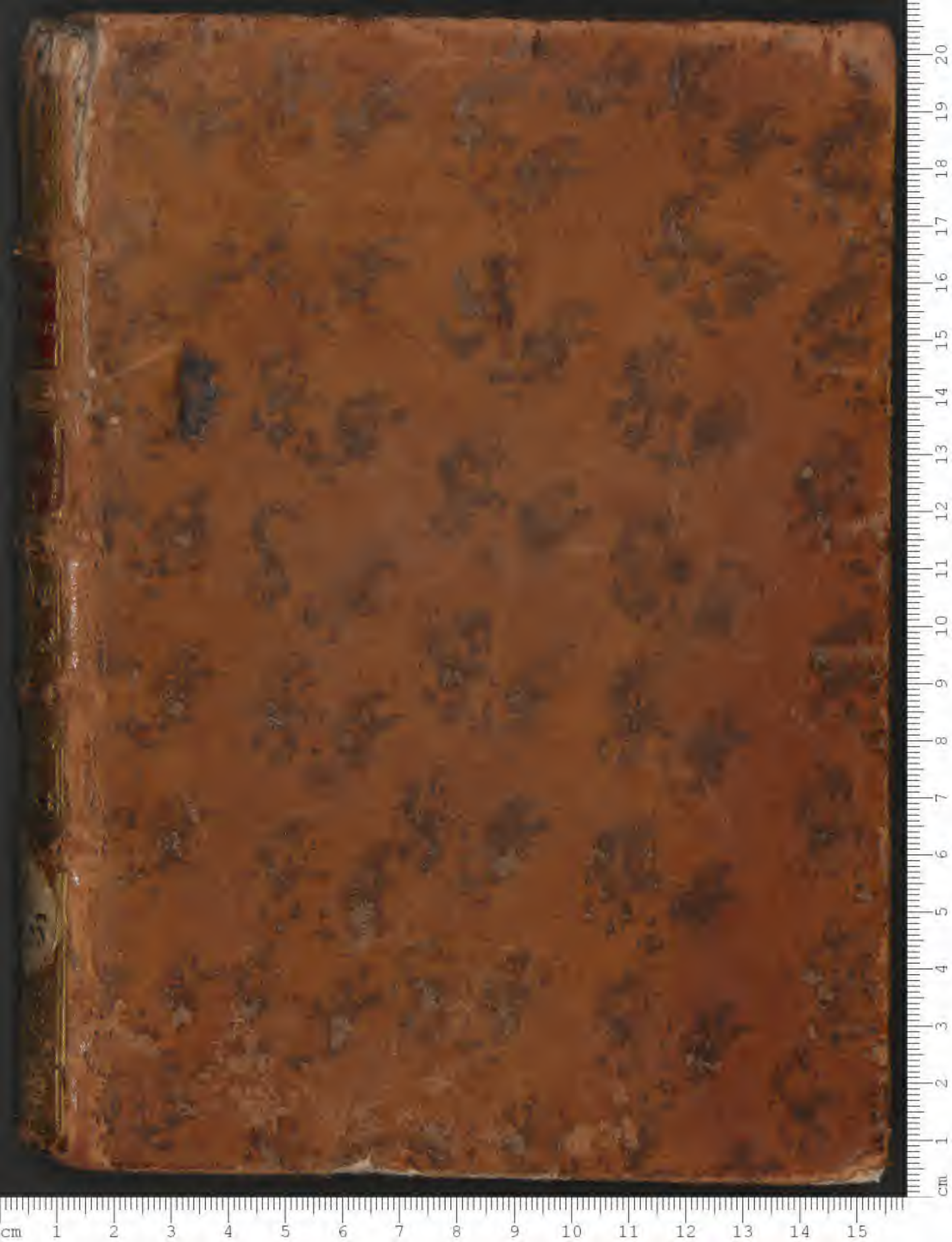


L'INTERIEUR
CONVERSATION

ROUEN
LEBOUR
1498

CE
855



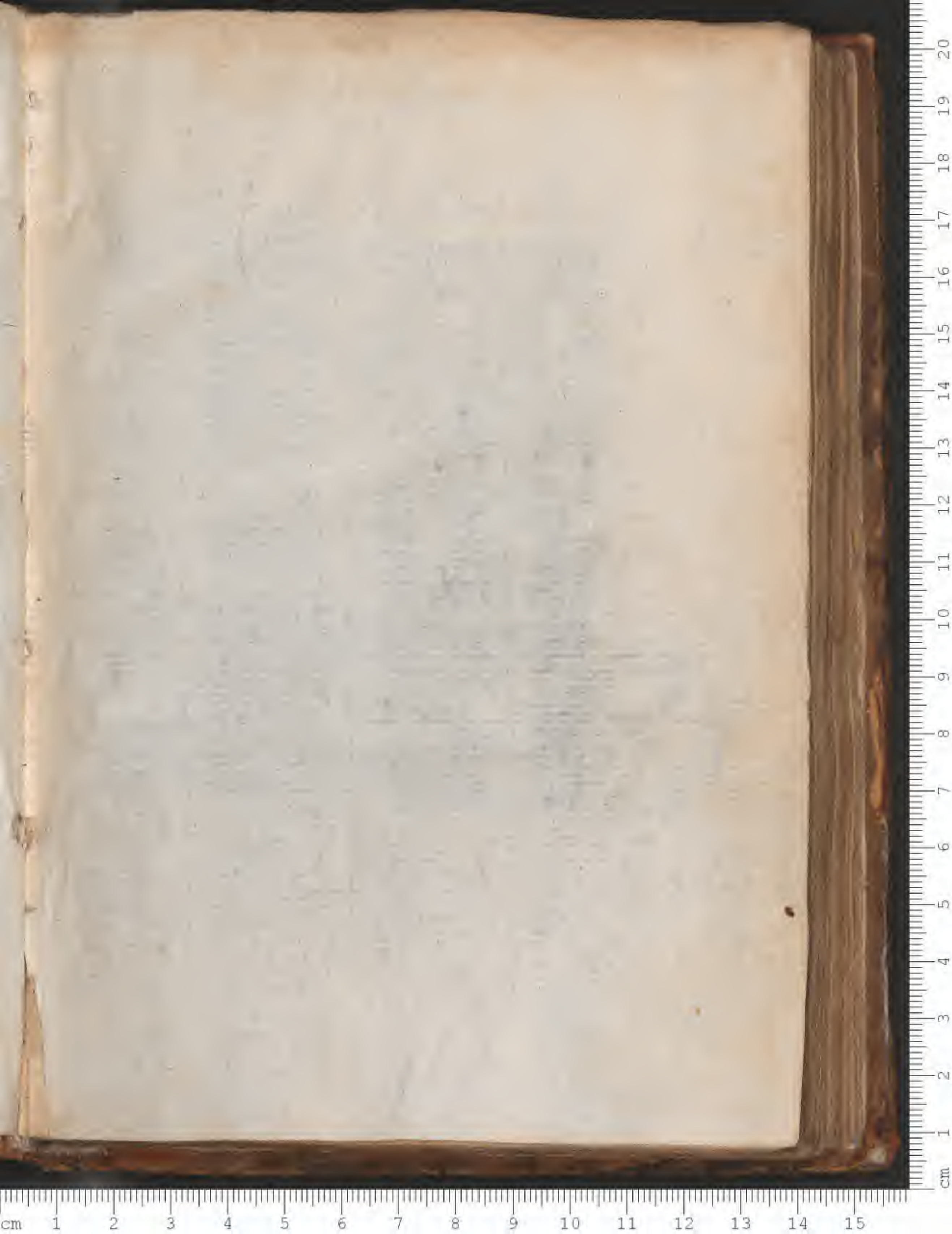


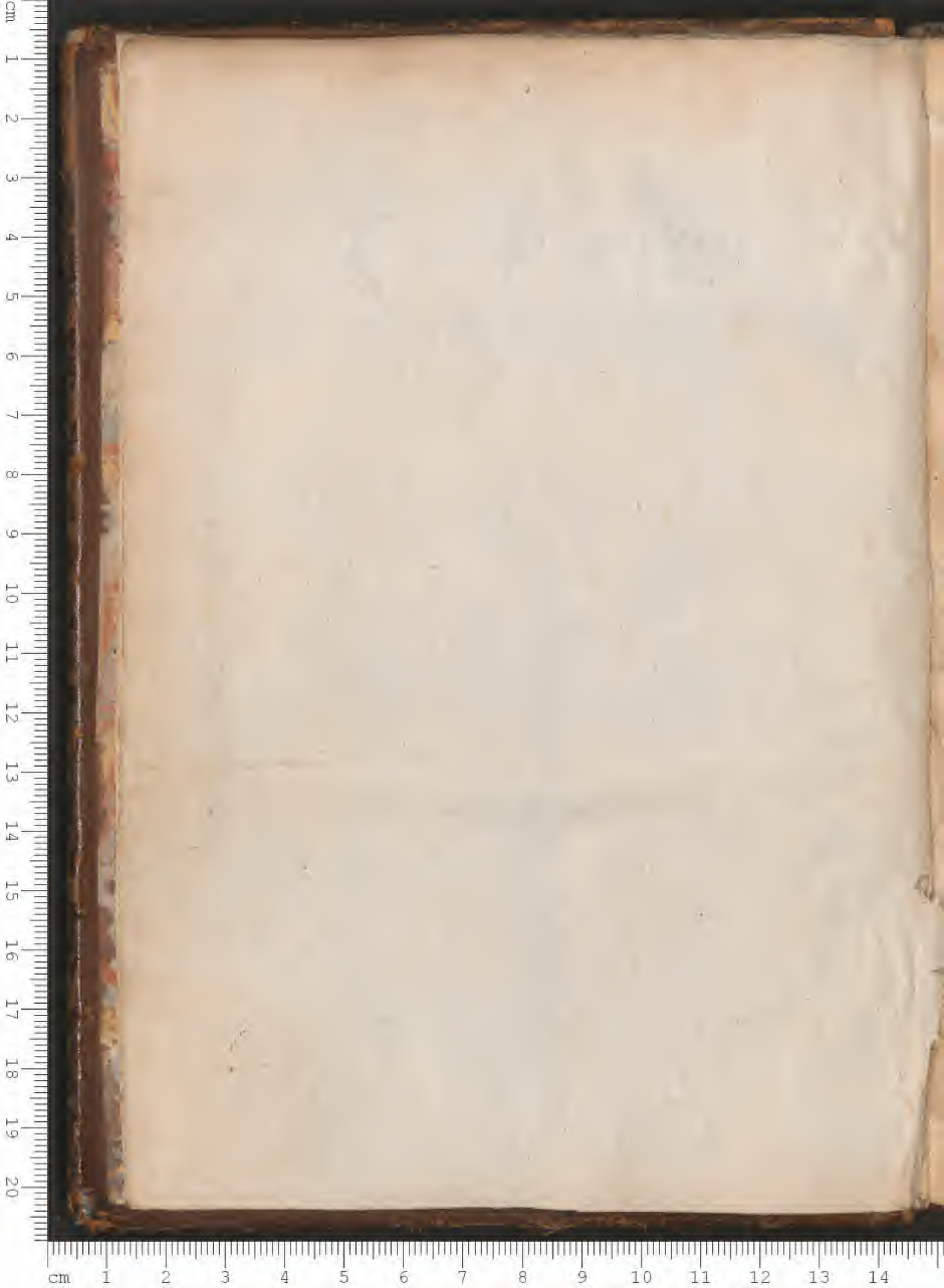




(¹⁵_{s.} E. 835. 4^o)

(*ausp.* D 8^o 1772)





41- Ex Libris sancte Genovefe parisi.



Deus misericordias dandorum intercede. (An alage)
 et de d. romy d. p. p. misericordias d. p. p.
 bon fructu d. p. p. may d. p. p.



BIBLIOTHEQUE
 SAINTE
 GENEVIEVE





Se tu veulx venir apres moy
Charge ta croix incontinât
Des concupiscences et toy
Mensuras en mortifiât

Més ie ne puis seignir las toy
Venir parler ne bien ouurer
Pourrât apres toy tice moy
Et tensusray sans poit errer

cm
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20

cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

De linterioze cōuersacion / cest adire cōme la persō
ne doit conuerser selon lame premier chapitre.

Regnū dei itra vos est dixit dñs. Le
royaume de dieu est dedēs vous die
nostre seigneur iesucrist. Cōuertis toy
de tout ton cueur en toy mesmes / et
laisse ce meschant monde / cest assa
uoir q̄ n'ayes poit d' amour a lui loz
ton ame trouuera en soy paix. Aprē a mespriser ces cho
ses du mōde. & te dōne a tes iteriozes / cest adire a pēser
a dieu et a toy / & tu verras le royaume de dieu venir en
toy. car le royaume de dieu est paix en dieu & ioye au saint
espirit. Laq̄lle nest iamais aux mauuais. cest assauoir en
ceux q̄ sōt en peche mortel. Dieu vendra en toy & te de
mōstrera la p̄solaciō / se tu luy appareilles digne māsō
Toute la gloire & la beaulte q̄l demāde en toy doit estre
par dedēs. & la luy plaist il souuēt te visiter & parler a tō
ame. La est la gracieuse sermocinacion douce consola
cion / grande paix & trop merueilleuse familiarite. Or
dencq̄s ame crestiēne appareille tō cueur a cest espoux
affi q̄l luy plaist venir en toy / & q̄l y puisse seuremēt ha
biter / car il dit en telle maniere. Saucun m' aime il gar
dera mes p̄mādēmens. & nous vēdrōs a luy & serōs en
luy nostre demourāce. Dōne donc a iesucrist lieu en toi
et denye lētre a toutes aultres choses / se tu le peus a
uoir tu seras riche & te deuera souffire. Il sera ton pour
uoieur / il sera ton p̄cureur en toutes choses & ne te se
ra poit de besoing auoir aultre part espāce / car les hō
mes faillēt tātost & se chāgent de legier / mais iesucrist
tousiours demeure & aide fermemēt iusq̄s a la fin. On
ne doit pas mettre grāt fiāce en hōme fragile ou fraile.



Côme on se doit gouverner selon lame.

mortel. suppose mesmes quil semble estre profitable ou amy / ne aulli auoir trop grant paour ou tristesse sil est ennemy on aduersaire. Ceulx qui au iourduy sont tes amys / demain seront tes aduersaires et ennemis. et aulli par le contraire ceulx qui au iourduy sont tes aduersaires / demain seront tes amys / pour ce que tantost se muent et changent et tournent côme le vent. et pour ce tu dois mettre toute ton esperance et fiance en dieu tantseulemēt / & naimer ou doubter aultre que luy
Tu nas point icy de demourance permanente quelque part que tu loies en ce monde / tu es estrange & pelerin et nauras repos en quelque lieu que ce soit / si nō en tō cueur quant tu seras vrayement ioint a dieu. Al quoy regardes tu ne ca ne la pour trouuer repos / soit ton habitacion et demourance es cieulx par amour & affection et point ne regarde les choses de ce monde / fors cōme en passant / car elles passent & deuient toutes neāt et tu aulli cōe elles. Et pour ce ne te tiēs pas ou enhardis si fort a elles que tu ne soies prins et perilles avec elles. Ta pensee soit tousiours en dieu / et ta priere soit sans cesser adrecee a iesucrist: Se tu ne scais concēpler haultes choses celestielles / quiet repos en la passiō nostre seigneur iesucrist / et te tiens volentiers en la consideration de ses precieuses playes / car se tu te acoustumes a deuotement recourir aux playes & aux aultres signes de la passion nostre seigneur & sauueur iesucrist tu y trouueras grāt recōfort & solaciō en tes tribulaciōs et aduersitez & ne te chauldra guezes destre mesprise du mōde / et porteras legieremēt se on detracte ou mal dit de toy. Bēse cōme nostre seigneur iesucrist fut mesprise du mōde / & en la plus grande necessite q̄l eust en ce monde

fut delaisse de tous les amis & prochains. Celuy doncq̄s
voulut cecy souffrir et pour toy . pour ce tu ne te dois
pas cōplaindre se on dit pareil de toy. Iesuchrist en ce
monde voulut souffrir et auoir aduersaires et detrac-
teurs cest a dire qui disoient mal de luy et sans cause
et a tort. Et tu veulx estre ayme de tous et loue. Pour
quoy sera ta patience couronnee & remuneree se tu ne
seuffres qlque tribulacion & aduersite. Se tu ne penlx
ou veulx souffrir quelque cōtrariete cōment penles tu
estre ayme de iesuchrist. Seuffres doncq̄s pour lamour
de luy cōme il a fait pour toy se tu veulx regner avec
luy. Se tu estois vne fois parfaictemēt entre en luy &
que tu eusses vng peu assauoure la douceur de son a-
mour : lors tu ne tendrois cōpte ou peu de rien de ton
profit ou dōmage mais seroies plus ioyeux se on te fai-
soit ou disoit villēnie ou quelque reproche. car qui par-
faictement ayme iesuchrist se esiouyt se on le mesprise
Qui parfaictement ayme iesuchrist & est vrayemēt au
cueur deliure et franc de toutes affections et passions
desordōnees se peut franchement conuertir a luy et se
esleuer sur soy mesmes par contemplacion et en son es-
perit auoir vray repos. Celuy qui a vray iugement et
qui toutes choses prise & ayme selon quelles sont non
pas selon les parolles & estimacion du mōde cestuy est
vrayemēt sage & enseigne plus de dieu que des hōmes
Et cestuy ne requiert point lieux ou temps a auoir ou
faire les exercitaciōs en deuocion. Vng hōme a ce a-
coustume tātost se recollige . cest adire les euacuaciōs
de cueur. car iamais ne se abandonne tout aux choses
exteriozes. Le labour exterioz ou loccupacion necessai-
re pour aucun temps ne luy nuy sēt point. mais quāt

a u

En quoy appert vraie humilité

besoing est il employe par maniere de prest cest assauoir que quāt il voudra il sen puisse retraire. Celuy qui est bien dispose & ordonne par dedēs cest assauoir en lame ne tiēt compte & ne pren pas garde au merueilleux ou mauuais gouuernement dautruy. tant seulement il si empesche & occupe entant que la chose luy appartient. Se tu estois bien compose & nettoie en ton ame toutes choses te vendroient en bien & ferois de tout ton profit. Et pource quant tu te troubles & courrouces aucune fois que les choses ne viennent pas a ta voulēte cest par ton imperfection & signe que tu nas pas encoze ton affection ostee de ces choses terriēnes. Il nest rien qui ainsi ordoye & detienne le cueur dune personne cōme affection desordōnee a ces biens terriēs. Se tu refuses cōsolacion terrienne & corporelle tu congnoistras lors et sentiras consolacion spirituelle & auras si grant ioye de cueur que ne la scauras exprimer.

En quoy appert vraie humilité. ii. chapitre.

De te chaille guerres qui soit pour toy ou contre toy / cest adire qui te soustienne ou qui te foule. Mais seulement prens garde que dieu soit avec toy en toutes choses & que ce que tu fais tu faces tout pour la amour & honneur de dieu & que en ta conscience soit premieremēt lonneur de dieu & dien te deffendra se tribulacion ten vient. Car a celui que dieu veult aider nulle mauuaistie humaine ne peut nuire. Se tu te scais taire & auoir patience tu appceueras tantost laide de dieu car il scait leure & le temps & la maniere cōmēt te fault aider. & pource tu ten dois rapporter a luy. Dieu aide & deliure de toute cōfusion. Il est souuētefois profit q̄ on sache & cōgnoisse nos defaultes & quon nous reprēgne

pour auoir et garder humilite. Quāt vne psonne se humilie pour ses defaultz delegier appaise ceulx qui sont courroucez cōtre soy. Dieu deffēt & deliure celuy qui est humble / il l'ayme & recōforte. Dieu secline a celuy q̄ est humble. cest adire a luy faire la voulēte et exaulcer ses prieres & oraisons. Dieu dōne la grace aux humbles & apres les opprelliōs de ce mōde les esleue en la gloire. Dieu reuele ses secretz aux hūbles & les attrait & amaine douccmēt a soy. Se on fait a vng hūble aucūe hōte ou ofusion ou desplaisir / il ne sen trouble point ne nen pert poit la paix de son cueur car il est stable en dieu nō pas au mōde. Ne te repute pas auoir en rien profite se tu ne te reputes le mendre & le plus imparfait de tous les autres.

¶ Dauoir & garder paix en soy et aux autres par dehors. iiii. chapitre.

¶ Et peine dauoir p̄mieremēt paix en toy. et lors tu pourras les autres appaiser a toy. Vng hōme paisible peut plus profiter en vne gregacion q̄ vng bien sage voire qui ne lest pas. Vng hōme passiōne cest adire turbatif mesmement de bien fait mal et delegier croit le mal plustost q̄ le bien. Mais par le cōtraire vne bōne psonne & paisible cōuertit tout en bien & de nullū na mauuaise suspicion. Mais celuy q̄ est mal ordōne & rēply de diuerses passiōs & mauuaises suspiciōs iamais repos na ou paix en soy ne aussi aux autres et trouble chacun & mesmes toute la congregacion. Il dit souuēt ce q̄l ne deuerait pas dire / & fait ce quil ne deuerait pas faire. Il cōsidere & regarde tresbien ce q̄ les autres deuroiēt faire pour les iuger & reprēdre silz ne le font. et ne pense point a ce quil est tenu de faire. Dies doncques premieremēt regard sur toy & tes oeures & met peine

Dauoir et garder paix en soy

de te amender. & lors tu pourras iustemēt corriger les autres. Tu scais tresbien aucunesfois excuser & palier tes defaultes / mais tu ne veulx receuoir les excusacions des autres. Le seroit plus saincte chose et a louer q̄ tu te accusasses & excusses les autres. Se tu veulx que on te porte cest a dire que on ait patience en tes defaultz porte les autres et aies patience des leurs. Regarde et considere cōment tu es encozes loing de vraye charite & humilite laquelle iamais ne se courrouce ou porte idignacion fors a soy mesmes & a les pechez. Ce n'est pas grāt louēge de conuerser & estre paisible avec les bons et debonnaies car cest vne chose naturelle & qui naturellemēt plaist a tous mesmes aux bestes irraisonnables. car naturellement chacun ayne paix et demeure volentiers avec ceulx qui sont de son accord. Mais demourer paisiblemēt avec puers et mauuais turbatifz & qui ne gardent pas paix a eulx ne a autrui cest grant louenge & grant grace & honneur & signe de force spirituelle. Il sont aucuns qui sont paisibles en soy et aussi avec les autres se efforcent dauoir paix. Et ilz sont aucuns qui nont point de paix en eulx ne aussi ne se efforcent point dauoir paix aux autres mais tousiours ont tribulacion & noise et ceulx icy sont griefz a porter. mais encoze se portent ilz plus a grant peine. Et les autres sont qui en soy & avec les autres sōt paisibles / et mesmemēt se efforcent dappaiser & accorder les autres se noise ou tribulacion y est aucune. & ceulx icy sōt les plus parfaits. Toutefois toute nostre paix en ceste miserable vie est plus en humblement souffrir & porter paciēmēt que en nauoir point de tribulacion ou de aduersite ou contrariete. Celuy qui mieult scait

souffrir et porter paciēment a plus grāt paix & mieulx la garde. Et vng tel est victorien de soy mesmes / seigneur du mōde / amy de iesuchrist / & heritier du royaume des cieulx.

De pure pensee & simple intēcion. iiii. chapitre.

Unne personne a deux aelles par lesquelles elle se eslieue a dieu & delaisse le mōde cest assauoir simplete & purete. Simplete est en l'intēcion / & purete en affection. Simplete tent a dieu cest assauoir quant ce qu'on fait est pour lamour de dieu seulmēt au moins principalement. Purete gouste et assauoure dieu. Se tu es franc en ton cueur de toute affection desordōnee riens ne te peut empescher de bien faire. Se en toutes ces oeures tu ne demandes que le plaisir & lhonneur de dieu & le profit de ton prochain tu es franc & deliure de mauuaise intēcion. Se ton cueur estoit net et droit a dieu lors toute creature te seroit cōme vng mirouer & liure de saincte vie & doctrine. car il nest si vile ou petite chose cree de dieu en laquelle ne reluisse & soit representee la bonte & sapience de dieu. Et se tu estois dedēs toy cest assauoir en ton cueur pur et net: lors sans empeschement tu verrois et cōgnoistrois toutes choses. Cueur pur & net perce par cōsideracion & le ciel et enfer. Tel cōme vne personne est par dedens: telz iugemens fait il des choses par dehors. Sil peut estre ioye en ce monde vng hōme qui a le cueur pur & net le peut appercevoir. Et sil y peut estre tribulacion ne aduersite ce cōgnoist hōe de mauuaise psciēce. Ainsi cōme le fer qui est mis au feu perd lenrouilleure & deuiet tout ardent cōme le feu / pareillement la personne qui parfaitement se conuertit a dieu oste de soy toute peresse et

De propre cōsideracion de soy mesmes

negligence. & est transmuée en nouvelle psonne. Mais quant vng hōme cōmence a se lasser de bien faire et de uient remis & negligēt: lors il doute & ressoingne mes memēt petit labour & quiert voulētiers les cōsolaciōs exteriezes et corpozelles. Mais sil se veult faire vng peu de force & quil cōmēce a vaincre & sourmōter celle negligence & lachete & aller de grant cueur en la voie & au chemin de dieu: lors il appceuera que ce nest riēs ce quil doubtoit & ressoingnoit & luy semblera que ce qui luy sembloit estre fort a faire est tres legier.

De propre cōsideracion de soy mesmes. v. chapitre.

Nous ne deuons pas trop croire a no^r mesmes ou a nostre sens. car aucūefois la grace de dieu nest pas avec nous & nostre sens sans elle est petit et sōmes peu enluminez. & encoze ce peu de lumiere q̄ nous auions perdons nous par nostre negligēce. Souuēte fois aussi no^r ne cōgnoissons pas nostre ignorance ou cecite. Nous faisons aucūefois mal & encoze p^rs no^r excusōs nostre default. No^r sōmes aucūefois esmeuz contre autruy par passion ou affection desordonnee et no^r cuidōs q̄ ce soit zele ou ardāt amour / no^r reprenōs es autres petites fautes. & ne voions pas ou cōgnoissons les nostres qui sont plus grādes / nous sentons & pensons tantost ce que les autres nous font contre nostre voulente ou plaisir. mais nous ne regardons pas ce que autrefois nous leur auōs fait de mal. Qui bien et a droit penseroit les defaults il ne verroit quelque grant chose a reprendre sur autruy. Qui a parfaicte^rment cure & soing de son ame il met toutes autres choses arriere pour y penser & vacquer. Et qui diligēmēt pēse et entent a soy mesmes de legier se taist des autres

iamais tu ne prendras propremēt garde a toy. et ne seras parfaictemēt deuot. se tu parles voulētiers des autres car cest signe q̄ tu ne te congnois pas encoze bien. Se tu ne pēses q̄ a dieu & a toy il ne te chauldra gueres quon face autre part. A qui & a quoy penses tu se tu ne penses a toy. Et q̄ te profiteroit se tu gouuernois toutes les choses de ce mōde & de toy naurois point de cure. Se tu veulx auoir vrate cure de toy paix & vnion en ton cueur il conuient q̄ tu oublies toutes les choses de ce monde. & que tu soyes tousiours deuant les yeulx de ton cueur cest adire que tu penses seulemēt de toy. Et pource en ce profiteras tu grandement quant tu te retrairas de toute occupacion mōdaine & te garderas de telle cure & sollicitude. Tresbien profiteras tu quāt tu repouteras toute chose terrienne estre riens & ne tiēnes cōpte ne y mettes ton plaisir ton affection. ou q̄ tu ty delites tāt soit grāt ou precieux ou belle si non entāt q̄ ce soit ou appartiene a lōneur de dieu. Nepute vanite toute cōsolacion qui te peut venir de quelconque creature. Lame qui ayne parfaictemēt dieu mesprise toutes autres choses pour lonneur de luy. Dieu pduable & ifiny rēplit cest adire est suffisant a assouuir le desir de lame son soulas & la consolacion la vrate et parfaicte ioye

C De la ioye & leesse de bōne cōscience. vi. chapitre

L gloire & ioye dune bōne persōne est le tesmoignage de sa cōsciēce. cest adire quil sesciuyt tāt seulement en ce que en son cueur ou en sa cōscience na poit remors de pechie mortel quil sache. & si le sauoit le cōfesseroit & osteroit le plustost quil pourroit. Ayes bōne consciēce & tu seras tousiours ioyeux voire de bōne leesse. Bōne cōsciēce peut souffrir & auoir paciēce et est

De la ioye & liesse de bōne ȝsciēce.

ioyeuse en aduersite / mauuaise cōsciēce est paoureuxse
& na point de repos. Se tu nas point de remors de cō
sciēce de pechie en ton cueur tu reposeras souefuemēt
Ne teliouys point foꝛs que en bien faisant. Les mau
uais iamaiz nont vꝛaie ioye & ne sentēt point paix de
cueur car ilz ne scaiuent que cest. car dieu dit que paix
nest point aux mauuais & pecheurs. Et si disent cest a
dire quilz cuident en leur cueur nous sōmes en bonne
paix / il ne nous vendꝛa point de mal / nul ne no^r peut
nuyꝛe. Ne les croy pas / cest adire ny ayes pas fiance.
car soudainemēt vendꝛa lire. cest assauoir la punicion
de dieu sur eulx & toutes leurs oeuvres seront mises a
neāt & leurs mauuaises cogitacions periront. Se glo
rifiet & esiouyr en tribulacion nest pas foꝛte chose a ce
luy qui ayme dieu. car telle ioye & glozificacion est en
la passion de nostre seigneur iesucrist. La gloire & ioye
que pꝛennēt ou dōnent les hōmes cest adire le monde
est grefue & tousiours avec elle ya aucune tristesse. La
gloire des bons est en leurs cueurs et cōsciēces & non
pas en la bouche des hōmes. La liesse & exultacion des
iustes est de dieu et en dieu. car elle est de verite. Qui
vꝛaiement desire la gloire vꝛaye & pardurable tiēt peu
compte de la tempozelle. Qui quiert la tempozelle ou
qui ne la mespꝛise en son cueur il se monstre quil ne ay
me pas vꝛaiement la celestielle. Celuy a grant paix et
tranquillite de cueur qui ne tient cōpte de la louēge ou
blasme du mōde. laquelle chose fera legieremēt & pꝛō
ptement celui de qui la ȝscience est nette. Tu ne seras
pas pour ce plus fait ou meilleur se on te loe / ou aussi
pire & plus meschant se on te blasme. Tu es ce & tel cōc
tu es / ne tu ne seras pas autre pour les parolles du

monde que tu es deuât dieu. Se tu gnois et regardes quel tu es au cueur / tu ne tédras cōte de ce que les hommes dirōt de toy. Les hōmes voient les deuures / mais dieu voit l'intencion. Faire tousiours bien et ne sentir rien de soy ; cest signe de hūble cueur . ne vouloir point estre consolé ou recōforte de quelque creature: est signe de grande purte interioze / et de grande fiance en dieu. Qui ne demande point ou desire quelque tesmoignage de dehors / cest assauoir du monde: il appyt quil est cōmis a dieu & si fie tantseulemēt. car non pas celuy qui se loe mais celuy que dieu approuue & recōmande est a louer. Auoir son cueur fiche en dieu / et nauoir point de autre affection terriēne / est ce qui appartient a la persōne espi- rituelle ou qui veut viure selon dieu.

De la teneur et craite de dieu sur toutes choses. vii. c.

Qeluy est bien benoist qui congnoist et apperçoit en soy que cest que aimer iesucrist. & contēnez ou méprisier soy mesmes pour lamour de luy. Il cōuient & fault delaisser vng amy pour lautre / cest le mōde pour dieu / car iesucrist veult estre aime tout seul et sur toutes choses. Lamour des creatures est faulse & instable. mais lamour de iesucrist est vraye & pleuerāte. Qui se adhere ou apuye a la creature il fault quil tūbe quāt el- le luy fauldza / mais qui embrasse iesucrist / il sera tous- iours ferme & estable pour ce q̄ la fiāce iamais ne faul- dra. Et pour ce aime le & le recie pour ton amy. car sup- pose que tout le monde te laistast / si ne te laissera il pas perir. Il fault q̄ vne fois soies separe de toutes les cho- ses de ce mōde veuilles ou non / et pour ce tien toy fort a iesus et viuant et mourant / et dit tout te commes et fies a la pitie et misericorde . car quant toutes les aul-

D'auoir familiarite a iesucrist

tres choses te faudront : luy tout seul te peut secourir. et aider. Mais auise que cestuy ton amy est de telle nature ql ne veult poit auoir de cōpaignon en ton amour mais tout seul veult auoir ton cueur cōme il est digne / et la cest assauoir en ton cueur estre en paix cōme vng roy en son thzone assis. Et pour ce se tu te sauoies bien euaguer ou vuidet et oster de toutes aultres creatures iesus tresuolentiers seroit et demourroit avec toy. Quant que tu mettras de ton amour en quelque creature hors iesus: tu trouueras tout estre pdu. Ne te fye ou apuye en lamour de ce monde non plus que en vng roseau vuid & vain. car tout hōme est cōe fain et herbe seche / et la gloire de ce monde cōme la fleur du pze qui tātost est passee. Tu seras tantost deceuse tu prens tāt seulement garde a lapparence du monde par dehors. & se tu quiers ou demandes ton soulas et gaing au monde tant seulement & es choses diecluy / le plus souuent tu y trouueras plus de dōmage que de profit. Et se tu qers et desires dieu en toutes choses: tu ly trouueras. mais se tu te damādes tu te trouueras / mais a ton dōmage / car vne persōne est plus nyfant a soy mesmes / sil ne se quiert pour lamour de iesus. que tout le monde ne tous les aduersaires quil y peut auoir.

De auoir familiarite a iesucrist et du profit qui en vient
viii. c.

Quant iesus est present tout biē y est. ne il ny a riē qui semble fort ou difficile / mais par le cōtraire quant il ny est: tout est dur & aspre. Quāt iesus ne parle dedens au cueur / toute aultre cōsolacion est desplaisāte / mais se iesus dit vne toute seule parole: on sēt grā

de cōsolacion. Exēple de ce auōs de la magdalene laq̄lle tantost se leua du lieu ou elle plozoit pour la mour de sō frere puis q̄ sa seur marthe luy eut dit / nostre maistre est venu & te demāde. ¶ Que cest bonne heure quant iesus appelle / cest adire recōforte de larmes a la ioye de les perit. Lōme es tu dur et sec sans iesus. Lōme es tu sot et vain se tu quiers et demādes rien fors q̄ iesus. N'est ce pas plusgrant dōmage de p̄dre iesus que se tu p̄dois tout le mōde. Que te peut profiter tout le mōde sans iesus. Estre sās iesus est grāt enfer. auoir avec soy iesus est grant paradis. Se iesus est avec toy : il n'est rien qui te puisse nuire. Qui trouue iesus avec soy / il trouue vng tresor p̄cieux & meilleur et plusgrāt sur tous les aultres. & qui pert iesus il pert tout bien / & plus que sil perdoit tout le mōde. Celuy est trespoure qui vit sans iesus / et celuy est tresriche avec qui est tousiours iesus. C'est grande chose et sagesse sauoir bien cōuerser avec iesus / et le sauoir garder avec soy est grande p̄udence. Soies humble et paisible / et iesus demourra avec toy. Soies deuot et doulx / et iesus sera avec toy. tu le peus tantost perdre et bouter hors dauec toy se tu tabandonnes a choses terriennes et mondaines. Et quant tu l'auras bouter hors et chasse a qui peus tu aller / ou quel amy pourras tu trouuer. Sans amy ne peus tu bien viure / et se iesus n'est ton amy especial / cest adire que tu l'aimes sur tous aultres / tu seras trop triste et desole. Et pour ce tu laboures follement se tu t'esiouis ou recōfortes en aultrey. On doit pl⁹ ellire dauoir tout le mōde contraire ou aduersaire a soi que seulement iesus courrouce tant soit pou a soy / car qui na l'amour il na rien. Et pour ce on doit sur toutes choses mettre diligē

Dauoir familiarité a iesucrist.

ce de aimer iesus especialement / car on doit aimer les
autres pour lamour de luy. mais luy sur tous & deuant
tous autres. & pour luy seullemēt. Iesus doit estre sin-
gulieremēt & especialemēt aime. car il est tout seul bon
et tousiours trouue loyal amy sur tous autres. Pour
lamour de luy & en luy doit on chacun aimer / & amis &
ennemis & auoir chiers. & doit on le prier pour eulx to⁹
a ce q̄ tous le puillēt cōgnoistre seruir & aimer. Jamais
ne desire a estre singulieremēt ou especialemēt aime ou
loue / car cecy appartient singulieremēt et tātseulemēt
a dieu qui na point de pareil ou sēblable. et ne veuilles
poit ou desires q̄ aucun soit trop enflābe de ton amour
en son cueur / ne aussi naies poit trop ardāmēt lamour
daultuy en ton cueur / mais seullemēt desire que iesus
soit singulieremēt aime de toy. & de toute bonne p̄sone
Soies pur et franc en ton cueur sans amour desordō
nee a quelq̄ p̄sone ou a autre chose du mōde. Il faut
que tu ayes le cueur pur et net adzece frāchemēt a dieu
se tu veulx aucune douceur s̄tir de luy. Et sans faulte
a ce ne peus tu paruenir. si nō q̄ la grace te s̄ueille & inci-
te & attraie a soy. et toutes choses soient vuidées & bou-
tees dehors de toy / cest adire la trop grande et inutile
affection que auoies desordōneement aux choses de
ce monde purgee et nettoiee deuenement tu soies vny a ie-
sucrist / cōme seul a seul / cest adire que tu ne penses que
a dieu et a toy / ainsi comme sil ny eust en tout le mōde
que dieu et toy. cōme vng bon pere en la vie des peres
dist et respondit a vng autre qui se complaignoit de le-
uagacion de son cueur. Quant la grace de dieu viēt en
vne personne / lez il est fort & puissant contre toutes
choses ytraies & prest & appareille de tout faire / mais

quant la grace de dieu se depart de la personne & quelle laisse: lors la personne est poure enferme & foible a rien souffrir ou faire & tantseulemēt delaissee cōme en tribulacion. Mais toutesfois il ne se doit pas desesper. mais en paciēce souffrir iusq̄s a tant cōme il plaira a dieu. et souffrir & rappozter tout a la louenge et auoir esperāce en luy. car apres liuer vient leste / apres la nuyt le iour apres la pluŷe & grāt tēpeste vient le beau temps.

C De nauoir point consolation / ou du default de consolation. ix. chapitre.

Q E nest pas forte ou griefue chose a vne persōne de mespriser reconfort ou consolation humaine quāt il a celle de dieu. Mais cest grant & tresforte chose de nauoir cōfort ou consolation ne de dieu ne des hōmes & vouloir souffrir et porter pour lamour de dieu. cōme exil en son cueur / & aucunemēt se perdre ou se oublier / & ne reputer pas estre / ne tenir cōpte de soy / et nauoir pas mesmement regard ou merite ou a la retribucion. Quelle grant chose est ce se tu es ioyeux & deuot quant la grace de dieu est avec toy. cest adire quant tu sens cōsolacion de dieu en toy: Chacun desire ceste heure et ce temps. celui cheuauche bien aise qui la grace de dieu porce / celui nage bien ou seuremēt a qui dieu soustient le menton Et quelle merueille se celuy ne sent point la charge ou le fes qui est porce de dieu tout puillāt. Et celui ne se foruoye pas q̄ dieu cōduit et maine. mais no⁹ venons a peine a celle pfection / & a grāt difficulte no⁹ pouons nous laisser ou despouiller / & voulētiers receuons consolation. Sainc laurēs avec son euesque vainquit & sourmonta ce mōde. car il auoit ia de son cueur oste et mesprise tout ce q̄ peut ou semble estre delitable

Du default de consolation.

ou plaisant en ce mode. & pource son bon euesque saint
sixte pape ia soit ce ql laymast trestedremet: toutesfois
pour lamour de dieu il porroit paciement estre separe de
luy aucun teps. Et adonc pour lamour du createur sou
mottoit lamour de la creature. & ayma mieulx q la vou
lete de dieu fust faicte q la consolation. Pareillement se
tu as vng bon amy & profitable a toy se te semble tu le
dois pour lamour de dieu voulentiers laisser / & estre se
pare de luy. & ne te trouble pas ne courrouce sil te laisse
coe par obeissance ou autre cause raisonnable. car tu dois
sauoir ql no⁹ fault finablement en ce mode estre separez
lun de lautre au moins par la mort iusques a ce q no⁹
en celle belle cite de paradis seros venus. de laqle no⁹
ne partirons iamais lun daucc lautre. Mais en ce mo
de no⁹ nauos point de cite ou demourance perpetuelle.
Mais on ne viet pas quat aucuns ainsi tost a cest estat
de ainsi soumoter & vaincre les affectios. mais se fault
fort combatre et barailier cote les passions et toute son
affectio & amour mettre en dieu. Quant on est trop arre
ste sur soy. cest sur lo corps on quiert & demande de legier
les consolations & plaisirs en ce mode. Mais celui qui
vraiment aime iesuchrist. et se efforce & estudie de acq
rir les vertus ne quiert point ou demande les consolations
humaines ne les douceurs sensibles mais pret plus de
plaisirs en fortes exercicacions soustenir et durs et as
pres labours pour iesuchrist. Quant doncques tu auràs
ou setiras aucue consolation espuelle de dieu recoy la hu
blemēt & deuotement en le remerciāt. & pense q tu ne las
pas deseruy. mais que cest seulement la grace et bote de
dieu Et ne ten enorgueillis pas ou esioys trop fort ou
presumes de toy: mais soyes plus hūble du don de no⁹

Seigneur & te tien plus cautelement et en plus grant
doubte en toutes tes oeuvres en pēsant q̄ ne faces cho
ses pour quoy la grace de dieu te laisse. car tantost ven
droit tentacion & seroyes en peril. Et sil auiet que celle
grace et cōsolacion te soit ostee. ne te troubles ou cour
rouces pas contre dieu / ne prens en toy desesperacion
mais humilie toy en doubtant que nen soyes en cause
et attens paciēment derechief ceste grace et visitacion
de dieu. sachant que dieu est tout puissant et te peut de
rechief renuoyer & redonner ceste grace / ou aussi plus
grāde sil luy plaist. Et ceste chose & alternacion & muta
cion de telles cōsolacions n'est pas nouvelle ou de nou
veau cōmēce & ceulx q̄ sōt experts au chemin de dieu et
acq̄sitions des vertus. car les anciens saictz & pphetes
tāt du vieil cōe du nouveau testamēt souuēt ceste alter
nacion sentoiet et experimētoiet en soy. Et pource lun
de eulx cest assauoir dauid en la pñce de ceste grace disoit
J'ay dit en mon abondāce. cest adire iay pense ou cuide
en mon cueur en la grāde & abondante cōsolacion que
iay sentu. i'amaies ie nen partiray. cest adire ie cuidoye
tousiours ainsi estre. Mais apres quant ceste grace se
estoit departie et quelle l'auoit laisse il dit et raconte : ce
quil sentoiet & apperceuoit. Tu as destourne ta face de
moy et tantost iay eu tribulacion. cest adire: iay apper
ceu cy que ce que ie sentoye estoit pour ta presēce / pour
ta grace / non pas par ma force ou vertu. Toutefois
apres ce departement ou mutacion encoze ne se dese
spere il pas: mais plus instāment et songneusement se
retourne a prier dieu et dit. A vous sire ie crieray. cest
adire de grant cueur et boullente ie vous prieray et res
querray mon seigneur dieu finalement. Il met apres

Du default de consolation

quel fruyt & bien il a rapporte de son oraison en disant
Mon dieu mon seigneur ma ouy / & a eu pitie de moy / et
sest fait mon adiuteur. mais en quoy il a conuertit mon
gemissement ma douleur a moy en ioye / et ma enuiron
ne de leesse. cest adire il ma remply tellemēt de ioye que
de toutes pars ie la sens cōme vne chose qui enuironne
lautre de toute part. Et doncq̄s se ainsi estoit fait aux
sainctes plōnes. & qui ainsi estoiet parfaites & amyes
de dieu. nous ne no⁹ deuōs pas desesperer poures mes-
chāns & enfermes. se nous ne sōmes pas cōtinuellemēt
en telle deuocion ou ferueur q̄ nous vouldrions: mais
sōmes frailles & secz de deuocion. car no⁹ deuōs sauoir
que ceste grace du saint esperit va & vient quant il luy
plaist / selon son bon plaisir & voulēte. & non pas selon
la nostre. car ce pouons no⁹ cōgnoistre en ce que quant
nous la voulons auoir nous ny pouons paruenir. et
aucunefois quant no⁹ ny pensons pas ou au moins q̄
nous ne no⁹ y appareillōs ou efforçons pas icelle no⁹
vient. & ce est afin que quāt nous lauōs nous nen pre-
nons pas orgueil. & quāt nous ne lauons q̄ no⁹ nayo-
s pas desesperacion / mais ayons paciēce. Et cest ce que
dic iob. Tu les visites au matin & soudainement tu les
esprooues. Par le matin est entendu le temps de prosperite.
cest adire que la grace de dieu est en la personne la
quelle ainsi cōme quāt le soleil luyt sur terre il enlumine
les tenebres q̄ ont este en la nuyt. aussi la grace de dieu
enlumine la plōne & luy dōne cōsolacion & cōgnoissāce
laquelle elle nauoit pas en tēps de aduersite. Et pour
ce iob veult dire que nostre seigneur no⁹ visite par sa
grace quant elle est en nous. mais soudainemēt apres
il la nous subtrahit quāt nous ne scauōs. & en ceste sub-

straction il approuue nostre paciēce. Sur quoy dōcqs
 puis ie auoir esperāce / ou en quoy me cōfier si nō en la
 seule misericorde de dieu & en la seule grace. car il n'ya
 quelque personne ou zpaignie. ne de freres deuotz / ne
 de bōs et loyaulx amys / ou parēs / ne liures ou beaulx
 traictiers / ou oraisōs bien dictees ou rimees / ne beau
 chant / ou qlque instrumēt qui me puisse guaires aider
 ou recōforter par dedēs quāt la grace de dieu me laisse
 et a ma ppze pourete me relenquit. Et a ceste tribulaci
 on porter & soustenir na meilleur remede que auoit pa
 ciēce: et se soubmettre de tout a la voulēte de dieu: et luy
 prier quil face de nous ce quil luy plaira. tāt seulement
 qui ne no⁹ delaisse pas finablement. A grāt peine ou ia
 mais ne trouueras quelque saīt tāt deuot ou religieux:
 qui nait en soy experiēce de ceste subtraction de grace.
 et qui ne sēte diminiō de serueur de deuotiō. Nul onc
 q̄s ny eut tant hault ray ou esleue: qui nait eu tētati
 on ou deuāt ou apres. car il n'est pas digne de haulte cō
 templatiō de dieu. q̄ na euen ceste vie exercitacion da
 uersite et tribulation Car la tentation precedente est si
 gne de cōsolation qui viendra. Pour ce la consolation
 espirituelle & celestielle est promise & donnee a ceulx qui
 seront excercitez et esprouuez par tentatiōs. Car il est
 escript en l'apocalipse. ie donneray dist dieu a menger
 du fruit de vie: a celui qui aura soumōte & vaincu. Or
 ne peut on vaincre ou soumōter sans bataille. Mais
 nostre seigneur donne ceste cōsolation diuine: affin que
 vne personne soit plus forte a soustenir & porter aduer
 site mais apres ceste cōsolation & reconfort vient la tē
 tation affin que la personne ne sen orgueillisse de ceste
 cōsolatiō. L'enemy ne doit iamais ne la chair n'est pas

De remercier dieu songneusement.

encores mortifiée. & pource tu dois tousiours estre certain des assaulx q̄lz te baillerōt. & te appareilles de y resister. car tāt cōme tu es en ce mōde tu as aduersaires & ennemis de toutes pars a dextre & a senestre. cest assa uoir en prosperite & en aduersite lesq̄lz iamaïs ne reposent ou cessēt.

¶ De estre bien recongnoissant de la grace de dieu & le remercier songneusement. x. chap.

Dur quoy demādes tu repos en ce mōde quant tu y es ne & mis pour labourer. Appareilles toy plustost a paciēce auoir q̄ a receuoir cōsolacion. & plus a porter & souffrir tribulaciō q̄ auoir ioye & leesse. Qui est celuy tāt soit seculier ou mōdain q̄ ne receust voulētiers leesse & cōsolacion espūelle sil la pouoit tousiours auoir a son plaisir. Car cōsolacions espūelles passēt et sourmōtēt toutes ioyes mōdaines / & voluptez ou delices charnelles. Dit a dieu le psalmiste dauid. Les mau uais dit il mont racōte ou rapporte fabulacions: mais elles ne sōt pas lire cōe vostre loy. cest adire elles ne me assauourēt pas au goust de mon ame cōme vostre loy espūelle. Car toutes les delices du mōde sōt ou vaines ou ordés ou deshonestes. Mais les delices espūelles sōt ioyeuses & honestes venātes de vertus ispirées de dieu aux cueurs netz & purs. Et icelles na pas chacun a son plaisir & vouloir pource quon n'est pas lōguement sans tentacion. Et est assauoir q̄ a la visitacion de dieu et celestielle cōsolacion est moult cōtraire faulse liberte. ou assurence & grant confiance de soy. Dieu qui est bon de sa bonte fait ce bien de dōner ceste cōsolacion. mais en ce fait lōme son dōmage quāt il ne la attribue pas tout a dieu & ne luy en remercie pas deument. Et pource ne peuēt pas les dons de grace tousiours descēdre en noy

Car nous en sōmes ingratz et ne les attribuons pas
 ne ramenons pas en leur fontales & premiere naissance
 donc ilz partent & viennēt en nous. cest a dieu. car tous
 iours la grace de dieu est donnee a celuy qui en rent gra
 ces & mercis. mais elle est ostee a celuy qui senozgueil
 list. & est dōnee a celuy qui sen humilie plus. Je ne veuil
 point la cōsolacion laquelle oste de moy compunction.
 ne ie ne desire pas contemplacion de laquelle vient ela
 cion. car toute haultesse nest pas saincte / ne toute dou
 ceur bonne / ne tout desir nest pas pur et net / ne toute
 chiere chose est agreable ou plaisante a dieu. Tres vou
 lentiērs recoy la grace par laquelle ie dois estre plus hū
 ble et plus paoureux enuers dieu et plus prest et appa
 reille a me degnier. cest adire a laisser mon propre sens
 et ma propre voulente. Celuy qui est bien enseigne de
 la grace de dieu et bien apzins a soy et par soy: ceste sub
 straction de la visitacion de dieu ne osera iamais attri
 buer a soy quelque bien que ce soit. mais se reputera et
 confessera poure et denue de tout bien. Donne a dieu ce
 qui est a luy. & te attribue ce qui est tien. cest adire recon
 gnois que tous les biens qui sōt en toy se aucun en pa
 viennent de dieu. mais les maulx et pechez qui sont en
 toy viennent de toy & que tu es digne den estre puny et
 non autruy. Met toy tousiours tout au plus bas. cest
 assauid en tō cueur & en ta reputaciō et dieu te exaulse
 ra & esleuera iusques au plus hault. car haultesse ne est
 point sans basseur. cōme on scait dire que montaigne
 nest point sans vallee. Et les saintz de paradis qui sōt
 exaulpez et esleuez de dieu sont en soy tresumbles. Et
 de tant qui sont plus glozifiez de dieu: de tant sōt ilz en
 soy plus humbles. car ilz sont si plains de verite et de

De remercier dieu sōgneusemēt

la gloire celestielle & diuine q̄ vanite et gloire mōdaine
ny peut auoir lieu. Ilz sōt fondez et confermez en dieu.
pour ce nullemēt ne se peuēt esleuer ou enorgueillir Et
pource quilz attribuent a dieu tout le bien quilz ont et
scauent bien et congnoissent quil vient de dieu nullemēt
nen ont vaine gloire & ne desirēt ou veulent poic
que on les loue ou glozifie : mais desirent que toute la
gloire & louenge en soit a dieu . et desirent que dieu soit
seulemēt loue en eulx & en tous les sains & autres crea-
tures et tousiours tendent et ont leur intencion a ce et
en ce. Se tu doncq̄s rens graces & mercis a dieu pour
les petis dons : tu seras digne de receuoir plus grans
biens . cōbien q̄ tu ne dois quelque don de dieu reputer
ou estimer petit. mais quelque chose q̄ te viengne de luy
tant soit poure ou petite tu la dois receuoir tresreuerā-
ment. & reputer tresgrant chose & especiale. Et se tu re-
gardes bien la dignite et grādeur du dōneur tu voiras
quil n'ya rien qui viēgne de luy qui soit petit. car le sou-
uerain seigneur ne peut rien donner qui ne soit grant.
suppose mesmes qui flagellast ou punist . car quelque
chose quil no^rface ou enuoye il le fait pour nostre tres-
grant profit. car cōtre nostre salut ne souffroit quelque
chose no^raduenir se a nous ne tient . car quāt nous ne
vsons pas bien de ses dons cest a nostre dōmage. mais
par ce ne luy deuōs nous pas attribuer la coulpe mais
a nous & nostre default. Et pource quelque chose q̄ no^r
enuoye ou seuffre aduenir nous la deuons humblemēt
receuoir & len remercier. Or doncq̄s qui vouldra rete-
nir la grace rendez en graces & mercis a dieu . et qui la
voudra recouurer sil la pdue ait paciēce & porte paciē-
mēt iusq̄s a la voulente & plaisir de dieu. et luy prie qui

Pou de gēs sōt q̄ veulēt porter la croix iesucrist fo. xiii

luy plaise a la rēdre & si la recouree se tienne humble
mēt & cautelement quil ne la perde

C De ce q̄l est pou de gens qui parfaictement veulent
porter la croix iesuchrist cest a dire souffrir paciēment
pour lamour de luy tribulacion ou aduersite ou affli-
ction cozpozelle cōe par penitence receuoir en soy en ce
monde. xi. chapitre.

Nostre seigneur iesuchrist sy a pour le presēt plu-
sieurs qui desirent a venir en son royaume des
cieulx. mais peu en ya qui veulent avec luy porter la
croix. Plusieurs desirent sa cōsolacion. mais pou veu-
lent porter & souffrir sa tribulacion: il trouue plusieurs
compaignons a sa table mais pou en son abstinence.
Tous desirēt se esiouyꝛ avec luy en sa gloire. mais bien
pou veulēt souffrir pour lamour de luy quelque chose
en ce monde. Plusieurs lensuiuēt iusques a la fraction
de son pain: mais pou iusq̄s a boire le calice de sa passi-
on. Cest a dire que plusieurs veulēt prēdre la refection
de la ioye en paradis: mais pou souffrir pour luy en ce
monde. Plusieurs honnorent & racontent les mira-
cles. mais pou ensuiuēt la honte de la croix. Plusieurs
layment tant longuement qui nont point de tribula-
cion ou aduersite. Plusieurs le louent et remerciēt tāt
longnement qui recoiuent cōsolacions & graces de luy
mais se ilz se eslongnoit vng petit de eulx. et qui les de-
laisse cheoir en tribulacion ou aduersite. et quilz ne ap-
perceuent tantost reconfort & consolacion. ilz se laissent
tumber en tristesse et merencolie merueilleuse en mur-
murant cōtre dieu mais ceulx q̄ vzaiemēt quierēt iesu-
christ. cest a dire tantseulemēt pour lamour de luy & nō
pas pour qlque profit singulier ou cōsolacion qui leur

Pou de gēs sōt q̄ veulēt porter la croix iesuchrist .

en viēgne a leur psonne singuliere . Telz le quierēt en tribulacion & angoisse de cueur aussi bien q̄lz feroiēt en souueraine douleur & consolacion & le beneissent et remercient . Et se nauoiēt esperāce que iamais leur donast recōfort ou consolation ou feist quelque bien : toutes fois tousiours le voudroiet louer & remercier . Et ceste amour est pure & nette forte & puissance . qui n'est point meslee en q̄lque autre amour ou propre profit Car qui quiert en lamour de dieu autres choses q̄ iesus cōe consolation ou autre profit singulier : il ne demāde ou q̄ere pas puremēt iesus mais p̄cipalemēt la consolation ou singulier profit . Et on le voit . car quāt ceste cōsolacion fault lamour fault en murmurant & estant en tristesse cōme est dit par deuāt . Et telz amateurs de iesus peut on dire mieulx mercennaires ou locatifz que filz ou es-pouse . Et semble q̄ au seruice q̄lz font a nostre seigneur ilz ayment plus leur gaing & profit que le profit de iesu-christ ou son vtilite . Ou sera celuy trouue qui ainsi lay-mera & sans telle itēcion ou regard a soy serue a nostre seigneur iesus . Et cōme on scait dire telz seruiteurs sōt bien cler semez . qui de telles affections soiēt p̄p̄ement despouillez et deliurez . Helas ou trouuera len le vray poure desperit qui de toute affection de q̄lque creature soit v̄aiemēt denuē & deliure / son louer & la retribu-cion sera de loingtain pays & des derraines regiōs cest assauoir de paradis . Et cest ce a quoy no^s deuōs tendre especialemēt religieux et qui veulēt tendre a parfaicte deuocion . Car se vne personne auoit laisse tout quant quil a en ce monde / ou faisoit grāt penitence et nauoit celle vertu : las encozes est ce pou ou riens au regard de elle . Et se il auoit apzins toutes les sciences encozes

en est il bien loing. Et sil a grant vertu & deuocion ar-
dâte encozes luy fault il le plus necessaire. cest assauoir
toutes choses laisser & soy mesmes et hozs de soy se de-
parre. cest adire q̄ nulle ppze affection de soy ne a soy ne
retiēgne. & quant il aura tout fait ce quon luy aura cō-
mande & acompli quil se cuide & repute quil na encozes
rien fait qui soit meritoire pour luy ou de grant profit.
Mais veritablement se repute iutile & idigne de qlque
desserte retribucion ou bien. & quil le die non pas seule-
ment de bouche / mais se repute en son cueur ainsi estre
cōe nostre seigneur dit en leuāgile Quant vous aurez
fait tout ce qui vous a este cōmande: dictes noz sōmes
seruiteurs iutiles. car nous auons fait tout ce a quoy
estions tenus. Lors pourra il estre poure desperit et
desnue de toutes affections mauuaises. et dire avec le
prophete dauid. que ie suis poure et seulet. Toutelfois
nul nest plus riche de vng tel / nul nest plus puissant /
nul nest plus franc de celuy qui se peut ainsi relenquer
& mettre ainsi bas voir quant a son estimacion.

De la royale voye et chemin de la sainte croix.
xii. chapitre.

Dusieurs sont ausquelz ceste parolle est dure et
aspze. va et te denpe toy mesmes & pren ta croix
et me ensuy: mais encoze plus dure chose sera ouy: cel
le terrible & derniere parolle q̄ nostre seigneur dira aux
damnez au iour du iugement. Departez vous de moy
mauldictz au feu pardurable. Car ceulx qui de present
oyent voulētiers & ensuiuēt la parolle de nre seigneur
de la croix ensuy: cest adire souffrir paciēment pour la
mour de luy tribulaciō ou aduersite ou faire penitēce de
leurs pechez en ce mōde. a celle heure la du iugemēt ne

De la royalle voie et chemi de la saincte croix.

Doubteront pas ouy: la parolle de la separatiō de la cō
paignie que auront les dānez. Le signe de la croix sera
au ciel quāt n̄re seigneur iesuchrist v̄dra au iugemēt.
Et loz tous les seruiteurs de la croix: lesquelz se serōt
cōfozmez a nostre seigneur crucifiez en leur vie. v̄drōt
en grant fiāce a luy: cōme soubz la baniere de ceulx qui
laurōt tousiours serui & ayne. Pour quoy dōcqs dou
btes tu prendre la croix: par laquelle seulemēt tu peulx
paruenir au royaume de paradis. En la croix est ton
sauuemēt. en la croix est ta vie en la croix est ta prote
ction et deffense cōtre tous tes aduersaires. en la croix
est l'infusion de souueraine douceur. en la croix est la
force de ton esperit. en la croix est la ioie de ton ame. en
la croix est la haultesse de vertu. en la croix est perfectiō
de sainctete. Il n'ya point de salut a lame ne esperāce de
la vie pdurable fors en la croix. Prends doncqs la croix
& ensuis iesuchrist. et tu paruedras a la vie perdurable
Il est alle deuāt toy portant la croix. en te mōstrant le
chemin: & est mort pour toy portant la croix. & mourāt
en la croix. Afin que tu lensuiues en portāt pour luy la
croix. et desires mourir pour lamour de luy en la croix
Car sen icelle tu meurs: cest adire finis tes iours en pe
nitence. tu viuras pareillement avec luy pardurable
ment. Et se tu es cōpaignon avec luy en peine. tu le se
ras aussi en gloire. Or dōcqs en la croix est ton bien cō
stitue. & en icelle mourāt muche. cest adire que on ne le
pult veoir ne appceuoir iusqs apres la mort. Et il n'ya
poit d'autre chemin a la vie pdurable de lautre mōde. ne
aussi a auoir en ce mōde vraie paix de cueur. fors le che
min de la croix. cest adire de penitence. et de quotidienne
mortification de soy. Or ou tu vouldras. qers ce q tu

voudras & tu ne trouueras pas autre voye dessus plus
 saincte / ne cy bas en ce mode plus seure que le chemin
 de la croix. cest adire de penitence / ou paciēce en aduersite.
 Regarde tous les estat3 de ce mode & les dispose & or
 done a tō plaisir & vouloir & ny trouueras nul ou il ny
 ait a souffrir ou malgre soy par aduersite & tribulaciō
 ou de son bon gre p penitance. & ainsi par tout tu trou
 ueras la croix. Car ou en ton corps lētiras tu douleur
 & maladie. ou en ton ame soustendras tu tribulation et
 tentations. ou en ton estat temporel desplaisir & aduers
 site. Aucunefoys dieu te laissera en tentation en lame.
 vne aultre foys ton pchain te exercitera par psecuti
 on ou dōmage qui te voudra faire. Aultre foys tu te
 sentiras en vne telle tristesse & merencolie de cueur q̄ a
 peine te pourras porter toy mesmes & ne trouueras ql
 que consolacion ou remede que tu y saches ou puisses
 mettre pour toy allegier ou deliurer. mais il fault que
 tu souffres & ayes paciēce iusqs au bon plaisir de dieu
 car dieu veult que tu apprenes a souffrir & porter tri
 bulacion sans cōsolacion. & que tu te soubzmettes & at
 tendes de tous poinctz a luy. en te tenāt en humilite et
 paciēce soubz la main. Nul ne peut si cordialemēt sen
 tir la passion de nostre seigneur iesuchrist en son cueur
 cōme celui q̄ a pareillemēt souffert & soustenu la croix.
 doncqs te est par tout appareillee & par tout te attēt en
 tous estat3 Tu ne la peulx dōcques eschapper quelque
 part que tu voises. car en quelque lieu que soies tu te
 portes tousiours & te trouues toy mesmes Tourne toy
 hault ou bas / dehors ou dedēs / a dextre ou a senestre /
 par tout tu trouues tribulacion ou aduersite. Et est ne
 cessite que tu ayes paciēce se tu veulx auoir la vraie

De la voye et chemin de la croix.

paix de cuer & deservir la couronne ppetuelle. mais se tu veulx vng pou apredre a porter ceste croix elle te portera. cest adire q par bone acoustumace & bone volente q dieu ty verra auoir il la te fera plus legiere et moins griefue & te amenera le droit chemin au lieu ou il ne te fauldra plus rien porter ou soustenir. mais ce ne sera pas en ce mode ou en ceste vie. Se tu le portes enuis tu te fais charge & fais qlle te est plusgriefue a porter. Et toutesfois il couient que tu la portes veuilles ou no. et pour ce fay de necessite vertu. cest adire que ce ql te fault porter de necessite te soit meritoire & profitable au sauuemēt de ton ame. Se tu en cuides debouter vne tribulacion par auenture tu en trouueras vne plusgriefue et forte. Pēses tu eschapper ou euitter ce q nul hōme mortel ne peut oncqs faire. Quel de tous les saictz de paradis a passe de ce mode sans tribulacion & sans ceste croix. mesmes nostre seigneur iesuchrist tāt cōme il fut en ce mode ne fut pas sans peine et douleur vne seule heure. L'apostre dit ql cōuenoit iesuchrist souffrir en ce mode ainsi entrer en la gloire. Il fault toutesfois entēdre que ce ql cōuenoit ne faisoit point de necessite en iesuchrist mais de la grāt pitie & bōte & misericorde voulut ainsi souffrir pour no. Se luy doncqs en la ppre gloire n'a pas voulu entrer autrement: cōment voulōs no querir & demāder autre voye et chemin que celui q ton roy et seigneur ta voulu demonstret & appareiller cest le chemin de la croix. Toute la vie de iesuchrist a este passion & martire & tu quiers & demādes ioye & repos. tu erres se tu pēses trouuer autre chose en ce mode q peine & tribulacion. car toute ceste vie est plaine de miseres et tribulaciōs & toute enuirōnee de croix. Et de tāt que vne

personne a plus profite & approche plus de perfection : de tant apperçoit il & gnoit mieulx les croix & tribulacions qui y sont. car de tant croist plus en son cueur la douleur de son exil cest assauoir la esloignacion du pays ou il tent & desire a puenir . Mais toutesfois vng tel ainsi afflict & desole n'est pas sans releuemēt de consolation par la grāt esperāce q̄l a du luyet & fruyt q̄l attend de la paciēce q̄l a & quil porte. Car par ce q̄l si soubzmet voulentiers et de son bon gre: la grāt fiance q̄ par ce il a luy fait grant cōsolacion. Et de tant que la chair est plus mortifiee par ceste tribulacion. de tant lesperit est plus sanctifie par la grace de dieu & cōsolacion interioze. Et aucunesfois est tellemēt recōfortee et de si grāt cueur & voulēte portee ceste tribulacion quil ne voudroit pas estre sans tribulacion & aduersite. car il croit fermemēt que de tant sera il plus agreable a dieu: de tant quil pourra plus dures & aspres tribulaciōs pour luy soustenir. Et cecy ne est pas la force & la vertu de lōme mais la grace de dieu qui luy dōne si grāt force quil puisse en la chair & corps faille faire si grāt merueille que ce que naturellemēt il refuyt & ha horreur par force & ferueur desperit il ayme & si ardāment entrep̄gne. Ce n'est pas naturelle chose a vng hōme porter la croix. cest adire tribulacion amer & chastier la chair & son corps & le soubmettre a lesperit / fuyr les hōneurs / souffrir voulētiers iniures & villanies et a tort mespriser soy mesmes. Aymer estre mesprise / souffrir dōmages et aduersitez / et ne desirer quelque prosperite en ce monde. Se tu regardes bien en toy tu ny trouueras point en toy telle force / ne que ce viengne de toy. Mais se tu regardes et te confies en la grace de dieu le createur il te donnera telle grace q̄ le

De la voye et chemin de la croix.

môde & la chair seront subgetz a toy entât que tu en seras seigneur & maistre / et mesmes q̄ tu ne doubteras lennemy se tu es arme de vraye foy / & signe du signe de la croix iesuchrist. Dispose toy dôcques cõe bon & loyal seruiteur de iesuchrist a porter de grât cueur la croix de ton seigneur iesuchrist qui a este crucifie pour lamour de toy. appareille toy a soustenir en ce meschant môde & vie aduersitez & diuers dôrages et desplaisirs pour lamour de luy. car par ainsi sera il tousiours avec toy. & te trouueras avec luy quelque part que soyes. Il te fault ainsi estre & ny a remede de escheuer ces tribulacions & aduersitez quil fault & cõuient que tu seuffres. Et pource fay de necessite vertus & les soustiēs de bon cueur & affectueusement se tu desires estre amy de iesuchrist / & auoir paix avec luy. & les consolacions laisse en son ordõnance. & de elles faces en ainsi que mieulx luy plaira. mais te prepares & appareilles a souffrir & soustenir tribulacions. & reputes quelles te sont grās consolacions et signe damour q̄ dieu te demõstre en les te enuoyant. Car toutes les peines & tribulacions de ce môde ne sont pas dignes a desseruir la gloire pardurable q̄ no^s attendons suppose que tu les peusses toutes souffrir & soustenir tout seul. Quāt tu seras a ce venu q̄ tribulacion te semblera douce et que tu y prendras plaisir & saueur pour lamour de iesuchrist: lors pense que tu es benoist en ce môde. car tu as trouue paradis en terre. mais si longuement que tribulacion te sera griefue & que tu la porteras enuis & pēseras a la fuyr: si lôguement seras tu mal. & auras en tout & par tout peine sans cõsolacion. mais se tu te disposes a ce a quoy tu es en ce môde. cest auoir a souffrir et te mortifier

pour l'amour de nre seigneur tâtost tu sentiras mieulx
 & trouueras ta paix. Et mesmement se tu estoies rauy
 iusq̄s au tiers ciel cōe saint pol l'apostre fut: pour ce nes
 tu pas alleure de nauoir point de tribulacion en ce mō
 de. Nostre seigneur iesuchrist dist de saint pol. Je luy mō
 streray cōme grans tribulacions il faudra quil seuffre
 et soustienne pour mon nom. Il te cōuient doncq̄s souf
 frir & soustenir se tu desires a luy seruir & aymer perpe
 tuellemēt. Plaise doncq̄s a dieu que soies digne de souf
 frir aucune chose pour son nom. Quāt grant gloire en
 auroies tu / cōe ferois tu grāt ioye & liesse aux saictz de
 paradis / cōme grant edificacion ilz prendroiet ceulx q̄
 le verroiet. Car chacun recōmāde et loue patience sup
 pose que peu soit de gens qui la veuillent auoir / ne qui
 veuillēt guaires souffrir. Et se nous y pensions a bon
 droit deuōs no^s vng peu souffrir pour iesuchrist. quant
 par le monde tant de gens tant de peines & dangouilles
 seuffrēt pour le mōde. Saches pour certain q̄l te fault
 en ce mōde prendre & enloy^r la vie de ceulx qui pensent
 tantost mourir. Car telz ne pensent & ne leur chault de
 chose qu'on face en ce monde / ne de richesses / ne de hon
 neurs / ne de cheuance acquerir. car ilz scaiuet bien que
 de celles choses ne leur est plus de besoing. Et de tant q̄
 lōme sera en ceste maniere pl^s mort ou mortifie en soy
 ou au monde: de tant cōmence il plus a viure en dieu.
 Nul nest habille ou digne de receuoir cōsolacions diui
 nes sil ne se submet a porter & soustenir aduersite pour
 l'amour de iesuchrist. Il nest en ce mōde rien plus agre
 able a dieu / ne a toy plus pfitable & a ton salut: q̄ vou
 lētiers souffrir pour l'amour de nre seigneur iesuchrist.
 Et se on te dōnoit la election tu deuerois plus desirer a

De la voye et chemin de la croix.

Souffrir tribulacion pour lamour de iesuchrist q̄ auoir
grans cōsolacions diuines ou espirituelles. Car tu es
en ce plus semblable a luy. & te reformeroies plus a cō
les sains q̄ en ce monde cy ont souffert & soustenu pour
lamour de luy. Car le merite & le profit de nostre sauue
ment n'est pas a sentir telles douceurs & consolacions
espirituelles receuoir. mais plus est en souffrir et sou
stenir voulentiers tribulacions et aduersitez pour la
mour de iesuchrist. Et certainement sil y eust eu en ce
monde quelque chose meilleure & plus profitable & me
ritoire au sauuemēt de la personne: que soustenir & por
ter voulētiers aduersitez & tribulaciōs nostre seigneur
iesuchrist leust demōstre par parole & de fait. Et toutes
fois le contraire est vray. car il enhortoit les disciples &
apostres qui lensuiuoiēt et tous ceux qui le vouldroieēt
ensuyz manifestement a porter la croix. Cest assauoir
souffrir & porter tribulacion en ce monde pour lamour
de luy quant il dit. Se aucun veult venir apres moy et
me ensuyz il doit denyer soy mesmes. cest adire renōcer
a ses propres voulentes & desirs & prēdre la croix & me
ensuyz. Et quant no^s aurons leu et encerche plusieurs
escriptures est toute la conclusion finale. Cest que par
plusieurs tribulaciōs il nous fault entrer au royaume
de dieu. Laquelle chose dieu nous veuille ottroyer par
sa grace. Amen.

C Cy finit le traicte des amoniciōs attrayātes lōme
a ses interiozes. cest adire a vie spirituelle.

Ccy 2mence le traicte de linterioze colloucion de iesuchrist a lame deuote. & est la secōde partie de ce liure. Premier chapitre.

Audiam qđ loquat i me dñs de⁹. Te escouteray ce qđ mōseigneur & mon dieu parlera en moy. Benoiste est lame qđ appcoit en soy la voix de son dieu qđ y parle & recoit la douce 2solacion de la parolle. cest adire de son ispiracion. Benoiste sōt les oreilles de lame lesquelles recoiuēt en soy la douce iterioze allocucion diuine & ne escoutēt ou recoiuēt poit les tumultes & noises de colloucions du mōde. Benoistes sont les oreilles voire de lame qđ nētēdēt pas la clameur qđ sonne par dehors mais escoute bien la verite ql enseigne par dedēs. Benoistz sōt les yeulx qui sōt clos & fermez a regarder les choses mōdaines. mais sōt ouuers & entētifz aux choses iteriores & diuines. Benoistz sōt ceulx qđ cleremēt appcoiuēt les choses iteriores & sestudiēt a eulx appareiller par exercitaciō quotidienne a 2gnoistre de plus en plus les 2solacions & secretz diuins & celestes. Benoistz sōt ceulx qđ sef forçēt de vacq̄r a dieu & se despeschēt & despouillēt de tout empeschemēt du siecle. Bēse a ceci mon ame & y regarde & clos les huys et portes de ta sensualite. cest adire tes sens du corps separe des plaisāces mōdaines affin que tu puisses ouyr & appceuoir ce qđ ton seigneur ton dieu parlera en toy. Et se tu veulx sauoir qđ cest. Lecy dit ton amy. ie suis tō salut ta paix & ta vie. Garde toy a moy & tu trouueras ta paix laisse & oublie toutes choses trāsitores & mōdaines & enq̄r & desire les pdurables. Que sōt toutes choses mōdaines & tēporelles fors decepciōs & trōperies. Et qđ te peuēt profiter toutes les creatures

Que verite parle par dedēs a lame.

de ce mōde. sil auenoit q̄ dieu teust delaissee & abādōnee
Toutes choses doncqs delaissee & arriere mises cens
toy plaissant & loyal a ton createur. affin que tu puisses
paruenir a la vraye beatitude.

¶ Que verite cestassauoir dieu parle par dedens a la
me sans noise ou tumulte de parolles ii. chapitre.

D Arlez sire car vostre seruiteur vo^s escoute. Sire
ie suis vostre serf / dōnez moy entētement affin
que ie sache vos tesmoignages & vos cōmandemēs. en
clinez mon cueur es parolles de vostre bouche / descen
dez en moy vostre parolle cōe la douce rousee. Les en
fans disrael cestassauoir les iuifz disoiēt iadis a moyse
Parle tu a nous & no^ste escouterōs & que dieu ny parle
point affin que nous ne mourons. Mais nō pas sire. ie
vous prie ne me faictes pas ainsi. ie vo^s requier hūble
mēt cōme samuel le pphete & desire de tout mon cueur
en disāt. Parlez a moy sire. car vostre seruiteur escoute
cest adire est entēdu a vous ouy^r. Je ne veuil poit ou
sire q̄ moyse parle a moy ou aucun autre des pphetes.
mais vous sire parlez. mon seigneur mon dieu ispirā
teur. cest adire enseigneur & enlumineur des pphetes.
vous qui tout seul sans eulx pouez parfaictemēt ensei
gner ce & ceulx qui vous plaist. Mais eulx sās vous ne
peuēt rien faire ou profiter en rien. ilz peuēt voiremēt
proferer & dire par dehors parolles. mais ilz ne baillēt
pas lentendemēt ou le sens espirituel. Cest adire ilz ne
peuēt faire quon lentēde p effect & execucion. Ilz peuēt
aucunemēt dire belles parolles aournees. mais se vo^s
vous taisez ilz nemflambēt point le cueur Ilz baillent
les lettres mais vo^s ouurez & demōstrez le sens. ilz pro
nōcent les misteres clos: mais vous declarez et reserez

entendement de choses encloses & signees. Ilz demonstrent les comandemens: mais vous aidez a les accomplir. Ilz demostrent la voie & le chemin: mais vous donnez force a aller & cheminer par iceluy. ilz parlent tant seulement par dehors: mais vous enseignez & enluminez les cueurs. ilz arrousent tantseulemēt par dehors: mais vous donez la fructificacion abondante. ilz criēt dehors en paroles: mais vous donnez entendemēt au cueur. Ne parle doncq̄s point a moy moyse / mais vo^r mōseigneur & mon dieu / par durable verite. que ie ne mette & soye sterile & sans fruit. se ie suis tantseulemēt instruite ou amōnestee par dehors & nō aidee ou enflambe par dedens. & que la parole q̄ iauray ouye ou le biē que ie saurai se ie ne le fais & acōplis & metz a effect: soit a ma redēnacion se ie le cōgnois & ne l'aime. se ie le croi & ie ne le garde. Et pour ce sire plaise vo^r parler a moy car vostre seruiteur vous escoute. cest adire a volente de vous obeir. car vous avez paroles de vie perdurable. Parlez en moy a aucune cōsolacion de mon ame. & a lēmēdacion de toute ma vie & a la louenge gloire & hōneur de vostre magnificence. Amen.

Quelles paroles de dieu doivent estre escoutees en grant reuerence & humilite & cōme sont plusieurs qui nen tiennent pas grant conte. iii. c.

Escoute mon filz mes paroles. paroles tresdouces & delectables & qui passent la science des philosophes & sages clers de ce monde. mes paroles sont esperit & vie. cest adire espirituelles. & qui ne se doivent pas penser ou estimer selon le sens ou engin humain. On ne les doit pas p̄d̄re ou traire de la vaine plaisance. mais on les doit ouyr en silence au cueur & receuoir

Les paroles de dieu doiuent estre escoutees.

en grāt huilite & affection. Dit dauid le pphete Benoit est lōme sire q̄ vo⁹ auez appris & lauez enseigne en vostre loy affin q̄ vo⁹ luy soiez doulx & debōnaire es mauuais iours / cest au iour du iugemēt. & q̄l nait pas desolacion en la terre / voire de paradis ou de lautre mō de Nostre seign̄r dit. iay enseigne des le 2mēcemēt les pphetes q̄ vo⁹ ont fait & escript les escriptures en mon nom & iulques a p̄nt ie ne cesse parler a vo⁹. cest assauoir par les prescheurs & clers q̄ vo⁹ denōcent ma voulēte & ce que vo⁹ deuez faire / & de quoy vo⁹ vo⁹ deuez garder. mais pou en ya q̄ y entēdent. & plusieurs sōt q̄ y sōt ou fōt les sours & durs plusieurs escoutēt plustost le mōde q̄ dieu & a luy obeissent plus q̄ a dieu. plus legierement & plus tost ensuiuēt & acōplissent la petit & le plaisir de la chair que le plaisir & voulēte de dieu. Le monde pmet choses terriennes & tēporelles de pou de valeur & on le sert de tres grāt cueur. Je pmes tressouuerais biēs & pardurables & les cueurs des hōmes sōt remis & paresceux a me seruir Qui est celui en ce mōde q̄ de aussi grāt cueur et diligēce me serue & obeisse a moy cōme on sert au mōde & aux seign̄rs terriēs. Ayes ou prēs bergōgne en toi Sydon dit la mer. par sydō q̄ est cite & vault autāt adire cōme venacion / on entēt gēs de religion q̄ doiuent estre clos en leur cloistre & vnis cōme en vne cite / & doiuent ensuir dieu par bon odeur & memoze de ses oeuvres cōme les chiēs venatiqs la beste sauuage. Et par la mer est entēdu le mōde & les mōdains auquel mōde sōt tēpestes de cueurs & sollicitudes mōdaines q̄ ne laissēt ceulx qui y sōt arrestez ou auoir paix ne repos ne dehors ne de dēs. cest adire ne a soy ne a aultruy Dit doncqs la mer. cest adire le mōde & les mōdais a sydō cest aux religieux

et gens de glise. Ayez hôte & prenez vergōgne en vous que iay & p̄s plus grāt cure soing & peine & traual de acquerir les biēs hōneurs & estas de ce mōde q̄ vo^s ne faictes a auoir lamour de dieu & les vertus & biēs espi rituelz ausquelz toutesfois vous estes tenus de mettre peine de auoir & acquerir & q̄ vous sōt plus necessaires et p̄fitables & lesq̄lz vous pouez acquerir a moīdre pei ne & traual se vous voulez Et se vous demādez la cau se escoutez pourquoy cest. pour vne petite p̄bende ou aultre b̄nfice on fera vng tresgrāt chemin dicy a court de rōme / ou aultre part deuers celui qui a la donacion Pour auoir & acquerir paradis ou quelque bien espi rituel a grāt peine peut on trāsuer ser son pie de lieu en au tre. On achate chieremēt quelque chose terriēne q̄ gai res ne vault. on tēce et fait on vne grāt noise des honne stemēt pour vne maille ou pour vng denier. pour quel que vanite ou petite p̄messe que aucū aura fait on tra uaillera de iour et de nuyt mais helas pour le bien per petuel pour le loyer inestānable. pour hōneur souuerai pour la gloire qui iamais ne fault acquerit on est pares ceux et a grāt peine veult on p̄ēdre vng pou^l de traual Ayez et p̄s en toy dōcques hôte & vergōgne religieux ou p̄sonne de glise paresceux ou negligēt q̄ les mōdains sōt plus songneux de faire aucunes fois leur dānacion. cest adire chose qui est a leur dānacion que tu ne labou res pour ton sauuemēt. ilz se siouillēt plus en vanite q̄ tu ne fais en verite. Et toutesfois aucunes fois ilz sont deceuz de leur esperāce: mais ma p̄messe nul ne decoit ne iamais ne laisse sans fruit et retribucion celui qui y met son esperance. Je te dōneray ce que ie tay p̄mis. ie acōpliray mes paroles mais q̄ tu demeures & p̄leueres

Oraison a deservir la grace de deuocion.

Iusques en la fin loyal en mon amour. ie suis reuineur de tous biens. et qui espreue ceulx qui ont en moy deuocion. Et pour ce escri mes paroles en ton cueur et les cōsidere et pèse diligētemēt. car elles te sont tres necessaires et profitables en tēps de tribulacion. Tu connoistras au iour de la uisitacion cest du iugement ce de quoy tu ne tiens conte maintenāt quāt tu le lys. Iay acoustume de uisiter mes seruiteurs et amis en deux manieres. cest assauoir par tentacion ou tribulacion et consolacion. ie leur fais tous les iours deux lichōs. l'un en blasmant et reprenant les vices et pechez. l'autre en exhortant a vertus et bonnes oeuvres Qui or et entēt mes paroles et les mesprise et nen tiēt cōte : il aura qui le iugera le derrain iour / cest au iour du iugemēt

Oraison a deservir la grace de deuocion

MON dieu monseigneur vous me estes tous biens Et qui suis ie sire qui presume parler a vous & vous prier et faire oraisō Je suis sire vostre trespouue seruiteur vil et abiect verme grandement plus pouue et contētible que ie ne sauroie dire ne exprimer. Souuienne vous mō tresdoulx dieu et seigneur que ie ne suis rien / ie nay riē et ne puis rien Vous estes tout seul bō iuste & sainc / vous pouez toutes choses / vous souffisez a tout / & emplez tout / & ne mesprises q̄ les pechez. remēbrez vous sire de voz misericordes anciennes & remplifsez mon cueur de vostre grace q̄ ne voulez point q̄ vos oeuvres soiēt vaines ou vuides Cōment sire pourroie ie estre ne demourer en ceste miserable vie se vous ne me recōfortez & cōsolez de vostre grace & misericorde Ne veuillez pas sire destourner vostre face de moy. ne veuillez pas esloigner vostre uisitaciō. ne veuillez pas

soustraire vostre cōsolacion q̄ mon ame ne soit enuers
vous seiche & sās fruit cōme terre ou il n'ya poit deaue
pour l'arrouser Enseignez moy sire faire vostre voulē
te. enseignez moy zuerfer deuāt vous dignemēt & hum
blemēt. car vo^r estes ma sapiēce & me zgnouissez en ve
rite & veritablemēt & auoyes zgneu deuāt q̄ ie fusse ne.
en ce moude / deuant que le monde fust fait

C Que on doit conuerser en ce mode deuant dieu hū
blement & veritablement. iiii. ca.

Nostre seignr amonneste vngchacun en disant.
Mō filz tiēs toy deuāt moy en ce mode en verite
& me q̄ers en la siplelle de ton cueur. car q̄ chemine de
uāt moy. cest adire q̄ vit en verite. cest assauoir q̄ maine
telle vie zme son estat le req̄ert / & q̄ nest pas seulement
religieux dabit ou de nom. mais de fait & de oeuvre. tel
sera assure de toutes males encōtres. cest assauoir des
ennemis / & verite le deliurera de ceulx q̄ le veulēt dece
uoit & des detractiōs & mauuaises renōmees des mau
uais. Et se verite te deliure ou afrāchist: tu seras vrai
mēt frāc & ne tēdras cōte des vaines paroles du mode
Helas sire il est vray ce q̄ vous dictes: & pour ce ie vous
supplie soit en moy fait ce q̄ vous dictes. Nostre verite
mēseignesse / elle me gardesse & iulqs a la fin salutaire
mēt me zseruesce. Elle me deliure de toute mauuaise af
fection & de toute amour desordōnee sy q̄ ie vous puisse
ensuir en vraye frāchise & liberte de cueur. Je tēseigne
ray dit dieu le droit chemi & ce q̄ mest agreable & plaisāt
Pense a tes pechez en grant desplaisance & douleur de
cueur & ne te repuce aucune chose valoir pour tes bon
nes oeuvres. car a la vraie verite tu es pecheur & subiet
& en peche & a plusieurs passiōs. de toy tu tēs tousiours

On doit conuerſer en ce monde deuant dieu

a neant tu es de legier abatu et vaicu. tātost tu te trou-
bles et es hors de bon ppos et nas riē de quoy ou pour
quoy tu te doies glorifier. car tu es encozes plus foible
et enferme q̄ tu ne pourroies p̄zēdre ou racōtez. & pour
ce chose q̄ tu faces nest reputeē grāde ou digne de louen-
ge. Bien grāt p̄cieux merueilleux ou digne de reputa-
ciō ne te doit sēbler ou a louer & desirer si nō ce q̄ est par-
durable : la pardurable verite. cest assauoir dieu te doit
plaie sur toutes choses & ta grāt vilite & grāt inq̄te aus-
si tousiours desplaire. Ne te doit riē tāt aussi desplaire
blasmer & fuyz cōe tes vices & pechez lesq̄lz tu dois pl⁹
craidre & te doiuent plus desplaire q̄ quelq̄ dōmage terriē
qui te peult auenir. Aucūs sōt q̄ ne cheminēt pas. cest a
dire ne viuēt pas nettemēt ou simplemēt deuant moy.
mais par vne maniere de curiosite & orgueil ou arrogā
ce veulēt sauoir mes secretz & haultes choses de dieu &
de la diuinite cōprendre & ne leur chault de leur sauue-
mēt. Et ceulx cy souuētēfois cheēt & tūbent en grādes
tētaciōs & horribles pechez. car ie les laisse & leur resiste
pour leur grāt orgueil. Et pour ce tu dois doubter les
iugemēs de dieu & auoir paour de son ire. car il est tout
puissant. & ne veuilles pas discuter les oeuvres. mais
dois diligētemēt enq̄rir tes iniq̄tez & me en grās pechez
tu as delēqui. & ce q̄ tu as negligē ou delaisse de faire de
les p̄mādemēs. Aucūs portēt & ont leur deuocion en li-
ures tātseulemēt les autres en ymages. les autres en
signes & figures par dehors. les autres ont biē dieu en
la bouche mais nō pas au cueur. mais les bōs sōt enlu-
minēz dentēdement & purgez de affection : & desirēt les
ioyes pardurables ausq̄lz est gref ouy^z parler des cho-
ses terriēnes. leurs necessitez cozpozelles p̄nēnt bien

escharcemēt & en tristesse. & ceulx cy entēdent & appcois
uēt ce q̄ le saīt espit leur inspire dedēs. & zmet il les ensei
gne mespriser le mōde & les choses terriennes. & aimer
les celestielles. ztēner le mōde & desirer & tēdre a dieu et
iour & nuyt

Du merueilleux effect de l'amour de dieu en no⁹. v. c
IE vous loe & benis sire pere des cieulx / pere de
nostre seign̄r iesu crist quil vo⁹ a pleu estre remē
brāt & souuenāt de moy poure. O pere de misericorde &
dieu de toute cōsolacion ie vo⁹ remercie & loe que moy
meschāt & idigne de toute zsolacion me auez voulu cō
soler & recōforter aucunes fois en maintes manieres. Je
vous loe & glozifie tousiours avecq̄s vostre benoic filz
et le saīt espit. O dōcques mō seign̄r mō dieu ma saīcte
amour quant il vous plaist de descendre en mon cueur
tout se resiouist en moy. vous estes ma ioye & l'exultaci
on de mon cueur. vous estes mō esperāce et mō refuge
en toutes tribulaciōs. mais pourtāt que ie suys encoze
foible & enferme et iparfait en vertu pour ce mest il bes
soing que me recōfortez et cōsolez souuēt. Et pour ce si
re vous plaise me visiter souuēt & enseigner en sainete
discipline. Deliurez moy sire de mes mauuaises passi
ons & garillez mon cueur de toutes affections desordō
nees affin que quāt ie seray bien gari & purge dedens ie
puisse estre habile a vous aimer. fort en paciēce. ferme
et estable en perseuerance Cest grant chose que amour
cest vng grāt bien qui seul fait toutes charges legieres
et choses dessemblables pareilles. elle fait porter grant
charge sans greuance. et adoulcist choses ameres & les
fait douces et tressauoureuses. La parfaicte amour de
nostre redempteur iesu crist fait entreprendre grans

Du merueilleux effect de lamour de dieu

oeuvres & excite a desirer tousiours plus grāt pfection
Amour tent tousiours en hault & ne veult point estre
retenue en petites & basses choses. Amour veult estre
franc & hors de toute affection mondaine. a ce que son
regart iterioze ne soit point empesche & quil ne soustie
ne qlque iplicacion terriene. & que pour quelque profit
tēporiel ou pour dōmage soit vaicu. Il n'ya en ciel ne en
terre rien plus doux que amour. rien plus fort. riē plus
large. rien plus ioyeux. riē meilleur. Car amour est nee
de dieu & ne peut reposer en quelque chose cree fors en
dieu. Vng vray amāt vole / court / il est ioyeux / franc &
de nulle chose n'est empesche. il donne tout & peut tout.
il a toutes choses en toutes choses car il na repos fors
en vng seul souuerain bien duquel tout bien vient & de
scend. Il ne regarde point aux dons. mais au donneur
se guezit: car il luy est sur toutes choses doux. Amour
na point souuentefois maniere. mais oultre mesure
est enflābee. Amour ne sent point charge & ne refuse ql
que labour. amour entreprend plus quelle ne peut. & ne
se excuse poit de impossibilite: car elle cuide toutes cho
ses luy estre licites & possibles. Or doncqs elle vault a
toutes choses & acōplist plusieurs choses & met a effect
que vng qui ne aime pas ne pourroit faire mais y faul
droit. Amour tousiours veille & en dormāt ne sōmeille
poit trauaallee n'est poit lassee. restrāite: n'est point liee.
espouentee ne se trouble point. mais cōme vne viue fla
be et lumiere ardant se lieue en hault et passe par tout
seurement et franchement. celui qui aime cōgnoist ces
te parole. Grant cry es oreilles de nostre seignr est la
fection de celui qui peut vrayemēt dire mon dieu mon
amour mon desir vous estes tout a moy et ie suys tout

vostre. Dilatez moy sire en cest amour q̄ ie apzengne a
gouster au parfond du cueur. quāt douce chose cest ay-
mer & fōdre tout en amour & y vacquer ou y entēdre. fai-
ctes moy sire attacher a vous par les cloux d'amour et
esleuer dessus moy par grant ferueur & admiracion de
vostre amour. & que ie puisse chanter cest adire sentir &
acōplir en moy la chāson d'amours. ie ensuyuray mon
amy quelque part ql aille. Et que mon ame defaille en
vostre louēge. cest adire en paradis. car ie ne peulx acō-
plir en ceste vie ce que de vostre louēge desire ne la ioye
q̄ au cueur iay par voix exprimer ne declarer. Sire q̄ ie
vous ayme plus que moy et que ie ne me ayme q̄ pour
l'amour de vo^r. & que ie ayme en vo^r tous ceulx q̄ vraie-
mēt vous ayment. ainsi cōme veult & cōmande la loy da-
mour qui de vous & en vous reluyt. Vray amour est le-
gier cest adire appareille a acōplir les cōmandemēs de
son amy. n'est peresceux mais est ioyeux plaisāt fort pa-
cient loyal prudēt lōganime. cest adire de grāt courage
& qui ne fault pas de legier. puissant & q̄ iamais ne q̄ere
son p̄fit. mais de son amy ou des autres pour l'amour
de luy. Car la ou aucun quiert & demāde son gaing et
vtilite la fault il de vraie amour. Amour est circūspecte
cest adire bien aduisee & qui ne fait pas les oeuvres a la
vollee hūble & droite nō pas mole ou lache / non pas le-
giere ou hastiue / nō entētiue en vanitez / sobze / chaste /
stable & ferme. & qui ne se chāge pas legieremēt / paisi-
ble & en tous sens bien ordōnee. Amour est subgecte et
obeissāte a ses p̄latz & maieurs. vil a soy & desprisee. de-
uot a dieu & gratif. cest adire regraciāt dieu / ap̄āt tous
iours fiance & esperāce en luy mesmement quant il ny
sent point de douceur ou saueur. car iamais on ne vie

De la probacion de vray amy.

en amour sans douleur. Celuy n'est pas digne d'estre appelle vray amant q n'est appareille de tout souffrir pour son amy & d'estre tout prest a la volente. car il couiēt q l porte & soustiēne toutes choses dures & aspres pour son amy ne pour quelque cōtrariete quil luy aduiēgne il ne se departe de luy.

De la probacion de vray amy. vi. chapitre.

Qu'il doits sauoir q tu nes pas encozes fort ne prudent amy. cest adire q tu naymes pas encoze fort ne sagemēt. Et se tu demādes pour quoy. Cest pour ce q pour vne petite cōtrariete ou aduersite q te vient tu faultz & laisses tes bons cōmencemēs. cest adire le bon propos q auoies encōmence / & quiers trop fort tes cōsolaciōs. Vng fort amy. cest adire q ayne fort resiste aux tētacions & ne croit pas aux psuasions q luy fait le malicieux ennemy. Ainsi que tu plais a dieu es prosperitez & consolaciōs: aussi ne luy desplais tu pas en aduersite. cest adire que aussi cōe tu cuides estre en son amour quāt il tenuoye consolacion ou prosperite: aussi ne dois tu pas penser ql soit courrouce entre toy quāt il te seuffre venir tentacion ou aduersite. Vng prudent & sage amy ne s'idere pas tāt le don de son amy cōe lamour & laffection dice luy. il regarde plus laffection q la grādeur du don. & prise plus son amy que toutes choses q pourroit desirer sans luy. Vng noble cueur amant ne se arreste pas au don mais en dieu sur tous les dons. Tu ne dois pas cuidet q ce soit toute chose pdue se aucūefois tu sens moins de bien de dieu ou de ses saictz q tu ne voudrois. car celle affection hōne & douce que tu recoys aucūefois est leffect de la grace q p̄sentemēt te visite. En ceste douceur ou saueur on ne se doit pas trop appuier ou fier. car elle

va & vient. & est vne p̄gustacion de la gloire de paradis
 laq̄lle dieu tenuoye pour toy attirer & ton appetit & af
 fection aguiser & enflāber a icelle. mais resister & cōba
 tre les mauuaises passiōs & mouuemēs de ton cueur &
 debouter les suggestiōs de lēnemy est signe de grāt ver
 tu & occasion de grāt merite & louer de dieu. Ne soyes
 dōcques pas trouble par fātāties estrāges de qlque ma
 tiere que ce soit. & pleuere fort en ton bō p̄pos & itēcion
 que tu auras eue a dieu. Et ne cuide pas que ce soit illu
 sion de lēnemy. ce que aucūefois tu as vne grāde deuo
 cion & eleuaciō de cueur & douceur en dieu. & puis āps
 tātost retournēt les fātāties & euagaciōs de cueur q̄ te
 desplaisēt. saches puis que cest maulgre toy & cōtre ta
 voulēte q̄ tu les seuffres & portes que nē es cause. & tāt
 lōguemēt quelles te desplairōt. il n̄ya poit de peril ou de
 peche a toy. mais merite & loyer en acq̄ers enuers dieu
 Tu dois sauoir que tousiours lēnemy sefforce dempe
 scher ton bon desir & p̄pos. & te oster de toute deuocion
 & bōne exercitaciō. cest auoir de seruir & hōnorer les
 saictz / de piteuse memoire ou recozdacion de ma passiō
 de pēser a tes pechez par douleur & repētāce / de garder
 sōgneusemēt tō cueur et de tenir ferme p̄pos de p̄ficer
 en vertu: il tenuoyera plusieurs mauuaises cogitaciōs
 & euagaciōs de cueur afin que tu chees en vng ennuy
 hozeur & desplaisāce de ainsi souuēt chāger tō estat ite
 rōze q̄ tu naies deuociō en oraison / ne p̄regnes plaisir
 en estudier ou ouyr la saicte escripture q̄ tu naies voulē
 te de te p̄fesser hūblemēt & de te faire sil peut cesser ou re
 tarder de la saicte ḡmuniō. Mais ne le croy pas & ne te
 chaille ia soit ce q̄ plusieurs fois te mette au deuāt telz
 empeschemēs. rep̄ute ql fait tout cecy par la mauuaise

De mucer grace soubz la garde de huilite.

voulète & par lēuie q̄l a de ton profit. Et luy dy. va ten meschāt ort & deshōnestte tu deusses auoir honte de mettre a lēdeuāt ces deshōnesttetez. Mais par ce appert loz dure & deshōnesttete qui est en toy & pour ce va ten et te depars. car se dieu plaist tu nauras en moy poit de lieu ne de part: mais iesus sera mon aide & confort et tu demourras zfus. Je auroie pluschier & aymeroie mieulx mourir et souffrir toutes les peines du mōde q̄ iamais me zsētir a toy. Tais toy & me laisse en paix. ie ne veuil pas toy escouter ia soit q̄ tu teffozces de moy troubler & molester. mon dieu est ma lumiere qui puis ie doubter. Se encōtte moy se lieuet batailles mon cueur ne crait rien. dieu est mon aide et mon redēpteur. Cōbas toy et resiste cōe frāc et bon cheualier. Et se aucunefois pour la fragilite de la chair tu es abatu relieue toy / reprens force plus que deuāt en ayāt fiāce de la grace & misericorde de dieu & te garde fort de vaine plaisance en toy & de orgueil. Car pource plusieurs sōt cheuz et tūbez en grās horreurs & menez en auuglemēt presque incurables. Et la ruyne de ces orgueilleux et de ceulx qui ont p̄sume de eulx te doit estre a cautelle de ppetuelle huilite garder. ¶ De occulter & mucer la grace q̄ on a soubz la garde de humilite. vii. chapitre.

Beau filz il te est plus profitable & plus seure chose de mucer & chasser la grace de deuocion ou autre se tu les as que de les vouloir mōstrer par dehors. & ne veuilles pas souuēt en parler ou en tenir grāt cōpte en toy & les peser et apprecier fort. mais tu te dois despriser & doubter quelle ne te soit dōnee cōme a indigne. On ne se doit pas trop fort & ardāment afficher ou appuyer et arrester a ceste affection qui tantost peut estre

changee & muee au cōtraire. Quant tu es en icelle grace ou estat pēse quel tu es quant ne las pas ou quelle te est ostee. car le pfit et le merite de la vie spirituelle n'est pas tantseulemēt en la grace de deuocion ou de consolacion spirituelle. mais quant on porte pacientement & hūblemēt la subtraction dicelle. & que lors on n'est pas plus lache ou paresceux a oraison. & que tu ne te lasses pas cheoir ou rūber en negligēce de faire les autres bōnes oeuvres que on a acoustume de faire. et q̄ tu faces tousiours voulētiers ce que en toy est aīsi le mieulx que tu pourras et congnoistras estre plaisant a dieu. et que pour quelque aridite ou durte que tu sens en ton cueur tu ne toublies ou negliges. mais metz peine de te releuer. Ilz sont plusieurs lesq̄lz quāt ilz ne se sentent en deuocion ou quant ilz se sentent en durte de cueur ou euacacion et q̄lz ne la peuent rebouter cōme ilz vouldroiet ou quilz ont aucune aultre tētacion ou tribulacion ou spirituelle ou corpozelle tantost sont impacīēs & deuiēnent tous laches & negligēs de bien faire & se tournens a querir autres cōsolacions exterieores. et ceulx cy se descoient moult. car il n'est pas en la puissance dune personne dauoir ceste grace quant il vouldra mais il est en dieu de la donner quant il luy plaira & a qui luy plaira. et nō plus. Et de murmurer quant il ne la dōne pas est mal fait. car on doit sauoir quil ne le fait pas sans bonnē & iuste cause. Aucūs ont este qui quāt ilz ont eu ceste grace nōt pas este bien sages & cautz a en biē vser & sagemēt. mais ont voulu pl⁹ faire que la fragilite de leur corps ou nature ne pouoit soustenir ne porter: & ont pl⁹ voulu ensuiuir leur affection & propre sens ou vulerite que le iugmēt de raison Et car ceulx cy ont presume

De mucer la grace quon a de humilite.

et voulu faire plus que ne pouoiēt. & aucunesfois q̄ dieu ne vouloit q̄ selon son bon plaisir dōne ceste grace. dieu les a tantost laissez cheoir & oste ceste grace & puis se sōt trouuez pources & meschans delaissez de dieu qui ia cui doiēt estre colloquez au ciel. Et ce dieu fait affin q̄ eulx ainsi huiliez & apouris apzennēt a ne voler pas de leurs elles. cest adire ne se attribuēt pas leurs dōs & graces. mais se tiēnent hūblemēt soubz la grace de dieu & a icel le attribuēt tout leur bien. Ceulx qui sont encore nouueaulx & ne sont pas encoze bien enseignez en la voie & au chemin de dieu. silz ne se gouuernēt par le conseil de leurs anciens lesquels ilz doiuent reputed plussages q̄ soy legierement sont deceuz & vaincus de lennemy car silz veulent plus croire leur propre sens que le conseil des aultres a grant peine vendront a bonne fin: silz ne se retraiēt de leur propre voulente & eroiēt conseil. car cest signe dorgueil & quilz se reputēt sages. et a grāt peine peuent telz souffrir hūblement estre gouvernez dault truy. Il vault mieulx moins sauoir et estre moins sage en humilite: que auoir grant sens & science en orgueil & vaine cōplaisance de soy. Il ce vault mieulx mois auoir et estre hūble que grans richesses et estre orgueilleux. Celuy nest pas bien sage qui sabandōne tellemēt a leesse & ioye exterieore / & ne luy souuiēt de la pourete passee et de la crainte & paour de dieu. qui ne doute perdre celle grace qui luy est dōnee. Et aussi celuy nest pas biē vertueux qui en tēps de aduersite ou q̄l a quelque tribulacion se desespere & na pas grāt fiance en dieu & pense a la pitie & misericorde moins quil ne deuertoit. Celuy qui en temps de paix & de prosperite est trop asseure & hardi en temps de guerre et de aduersite est trop paoureux et

couart & tost abatu. Se tu te sauoies tousiours tenir humble & pou sentir de toy. cest adire de ta force & puissance. & te gouverner discretement en ceste grace. tu ne cherroies pas si tost ne si souuent en peril & en offense. Le te est bon conseil que quant tu auras receu ceste grace et ferueur de deuocion que tu pèses quel tu seras quant elle te sera ostee et soubtraite et que dieu q̄ te la soubtraite pour ton profit et lonneur de luy & la gloire: te la peut redonner quant il luy plaira & congnoistra que ce sera ton profit. Et telle probacion & variacion est plus profitable a la personne que sil aroit tousiours prosperite a sa volente. Car le profit ou merite de la personne n'est pas a estimer sil a souuent telles visitacions ou consolacions espirituelles. ou sil est grant clerc ou sage selon le monde. ou sil est en grant dignite et estat selon le monde. mais sil est bien fonde en vraye humilite et remply de vraye charite & amour de dieu. se aussi en toutes choses il quiert vrayement lonneur de dieu. et sil se desprise et repoute rien estre et qui deuille plus estre mesprise et humilie des aultres que honnoure.

C De la vile estimacion & mesprisement de soy mesmes
deuant dieu viii. c

I E parleray a monseigneur et mon dieu iastoit ce que ie soie pouldre et cendre. Se ie me repoute et prise plus que ie ne doy et que ie ne vaulx: vous sire vous esleuez contre moy. car vous resistez aux orgueilleux. et mes iniquitez et pechez me condamnent et bailent telmoignage auquel ie ne puis concredire. mais se ie me desprise & rameine a neant et que toute propre reputation faille en moy. & me adnichile ainsi comme de moy ie ne puis aucune chose. et veritablement ie ne

De la vile estimation de soy mesmes

Sups ne vaulx rien. vostre grace sire me sera propice et vostre lumiere sera pres de moy. et toute propre estimation tât soit petite en la consideracion de ma pourete & nichilite sera destruite & perdue pperuellemēt. En celle consideracion sire me demonstrez vous cleremēt quel ie suis. quel iay este et a quoy ie suis deuenu par mon peche. car ie suis fait neant & ne lay pas zgneu. car sire se vo⁹ me delaissez a moy / cest adire a ma force: cest mois que neāt. cest toute pourete et enfermete. mais quant il vous plaist a me regarder piteusemēt: tantost ie suis & deuiens fort & sups rēply de nouvelle ioye. Et sōt grās merueilles cōme soudainement ie sups subleue quant il vous plaist a benigne mēt me soustenir & embrasser q̄ de ma ppze nature & pesanteur tousiours tūbes & chez en bas. mais lamour et grace de vous qui sās mes merites dessertes me pzeuennēt et en plusieurs necessitez me secourent & me gardēt de grās & griefz perilz. cest a dire que verite deliure de innumerables maulx. et car sire en me aimāt mauuaise mēt ie me suis perdu pzeuennēt de rechief en retournant a vous & vous desirāt seulemēt et aimant puremēt & vous et moy ay retrouvē. et par vostre amour de tant que en moy a este plus parfont et singulier de tant me suis plus anichile en reputation et huīlie. car cecy sire mon tresdoulx et piteux seigneur faictes moy et a moy sur et contre tout mon merite et desserte et plus que ie noseroie esperer ne vo⁹ requerir ne prier. Benoist soyez vous sire mon dieu et mon seignr. car ialloit ce que ie ne soie pas digne de q̄que bien auoir. toutes fois sire vostre noblesse et infinie bonte iamaiz ne cesse de faire bien a ceulx mesmes qui sont ingratz envers vous et mal congnoissans de voz

Côme no^s deuōs tous noz biēs attribuer a dieu. xxvii.

dons & benefices & qui se longnēt de vous. Et pour ce
sire retournez nous et conuertissez a vous. a ce q̄ nous
vous rendons graces & mercis de voz dons en humili
te & deuocion. car vous estes nostre salut nostre vertu
et nostre force

Côme nous deuons tous noz biens attribuer & re
tourner a dieu cōme a nostre fin derraine. Et est la per
sonne de dieu qui parle a la creature raysonable. ix. c.

Beu filz ie doi estre ta souueraine fin & derrenie
re esperāce. cest adire pour lequel seul dois faire
tes bonnes oeuvres & attendre seulement de moy retri
bucion. Se tu desires vrayement estre benoist par ceste
intencion. cest auoir de auoir tousiours lintencion a
moy et pour moy. ton affection sera purifiee & redresee
qui par la corrupcion sest enclinee & descendue en bas &
aux creatures. Car se aucunement tu te quiers en quel
que chose. cest adire se en faisant quelque bonne oeuvre
tu attēs en auoir vaine gloire ou louenge humaine: tã
tost tu fauldras et seras sec. cest adire sans retribucion
de dieu. Et pour ce attribue a moy tous tes biēs. car ie
suis celuy seul qui te les a donnez. et tu dois sauoir que
tous biens viennent & descendent du bien souuerain qui
ie suis. & pour ce a moy cōme a la fontaine & naissance
de tous biens tout bien doit estre raporte. De moy petit
et grant poure et riche prennent et ont leurs biens ainsi
cōme on puise de la fontaine viue & courant. Et ceulx
qui franchement me seruent et congnoissent bien cecy
receueront grace pour grace. cest adire silz vsent bien
de la premiere grace que ie leur dōne. cest auoir de la
bonne voulente & propos ou aultres bōnes oeuvres. &
qui men remerciēt. & ne sen orgueillissent pas. ilz deser

De despriser le monde & seruir a dieu

uiront auoir les autres graces apres ensuiuant. mais ceulx q̄ s̄as moy se voudrōt glozifier & eulx delecter en leur priue et ppze biē ne serōt poit fermez en vraye ioie ne en leur cueur dilatez en bien. mais auront plusieurs empeschemēs et angoilles. Tu ne te dois donq̄s riē attribuer de bien. ne quelq̄ vertu a quelcōque aultre psonne. mais seulement a dieu s̄as lequel nul na quelque biē. iay tout dōne & veuil tout rauoir. cest adire quon me le redōne. & quon mē rēde tres hūblemēt graces & mercis. Cest icy la vraye verite par laquelle est chasse hors orgueil & vaine gloire. Et se ceste grace celestielle est en cōcueur et la vraye charite a dieu lors ny entrera poit enuie ne cōtradiction ou murmuracion ne priuee amour en soy. car la charite et amour a dieu vaincq̄ & souuēt te tout & dilate toutes les vertus de lame. Se tu es sage et gnois bien cecy tu teliouyras seulement de moy & en moy. et en moy auras & mettras seulement ton esperāce car nul nest bon fors dieu seul quon doit louer & benedir sur toutes choses.

¶ Que cest doulce chose de mespriser le mōde & seruir seulement a dieu. f.c.

¶ Maintenant de rechief ie parleray & ne me tairay pas. Je parleray deuant mon dieu & mon seigneur et mō roy qui est es cieulx. **¶** Sire cōme est grāde la multitude de la doulceur q̄ vous auez mucee pour ceulx qui vo^s craignēt & doubtēt. mais que sera ce a ceulx q̄ vous aimēt & a ceulx q̄ de tout leur cueur vous seruēt. vrayemēt on ne pourroit racōter ne pēser la grāt doulceur de vostre cōsolaciō que vo^s dōnez a ceulx q̄ vous aiment. Et en ce mesmemēt en moy auez vo^s demōstre vostre grāde bōte & doulceur. & q̄ mauez fait qui nestoie riē. &

apres quāt iay erre & este eslongne de vo^r. vous mauez
ramene & raproche & voulu q̄ ie vo^r seruisse & mauez cō
māde que ie vo^r ayne. O fōtaine de ppetuelle amour
que diray ie de vo^r. cōme vo^r pourray ie oublier q̄ auez
daigne auoir eu remēbrance de moy mesmemēt apres
ce que ie vo^r ay laisse. & me suis pdu par mō peche. vo^r
auez fait a vostre poure oultre toute espe rāce misericor
de. & cōtre toute deserte et merite luy auez dōne grace &
demōstre amitie. Et que vous puis ie sire rēdre pour ce
ste grace. vo^r n'auetz pas a tous fait ceste grace q̄lz renō
cent a tout ce mōde & q̄lz p̄ēgnent vie monastique ou
de religion. Quelle grāt chose est ce sire se ie vo^r sers a
qui toute creature sert. Il ne me sēble pas grāt chose se
ie vous sers. mais ce me sēble grant merueille que vo^r
auez daigne et vous a pleu vne si poure et meschante &
indigne creature appeller et receuoit a vostre seruire. &
assembler avec vos amez seruiteurs. Helas sire et tout
ce que iay est vostre. car ie nay rien que ne me ayez don
ne. et de quoy dōcques vo^r puis ie seruir. Et toutesfois
encoze par le cōtraire vo^r me seruez plus et mieulx que
ie ne vo^r sers. Quecy le ciel et la terre que vo^r auez crees
pour le seruire de lōme sont prestz et tous appareillez. &
font cōmuneement ce que vous leur auez ordonne. Et
encoze est pou de chose quāt mesmes les benois anges
de paradis auez vous ordonne pour le seruire de lōme
Mais encoze ya qui passe tout quant vousmesmes la
uez daigne seruir. et en la fin vous vous prometez don
ner a luy. Et q̄ vous puis ie dōcques dōner pour to^r ces
grās & innumerables biēs: fors vo^r seruir to^r les iours
de ma vie. mais ie vouldroie biē q̄ en toute ma vie vng
iour vous peusse faire aucū digne seruire. Vraiment

Que on doit examiner ses desirs

ire vous estes digne de tout seruice de tout honneur & ouenge perpetuelle. Vraiment vous estes mō dieu et mon seigneur et ie suis vostre poure serf qui suis tenu de vous seruir sans cesser de toute ma force & de tout ce que iay. ne iamais ne doy estre ennuye de vostre louēge & seruice. Et ce vouldroie ie faire & le desire. & pour ce q̄ de moy ie ny suis pas suffisant: plaise vous a supplier mon iperfection. Cest grant hōneur & grant gloire de vous seruir sire. & mespriser tout pour lamour de vous et ceulx qui le peuēt faire auront gloire & grace enuers vous. Ceulx qui de leur bon gre se soubmettront a vostre saint seruice trouueront grande & douce cōsolaciō en leur esperit se pour lamour de vous delaisent toute delectacion et plaisir charnelle. ceulx qui pour vostre nom & vostre amour prēdront lestroit chemin & despriserōt toute cure & sollicitude mōdaine seront en grande franchise & liberte. O honnorable & ioyeuse seruitude de dieu par laquelle lōme est vrayemēt afranchy & sanctifie. O le saint & sacre estat la seruitude de religion par laquelle lōme est restitue egal aux āges. apaise a dieu. terrible aux ennemis & hōnoure entre tous chrestiens. O que on doit aimer ce seruice par leq̄l on desert le souuerain bien & acquiert on la ioye qui iamais ne fine.

Que on doit examiner tresbien ses desirs & volentez et attremper. & est en la personne de dieu qui parle & en seigne son amy

Beau filz il te fault et cōuient plusieurs choses a prendre que tu ne scais pas encoze bien. Et se tu veulx sauoir quelz ce sont. cest q̄ tu soubmettes tes propres desirs & ton ppze sens a mon plaisir en toutes choses. et que tu n'ayes point de propre amour a toy. mais

acōplis ma vouleze diligētement. Tu as plusieurs desirs et voulezes qui te enlābent & fortraiet a qlque chose faire. mais cōlidere se en iceulx tu as principale intēcion a lōneur de moy. ou a ton propre & singulier profit ou hōneur. Se ie suis p̄cipale cause cest adire q̄ pour lōneur de moy p̄cipalemēt tu fais ce q̄ tu fais. tu seras content de ce que ien ordōneray. mais se tu quiers en ce ta gloire & louēge tu seras tātost courouce & ipacient se tu ne le peus acōplir. & cest ce qui tēpesc̄he & trouble bien souuēt. Et pour ce garde toy tresbien que tu ne soies trop aheurte & afferme a ton opiniō de acōplir ta vouleze. suppose que le desir te lēble bon sans bon cōseil de moy ou daultre qui a ce se cōgnoistra. et par especial de tes souuerais se tu es en religion. car par auētute tu tē pourroies repētir apres ou te pourroit desplaire ce que parauāt te plaisoit & te sc̄bloit bō. & lailleroies tout & seroit vne honte pour toy. Car aucunefois n'est pas besoing ne expedient de acōplir toutes bōnes voulezes ne le contraire de tous poins debouter. Il est expediet de aucunefois estraindre et refrener les desirs. suppose mesmes quilz soient bons. car trop grāt iportunte de dacōplir la vouleze est cause de distraction de cueur & de dōner esclandre a aultruy. et de troubler soy mesmes et faire tumber en aucun inconuenient. Et pour ce il se fault faire violence aucunefois et fort resister a son appetit & ne p̄ndre pas garde a ce q̄ la chair veult ou refuse. mais sefforcer quelle soit tousiours subiecte a dieu et a raison. Et pour ce on la doit tāt lōguement chastier. et faire subiecte et obeissante a lame iusques a ce quelle soit appareillee a toutes les choses que lesperit luy cōmādera selon dieu & rayon & q̄lle apprene destre p̄tente

De soy acoustumer a patience

de pou et nō pas desirer supfluite . mais soy delecter en
simplesse & choses de pou de valeur & ne murmurer poit
en quelque contrariete que luy auienne.

C De soy acoustumer a patience et a combatre cōtre
les ꝛcupiscences mauuaises. et parle lōme a dieu. xii. c.

Q On dieu et mō seignr ie voy & appercoy que pa
ciēce mest tresnecessaire. car plusieurs choses ꝛ
traies me peuēt auenir en ce mōde. et en quelque ma
niere que ie ordonne de ma paix. cest adire que ie me di
spose a auoir paix. ma vie ne peut estre sans bataille et
peine & douleur. Dieu respōt. Ainsi est il beau filz mais
ie ne veuil pas que tu cuides auoir telle paix qui soit sās
tentacions & cōtradictions. mais lors pense q̄ tu auras
et seras en plus grāt paix. & plustost la trouueras quāt
tu seras exercite en plusieurs tribulaciōs & pꝛouue par
plusieurs cōtradictiōs. Et se tu respōs que tu ne pour
roies tant de choses souffrir & soustenir: pense dōcques
cōmenc tu pourroies souffrir le feu denfer ou de purga
toire. De deux maux ou doit elire le moins mal. car il
fault souffrir en ce monde ou en lautre Et pour ce affin
que tu puisses euitier les pardurables tourmens de lau
tre mōde. met peine de souffrir pacientemēt les maux
et peines de cestuy cy. Pēses tu ou cuides que les gens
du mōde ou seculiers soiēt sans peines et douleurs en
ce mōde. tu nē trouueras nulz iasloit ce qlz soiēt grās
maistres ou riches. mais pour ce qlz ont plusieurs plai
sirs en ce mōde en suiuant leurs delectaciōs & ꝛcupiscen
ces. ilz ne pensent pas ou sentēt les maux & peines qlz
y seuffrent. mais oz pꝛenōs quil soit ainsi et quilz eussēt
tous leurs plaisirs sans peines et tribulacions: cōbien
leur durera cecy. tantost cōme vng petit de fumee esua

nuyzōt leurs richesses & eulx aussi. & ne sera aucune me-
 moire ou recozdacion de leurs ioyes & plaisir̄s. ialloit
 ce que mesmes tant q̄lz viuēt ne sont pas ou ne reposēt
 pas en paix. mais ont plusieurs grans amertumes de
 cueur ennuȳs & angoilles & de celles mesmes choses
 dont ilz ont leurs ioyes et plaisir̄s recoient plusieurs
 fois Douleurs & tristesses. Et ce se fait par le iuste iuge-
 ment de dieu. car pour ce q̄lz quierent desordōnement
 leurs plaisir̄s et cōcupiscēces ilz ne les puissent acom-
 plir sans grāt cōfusion peine & douleur. Et ialloit ce q̄
 leurs plaisir̄s et delectaciōs soiēt briefues faulses & des-
 hōnestes. toutesfois par ebriete & auuglemēt de leur
 cueur ne le gnoissēt il point. mais cōme vne beste bru-
 te & sans raison et entendemēt pour vng petit de ceste
 vie corruptible & transitoire font la dānacion de leur
 ame. Et pour ce beau filz nensuy pas tes plaisir̄s & cō-
 cupiscences charnelles & te separe de ta propre voulēte
 delecte toy en dieu. cest adire prens ton plaisir̄ a seruir
 dieu & garder les cōmandemēs: et il te dōnera les peti-
 ciōs de ton cueur. Et certainemēt se tu veulx auoir de-
 lectacion en moy et recōfort. tu la trouueras en mespri-
 sant toutes choses mōdaines. & en ostant de toy toutes
 delectaciōs terriennes. & en ce receueras tu ma benedi-
 ction et cōsolacion abundante. Et de tant plus que tu
 te separeras & soustrairas de cōsolacions de quelcōque
 creature: de tant trouueras tu en moy plus grandes et
 douces cōsolacions. cōbien que tu dois sauoir que au
 cōmencement tu y auras grant peine et tristesse & grāt
 labeur en cest assault & en ceste bataille pour la mau-
 uaise acoustumāce q̄ estoit en toy ia tournee cōe en na-
 ture & pour ce il fault q̄lle soit soumōtee et tournee en

bonne coustume. La chair en charnalite murmurera. cest a dire craindra a changer la vie. mais par ferueur & amour a dieu sera legierement vaincue. Lennemy te assauldra & tētera. mais par deuote oraison seza enchas se / & par bōne exercitacion & occupacion en labeur profitable luy sera empeschee lentreē en toy & en ton cueur

De humble obeissance du subiect a l'exemple de iesucrist. xiii. c.

Celuy qui sefforce de se soustraire & oster de obeissance se soustrait aussi de grace. & qui qert & demā de choies priuees & parciales a soy doit peedre les communes. Celuy qui ne se soubmet pas volentiers & de son bon gre a son souuerain. cest signe q̄ la chair ne luy est pas encoze parfaictemēt subiecte & obeissante mais quil ya plusieurs rebellions & plusieurs mouuemēs desordonnez. Et pour ce se tu veulx ta chair. cest adire tes charnelles concupiscēces & desirs parfaictemēt mortifier & sourmonter: apres a toy soubmettre legieremēt a ton souuerain. car qui sera celuy qui puisse bien vaincre les aduersaires estrāges se premieremēt il ne peut sourmonter ceulx de dedens luy et priuez. Tu nas point de plus perilleux & mauuais enemy q̄ toymesmes se tu ne es daccord a ton espit. il cōuient dōcques q̄ de tous poīs tu te mesprises et contēnes se tu veulx auoir force & puissance cōtre les hōmes de chair et de sãg. mais pour ce que tu te aimes encoze desordōnemēt pour ce doubtēs tu & refuys a te soubmettre a la volente daultroy. Et quelle merueille est ce se toy qui es pouldre cēdre & neāt pour lamour de dieu te soubmetz a aultre hōme. quāt ie dieu toutpuissāt & souueraĩ seignr q̄ ay cree toutes choses de neāt me suis soubmis hūblemēt a vng hōe pour

l'amour de toy. ie me suis fait tres hūble & le derrain de tous: affin que tu aprennes a vaincre tout orgueil par mon humilite. Apres dōcques a obtēperer et obeyz toy qui es cendre. Apres a toy humiliez toy q̄ es terre & fiēs et toy getter soubz les piez de tous les aultres. Aprens a rōpre tes propres voulētez et te abandōne a toute subiection. Brens cucur et force cōtre toy et ne seuffre poit que orgueil ait dñacion en toy. mais submetz toy et te fay si petit que chacun puisse passer sur toy et te desmarcher cōme la boe des chemins et voyes. ¶ hōme vain et vuid de tout bien de quoy te peus tu cōplaindre / que peulx tu contredire ort et villain pecheur a ceulx qui te font ou disent aucun reproche. toy dis ie qui tāt de fois as courouce dieu et tāt deserui enfer. mais ie tay piteusement espargne. car iay eu ton ame chiere et precieuse. affin que tu congnoilles l'amour que iay eu a toy et que ne fusses pas ingrat de mes benefices ou mescōgnosant et q̄ tu tabandonnassent a vraye humilite et subiection tousiours & portass paciētemēt se on te ptēnoit et mesprisoit.

¶ Des occulz & secretz iugemēs de dieu lesq̄lz on doit considerer a ce que on ne se enorguillisse pas de ses biēs et dons. et est la personne qui parle a dieu. xiiii.c.

¶ **Q**uon dieu mon seigneur le tonnoirre de voz secretz iugemēs mēspouente. et tout ce qui est en moy se fremist & esmeut & mon ame est treselbahie. Je suys tout espouēte quāt ie considere que les cieulx ne sōt pas netz ou sans tache deuāt vostre face & regart Se es anges auez trouue iniq̄te & peche & vous ne les auez pas espargnez que ne les ayez tantost punis & sans misericorde. q̄lle chose sera fait de moy. les estoilles sōt tūbees

Des secretz iugemens de dieu

du ciel. et moy qui suis cendre et pouldre cōment ose ie
me enorguillir & presumer de moy. Aucuns qui estoient
se sembloit a louer et qui faisoient grās merueilles sōt
cheuz & tumbez en terre. cest adire sont retournez en pe
che. & qui mengoient le pain des anges. depuis se sont
delectez a la viande des pourceaulx. Il n'ya doncques
point de seurte en quelque sainctete de quelque creatu
re estāt en ceste presente vie se vous sire soustrahez vo
stre main. cest adire vostre grace. rien ne profite sapiē
ce mondaine se vous ne la gouuernez. rien ne vault for
ce humaine se vous ne la soustenez En chastete na poit
de seurte se vous ne la defēdez. rien ne profite garde ou
industrie propre se vostre saincte grace & conseil ny est
present. car se vous nous laissez a nous: tantost sōmes
sourdōtez & paresceux. mais par vostre benigne grace
et visitacion sōmes releuez & viuifiez. Et nest pas mer
ueille. car de nous sōmes instables & foibles. mais par
vous sōmes conformez & fortifiez. par nous sōmes te
pidēs & remis. mais par vous enflambez & embrasez
en bien. **O** cōme ie dois de moy sentir hūblemēt. & com
me ie ne doy rien priser ce q̄l semble estre de biē en moy
O cōme ie me doy parfondement subzmettre a voz in
estimables iugemēs sire quāt ie ne treuve en moy cho
se qui doie estre reputeē que rien & moins que rien. **O**
grāt charge. **O** mer intransnatable cest adire ou nul ne
se doit auēturer de y nager de voz iugemens merueil
leux. quant en moy ie ne treuve rien qui ne soit moins
que rien. **O**u sera doncques la presumption de gloire.
ou sera la confiance de toute vertu que personne ait.
Toute gloziacion vaine est icy dechallee & anullee en
cette parfondite de voz iugemens sur moy. **Quelle cho**

Côme on se doit cōfozmer a la voulēte de dieu. fo. xxxii

se est toute creature humaine vers vo^s De quoy se pourra glozifier la terre deuant le potier q̄ la tient en sa maī
Celuy de qui le cueur est vrayement subiect a dieu comment se pourra il esteuer en vantance. Se tout le monde l'exaussoit sil est en verite humble il nen tendra conte et sil a la vraye confiance en dieu toutes les louenges du monde ne le feront pas esmouuoir de son estat. car & ceulx mesmes qui par leurs paroles le loent fauld^rōt auecques toutes leurs paroles. mais la verite de dieu sera & demourra tousiours

Cōment on se doit confozmer & rapozter a la voulēte et au plaisir de dieu en tous les desirs. xv.c.

En toutes choses que tu desires tu dois ainsi dire a dieu Monseigneur mon dieu sil vous plaist et se cest vostre voulente soit telle chose faicte. Sire se telle chose estoit a vostre honneur ie voud^roie q̄lle fust faicte en vostre nom. Sire se vous voyez que telle chose me fust expedient et p^rofitable plaise vous la moy dōner a vostre hōneur. mais se vous sauiez quelle me soit a mon dommage especialement au sauuement de mon ame. Veuillez moy oster le desir que ien ay. car nous de uons sauoir que tout desir n'est pas de dieu ne du saint esperit. suppose quil nous semble quil soit bon & p^rofitable a nous. Cest difficile chose de vrayement iuger se le desir vient de dieu & du saint esperit ou de lennemy. ou de ta propre voulente ou p^rmaginacion qui a ce te induit et trait. car plusieurs ont este finablement deceuz en ce quil sembloit quilz auoient bien commence et de bon desir. et pour ce on doit tousiours desirer en paour et craite & en toute humilite & se retourner enuers dieu et luy requerir & demander quil luy plaise de sa grace le

Oraison pour impetrecr grace.

desir ordonner a son honneur et donner grace de faire
tousiours son plaisir et voulente & se raporter & cōmet
tre de tous poins a luy & luy dire. Sire vous sauez leql
mest meilleur & pl^s profitable a moy. & pour ce soit tout
fait a vostre voulēte. dōnez moy ce quil vous plaira. et
tant cōme vous plaira & quāt il vous plaira. faictes
a moy & de moy cōme vous sauez quil mest besoing. et
ainsi quil vous plaira mieulx. et q̄ ce sera a vostre plus
grant hōneur. metez moy la ou il vous plaira & que en
toutes choses ie soie avecqs vous & vous avecqs moy
plaise vous que ie soie en vostre main & protection en
tout et par tout. Plaise vous que ie soie vostre serf apa
reille a toutes choses et que ie ne desire que viure a vo^s
et vostre hōneur et plaisir parfaictement & dignement
C Oraison pour impetrecr grace de faire tousiours le
plaisir de dieu.

O Benoist et benin iesus donnez moy vostre gra
ce q̄ soit tousiours avecqs moy en mes labours
et oeuvres et perseueraumēt iusqs a la fin. Dōnez moy
sire tousiours desirer et vouloir ce q̄ vous est aggreā
ble et pluschier a vostre plaisir. vostre voulente soit la
mienne & que ma voulēte ensuiue tousiours la vostre.
et en tout saccozde a la vostre. Plaise vo^s q̄ ie ne deuille
ou refuse autre chose que vo^s. et que ie ne puisse aultre
chose vouloir ou non vouloir: fors ce que vouldrez ou
non vouldrez. Donnez moy mourir au monde & a tous
tes les choses qui y sont & pour lamour de vo^s vouloir
estre despzise et mescongneu en ce ciecle. Dōnez moy de
sir auoir seulemēt en vous repos. & que mon cuer ait
paix & soit pacifie en vous & vostre plaisir faire. car vo^s
estes la vraye paix des cueurs. vo^s estes leur seul repos

Que on doit querir la cōsolacion en dieu fo. xxxiii

in libris s^{te} genoveſe parisiensis 1696

et hoys vous toutes choses sōt dures & aspres et sans nul repos. En ceste paix q̄ est tousiours tout vng & sās mutacion. en vous seul souuerain bien et pardurable puisse ie me endormir & reposer. Amen.

¶ Que on doit querir seulement la consolacion en dieu. xvi. c.

O ne doit point querir la cōsolacion en ce mōde ou pēser quō luy puisse pfaictemēt auoir mais tout ce quon peut desirer ou pēsez pour auoir parfaicte ioye et consolacion on doit attēdre auoir et receuoir en lautre mōde. Et suppose que ie puisse auoir toutes les cōsolacions de ce mōde tout seul & vser toutes les delices qui y sōt: encoze est ce pou de chose au regard de lautre monde & moīs que neant. et daultre part encoze ne peuēt elles pas longuemēt durer. Et pour ce mon ame tu ne peus auoir plaine consolacion ne parfaicte ioye fors en dieu consolateur de poures & recōfortateur des hūbles. Si dois pacientemēt vng peu attendre tant cōme luy plaira que loyes en ce mōde cy. et attendre la retribucion de la p̄messe diuine et apres tu auras au ciel abundance de tous biens. Se tu desires et couuoites trop desordōneemēt les biens presens de ce monde: tu perdras les pardurables et celestielz. Tu dois prendre des biens de ce monde autant cōme il est besoing pour ton vsage tantseulemēt & desirer les biēs pardurables. Tu ne peus estre saoule des biēs de ce monde quant a ton plaisir. car tu nais pas cree a y auoir ta felicite & beatitude. se mesmemēt tu auoies tout seul tous les biēs de ce monde. pour ce ne seroies tu pas saint ou benoist ou ton desir acōpli. car seulemēt en la vision de dieu est cōstituee nostre folicite et beatitude. non pas telle que

Quon doit mettre toute la cure en dieu

les folz mōdains lont et demādent en ce monde . mais telle cōme les bons chrestiens attēdent & esperēt auoir en lautre mōde. & la goustēt ou assauourēt aucunemēt et aucunefois en ce monde les espirituelz & qui sōt netz de cueur desquelz la conuersacion est es cieulx . Vaine et briezue est la consolacion humaine en ce mōde mais celle est vraye qui est receue dedēs le cueur de dieu . La deuote psonne porte et a tousiours avecqs soy son recōfort & cōsolateur iesucrist . & luy dit au cueur par desir . Soyex moy present en tout lieu et tēps mon doux seigñr iesus & q̄ ce me soit cōsolacion & reconfort vouloit pour lamour de vous non auoir q̄lconque cōsolacion ou recōfort mōdain . Et se mesme ie nay point la vostre que iaye paciēce . & que vostre voulēte & probacion soit ma cōsolacion et recōfort souuerain . car vostre ire & punicion ne dure pas tousiours . mais apres recōfortez & retribuez tresgrandement .

Cōment on doit mettre & constituer tout son soing et la cure en dieu . chap̄ . xvii . Et 2mence en la personne de dieu qui parle et enseigne son seruiteur

Beu filz laisse moy faire en toy & de toy ce quil me plaira . car ie scay mieulx ce qui te est expedient & besoing que tu ne tais . Tu es hōme / & pour ce cōme hōme tu pēses & as affections & desirs humains et tu te veulx selon ton affection gouverner . **L**ame respond a dieu . Mon tresdoux dieu & seigñr il est vray ce que vous dictes . vostre sollicitude et cure est plusgrāde sur moy et plusprofitable q̄ quelque diligēce q̄ ie puisse auoir de moy . Trop pou stable & afferme est celuy q̄ ne met toute la grande cōfiance en vous . & se bien luy en viēt cest auēture . Faictes de moy lire ce ql vous plaira

Quon doit paciētemēt pōrter les tribulaciōs. xxxiii

tantseulemēt que ma voulēte & intēcion soit droitte et ferme & pmanēte en vous. ie scay q̄ quelque chose q̄ voŷ facez ou ordonnez de moy ne peut estre q̄ bien se a moy ne riēt. Sil vous plaist q̄ ie soie en tenebres de ignoran ce ou de vostre grace benoist soyez vous. sil vous plaist a me consoler & conforter benoist soyez vous. & se de re chief vous plaist que ie soie en tribulaciō aussi bieu. be noist soyez vous. ¶ Dieu respond. Beau filz ainsi cō uient que tu soies. cest adire en ce propos / en ceste vou lēte se tu veulx demourer avecq̄s moy. aussi appareille dois tu estre a soustenir & pōrter tribulacion comme a auoir ioye et exultacion ou prosperite. aussi voulētiers dois tu pōrter & soustenir souffrete et pourete cōme ri chesses & abundāce de biēs. ¶ Respōd lōme. Bon tres chier seignr & dien ie suis prest & appareille de pōrter et souffrir quelque chose quil vous plaira menuoyer. sās nulle difference ie veuil receuoir de vostre main. cest a dire de vostre voulēte bien & mal. douceur et amertu me / leesse et tristesse selon ce quil vous plaira a me len uoyer. & suis prest de vous remercier de tout ce que ma uendra. Plaist vous moy garder & defendre de peche. & ie ne doubteray ne la mort ne enfer. Tantseulemēt ne me deboutez a tousiours de vous. & ne effacez pas mon nom du liure de vie. & quelque tribulacion qui sur moy puisse venir ne me pourra nuyre

¶ Comment on doit pacieusement pōrter les tribula cions de ce monde a lexemple de iesucrist & est cōme de uant en la personne de nostre seignr. c. xviii.

Beau filz ie suis descendu en terre pour ton sau uemēt. iay prins & receu en moy les enfermetez

Quō doit porter paciētemēt les tribulaciōs de ce mōde
humaines. nō pas par necessite. car ie nen auoie point
besoing. mais par pure charite et amour que iauoie a
toy me trayāt a ce. et affin que tu apzinses a auoir paci
ence & a souffrir et porter paciētemēt lesdictes miseres
et enfermetez. car depuis leure de ma natiuite iusques
a ce que rendi lesperit en la croix pour toy ne me faillit
tribulacion & aduersite & souffrance de douleur. iay eu
en ce monde default de viures & daultres biēs tēporelz
iay ouy souuēt plusieurs cōplaintes de moy & sans cau
se. ie soustins patientemēt et benignemēt reproches et
villeries. ie receu pour ces biens et les benefices q̄ ia
uoie fais / ingraticudes & maledictiōs. pour miracles
blasphemes. & cōtre ma doctrine reprehēsiōs iniustes
Response de lōme. Helas sire dieu tout puillant se
vous auez este ainsi paciēt en toute vostre vie. & en ce
mesmement acōplissant le cōmandement de vostre be
noist pere. cest biē chose appartenāt que ie tresmeschāt
pecheur selon vostre plaisir et volente porte et seuffre
patientemēt ce quil vous plaira & tant longuemēt que
vous voudrez le fais & charge de ceste vie corruptible
pour mon sauuemēt soustienne. car suppose quelle soit
chargant et penible. toutesfois par vostre grace elle est
adoucie. et par vostre exēple & de voz glorieux fais aux
poures christiēs plus hōnorable et portable est rēdue
Et mais encoze est plus consolatiue q̄ nestoit iadis en
la loy ancienne quant la porte du ciel estoit encoze close
et le chemin daller en paradis estoit plus obscur. & pour
ce si pou de ceulx qui pour lors estoient metoient peine
et diligence de y paruenir. Et mais encoze ceulx qui y
metoient peine et qui estoient iustes et es leuz de dieu. et
qui deuoient estre sauuez deuant vostre benoiste passiō

et deuant ce que par vostre sainte mort eussiez paye nostre debte. ne pouoient entrer au royaume des cieulx. Comme grans graces sire vous doy ie rendre qui mauez monstre & aux aultres chrestiens de ce present tēps si droit & si abyege chemin de paruenir a vostre pardurable royaume se a nous ne tient. car vostre sainte vie est nostre droit chemin & en ensuiuant vostre merueilleuse patience nous paruenōs a vous qui estes nostre courōne & nostre luyet. Helas se vous ne nous eussiez precedez et enseigne le chemin: q̄ eust tenu cōte de y paruenir. Quās en eust il au iourduy qui fussent biē eslongez de vous et demourez derriere silz neussent apperceu voz merueilleuses exēples. Se encoze mesmement en ce tēps cy que no^s cōgnoissons & voyōs si grans exēples de voz sains nous sōmes tepides & remis et negligens. que ferīōs nous se nous nauīōs si grande clarte et lumiere q̄ nous demōstre le chemin de vous ensuiuir.

De porter volētiers iniures et cōme on espreue le vray patient.

xxxv.

O cest ce que tu dis beau filz cesse de toy cōplaindre. Or quāt tu cōsideres la vie et passion de moy et des aultres sains. tu nas pas encoze resiste iusques au sang cest pou de chose ce que tu seuffres en cōparaison de ceulx qui ont souffert tāt de maulx qui ont este si fort tētez / si greuemēt tribouillez / en tāt de choses esprouuez & exercitez. Et affin que tu seuffres paciētement et plus legieremēt si pou de choses q̄ tauīennēt: il fault que tu pēses aux plus greues peines et douleurs que les aultres ont eu et souffert. et se ce que tu as et seuffres ne te semble legier & pou de chose: voy et regarde q̄ ce ne soit ton impacience qui te fait ainsi foible. toutesfois soient

De porter iniures pacieusement.

grās ou petis les mauly que tu as met peine de les porter pacieusement. car de tant que tu te disposes mieuly a souffrir pacieusement: de tant fais tu plussagement. et de tant desers tu plus & gaignes enuers dieu. & apres aussi a les porter plus legierement par usage et par le bon cueur et bonne voulēte qui te font prest & appareille. & te ostēt petit a petit celle perescē & lachete que tu auoies parauāt. & ne dy pas de pre ne de cueur ne de bouche ie ne pourroie cecy soustenir. ou de cest hōme icy telles choses ne sont point a porter de moy il ma fait tel & si grāt dōmage. il ma dit telle villenie ou telle reproche que ie ne pēlay oncques. mais dun aultre ie porteray bien nō pas de cestuy cy. & aussi ce que ie verray q̄ sera a porter et souffrir. Celle pensee est sote & ne viēt point de hōme sage qui bien cōsidere la vertu de pacience ne de qui elle sera courōnee. mais seulement regarde les personnes q̄ font les dōmages ou les offenses. ou aussi les offēses et villenies ou dōmages q̄ sont fais. Celuy n'est pas vray paciēt q̄ ne veult souffrir q̄ co qui luy plaist. & de q̄ il luy et tant cōme luy plaist. Le vray paciēt ne regarde poit plaist de q̄ il souffre ou q̄ luy fait desplaisir. se selt sō prest lat ou souuerain ou son pareil. ou moïdre de luy. ou bō ou mauuais. ou saint ou pecheur. ou de quelque aultre estat quil soit. mais indifferāment de quelcōque creature tant soit grāt chose. et toutes les fois quil y endra aucune aduersite il prent pacieusement & en bon gre cōme de la main de nostre seignr et repoute q̄ cest vng tresgrāt profit pour soy. car il n'est si petite chose portee & soustēue pour lamour de dieu qui ne soit de tresgrant profit et merite enuers luy. Et pour ce tu dois estre prest & appareille tousiours a lassault & bataille se tu veulx auoir

Victoire. car sans bataille ne peus estre couronne / & se tu ne veulx souffrir tu ne veulx pas auoir la couronne. Et doncques se tu veulx estre couronne il te fault forte cōbatre. cest assauoir resister aux pechez et vices & mauuaises inclinacions. & porter & souffrir pacieusement aduersitez et tribulacions: car sans peine et travail on ne vient point a repos. & sans bataille on ne peut auoir victoire. Respond lōme par deuote oraison. **O** mō dieu et seigneur soit fait en moy possible par vostre aide et grace. ce qui mest impossible de moy et de ma force. Vo⁹ sauez sire que ie suis foible & de pou de force pour riens souffrir. & de petite aduersite et tribulacion ie suis vaincu & abatu. mais se vostre grace me veult ayder quelq̄ tribulacion qui vienne ne me pourra nuire. mais elle me sera plaisante & agreable. car ie sauray & congnoistray que souffrir et endurer pour lamour de vous est profitable au sauement de mon ame.

C De congnoistre et confesser son enfermete & les miseres de ce monde. xx. c.

I E vous confesse sire encontre moy mon iniustice et iniquite. ie confesse a vous & congnois ma foiblesse & enfermete. car souuentefois pou de chose me abat et surmonte. ie propose aucunesfois que ie resisteray tresbien. mais se vng pou de tētacion ou tribulaciō me souruiet tantost ie ne scay que faire & encoze dune vile chose. et qui rien ou pou vault seray tresfort tente. Et quāt ie cuideray estre bien seur & en paix soudainement & presque q̄ ie ne le sētiray me trouueray vaincu & surmōte cōme de vng pou de vêt. sil vous plaist sire a

De congnoistre son enfermete.

regarder piteusement mon enfermete et pour ce q' vo⁹
appert de tous costez. Ayez pitie de moy et me deliurez
de la fange ou boe que ie ny demeure pas de tous po^{is}
fiche ou tūbe. cest ce que souuentefois mesbahist et con
font deuant vous que ie suis ainsi chancelant & foible
a resister a mes passions & mauuaises inclinacions. et
suppose quelles ne soient pas iulques au parfait consē
temēt. toutelfois ce mest grant ennuy & grefue chose a
les porter & souffrir. & mēnuye tresfort destre couliours
a^{is}i & viure en telle bataille. et en ce mest manifeste mō
enfermete & foiblesse que plussouuent me viennent tel
les abominables et ordres fantasies. & plus legieremēt
quelles ne sen vōt. cest adire que ie suis plus enclin a les
auoir que a les debouter. Plaise vous sire puissant sei
gneur & dieu de israel zelateur des ames chrestiennes a
regarder piteusemēt le labeur et douleur de vostre po
ure seruiteur. & soyez presēt en toutes les oeures & be
songnes. renforcez moy de force et vertu espirituelle q'
le corps & la chair qui n'est pas encoze plainemēt subie
cte a lesperit nait dñacion sur moy. cōtre laquelle faul
dra cōbatre tant cōme ie viuray en ceste vie miserable.
Helas quest ce de ceste meschāte vie en laquelle na que
tribulacions & miseres ou tout est plain de las & tētaci
ons. car tantost que vne tētacion est passee ou sourmō
tee lautre reuiert. & encoze aucunesfois auāt que la pre
miere tribulacion ou tētacion soit parfaictemēt cessee
en souruiēt des aultres quon ne scait de quelle part. Et
cōme peut estre aimee vie qui a tant de amertumes. q'
est subiecte a tant de meschantetez et miseres Cōment
aussi la peut on appeler ou nommer vie qui engendre
tant de moys et pestilences. et toutelfois sire on l'aime.

et plusieurs desirent et veulēt eulx delecter en icelle . et iassoit ce que plusieurs fois on cōgnoisse que ce monde est faulx & mauvais : toute fois ne le peut on pas de les gier laisser. pour ce que les concupiscences charnelles ont dominacion en nous. mais il ya aucunes choses q̄ amonnestent a l'aimer & les autres qui amonnestent a le mespiser & hayr. A aimer le monde attraient le desir de la chair. cest adire les plaisāces charnelles. Le desir des yeulx cest adire choses plaisantes a veoir et loz^o gueit de ceste vie. cest adire les pompes estas & dominacions du mōde. mais les peines et miserres quon a par lesditz desirs. cest assauoir a les acquerir et garder et q̄ de icelles par le iuste iugement de dieu sensuiuēt le fōt hayr et ennuiant. mais cest grande malemeschāce que les abandōnez au monde sont sourmontez et vaincus par les delectacions et plaisances mondaines. et se delectent & prennent plaisir a estre sur rōces & espines car ilz ignozent la douceur de dieu et ne sentēt point la delectacion et suauite eternelle des vertus et ny prennent point de goust ou plaisir. mais ceulx qui parfaicte ment mespisent le monde et se studient de viure a dieu soubz saincte discipline. ceulx icy ne ignozēt pas la suauite et douceur qui est promise aux vrayz renoncans du monde. cest adire a ceulx qui vrayement et de cueur et de cozps renoncent au monde & appercoiuent clerement cōme le monde erre et est deceu diuersement. cest a dire en diuerses manieres

¶ Que sur toutes choses on doit mettre peine d'auoir repos et paix en dieu seulement xxi. c.

¶ Mon ame aprens a toy reposer et auoir paix en dieu tousiours. car luy seul est le pardurable re

Oraison par

posdes sains. Plaise vous sire doux iesus vray & seul amy & a aimer. plaise vous a moy donner ce repos ce ste paix en vo^r sur toute creature sur tout salut & beaute sur toute gloire & hōneur. sur toutes richesses & sciēces ou subtilite dentendement. sur toute puissance & dignite. sur toute leesse et exultacion. sur toute renommee & hōneur ou louenge sur toute douceur et consolacion. sur toute esperance & promission. sur toute affection & desir sur tous les dons et remuneraciōs que vous pouez dōner. sur toute ioye & iubilacion que peut prendre & sentir le cueur humain a la parfin sur tous anges & archanges & sur toutes les vert^z & aultres esperitz des cieulx. sur toutes choses visibles & inuisibles. & sur tous ce q^z vous sire nestes pas. car vous sire estes mon dieu seul bon sur toutes choses. seul grāt. seul puissant. seul tres suffisant et plain. vous estes seul tresdoux et consolatif. vous seul tresbel et tresamiable & a aimer. vo^r tout seul tresnoble & glozieux sur toutes choses. Au quel co^rbiēs sōt tresparfaictemēt & ont tousiours este et serōt. Et pour ce quelque chose que sans vous me pouez donner promettre ou reueler est moindze et isuffisant a mō desir acōplir. se ie ne vous voy ou ay plainemēt. car certainement sire rien ne peut vrayement assouuir mon cueur & mon desir contēter sil ne se repose en vo^r. mais sourmonte et passe toute creature.

Oraison par maniere de indicacion

O Bon loyal amy et espoux iesus amy piteux & debonnaire. qui me donnera les ailles de vraye liberte a ce que ie puisse auoir en vous repos et cōsolacion. O cōbien me sera licite de plainement vacquer et veoir ou sentir cōme vous estes doux & souef. Quant

me pourray ainsi plainement recolliger cest adire tou-
 tes aultres pēles & occupacions bouter hors de moy
 que en vous puisse auoir tel repos . que pour la grant
 douceur de vo ie ne me sente poit . mais moy & toutes
 aultres choses aye oublie & a vous seulement pēle par
 vne maniere que sens ne desir ne peut congnoistre et
 apperceuoir . mais maintenant souuēt esfois ie gemis
 et seuffre en douleur mon infelicite . car en ceste vallee
 de miserēs & tenebres me souuiennēt plusieurs maux
 qui me troublent contristent & auēglent / empeschent
 souuent . distraient et attraiēt & prouoquent . q̄ ie naye
 frâcz actes a vous . & que ie ne sente ces ioyeux embras-
 semens de vostre amour et consolation qui est tousiours
 presente aux benois saīs de paradis . Soyez sire esmeu
 a pitie par mon soupir . & la grande desolacion de ceste
 terre . O iesus resplendeur et lumiere de gloire pardur-
 able seul soulas de lame pelerine . Enuers vo⁹ est mō
 desir . lequel sans voir mais en silence parle a vous . He
 las cōme longuement attendez vous venir sire mon
 dieu a moy . venez et recōfortez vostre poure & lesiouil-
 sez . Estendez vostre main & deliurez ce poure de toute
 douleur & angoisse . Venez venez sire . car sans vo⁹ nul
 iour ne heure ne mest ioyeux . vous seul estes ma ioye .
 et sans vous ny a point de viāde qui vaille . Je suis po-
 ure meschant & comme emprisonne charge de fers & de
 lyens iusques a ce q̄ vostre grace me deliure & recōfortez
 te par vostre douce presence & aduenement . Quierent
 les autres ce quil leur plaira & quilz voudrōt . car quāt
 est de moy rien ne me plaist fors vous . Vous estes ma
 seule esperance & mon salut pardurable . Je ne cesseray
 tous les iours de ma vie de vous requerir & prier iusq̄s

De remēbzer les benefices de nostre seign̄r.

a ce que vostre grace soit retournee et que ie sēte vostre
presence en moy. **D**z dōcques maintenant sire ie vous
sēs vous estes retourne vous auez ouy mon oraison.
vous auez eu pitie de mes larmes et de mes soupirs.
le desir de mon ame mon humiliacion & douleur de mō
cueur vous ont encline & ramene a moy. mercie sire en
soyez vous. et maintenāt me plaist mon desir et priere
car ie sens vostre presence. ie suis prest et appareille de
tout refuser pour vous. car sire cest vostre grace. q̄ pre-
mieremēt manez dōne cueur et voulēte & mauez excite
de vous prier et requerir. Nous soyez sire benoist q̄ ma-
uez fait ceste grace a vostre seruiteur iutile selon vostre
grant misericorde non pas selon ma deserte. Que peut
dōcques maintenāt dire vostre poure seruiteur deuāt
vo^r foys q̄ soy humilier tresfort en recōgnoissant sa pro-
pre iniquite et vilite et misere. Nous n'auetz point sire
de pareil & semblable ne en ciel ne en terre. toutes voz
oeuures sont tres bōnes. et voz iugemēs vrayz. et par
vostre pourueance sont toutes choses gouuernees. Et
pour ce sire a vous seul doit estre la louenge de tout et
gloire. **D** vraye sapience de dieu le pere benoist doulx ie-
sus si vous loe & beneist mon corps et mon ame. & aus-
si toutes voz creatures.

De remēbzer souuent les benefices de nostre seign̄r
et les auoir en la memoire xxii. c.

Ouuez sire mon cueur en vostre loy & mēseignez
a viure selon voz gmademēs. dōnez moy grace
de gnoistre vostre voulēte et en grāt reuerēce & diligē-
te gsideraciō remēbzer et racōter voz bñfices & graces
q̄ vo^r me faictes & a voz aultres creatures tāt en gene-
ral q̄ en especial. affin de dignemēt vous en remercier

i'alloit ce que ie sache bien et confesse que non pas pour
 le moindze don que me ayez fait ne puis ie deumēt vo^r
 louer & remercier. ie suis sire moindze et indigne de to^r
 les biens que mauez fais & donnez. et quāt ie pēse & cō-
 sidere vostre dignite et noblesse: ie deffaulx en moy. car
 ie ny puis aduenir. Tant que nous auons en ame & en
 corps que nous possedons naturelement ou espirituel-
 lement dehozs ou dedens sont voz dons et benefices en
 vous gmandant & manifestant doulx & piteux dōneur
 de qui nous receuōs tous biens. Et suppose que lun en
 recoiue plus & lautre moins toutesfois sire tout est vo-
 stre & vient de vous. car sans vostre grace ne pouons
 riens auoir tant soit petit. Celuy qui plus grās dons &
 graces recoit. ne se doit point pour ce glozifier & eno^r
 guillir & esleuer sur les autres ne reprocher a celuy qui
 est moindze de luy ou qui moins en a. car celuy est meil-
 leur et plusgrant enuers dieu qui moins sen attribue.
 et qui plus hūblement et deuotement en remercie dieu
 et celuy qui se repure et iulge le pl^r vil et indigne de quel-
 que don et grace auoir de dieu. est le plushabile & appa-
 veille a receuoir grans dons et graces de dieu. Pareille-
 ment celuy qui a moins receu de vous ne se doit point
 contrister ou estre courrouce et indigne & auoir enuie
 contre celuy qui plus en a. mais doit plustost cōsiderer
 et louer vostre grant bōte et manificence qui ainsi lar-
 gemēt & sans deserte et voulētiers donnez et departez
 voz dons et graces a tous sans auoir accepcion de per-
 sonnes. Tous biens sont et viennent de vous et pour
 ce vous seul de tous et en tous deuez estre loue. Vous
 sauez sire cōme il est expedient de donner a vngchacun
 et pour ce il ne nous appartient pas sire de vouloir sa-

De remémber les bñfices de nostre seigneur

uoir ou enquerir pourquoy cestuy cy en a plus & lautre moins. mais a vous seul appartient qui sauez les merites de vngchacun. Et pour ce sire dieu toutpuissant ie repete grant chose & pour grāt don & benefice nō auoir pas grans dons & graces desq̄lz on puisse estre par dehors enuers les hōmes prise & hōnoure. tellemēt q̄ chacun considere la pourete & vilite de sa persōne & par ce ne soit pas courroucé ou indigne de ceste deiection & pourete. mais soit tresiopeur & repete grāde cōsolacion et grace. car sire vous auez acoustume auoir plus familiers & prochains de vous les pures hūbles & mesprisez du monde. & a eulx donner plus de voz consolacions & graces interiozes Et de ce sont tesmoings les saīs apostres martirs / confesseurs & aultres sains de paradis lesquelz vous auez fais & ordōnez princes sur toute la terre. qui tout estoient en ce monde pures hūbles paisiblement conuersans avecques le mōde & les mondains simples & debonnaires sans malice barat & tricherie. tellemēt quilz se liouysoient de souffrir & porter pour lamour de vous & pour vostre nom villenies & reproches & peines corporelles. & embrassoient ioyeusement & par grande affection tout ce que le mōde a en horreur & abominaciō. il nest dōcques rien en quoy se doie tant esiouir & consoler celuy qui vous aime & bien congnost voz dōs & benefices: fors en ce q̄ vostre voulēte soit faicte en luy & de luy. pour laquelle il doit estre ainsi biē contēt de estre le plus petit de tous cōme vng aultre seroit content de estre le plus grāt. & aussi paisible & q̄tent au derrai lieu cōme vng aultre seroit contēt de estre premier. & aussi doulcemēt & amiablemēt porter estre mesprise & deboute des aultres. & de non estre daucune re-

putacion ou renōmee. mais qu'on ne tienne cōte de luy cōme vng aultre seroit cōtent de estre en grāt estat & hōneur en ce monde. car lamour et le desir de faire vostre voulēte. & que vostre hōneur soit en tout & par tout fait et garde. luy doit plus estre a plaisir et consolacion que tous les biēs estat3 et benefices quil pourroit auoir en ce monde cy.

¶ De quatre choses qui font auoir et garder paix en la personne.

xxiii. c.

Beu filz maintenant ie t'enseigneray la voye & le chemin de paix et de vraye franchise & liberte. Faictes doncques sire ce que vous dictes. car cest vne chose que ie desire moult sauoir & ouyr. Estudie toy & esforce de faire plustost & plus volentiers la voulēte de aultruy q̄ la tienne. desire a auoir tousiours auāt mois que assez ou plus. Quiers tousiours le derrai lieu. cest adire estre le derrain des aultres & subiect aux aultres. Prie souuēt a dieu & luy requier que sa voulente soit du tout faicte en toy & de toy. Qui ainsi ces quatre choses desire & met peine de les scōplir en tant quil peut & que en soy est. cestuy est au chemin & en la voie de paix et trāquillite. Helas sire vostre parole et doctrine est brefue: mais en soy cōtient grande perfection. elle est de pou de paroles: mais plaine de grant sens et de grant fruit. et se ie la pouoie en moy bien garder et acōplir: turbacion ou impacience ne me surpreroit pas si legieremēt quelle fait. Et pour ce toutes les fois q̄ ie me p̄trouble et suis ipaciēt. ie sc̄nois biē q̄ ie suis ecoze loing de ceste doctrine et p̄fectiō. et q̄ pouez toutes choses. et q̄mō salut et perfection desirez et voulez. dōnez moy plus grāt grace et force espirituelle. affin que ie puisse acōplir ceste doctrine et par ce faire mon sauement.

Craison contre les mauuaises cogitacions

Qu'on dieu mon seigneur ne vous eslongnez pas de moy. mais regardez sire piteusement a moy ayde car cōtre moy sont esleuees plusieurs diuerses pensees lesquelles me donnent grande affliction et paour. Helas sire dieu cōme les pourroie passer et eschaper sans estre blece. cōme les pourray surmonter et vaincre si non que piteusement me secourez. cest adire les passions et mouuemēs desordonnez de mon corps. en me ostant de ceste prisō en laquelle ie suis. & me reuelz voz secretz cest assauoir vostre douce cōsolacion qui me recōforte en ceste bataille. Et pour ce sire faictes selon vostre promesse qui prometiez secourir aux troublez pour lamour de vous. approchez a moy. & ces pēsees toutes deuant vostre presence sen fuient. car cest ma seule esperance & reconfort en toute tribulacion refuyz a vous. et en ceste fiance du parfont du cueur ie vous deprie et en patience attens vostre consolacion.

Craison pour illuminacion de cueur obtenir & impetier.

Clarifiez moy & enluminez benoist doux iesus de la clarte et lumiere interioze / et mettez hors de mon cueur toutes tenebres. refraignez ces euagaciōs et abatez les tētacions qui me assaillent. cōbatez vous pour moy & expugnez les bestes sauuages. cest adire les concupiscences desordonnees & que par vostre vertu et puissance paix soit en mon ame. a ce que ie vous puisse plussouuēt louer en saictete pure et nettere de cueur et de cōscience. cōmandez aux vens & tēpestes des tētacions quilz se departent. Dicteres aux amerumes de remors de conscience quelles cessent / & au vent de aquilo cest adire a lenemy qui a esleu son siege en ce pais la ql

sen fuy. et tantost sera faicte grant paix et trāquillite.
Enuoyez sire vostre lumiere et vostre verite pour alu-
mer sur la terre de mon cueur. car ie suis terre vaine &
obscure se vous ne me alumez. esandez vostre grace
dessus & l'arrousez de la rousee du ciel. administrez leaue
de douce deuociō pour arrouser la secheresse de luy. a ce
quil puisse porter fruit non pas tel quel mais tresbon.
Esleuez sire mon cueur charge du faiz & charge de pes-
che & estendez tout mon desir en hault. affin que par le
doux goust de la felicite celestielle ce mennuise de pēser
les choses terriēnes. attrapez moy sire a vous. & me en-
rachez de toute ceste transitoire consolacion. car nulle
chose creee peut de tous poins plainemēt faire cesser mō
desir ne me recōforter. Joignez moy a vous par le fort
lyen de charite & amour. car vous seul souffisez a celuy
qui parfaictemēt vous aime. & sans vous sont toutes
choles frailes & vaines

De soy garder de enquerir curieusement la vie d'au-
truy. & est en la personne de dieu xxxiii. c.

Beau filz ne soies point curieux ne songneur en
choles ou cures inutiles. & qui de rien ne te ap-
partiennēt. pourquoy regardes tu a lun ou a lautre. En
suy moy tantseulemēt. cest assauoir en gardant mes cō-
mandemēs. Que as tu a faire de sauoir se cestuy cy est
tel ou tel. ou se lautre fait telle chose / ou sil a dit ceste pa-
rolle. tu ne dois pas respondre de leurs pechez. mais te
fauldza respondre pour toy : voire especialemēt quant
ilz ne te sont pas cōmis / & que tu ne es pas leur prelat
ou quilz ne sont en ton gouuernemēt. pour quoy donc-
ques te implique tu a ce sauoir et cōgnoistre ce qui ne
est point de besoing. laisse & met arriere ceste prudence

Et
re



En quoy est la paix du cueur

terrienne / & toute propre et humaine plaifance en toy et de toy. ie voy tout & congnois tout ce qui est foubz le ciel / & fçay & appercoy quel vngchacun est / ce quil penfe & ce quil defire / & a quelle fin tend fon intencion. Et pour ce on me doit laiffer tout / & cōmettre & fe attēdre du tout a moy / mais garde toy le mieulx q̄ pourras en bōne paix / & laiffe tes ennemis faire ce quilz voudrōt et pourrōt / car le mal quilz te penferōt faire vēdra fur eulx / car ilz ne peuēt efchaper ou deceuoir & euiter ma puiffance. Et ne foies pas enuieux dauoir grant nom en ce monde / car ce nēft q̄ ombre nō pas verite / ne auf fi ne defire pas auoir familiarite a plusieurs ou parti- culiere et priuee amour a aucunes p̄fonnes / car telles chofes engendrēt grandes diftractions de cueur & auen- glemēt / mais fe tu prens garde de congnoiftre & apper- ceuoir laduenemēt de ma uifitacion en toy / & q̄ tu foies preft et appareille de luy ouuoir luy de ton cueur / ie y entreray & parleray a toy fecretement / et te reueleray plusieurs chofes occultes. S̄ies doncques diligent et efueille en oraison & te humilie en toutes chofes

En quoy est la vraye paix de cueur & le vray profit efpirituel. xxv. c.

Destreigneur iefucrist dit en leuāgille. Je vo⁹ laiffe ma paix / ie vous dōne ma paix / ie la vo⁹ donne nō pas ainfi cōme le monde la dōne. Tous defir- rent et demandent paix / mais tous ne sefforcent pas de auoir et garder ce par quoy on vient a vraye paix. La paix de dieu est avecques les humbles & debōnaires de cueur / mais la paix des hōmes est en vraye pacience. Se tu veulx ouy⁹ iefucrist & fes paroles mettre a effect et acōplir / tu auras grāt paix. Et q̄ fault il que ie face

En toutes tes oeuvres et paroles soies sur ta garde / & apes toute ton incēcion fichee / a ce q̄ tout ce que tu fais ou dis soit a lōneur de dieu & pour luy plaire. & q̄ en tout tu ne desires ou q̄eres q̄ luy & sō plaisir / mais des fais et des paroles d'aultruy / ou oeuvres d'aultruy tu ne iuges pas follemēt. Des choses q̄ ne te appartiēnent pas et q̄ ne te sōt pas cōmises ne te entremet pas / et lors tu pourras venir a ce que pou souuēt ou riē tu soies trouble / toutesfois ne pēse pas venir a ce q̄ tu n'ayes iamais aucune turbacion en ce mōde / ou q̄ tu n'ayes quelq̄ anguille de cueur ou de corps / car ceste grace & don ne appartient pas auoit en ceste vie / mais a la vie pardurable de paradis. Ne cuides pas dōcques auoit lors trouue vraye paix se tu ne sēs quelq̄ douleur de corps ou tristesse de cueur / ne aussi ne cuides pas que ce soit de ton biē se tu nas poit de aduersite ou de aduersaire / ne pareillemēt ne te dois pas reputed parfait se les choses te viennent a voulēte & a ton desir & plaisir. Ne aussi ne te reputed pas biē es p̄alemēt aime de dieu / ou estre grāt et sait se tu es en grāde deuocion / & que en ton oraisō tu sētes grāde douceur. car en telles choses n'est pas gneue la vraye vertu de la p̄sone. ne en ce ne gist pas le p̄fait profit & p̄fectiō de lōme. Et en quoy dōcques diras tu en te offrāt & soubmetāt de tout ton cueur a la voulēte et dispolicō diuine / en ne querāt poit ton p̄fit ne voulente ne en grant ne en petit / ne en ce mōde cy ne en aultre / mais seulement le plaisir & voulēte de dieu tellemēt q̄ tu soies tousiours tout vng / & pareil de cueur et de face. & remercier aussi biē dieu en aduersite cōe en p̄sperite. en receuāt aussi ioyeusement lū q̄ l'autre. & se tu auoies telle espāce suppose q̄ toutes ḡsolaciōs te fussēt soustraies

De la haultesse de cueur

et ostees toutefois tu soies prest & appareille au cueur de encoze souffrir et soustenir plus & pluslonguement sil plaist a dieu / & que tu ne te iustificies pas au cueur ou veuilles louer cōme saint / & que tu n'ayes pas deserui a telz maulx porter ou soustenir . mais que tu loues et remercies dieu et le reputes iuste en toutes les dispositions et ordonnances que de toy et a toy luy plaira faire. Lors seras tu au vray & droit chemin de vraye paix et te sera vraye esperance q̄ finablement tu verras dieu en grant ioye & iubilacion. Et se en ces choses tu peus venir & parfaictement ztenner & mespriser toy mesmes lors saches que tu seras en grande abundance de paix . selon quil est possible lauoir en ce present monde

C De l'eminece et haultesse de franchise de cueur laquelle se acquiert plus par deuote oraisō que par lecon ou predicacion . cest adire par estudier ou ouyrz prescher la sainte escripture xxvi. c.

O Beau sire dieu cōme cest grant chose & difficile dauoir ainsi continuellemēt son cueur et son affection et intēcion sās relacher fichee en dieu / & es choses diuines et spirituelles . certes ce nest pas oeuvre q̄ puisse faire vne poure personne : mais fault quil soit de grant perfection / & que entre tant de cures et sollicitudes qui sont en ce monde ou puisse estre sans distractiō sans negligence & peresce ou tepidite de cueur / & q̄ par vne grāde grace & prerogatiue on eslieue franchement son cueur a dieu / et non estre fiche a quelque creature ou chose terrienne par affection desordonnee. Et pour ce sire dieu toutpuissant piteusement vous supplie et requier : plaise vous me garder de ces cures mondaines q̄ ie ne my appliq̄ ou empesche trop fort. Des necessitez

ou delices corporelles que ne me prennent par volupte plus que besoing ne sera / & de tous ostacles ou empeschemens de lame que par impacience ou foiblesse ne soie sourmote & vaincu. Et ne entens pas sire seulement q̄ ie desire estre deliure de lamour ou desir de ces choses & vanitez terrienes / lesquelles les terriens & mondains desirent & couuoient de tout leur cueur / & ausquelles auoir & acquerir ilz mettent leur peine & traual / mais aussi des misereres & enfermetez du corps lesquelles nous tous souffrons & soustenons par la comune maledictio et punicion donnee a l'ome & a tout son lignage pour le premier peche / lesquelles aggrauent et retardent lame sire de vostre seruiteur / par la penalite de ceste mortalite quil ne puisse se eleuer franchement en esperit / et entrer en douceur & paix de cueur ainsi & toutesfois quil vouldroit. O mon seigneur & dieu douceur inestimable / tournez moy en amertume & desplaisir toute charnelle consolation / qui me retrait de lamour des choses perdurables / & sur vne ymaginacion dun plaisir ou bien delectable me attrait mauuaiselement a soy. Ne souffrez pas mon vouldre seigneur et dieu que chair & sang / cest adire affectiōs charnelles me sourmotent & vainquent / ne que le monde et la vanite de la gloire de luy me decoiue / et que la malice de lennemy me supplante ou sourmonte. Donnez moy sire dieu force pour resister / paciēce pour souffrir et porter / cōstance pour pseuerer. Dōnez moy pour toutes les douceurs & plaisances du monde la douce vñction du saint esperit / & pour toute charnelle amour et affection embrasez moy de lamour de vostre saint nom. Les necessitez corporelles cōme mēger boire / vestir / chauffer / dormir et aultres que nous sauons

Que amour priuee a quelque chose.

font a grant charge a psonne feruente desperit. Plaise
vous sire me dōner grace den vser par attrēpance / nō
pas les prendre et cōsumer par supfluite & par desir des
ordōne / car les debouter & laisser de tous poīs n'est pas
licite / car par iceulx est nature soustenuue et nourrie.

Daultre part vostre loy & voz gmademens nous defen
dent les prēdre en superfluite & par grāde delectacion /
car par ce la chair se rebelle contre lame & lesperit. Et
pour ce sire plaise vo⁹ a moy enseigner & cōduire & me
nez par le moyē. affin q̄ ne dun coste ne daultre ie ne ex
cede.

¶ Que priuee amour a quelque chose terriē
ne retarde & empesche de lamour du souuerain bien cest
dieu.

xxvii. c.

Beu filz il te fault dōner tout pour tout / cest adi
re que se tu veulx auoir tout dieu : il fault que tu
te dōnes tout a luy / et que tu ne retiēnes riē de toy. Sa
ches de certain que lamour priuee a ta ppze psonne te
nuist plus & empesche q̄ quelque chose que ce soit. Selō
lamour & lafection que tu auras aux choses de ce mōde
adherēs & tenās a toy / cest adire que selon ce que tu les
aimeras plus ou moīs / selon ce seras tu plus ou moīs
courouce sil auiet q̄ tu les pdes. ou q̄ les te faille laisser
en quelq̄ maniere que ce soit / car se tō amour & affectiō
que tu as a elles est pure & simple & biē ordōnee / tu ne
seras pas fort courouce ou p̄trouble se tu les laisses. ou
se on les te oste. mais auras bōne paciēce & loeras dieu
de tout. Et pour ce ne dois pas couuoiter ce que tu ne
peus licitement auoir & posseder. Tu ne dois pas aussi
vouloir auoir ce q̄ te peut empescher dauoir ton cueur
franc et deliure enuers dieu. Cest merueille que la pson
ne ne se cōmet et dōne du parfont du cueur a dieu avec

tout ce q'il peut auoir & desirer. Pourquoy te consūmes
 tu & gastes par vaine tristesse & melācolie / & te travailles
 en cures supflues / lye toy & raporte tout au plaisir
 et a la voulēte de dieu / & tu nauras point de peine ou de
 dōmage. Se tu qers & demādes maintenāt vne chose.
 maintenāt vne aultre & estre ou demourer maintenāt en
 vng lieu. maintenāt en vng aultre pour tō profit ou plai
 sir auoir & acomplir Jamais tu ne seras en paix ne en
 repos / ne sans soing et tristesse / car quelque part ou
 lieu que tu soies / ou quelque chose q̄ tu ayes. tousiours
 y trouueras tu aucune chose q̄ te desplaira / & en chacū
 lieu trouueras tu aucun aduersaire Ne pēse doncques
 pas que multiplicaciō de biēs / ou aucune chose que tu
 auras te aide a auoir paix & repos / mais plustost le cō
 tennemēt ou mesprisemēt desdictes choses / & l'affectediō
 dicelles ostee & arrachee de tous pois de ton cueur. laq̄l
 le chose n'est pas seulement a entēdre des richesses & biēs
 terriēs et mondaīs / mais aussi des hōneurs / de ambi
 tion et de vaine louēge mōdaine. toutes lesquelles cho
 ses passent avec le monde. Hou profite le lieu sil n'ya en
 l'esprit ferueur de deuocion. ne la paix de dehozs ne de
 mourra pas lōguemēt se le vray fondemēt de paix n'est
 au cueur par dedēs / cest adire q̄ se tu nes fiche en dieu &
 fonde par amour et affection cōme dit est / tu peus chā
 ger lieu & aller ou tu vouldras / mais tu ne seras pas
 pour ce meilleur car se vng pou de occasion te souruiēt
 de turbacion ou de tentacion / tu retrouueras ce que tu
 cuidois fuyr / & par auēture plusfort que deuant. pour
 ce que la racine est encoze dedens / cest a sauoir l'affectediō
 desordonnee a toy ou a aulcruy

Pour impetrec mundicite.

Craison pour impetrec purgaciō ou mundicite de
cueur et de sapience diuine

Aidez moy sire dieu par la grace du saint es
perit / dōnez moy vertu destre fort en lōme inte
riore / cest assauoir en lesperit. et que ie puisse vuidier mō
cueur de toute sollicitude et occupacion inutile / et quil
ne soit distrait par diuers desirs de quelq̄ chose mondai
ne soit vile ou precieuse / mais que ie puisse toutes les
choses de ce mōde cōme passās et defaillans estimer ou
reputer / & moy aussi cōment elles et avec elles passant
et mortel / car rien nest permanēt ou perpetuel soubz le
soleil / cest adire en ce monde. auquel tout est vain & va
nite et affliction de cuer & desperit. **D** cōme est sage ce
luy qui ainsi cōsidere. Dōnez moy sire ceste sapiēce cele
ste ou diuine / affin que ie apzēne a vous querir et desi
rer sur toutes choses / et vous trouuer & assauouer et
aimer sur tout / & toutes les autres choses selon lordre
de sapience / et selō quelles sōt a gnoistre. Dōnez moy
grace de sagemēt decliner ou mespriser les flateurs ou
flateries / et pacientemēt porter et souffrir les aduersai
res ou aduersitez / car cest grāt prudēce de nestre point
esmeu par quelq̄ vēt de paroles. cest assauoir nescouter
point voulētiers flateries ou louēges de soy / ne aussi se
courroucer pas de detractions ou reproches / car en tel
le maniere peut on aller seuremēt en la voie et chemin
de ceste vie. **C** Contre les lāgues des detracteurs
et mesdisans. xxviii. c.

Beau filz ne porte pas enuys se aucū sent ou esti
me mal de toy / ou te dit chose q̄ tu ne voudroies
pas ouyr / car tu dois tousiours sētir de toy encoze pys
que les autres / cest adire q̄ tu dois cuider q̄ tu es pire d

tous les aultres / & que nul nest moindze de toy ou plus
 grāt pechent. Se tu pēses biē a tes pechez & soies son-
 gneur de tō ame / tu ne tēdras gueres cōte des paroles
 volans par dehozs. Le nest pas petite prudence soy sa-
 uoir taire en tēps mauuais / cest adire en aduersite / et
 soy sauoir conuertir a moy / et ne se troubler pas pour
 les iugemēs du mōde. Ne quiers pas ta paix en la bou-
 che des hōmes / car silz interpretent bien ou mal de toy
 cest adire de tes oeures quilz soiēt bōnes ou mauuai-
 ses. ou bien ou mal faictes. pour cela nes tu pas aultre
 que tu es. Du est vzaie paix et vzaie gloire : nest ce pas
 en moy. Et qui ne desire poit plaire au mōde. & ne doub-
 te poit luy desplaire a grāt paix / car par desozdonnee a-
 mour ou affection de plaire / ou vaine paour & crainte
 de desplaire naist & viēt grant turbacion de cueur et di-
 straction du sens. ¶ **C**ōment en grāt tribulaciō
 on doit prier dieu & louer et mercier xxix. c.

Soit sire vostre nō benoist a ppetuite q̄ auez vou-
 lu ceste tētacion et tribulacion venir sur moy. ie
 ne la puis sire fur ou euitier / mais besoing et necessite
 mest de retourner et me cōuertir a vo^s q̄l vous plaise a
 moy ayder / & la tourner et cōuertir a mon biē & profit.
 maintenant sire ie suis en aduersite & tribulacion / et en
 moy nest quelq̄ bien / mais moult fort suis vere & trou-
 ble de ceste passion. Et maintenāt sire pere toutpuissant
 que diray ie pris être ces angoisses. Plaise vo^s sire me
 aidez en ceste heure / car pour ce suis ie venu a ce besoig
 cest adire que vo^s my auez souffert venit / a ce q̄ vostre
 nom fust clarifié quant apres ce q̄ ie auray este tresfort
 humilié / vo^s maurez ainsi merueilleusement deliure.
 Plaise vo^s sire a moy deliurer / car ie poure & meschāt

De requerir tousiours layde de dieu

que puis ie faire / & que puis ie deuenir ou aller sãs vo^r
Dõnez moy sire paciẽce mesmement a ceste fois / aydez
moy mon dieu & mon seign̄r / & ie ne doubteray de quel
conque greuete q̄ ie soie greue . Et maintenãt sire que
diray ie entre ces choses / sire soit faicte vostre voulẽte
J'ay bien deserui estre tribouille & puny / il quiẽt certes
que ie soustiẽne / ie vouldroie que ce fust biẽ paciẽtemẽt
iusq̄s a ce q̄ la tribulacion soit passee & que iaye mieulx .
vostre aide sire & main est toucpuissãt / & pouez ceste tẽ-
tacion oster de moy / & la force et ipetuosite dicelle apai-
ser / a ce que ie ne soie pas de tous poĩs vaicu et sourmõ-
te / aĩsi que parauant plusieurs fois auez fait avec moy
mon dieu ma misericorde / & de tãt que ceste mutacion
mest plus difficile et forte / de tãt vo^r est elle plus legiere .
De requerir tousiours layde de dieu / & quon doit a-
uoir z̄fiance a recouurer la grace de dieu se on la ydue .
ou se on ne la sent pas / & en la personne de dieu qui con-
forte et enhorte. xxx. c.

Beu filz ie suis le seigneur qui recõforte en tẽps
de tribulaciõ / viẽs a moy quãt tu ne s̄tiras pas
quil te soit bien . Cest la chose q̄ plus empesche la cõsola-
cion diuine q̄ tu te retournes trop tard a oraison / car de-
uãt que tu te retournes parfaictemẽt a oraisõ entẽtiue
a moy / tu q̄ers et pourchasses plusieurs z̄solaciõs & re-
cõfors par dehors / & pour ce il auĩet ql ne te profite rien
ou pou / iusques a ce q̄ tu appcois & cõgnois que ie suis
celuy q̄ deliure ceulx q̄ ont esperãce en moy / & ql n'ya ai-
de qui vaille sans moy / ne aulli cõseil profitable / ne aide
qui dure ou pseuere / mais incõtinẽt reprẽs force et vi-
gueur desperit / & apres la grãt tẽpeste ou tẽtacion recõ-
forte toy en la lumiere de mes misericordes ou misera-

cions. car ie suis prest & prochain a te restaurer et redre
 tout / non pas seulement abundamment / mais a grant com-
 ble. Penses tu quel me soit aucune chose difficile / ou que ie
 soie semblable a celui qui dit ou se vante et promet et rien ne
 fait. Quest devenue ta foy / tiens toy bien ferme & pleue-
 rament. soies courageux & comme homme fort / & la consolacion
 te verra en temps deu. cest adire quant ie sauray que
 sera ton profit. Attens moy et souattens / ie verray et te
 gariray. cest vne tetracion qui te fait mal / & vne vaine
 paour qui respouete Que te peut faire sollicitude ou cure
 des choses qui peuvent auenir & non auenir / fors que te faire
 vne tristesse sur tristesse. Suffise toy de la mauuaitie
 ou malice dun chacun iour. cest auoir que la puisses
 passer. Cest vaine chose & sans profit de soy troubler ou
 esiouir de ce qui peut auenir / qui par auenture ia nauendra.
 Et suppose que ce soit humaine chose de estre deceu par tel-
 les imaginacions: toutestois cest signe de homme de petit
 courage de estre si legierement attrait ou abatu par la sug-
 gestion de lenemy. car quant est de luy il ne luy chault com-
 me il decoiue ou par verite ou par faulsete / ne aussi ne
 luy chault sil vaine par lamour des choses presentes /
 ou par paour & crainte des choses a auenir. Et pour ce
 ne se trouble point ton cueur & ne doute point Croys en
 moy / et ayes bonne fiance et esperance en ma misericor-
 corde. Aucunes fois quant tu cuides que ie soie plus loig
 de toy / lors suis ie plus prochain Quant tu cuides auoir
 tout perdu / aucunes fois est le temps que tu gagnes plus
 Tout nest pas perdu quant la chose auient au contrai-
 re de ce que tu cuides. Tu ne dois pas totalement iuger
 selon ce quil te semble & que tu sens a lors que ie ne me
 manifeste pas a toy par grace / ainsi comme se toute ton

De requerir layde de dieu

esperance de iamais pouoir eschapper ou te releuer ce
estoit ostee. Ne cuides pas que tu soies de tous pois de-
laisse / iassoit ce que ie taye enuoye aucune tribulacion.
ou que ie taye soustrait et oste ma cōsolaciō / car par tel
le maniere fault il venir au royaume des cieulx. Et sās
doubte cecy test plus expediēt & a tous mes seruiteurs
et amis que vous soyez exercitez par telles aduersitez:
que se tousiours vous auiez tout a vostre plaisir Je cō
gnois & scay cogitaciōs occultes quil est expediēt pour
vostre salut que vous soyez aucunesfois delaissez sās sa
ueur et deuocion / affin que par auēture vous ne vous
enoꝝguillissez en ceste prosperite de deuocion / & que voꝝ
plaisez en vous. cest adire cuidez ou reputez vous estre
autres que voꝝ nestes pas. Je puis oster ce que iay dō
ne / et rendre de rechief quant il me plaira. Quāt ie lay
donne il est mien / quant ie lay oste ie nay rien prins du
tien : car mien est tout bon & parfait. Se ie tay en
uoye quelq̄ charge ou faiz de tribulacion ou de aduersi
te / ou quelcōque cōtrariete / ne ten courrouce pas et ne
defaulx pas de cueur / car ie puis tātost secourir et mu
er et changez toute la tristesse en ioye / toutesfois ie suis
tout iuste et moult a remercier & recōmander quant ie
fais ainsi avecques toy. Et se tu estoies droitemēt sage
et regardoies a la verite / iamais tu ne te deuezoies ain
si cōtrister ou ainsi abatre / pour quelq̄ aduersite / mais
plus tesiouyꝝ & me remercier & rendre graces . et mais
encore auoir souueraine ioye q̄ ie ne tespargne point &
te afflige en duleur. car aīsi cōe mō peze ma aime ie voꝝ
aime aīsi cōme ie dys a mes disciples lesq̄lz toutesfois
ie nēuoye pas aux ioyes tēporelles. mais a grāsallaur
& batailles / nō pas aux hōneurs du mōde / mais a des

honneurs & mesprisemens / non pas a oisiuete: mais a
labeurs / non pas a repos : mais a acquerir & a porter
grant fruit en bonne patience / et pour ce beau filz sou
uienne toy & te remēbre de ces paroles

Du mesprisemēt de toute creature affin que le crea
teur puisse estre trouue xxi. c.

O Mon dieu & mōseigneur iay bien encoze plusgrāt
besoig de plusgrant grace de paruenir en ce lieu
auquel nulle creature ne me pourra empescher / car tāt
comme quelq̄ chose menpesche ie ne puis a vous voler
franchemēt / ainsi cōme desiroit franchemēt & sās em
peschement voler celuy qui disoit. Qui me dōnera pen
nes cōme a vng coulomb / & ic voleray et me reposerai
Quelle chose est en terre plus paisible de loeil qui est sim
ple / et quelle chose est plus fraîche de celuy qui rien ne de
sire en terre / ne en ce monde Il cōuient doncques tres
passer toute creature & delaisser parfaictement soy mes
mes / & soy tenir & estre en vng esleuemēt de cueur pour
veoir et considerer vous sire createur de toutes choses
non ayant quelq̄ semblable en vosdictes creatures. car
se la personne nest deliuree de laffection de toutes crea
tures / elle ne pourra franchemēt soy esleuer & entēdre
es choses celestielles & diuines Et pour ceste cause treu
ue len pou de gens grēplatifz / car pou en a qui plainē
ment se sachent separer des choses terriēnes & qui fail
lent ou perissent. Et a ce est requise grant grace de dieu
qui eslieue lame & rauise sur soy mesmes. & car se vne p
sonne est esleuee en esperit / & deliuree des aultres crea
tures / voire de laffectiō d'elles. & vny a dieu par amour
quelque aultre chose quil sache ou ql ait est a priser Tāt
longuemēt est lōme petit & gesāt en terre / cest adire nō

Du mesprisemēt de toute creature.

esleue de cueur / tāt longuemēt cōme il repoute quelque chose estre grāde / si nō celui qui est bien & bon sur tout grant et pardurable / cest dieu. car quelque chose q̄ n'est pas dieu n'est riē / & doit estre repoute pout riē. Il ya grāde differēce en la sapiēce dun hōme deuot & enlumine en esperit / & la sciēce dun clerc lettre & estudiāt / voire non enlumine / car moult plus noble et plus a priser est la doctrine q̄ descēt de hault & inspiree par influence divine que n'est celle q̄ est acquise par labeur de engin humain. Plusieurs sōt q̄ desirēt estre contēplatifz / mais pou en ya qui se veulēt exerciter & acquierir la voie & la maniere par laquelle on y peut paruenir. Le no⁹ est vng grāt empeschemēt q̄ no⁹ no⁹ arrestōs & occupōs en ces choses et signes visibles & sēsibles / & ne metōs pas peine a acquierir & auoir mortificaciō. Je ne scay certainemēt de quel esperit no⁹ qui sēblōs estre spirituelz sōmes cōduis ou menez / & que no⁹ pēsons qui prenōs plus grāt peine & labour / et plus grant soing pour petites choses transitoires / & de noz itērieuz / cest adire de noz ames et consciēces vng trespetit & pou souuēt / en retrayant et recolligant noz sens pēsons ou y entendōs. Las douleur est encoze / se vng pou ce nous auiet / tantost apres ceste recollecion nous en alōs & retournōs dehors / et ne gardōs pas noz oeuvres ou pēsons par droicte examination / ne considerons ou gisent noz affections et desirs / & pour ce nous ne plozons poit ou corrigōs nostre ipurite & ordure / car pour ce que toute chair. cest a dire les hōmes auoiēt ordy leur voie / cest adire estoiet ors et corūpus par affection & oeuvre charnelle vit le grāt deluge sur la terre au tēps de noe. Puis doncques que nostre affection itērieze est moult corūpue / il est de

necessite que l'occupacion qui sensuit soit corōpue / en
demonstrant le defaut de la vigueur et force interioze
De cueur pur et net vient & naist le fruit de bonne vie.
On regarde & enqert trop bien ce q̄ aucun a fait / mais
on ne regarde pas aussi diligētemēt de q̄l grant amour
intēcion / ou de quelle affectiō il a fait. On enqert trop
bien & demande len saucun est fozt bel / riche / habile /
songneur de gaigner / bon marchand / bon escriuain /
bon clerc / bon chantre / bon laboureur / mais on ne de
māde pas cōbien il est hūble / patient / piteux / doux / de
bonnaire / deuot. et ainsi des aultres vertus. de cecy on
se taist. Nature regarde & sestend aux biens exteriozes
cōme du corps / mais grace sestend aussi et regarde les
biens interiozes de lame et des vertus. Nature biē sou
uēt est deceue / en ce quelle repete et cuide estre bon ce q̄
est mauuais / ou moins bon quelle ne cuide. Grace a es
perance et cōfiance en dieu / et pour ce iamais nest de
ceue.

C De denper soy mesmes & renōcer a toute couuoitise
mondaine / et est en la persōne de dieu qui enseigne son
amy ou seruiteur xxxii. c.

B Eau filz tu ne peus auoir parfaicte liberte & frā
chise se tu ne renōces de to⁹ poins a toy mesmes
cest adire a tes desirs et plaisances charnelles & cōcupi
scētes mondaines / car tous proprietaires et q̄ aiment
soy mesmes / couuoiteux / curieux / girouagues. cest adi
re qui ne font que aller et venir / & ceulx q̄ demandent &
acōplissent leurs delectacions charnelles / nō pas ce q̄
plait a nostre seignr iesu crist / to⁹ telz sōt ēferrez & liezz
mesmes ceulx q̄ prēnēt leur plaisir en chose q̄ nest poit
stable & pmanēte. cest assauoir en choses mōdaines. car

De l'instabilité du cueur

tout ce qui n'est point de dieu perira / cest adire fauldra.
Escoute et retië bzeue & finable parole. Delaisse toutes
choses & tu trouueras tout / renonce a couuoitise & tu
trouueras repos. Pense & traicte cecy en ton cueur / et
quant tu luras acomply et mis a effect / lors le cōgnoi
stras q̄ cest vray. ¶ Lôme respont. Sire ce pas n'est
vng oeuvre dun iour ne ieu denfant / car en ceste bzeue
ue parole est enclose toute pfection de religion. ¶ Re
sponse de dieu. Beau filz tu ne te dois pour ce espouen
ter ou auoir deffiance de toy / pour ce se on te dit ou en
seigne le chemin de perfection / mais plus toy efforcer
et prouoquer a ceste perfection / au moins par desir se
tu ny peus paruenir par fait & oeuvre Je voudroie biē
quil te fust ce adueni / & q̄ tu fusses iusques en cest estat
que tu ne te aimasses pas / mais q̄ tu fusses prest et ap
pareille destre a ma volente / & du pere ou maieur qui
test ordonne de par moy / car lors me seroies tu aggre
able & plaisant / & tu passeroies et maineroyes ta vie
en grant ioye et paix de cueur. Tu as encoze plusieurs
choses a delaisser auxquelles se tu ne renōces / & les me
refines puremēt et simplēmēt / tu ne acquerras pas ce
que tu demādes ou desires. ie te conseille & amoneste
que tu tefforces & mettes peine dacheter de moy loz fin
et embrase / a ce que tu soies riche / cest assauoir sapiēce
celestielle & diuine / par laquelle tu mespriseras toutes
choses terriennes / & met arriere ou oublie toute prudē
ce humaine & propre plaisir / cest adire de te cōplaire
en ton sauoir et en tes oeuvres.

¶ De l'instabilité de cueur & dauoir son incēcion fina
le en dieu. xxxiii. c.

Beau filz ne croy pas de legier a ton affection la

quelle se change et mue legieremēt en vne aultre. Tāt
 cōe tu vis en ce monde tu es subiect a mutabilite veuil
 les ou non / car se tu es maintenāt ioyeux / tātost apres
 tu seras triste & trouble / maintenāt deuot / tātost apres
 indeuot. maintenāt laboꝛieux / tantost apres paresceux
 maintenant bien ordōne & de beau maintien / tantost
 apres tu te trouueras legier et dissolut. Mais vng sage
 hōme & bien enseigne en esprit se ferme & eslieue sur tou
 te ceste mutabilite / et ne cōsidere ou regarde poit ce q̄l
 sēt ou appercoit en soy de ceste mutabilite / ou de quelle
 part viēne ceste mutacion de ceste stabilitē / mais met
 peine de tout son cueur affermer & ficher son intencion
 a la fin quil doit & quil desire / cest a moy et a ma gloire
 tout ramener. Et par telle maniere pourra la persōne
 ferme & stable demourer quāt il aura adꝛece a moy loeil
 de son intēcion tout simple. par tant diuerses & varian
 tes mutacions / et de tant que loeil de son intēcion sera
 plus pur simple & net a moy : de tant sera il plus seur &
 ḡstāt et ferme entre ces variacions / mais en plusieurs
 se varie ceste intencion tantost quelle voit aucune cho
 se qui luy plaist / ou en laquelle il pꝛent son plaisir ou de
 lectacion. Et pour ce trouue len pou de gens qui aient
 ceste intencion simple & pure / et qui ne q̄erent aucune
 mēt leur plaisir / ou en delectacion de la chair / ou de lou
 enge humaine / ou quelque aultre curiosite. Et en figu
 re de ce nous auons que les iuifz estoient venus en lo
 stel de marche & marie magdālene / nō pas seulement
 pour veoir iesucrist qui y estoit loge / mais aussi pour
 veoir lazare que iesus auoit resuscite. Il fault dōcques
 nettoier cest oeil de ceste itēcion & adꝛecer a moy oultre
 et hoꝛs toutes choses moyēnes et mondaines / cest alla

Que dieu plaist a celuy qui l' aime

uoit que ce qu'on fait on face simplement et purement pour l'amour de moy / sans auoir regard ou intencion a aultre fin.

C Que dieu plaist et assauoure sur toutes choses a celuy qui parfaictement l' aime / & est en la personne d'un tel qui parle a dieu en la meditacion. xxxiiii. c.

A Ecy mon dieu & toutes choses. Que deuil ie plus ou q̄ puis e aultre chose plus precieuse a aimer ou desirer. **D** parole sauoureuse et douce / mais cest a celuy qui aime dieu non pas le mōde / ne chose qui soit au mōde. dieu est toutes choses / cest assez dit a celuy q̄ l'en- tent / mais souuent le remēbzer est douce chose a celuy qui l' aime. **Q**uāt vous sire estes present toute ioye y est mais quāt vous nestes pas present / tout y est a ennuy **N**ous faictes la paix au cueur / et la grāt paix & ioye et feste. **N**ous faictes toutes choses bien ou bon sentir / & quon vous loe en toutes choses / & sās vous ne peut riē longuement plaie / mais a ce q̄ soit agreable & plaie- sant / il cōuient q̄ vostre grace soit presente / et de la fa- ueur de vostre sapience soit assauouree. q̄lle chose peut mal sētir a celuy qui vous assauoure / et quelle ioye ou saueur peut auoir celuy a qui vous ne sentez bon. mais les sages de ce mōde & ceulx a qui la chair / cest adire les plaisances charnelles sentēt bon & semblēt bōnes fail- lent en leur sapiēce et saueur / car en ce ya tresgrāde va- nite / & en ce est trouuee la mort : voire de lame. **M**ais ceulx sire qui vous ensuiuēt par le mesprisemēt du mō- de & des choses diceluy / & suiuēt la mortificaciō de leur chair / sont cōgneus et reputez vrayemēt sages / car ilz sont trespassez de vanite a verite / de la chair & charna- lite a l'esprit / & a ceulx cy & seblables est dieu sauoureux.

et pour ce ilz tournēt & raportēt a la louēge du createur
 tout le biē q̄lz treuuent aux creatures. toutesfois dessem
 blable & moult differēte est la faueur & douceur du crea
 teur a celle de la creature / de la trinite a la temporalite
 cest adire de la mutabilite de la creature a la perpetuite
 du createur / de la lumiere nō faicte ou cree a celle qui a
 este faicte & enluminee. **D** lumiere ppetuelle trespasāt
 toutes choses crees / trespasāt toutes lumieres corru
 ptions & aultres resplendisseurs purifiez / esiouissez /
 clarifiez & viuifiez mon esperit / avec toutes ces puissā
 ces / a ce quil puisse estre cōioint a vous en iubilacions
 excessiues / ou par ioyeuses eleuaciōs de cueur. **D** quāt
 vēdra celle benoiste et desiree heure q̄ vostre presēce me
 assasie / & q̄ me soyez tout en tous / cest adire que en vo
 possedant iaye toutes aultres choses / car iusques a ce
 que ceste chose me sera ottroyee: il ny aura en moy par
 faicte ioye. Las dolēt encoze vit en moy la vieille chair
 cest adire lācienne acoustumāce / & nest pas encoze tou
 te crucifiee ne toute amortie / mais encoze se cōbat fort
 et couuoite cōtre lesprit / & ensuiuēt assaulx & guerre paz
 dedēs / & ne seuffre le royaume de mō ame estre en paix
Mais vous sire qui estes seignr et maistre de la mer. q̄
 apaisez les cōmocions de les fleues et tēpestes secou
 rez moy & aydez. Dissipez les gēs / cest adire les vices q̄
 me veulēt guerrier & par vostre vertu et puissance les
 soumōtez / cest adire dōnez moy grace de les soumon
 ter. Demōstrez sire vostre magnificence / & soit vostre
 vertu magnifiee en moy. car en moy na aultre espance
 ou refuge q̄ en vo
Sire q̄ estes mō dieu et mon seignr.
Que en ceste presēte vie nest poit de seurete de tēta
 tion / & est en la psonne de dieu cōme dessus xxxv. c.

Que ceste vie presente n'est point seure.

Beau filz tu ne dois estre iamais seur en ceste vie
mais tant que tu y viuras tu as besoing & neces
sire d'auoir armes espirituelles. Tu cōuerses entre tes
enemis / et es assailly & impugne de tous costez a dex
tre & a senestre. pour ce se tu ne te scais bien aider et de
fendre de lescu de patience : tu ne seras pas longuemēt
sans playe et bleceure. En oultre se tu ne fiches de tous
poins ton cueur en moy / & ayes bonne voulēte de tout
souffrir & soustenir pour lamour de moy : tu ne pourras
porter la force et ardeur de la tētacion ne attaindre a la
courōne des sains. Il te fault doncques fort et puissant
temēt cōbatre / et de grande force resister contre tes ad
uersaires / car a celuy qui vainc et souuente est dōnee
la douceur / & a celuy qui est negligent demeure la mi
sere. Se tu quiers et demādes en ceste vie repos / cōme
cuides tu paruenir a la gloire pardurable. Ne cuides
pas icy auoir grant repos / mais te appareille a grant
paciēce. Ne quiers pas ou demāde paix en terre / mais
es cieulx / nō pas es hommes et es aultres creatures /
mais seulemēt en dieu tout seul. Pour lamour de dieu
tu dois voulētiers porter et souffrir labeurs & douleurs
tētacions / trauail / angouilles / necessitez / enfermetez /
iniures / detractiōs / reprehēsiōs / humiliacions / con
fusions / correctiōs & despectiōs ou mesprisemēs. Ces
choles & semblables aidēt a acquerir vertus / & espreu
uēt les vrayz chāpions de iesucrist / et forgent la courō
ne des cieulx. Je rendray louyer pardurable pour brief
labeur et infinie gloire pour honte ou cōfusiōn trāsitoi
re. Pēses tu auoir en ce mōde tousiours a ton plaisir &
voulēte les consolacions espirituelles Mes sains & paz
sains amis ne les ont pas eues tousiours / mais ont eu

et soustenu plusieurs tētacions & diuerses et grefues & grādes desolaciōs / & les ont portees pacientemēt. & en toutes choses ilz ont eu plus zfiāce en moy q̄ en soy mesmes / car ilz sauoiēt que les tribulacions et passions de ce monde ne sont pas cōdignes a deseruir la gloire par durable. Veulx tu doncq̄s tantost & presentemēt auoir ce q̄ plusieurs a grāt peine ont peu obtenir apres grās peines et labeurs par grās larmes & gemissemens. Attens ton seign̄r laboure fort / et te recōforte en luy & ne ten deffie pas ou ten fuy & depars / mais expose et abandonne constāment ton corps & ton ame pour la gloire de dieu

C Contre les diuers iugemēs des hommes. xxxvi. c.
Beau filz gette & met fermemēt ton cueur en dieu et ne doute point le iugement des hommes en ce en quoy ta cōscience te rent pur & innocent. Telles choses souffrir et porter est tres bon signe de beatitude / & ce ne sera pas grief ou fort a celuy qui est hūble de cueur / et qui se cōfie plus en dieu que en soy. Plusieurs gēs disent plusieurs paroles / & pour ce on ny doit pas adiouster foy ou grāt creance de legier / et aussi n'est pas possible de satisfaire ou plaire a chacun. Et suppose que saint paoul sestudiaast et efforcast de cōplaire a tous / & se fust fait cōmun a tous. cest adire se cōformast a vngchacū / toutesfois ne tenoit cōte des iugemēs ou estimacions diuerses que plusieurs auoient ou faisoient de luy Il labouroit et faisoit tant cōme il pouoit pour ledificacion et sauuemēt des aultres en tant que en soy estoit / mais toutesfois que aucūns ne le iugassent et mesprisassent / ne pouoit il euitier ou les refraindre / & pour e il sce com metoit et attēdoit du tout a dieu q̄ le zgnoisseti & sauoit

son cueur. & se armoit & defendoit de paciēce et huilite cō
 tre les faulles & mauuaises lāgues de ceulx q̄ mesdisoi
 ent de luy / & aulsi 2tre les vaines & mēlongneuses pē
 sees & iugemēs q̄ aucūs faisoiet en vantant pour leur
 plaisir & voulēte / toutesfois aucunefois il leur respon
 doit nō par ipaciēce ou pour se louer / mais affin q̄ les si
 ples & q̄ nestoiēt pas écoze biē fermes ne fussent scādali
 sez pour la taciturnite / cest adire qlz eussent pense ql se
 fust doubte ou sentu coupable des vices quon luy ipo
 soit & mettoit on sus Qui estu dōcques q̄ te doubtes ou
 as paour dun hōme mortel. au iourduy il est & demain
 napparoitra pas. cest adire quō ne le saura ou trouuez
 Doubtes biē dieu / et tu ne doubteras pas les hōmes.
 Que te peut faire vng hōme ou nuyze par ses paroles
 ou iures & villenies ql te dit. il se fait plus de mal que a
 toy / car suppose q̄ en ce mōde il nē soit pas puny. toutes
 fois ne peut il pas euitier le iugemēt de dieu quelcōquel
 il soit. Ayes tousiours dieu deuāt tes yeulx / & nestriue
 pas de paroles cōme en toy defēdāt. Et suppose ql te sē
 ble que pour le present tu ayes tort & soies sourmōte et
 vaicu / & par ce ayes 2fusion ou hōte & sās cause / & que
 ta cōsciēce te dye que ne las pas deserui / & q̄ naves pas
 fait ce quon ipose / toutesfois ne tē courrouce pas / & nē
 soies pas idigne pour ce / car tu pourroies par ce minu
 er ou amoīdrir ton louyer & ta retribucion enuers dieu
 mais regarde a moy / cest adire ayes ta fiāce en moy &
 au ciel / car ie suis puillāt de te deliurer de toute iniure
 et villenie / & rēdre a vngchacū selon ce ql aura deserui
C De la pure et entiere resignacion ou renūciacion de
 soy mesmes pour auoir & obtenir parfaicte franchise &
 liberte de cueur.

Quon filz delaisse toy & tu me trouueras / soies sans
 ta ppze voulēte & ppziete et tu gaigneras touf
 iours / car tātost que auras vrayemēt renōce a toy sans
 te repzēdre / tātost te vēdra plusgrāt grace / & te trouue
 ras plusriche q̄ tu nestoies. Et se tu demādes sire quan
 telfois me delaisseray ie / et en quoy me renōceray ie. ie
 te respons q̄ en toute heure & en toute chose / aussi en la
 petite que en la grāde / ie ne excepte riē / mais en toutes
 choses ie veuil que tu soies desnue espālemēt quant au
 cueur dedēs. Aultremēt cōme pourras tu estre mien &
 moy tien se tu ne es p̄mieremēt despouille de ta ppze
 voulēte & hors & dedēs / & de tāt que tu le feras plusost
 de tant te trouueras tu mieulx / cest adire en meilleur
 estat. & de tāt que tu le feras plusplainemēt & nettemēt
 et de bon cueur / de tāt me plairas tu plus & gaigneras
 plus. Aucūns se renōcent / mais ce nest pas plainement
 ou nettemēt q̄lz ne retiēnēt aucunes choses / ou de leur
 ppze voulēte ou aultremēt car ilz nōt pas vraye ḡfiāce
 en dieu. & pour ce ilz se veūlēt pourueoir en aucune ma
 niere. Les autres sont q̄ au cōmencemēt tresbiē renō
 cēt a tout & de bō cueur / mais tātost que aucune tētaci
 on leur viēt ilz sōt sourmōtez & vaicus & ne resistēt pas
 fort ou ne demādent pas ḡseil / ou ne le veūlēt pas croi
 re / et pour ce ne p̄fitēt pas en vertus / et telz ne vēdrōt
 point a la vraye liberte ou franchise de cueur / ne a celle
 douceur de cueur de ma familiarite: silz ne renōcent en
 tierement & mettent peine de eulx mortifier de iour en
 iour / car sans ce ne peuent ilz paruenir a celle v̄nion &
 ioyeuse fruicion de moy. qui est la ioye et delectaciō sou
 ueraine sur toutes les autres. Je le tay dit plusieurs
 fois / et encoze de rechief ie le dy et afferme quil est vray

De auoir bon gouuernemēt en soy.

delaisse toy et renōce a toy vrayement / et tu sētiras en
toy grant paix interioze. Dōne tout pour tout / cest assa
uoir dōne toy tout pour moy tout. ne reçois aultre cho
se / ne demāde aultre chose / & te tiē puremēt & sās doub
tāce en moy & en ce propos / & tu me trouueras & seras
franc et deliure de cueur / & tenebres ne te tendrōt poit.
A ce te dois efforcer de puenir & de ce dois tu prier dieu.
et ce desirer que tu puisses estre despouille de toute pro
prietē / affin que tout nu tu puisses ensuyz iesucrist qui
pour toy fut despouille / et mourir a toy & viure a luy. &
en luy eternellemēt. Et lors fauldzōt en toy toutes fan
tasies / & mauuaises g̃turbaciōs & cures supflues. lors
fauldra en toy trop grāde crainte ou paour / & seza mo
tifīee amour desordonnee.

De auoir bon gouuernemēt en soy par dehors et re
courir a dieu en tous perilz. xxxviii. c.

Beu filz tu dois diligētement tendre a ce que en
tout lieu / et occupacion ou operacion exterioze
tu soies frāc par dedens et puissant sur toy / cest adire q̃
tu ten puisses oster ou retraire quāt tu vouldras / & que
les choses de ce mōde soiēt soubz toy / nō pas toy soubz
elles. mais que tu soies seigñr de tes oeuvres & gouuer
neur / nō pas serf ou ṽdu / cest adire que tu ten puisses
ou oster ou retraire quāt tu vouldras. ou quāt il sera be
soing / & soies vray hebreu. cest adire trespasstant en la
part & frāchise des filz de dieu. q̃ se leuēt sur ces choses
presentes & g̃siderēt les pardurables. q̃ regardēt les cho
ses trāsitoires de loeil senestre / & les celestielles & pma
nētes du dextre. lesquels ne sōt poit tirez par les choses
terriennes par adherēse ou amour fīchee & tenāt. mais
les attraiēt a soy & a leur seruice par rayson. & aīsi q̃lles

Y sont ordōnees de paz dieu / & selō loz dōnance du souue
rain euesque q̄ en la creature na rien laisse desoz donne
Pareillemēt aussi tien toy en tout ce qui tauēdra : non
pas seulemēt en apparēce exterioze en regardāt ou cōsi
derāt de loeil du corps seulemēt ce que verras ou oyras
mais tātost en toutes tes causes & besoignes être avec
moysse au tabernacle a reqrir le zseil de dieu / cest adire
recours a oraison / en priāt nostre seignr q̄l te veuille a
drecer a son hōneur & a ton sauuemēt. Et tu oyras la re
spōse diuine / cest adire dieu te inspirera ce qui te sera le
meilleur / & te enseignera aucunes fois de plusieurs cho
ses & presētes & aduenir / car tousiours moysse auoit sō
recours au tabernacle pour les doubtes et demādes q̄
on luy faisoit en recourāt aussi a oraisō pour auoir lai
de de dieu cōtre les aultres perilz & assaulx que les hom
mes luy faisoiet. pareillemēt dois tu recourir au secret
de ton cueur a oraison en requerāt longneusemēt laide
de dieu / sās laquelle tu ne dois riē presumer / car en exē
ple de ce nous auōs que isue & les enfās de israel furēt
deceuz des gabaonites pour ce q̄lz les creurent trop le
gieremēt de faire acord avec eulx. & les receuoit a mer
cy sans iterroguer et demāder la voulēte de dieu sur ce
et creurēt trop de legier aux belles paroles et flateries
que les aultres bailloiet / & en ce furēt deceuz par faulse
pitie

¶ Quon ne soit point importun ou hatif en
ses besoignes / & quō ne cōmence riē sans zseil. xxxix. c.
¶ Mon filz laisse moy tousiours ta cause. & ie te ordō
neray & disposeray en tēps conuenable. Attens
toy a mon ordonnance / et tu y sentiras grāt profit. He
las sire assez volentiers me cōmes et raporte a vous
et vostre plaisir / car par ma pensee ou force puis ie pour

Que l'homme na de soy rien.

profiter / et ie vouldroie que ie ne me herdisse pas si fort
aux cas qui auient / mais de tous points ne offrille a
vostre bon plaisir & voulente sans nulle doubtance. Beau
filz souuente fois auient que la personne pense fort a quel
que chose faire & la desire moult / mais quant elle y est ve
nue et quelle a obtenu son desir / elle luy ennuye / et n'ya
pas si grande affection quelle auoit / pour ce que les af
fections enuers ces choses terriennes ne sont pas dura
bles / mais se changent et tournent d'un estat a l'autre le
gierement. Ce n'est pas doncques pou de chose se delais
ser et renouer a soy / mesmement en petites choses / tou
tes fois en ce est le vray profit et perfection de la person
ne / abnegacion de soy mesmes / et celui qui est en ce poit
est tres franc et seur / mais l'ennemi aduersaire de tous
biens ne cesse point de tenter / mais nuit & iour sefforce
de enuoier fortes & aspres tentacions se en aucune ma
niere il puisse deceuoir et faire tumber en tentacion celui
qui n'est sur la garde continuellement. et pour ce nous
amonestre nostre seigneur et dit. Veillez & priez q' vous
ne chees ou entrez en tentacion.

C Que l'homme na de soy rien de bien et ne se doit ou peut
de rien glozifier. xl. c.

Sire quelle chose est homme que vous auez memo
ire & remembrance de luy / ou le filz de l'homme que vo
le visitez. Que a l'homme deserui que vous luy donnez vo
stre grace. las sire en quoy me puis ie cōplaindre se vo
me laissez / ou que vous puis ie iustement reprocher se
vous ne me ottroyez ce que ie vous demande et prie. cer
tainement ie puis en verite et sans mentir penser & di
re. Sire ie ne suis rien / ie ne puis rien / ie nay de moy rien

de bien / mais en toutes choses ie suis defaillāt . et touf
iours tēs & viēs a neāt. Et se ie ne suis par dedēs aide
et enseigne / cātost seray tepide & tout desordōne / mais
vous sire estes tousiours tout vng / et en vng mes-
mes estat pseuererez pardurablemēt tousiours bon iuste
et saint / bien iustemēt et sainctemēt faisant toutes cho-
ses et disposāt sagemēt & en grāt sapiēce / mais moy q̄
tēs & suis enclin plus a default q̄ a pfit / ne suis pas ple-
uerant en vng mesmes estat / car sept tēs se chāgent &
muent sur moy . Toutelsois sire tantost sera et se fera
mieulx quāt vous plaira / & q̄ me baillez laide de vostre
grace / car vous tout seul sans aultre humain suffrage
me pouez aider et tellemēt zfermer q̄ mes visages. cest
adire mes offectiōs ne soiēt plus chāgees ou muees en
diuerles choses / et q̄ mon cueur en vous & a vous tout
seul soit cōuertī & la se repose . Et se sauoie bien chasser
hozs de moy & refuser toute humaine zsolaciō. ou pour
obtenir et auoir deuocion / ou pour la necessite q̄ me cō-
traint de vous requerir et prier / car il n'est aultre persō-
ne ou chose qui me puisse consoler / lors pourroie ie a-
droit auoir esperance en vostre grace / & mesiouy et re-
conforter du don de nouvelle cōsolacion . Graces soiēt
a vous sire de qui viēt tout bien / quantelsois ie suis en
bon estat / mais ie suis vanite & rien deuāt vous / hom-
me incōstant & enferme. De quoy doncques me puis ie
glorifier / & pourquoy veuil ie estre repute ou loue / sera
ce de riē. Et cest tresvaine chose & vanite grāde. Vraie-
ment vaine gloire est vne tresmauuaise pestilence / et
tresmauuaise vanite / car elle retrait cest adire fait per-
dre la vraye gloire / et susstrait la grace des cieulx . Car
quant vng homme se plaist / et prent aucune plaifance

De mesprier tout honneur tēporiel

en soy il vous desplaist / & quant il desire auoir louēges
humaines. Il est priue de vertus / mais cest vraye gloi
re et saincte exultacion se glozifier en vous & nō pas en
soymesmes / lesiouir en vostre nō & non pas en la pprie
vertu / et ne prēdre poit de delectacion ou plaisir en ql
cōque creature / si nō pour lamour de vous Vostre saīt
nom sire soit loue nō pas le miē / voz oeuvres soiēt ma
gnifices nō pas les miēnes / vostre saīt nō soit benoist
mais a moy ne soit attribue quelq̄ chose des louenges
des hōmes / vo^s estes ma gloire / vous estes la ioye de
mō cueur / en vous me glozifieray ie tousiours / & mes
iouiray / mais pour moy ou de moy rien / si non en mes
enfermetez. Qui erēt ou demādent les iuifz ou quelque
aultre gloire ou louēge lun de lautre / quāt a moy ie ne
deuil ou requier seulesmēt que la gloire q̄ vient de dieu .
car certainemēt toute gloire humaine tout honneur tē
poriel / toute haultesse mōdaine cōparee a la vostre nest
que vanite et folie. ¶ Verite que ie demāde / ma miseri
corde / mō dieu / benoiste trinitē / a vo^s seul soit sire lou
enge / hōneur / vertu / gloire par les siecles p̄durables.
Amē. ¶ De mesprier tout hōneur tēporiel. xli.c.
Beau filz ne soies pas courrouce se tu vois les au
cūs estre hōnourēz & esleuez au mōde. & toy estre
mesprise & humilie Elieue ton cueur & ton desir a moy
au ciel / & tu ne tēdras cōte du contēnemēt de ce monde
Sire nous sōmes en ce mōde cy aueugles / & tātost sō
mes souprins & decenz par vanite. Et toutesfois se ie y
regarde bien et considere: iamaīs ne me fut fait iniure
ou villenie de quelq̄ creature dou ie puisse ou doīue me
cōplaindre iustemēt encōtre vous / car pour ce que iay
souuēt tresgreffuement peche encontre vostre maieste

a bon droit se doit esleuer & armer cōtre moy toute vostre creature. Et a moy doncques est deue toute confusion et honte / a vous sire soit louenge hōneur & gloire. Et se ne me appareille q̄ soit tout prest & veuille de bon cueur estre mesprise delaisse et contēne de toute creature / & estre repūte cōme rien ou chose qui rien ne vault. Je ne puis estre rapaise dedens moy & afferme / ne aussi estre enlumine espirituellement ne plainement estre vny et ioint a vous

Quon ne doit pas mettre lesperance de la paix es hōmes / cest adire q̄l ne doit pas souffire de lauoit. xlii. c

Bean filz se tu mes ta paix en aucune p̄sone pour ton plaisir ou consolation y trouuer & auoir / tu seras tousiours instable & empesche pour ce que souuent les personnes se changent on faillēt / mais se tu as bōne veue et que tu regardes bien a la p̄manēte & viue verite / iamais pour la mort ou le default de la creature tu ne seras trouble. En moy doncques doit estre lamour de celui quon aime / et pour lamour de moy le doit on aimer / tant semble bon ou chier et p̄fitable en ceste vie Car sans moy ne vault point ne aussi ne dure pas longuement amour ou dilection a aultruy / ne aussi nest pas vraye ne nette lamour ou dilection qui nest ioincte ou acouplee pour moy. Si dois estre ainsi mort et separe de telles affections et dilections des hōmes / que quāt que en toy est & appartiēt / sil se pouoit faire tu desires estre sans cōpaignie d'aultruy / car de tant plus est la personne pres ou prochain de dieu / de tant quil se longne & separe plus de la cōpaignie & cōsolacions des hōmes / et de tant est il plus haulte et grant enuers dieu / de tāt quil est plus petit enuers soy et se repūte plus vil et meschant

Contre vaine gloire

mais celui qui se reputé estre aucune chose / et se attribue le bien qui lui voit en soy / chasse hors de soy la grace de dieu / & l'empesche quelle ne vienne / car le saint esprit toujours quiett le cuer humble. Et se tu te sauoies parfaitement adnichiler & vider de toute amour & affection humaine & terriene / lors tu apperceueroies la grace de dieu en grande abondance descendre en toy. Quant tu regardes aux creatures tu pers le regard du createur.

Après doncques a toy vaincre & mortifier pour l'amour du createur / & lors tu pourras paruenir a la connoissance de la diuinite. car se tant soit peu il auient que la creature soit aimée de toy desordonnément ou desirée / de tant est ceste cognition de dieu retardée ou viciee en toy.

C Contre la vaine gloire & science seculiere xlii. c.

Bien au filz ne t'esmeuēt pas / cest adire ne prens pas garde aux belles paroles ou soubtilles sentences des clers de ce monde / car le royaume de dieu n'est pas en paroles mais en vertu / cest adire qu'on ne la gert pas ou gaigne par belles paroles / mais par acq̄rir vertus & faire bones oeures. Entēs en mes paroles: cest adire de la sainte escripture qui enflābent & enluminēt les cueurs & engēdrent p̄uiction & dōnent diuerses consolaciōs. Tu ne dois pas estudier ou aprendre les escriptures affin q̄ tu soyes reputé plus grāt clerc ou plus sage / mais a ce q̄ tu puisses acq̄rir mortificaciō de tes vices et passions / et si te profitera plus q̄ sauoir grāt science / ou sauoir souldre plusieurs grandes & difficiles questions. Quant tu auras leu plusieurs choses & estudies: si fault il q̄ tu retournes a vng cōmēcemēt cest dieu. ie suis celui qui enseigne a l'ōme toute vraye science / & dōne plus cler entendement aux petis / cest adire aux hum

bles / plus que quelque hōme ne le pourroit enseigner. Celuy a qui ie parle sera tātost sage et profitera moult en lesperit / mais mal auēdra a ceulx q̄ quierent et veulēt apzendre des hōmes plusieurs choses curieuses qui rien ne valēt et sont de pou de profit / et ne leur chault ou pou de sauoir la maniere ou le chemi de seruir a dieu. Le tēps vendra quāt le maistre des maistres vendra & le seignr des angles qui escouterā les lecōs de vng chacun. cest adire quil examinera les consciences de chacū et lors on cherchera hierusalē a lāternes / cest adire quil regardera tout ce qui est es cueurs / & lors seront manifestees les choses mucees en tenebres. car il ni aura riē qui ne soit descouuert & public / & ne vauldront rieu re- pliques ou defenses ou excusacions. Je suis qui es lieue en vng momēt le cueur hūble / et lenseigne a ce quil cō- pzenne & cōgnoisse plus des veritez et raisons de la foy et de la diuinite / q̄ sil auoit estude dix ans aux escoles. Jenseigne sans grāt son de paroles / sans confusion de opinions / sans orgueil de hōneur / sans ipugnacion de argumētaciōs. Je suis celui qui enseigne despriser les choses terriennes / abominer les presentes / querir les pardurables & les assauouer. Fuyz les honneurs du monde / souffrir pacieusement esclandres / mettre toute son esperance en moy / ne desirer rien hors de moy / et moy aimer sur toutes choses ardāment. Car aucūs sont qui en me aimant du parfont du cueur ont apzins choses diuines et merueilleuses / ont presche plus ou p- fite en delaisant toutes choses vaines et transitoires pour lamour de moy / quilz neussent sceu faire ou com- pzenre a frequenter avecques clers ou maistres aux escoles ou on appzent subtiles sciences. mais ie reuele

De ne se attribuer point les choses de ce mode

à aucunes choses cōmuues. aux aultres choses espiri-
tuelles / a aucunes par signes et figures doucemēt. ie
me manifeste aux aultres en grāt lumiere ie reuele les
misteres. vne mesme voix est aux liures / cest adire vne
mesme sentēce est enclose en lescripture / mais nō pas
tous l'entendent pareillement. car ie suis celui qui par
dedens enseigne la verite qui cōgnois le cueur / appoy
les pensees / acheue les operaciōs / distribue a vngcha-
cun cōme ie scay quil est digne.

De ne soy attribuer point ou approprier les choses
de ce monde xliiii. c.

Beu filz il fault que tu soyes en plusieurs choses
ignozant et nō sachant / et te repoute cōme mort
sur terre / et a q̄ tout le mōde est crucifie. cest adire mort
Il conuient que tu faces en plusieurs choses la sourde
oreille / et que tu penses a ce qui sera plus a ta paix. cest
plus profitable chose de ne regarder pas choses q̄ peuēt
venir a delplaisir / & sen destourner & laisser ou se rapoz-
ter a vngchacun de son fait. q̄ se meller en paroles noi-
seuses et cōtencieuses. Se tu te tiēs bien avec dieu & cō-
sideres bien les iugemēs / tu porteras plus legieremēt
toy estre vaincu. Helas sire a quel estat sommes nous
maintenant deuenus. Car vey que on se courrouce
trop bien de vng petit dōmage tempozel. on court et la-
boure len fort pour vng petit de gaing terrien / mais le
dōmage espirituel. cest adire de lame tantost est oublie.
et a grant peine et bien pou il en souuiet. On regarde
et q̄sidere trop bien chose qui rien ne vault ou bien pou
et on est tresnegligent a penser a ce qui est tresnecessai-
re et cest pour ce q̄ chacū se laisse couler aux choses exte-
rieures / et voulenciers on si tient couche se on ne met le

gieremēt peine de sen oster et releuer.

Quon ne doit poit estre legier a croire toutes paro-
les pour ce quon parle biē legieremēt. xlv. c.

Donnez moy sire aide de la tribulacion / car le sa-
lut ou ayde des hōmes est vain. Lōme souuēt es
fois ie n'ay point trouue de foy ou de verite ou ie la cui-
doie auoir & pensoie quelle y fust. Et par le cōtraire plu-
sieurs fois lay trouuee ou ie ne pensoie pas quelle fust.
Et doncques vaine est le sperāce quon met aux hōmes
mais le salut des iustes est en vous seulemēt. Benoist
soiez vous mon seignr & dieu en tout ce qui nous vient
Nous sōmes enfermes et instables & sōmes tantost de-
ceuz et changez / voire de bōne voulēte et bon propos.
Qui est la personne qui se puisse si sagemēt & caudemēt
gardez en toutes choses / qui ne se treuve aucunefois de-
ceu / ou en perplexite ou doute de scupule / mais celui
qui a confiance en vous sire / et vous quiert de simple
cueur / nest pas si legieremēt deceu / & sil auiet quil tum-
be en quelque tribulacion / en quelq̄ maniere quil y soit
empesche / tantost par vous sera deliure ou aucunemēt
recōforte / car iamais vo^s ne laisserez a tousiours ceulx
qui ont esperāce en vo^s. Les vrayz amys sont biē cler-
semez / qui en toutes les tribulacions de leur amy per-
seuerent loyaumēt. Vous sire estes tout seul le loyal et
vray amy en toutes aduersitez / et hors vous nē a poit
de tel. D cōme bien la sauoura et apperceut celle saicte
ame qui disoit. Ma pēsee / mon cueur / mon ame est af-
fermee & fundee en iesucrist. Se ceste chose fust ainsi a
moy / crainte ou paour humaine ne me solliciteroit pas
si legieremēt / ne aussi les paroles ne me esmouueroiēt
Qui est celui q̄ pourroit p̄ueoir ou escheuer les maux

hi

Quon ne doit point estre legier

qui luy sont a auenir. Se mesmes ceulx maulx que on
preuoit / cest adire quon attend et qui auendzõt blecent
et font mal / que peuēt faire ceulx qui soudainemēt au
ennēt / & quon ne cuidoit ou attendoit on pas / fors que
griefuemēt blecer & tribouiller / mais pourquoy ne me
suis ie pourueu mieulx moy meschant / & pourquoy ay
ie si tost creu aux paroles des aultres / mais no^s sōmes
et rien aultre chose ne sōmes que hōmes frailes & enfer
mes / suppose quon no^s repuce ou estime anges ou sais
A qui croiray ie sire a qui adiousteray ie foy / fors a vo^s
q̄ ne pouez deceuoir ou estre deceu. Et daultre part tout
homme est mēteur enferme instable & labile / cest adire
prest & inclin a cheoir ou faillir / mesmemēt en paroles
et tellement que a peine doit on de legier croire ou repu
ter verite ce quil semble quon dit de bouche Quāt sage
mēt nous amōnestez vous par vostre escripture a no^s
garder des hōmes / car les domestiques / cest adire la fa
mille ou mesnye dun homme sōt aucunesois ses enne
mis & aduersaires / & ne croit point se aucun disoit ve
ci iesucrist est icy / ou daultre part. ie lay apperceu a mō
dōmage. Huille estre a ma plusgrande garde & cautelle
doresenauāt / et non pas a mon ignorāce. Soies caut
dit aucun soies caut / & auise et garde en toy ce que ie te
dis / cest adire regarde deuāt qui tu parleras / car aucu
nesois quāt tu te veulx taire & ne dire pas ou reueler tō
secret / et que tu cuides quil soit secret / celui qui laura
ouy & qui lauoit receu cōme secret & promis de le tenir
secret / ne le peut taire ou celer que tantost ne le reuele.
mais tantost me manifeste & moy & luy non estre pas
bien sages. De telles confabulacions & gens ainsi non
seables. Veuillez moy sire defēdre & deliurer que ie ne tū

be pas en leurs mains / & que aussi ie ne face pas sebla-
 ble. Donnez en ma bouche parole vraye & stable / & eslo-
 gnez de moy mauuaises lagues. Le que ie ne veuil poit
 quon me face / doy ie euitier de faire a aultruy. D q cest
 bone chose et de grat paix se taire et garder de parler de
 aultruy / & ne croire pas indifferament ce quon ot dire.
 et ne parler pas legierement / et soy reueler a pou de ges
 et vous sire querir et demander tousiours en gardat le
 cueur / et ne se transporter pas en tout vet de paroles /
 mais desirer & dehors et dedens estre ordonne selon vo-
 stre bon plaisir & voulente. Coment est ce seure chose pour
 la cōseruacion de la grace de dieu euitier humaine appa-
 ree / & ne vouloir pas faire choses qui sōt merueilleu-
 ses par lesquelles on puisse estre loue & auoir grat nom
 mais ensuiuir ou desirer de toute son intencion ce par
 quoy on peut amēder la vie & acq̄rir ferueur et deuociō
 en dieu. D cōme plusieurs ont este a q a este nuisible ce
 quon sauoit de leurs vertus / & q de leur propre bouche
 se vātoient & exaulsoiēt leurs oeuvres / mais par le cō-
 traire est tresprofitable garder en soy ses vertus & les
 taire en ceste vie mortelle / q est toute plaine de tētaciōs
 et assaulx de noz ennemis & aduersaires.

C De auoir confiance en dieu quant souruennēt les
 assaulx & saiettes des dures paroles xlvi.c.

Beau filz tiēs toy ferme & stable & aies espance en
 moy. Quelles choses sont paroles / fors poles q
 volēt par lait. mais ilz ne blecēt pas la pierre / cest adi-
 ce celui q est ferme cōme vne pierre. se tu te sēs coulpā-
 ble de ce quon te dit ou reproche / pēse de toy voulētiers
 amēder. Se tu ne te sēs poit coulpable / pēse de le porter
 paciētemēt pour lamour de dieu. Se tu ne peus porter

Quon doit auoir confiance en dieu

aucunefois et souffrir vng pou de paroles: cōment por-
teroies ou souffrirois tu vne bature ou aultres tribula-
cions. Et pourquoy penses tu que si pou de chose cōme
paroles te touchent si fort au cueur & te courroucent si
aigremēt / fors pour ce que tu es encoze charnel & mon-
daī / et desires plus la gloire des hōmes / cest adire estre
loue des hōmes que de dieu. car pour ce que tu doubttes
trop estre mesprise des hōmes / tu doubttes estre reprins
de tes defaultes. & se on te reprēt / tātost tu vas querir
excusacions vmbzailles. Et se tu te veulx bien regar-
der de pres / tu trouueras que le mōde / cest adire les af-
fections du mōde viuēt encoze en toy. & le vain desir de
plaire aux hōmes. Car puis que tu doubttes estre corri-
ge et reprins de tes defaultes / il appert que tu nes pas
vraiment mort au monde / ne le monde crucifie euers
toy / mais escoute et entēs biē mes paroles / et tu ne tē-
dras gueres de conte de dix mille paroles des hommes
Considere se tout le monde te impositoit toutes les paro-
les et mēteries quon pourroit malicieusement faindre
et controuner que te pourroient ilz nuyre se tu les lais-
soies passer ou parler / nō plus que se tu veoies vng pe-
tit festu deuant toy. te pourroient ilz par leurs paroles
te offer vng petit cheueuil de ta teste: certes non / mais
celuy qui na pas le cueur en soy / cest adire qui la par le
monde par affection / & qui na pas dieu deuāt les yeulx
de legier se courrouce pour vne petite vituperacion.
mais celuy qui a la fiāce et affectiō en moy / & ne veult
point se affermer en son propre iugement est tousiours
sans espouentemēt humain / cest adire na point paour
des hōmes / ie suis le vray iuge qui gnois tous secretz
ie scay cōme la chose a este faicte. ie cōgnois & celuy qui

fait iniure & celui a qui elle est faicte / de moy est la chose
 se issue et partie / par ma permission la chose est auenue
 a ce que les cogitations & pēsees des cueurs fussent re-
 uelees & manifestees / cest adire la bonne voulēte et pa-
 cience de celui a qui on fait tort / & la mauuaitie de ce-
 luy qui le fait / mais ie iugeray & celui qui est coupable
 qui fait ou dit la villenie / & celui qui est innocent a qui
 on la fait. mais iay voulu premierement essayer et lū &
 lautre par secreete pbaciō. Le tesmoignage des hōmes
 est souuēt faillable / & decoit / mais le miē est tousiours
 vray stable & ferme / & ne peut estre corūpu / ialloit ce
 quil soit occult & a peu soit appert ou manifeste / cest a
 dire la cause pourquoy est ainsi fait / toutelsois iamais
 nest faulx ou errant / ne aussi ne peut errer / ialloit ce q̄
 a plusieurs ne semble pas q̄l soit bien ne bien fait. On
 doit doncques a moy recourir en toute tribulacion qui
 auienne soit a soy soit a aulcun / et ne croire pas a son
 sens ou a son aduis ou iugement / car vne iuste ou vne
 bonne personne iamais ne se trouble ou courrouce q̄lq̄
 chose qui luy auēne / suppose mesmes que a tort & sās
 cause on luy face ou die quelque chose q̄tre luy / il ne luy
 en chault pas moult / & sil auient que les autres lexcu-
 sent raysonnablemēt : il ne sen esiouira pas tort / car il
 scait et pēse en soy que ie suis celui qui gnois le cueur
 et lintencion de chacun / et q̄ ne iuge pas selon la face /
 ou lapparence humaine par dehors / car souuētelsfois
 deuant moy est trouue coupable & mauuais ce que de-
 uant les hōmes est repute iuste & bon. O mon seignr et
 mon dieu iuste fort & paciēt qui sauez & gnoissez la fra-
 gilitie des hōmes / soyez ma force et toute ma fiāce / car
 ma consciēce ne me souffist pas / cest adire que pour ce

Quon doit volentiers porter tribulacions

que ie ne treuve ou apperceoy point de peche en moy / il ne me doit pas souffire pour me reputed iuste / car sire vous me cōgnoissez & ie ne me cōgnois pas / et pour ce sire en toute reprehension ou correction / cest adire tribulacion que pour ma correctiō vous mēuopez / ie me dois humilier et porter paciētement / si me veuillez sire pardonner toutes les fois que ie ne lay pas ainsi fait / et vous plaise de me donner grace dauoir plus grande patience dorésenauāt / car mieulx me vault vostre grā de misericorde pour auoir pardon et remission que ne fait ma iustice cuidec pour la defense de ma conscience mucee ou qui n'est pas manifestee / et suppose que ie ne me sente pas coupable de aucune chose / toutesfois en ce ne me puis ie pas iustificier ou reputed iuste. car se voſ ostiez vostre misericorde / il n'est hōme viuāt qui fust iuste deuant vous.

¶ Quon doit volentiers porter en ce monde toutes griefuetez & tribulaciōs pour la vie pardurable. xlviij. c

Beau filz garde toy que les labeurs que tu as cōmēcez pour lamour de moy ne te rōpent ou sourmontent / cest adire que tu ne les lasses pas sans acheuer / & q̄ les tribulacions q̄ ie tenuoieray ne tabatēt pas de tous poīs / mais ma promissiō & esperāce en moy te doit efforcer & recōforter / ie suis suffisant a rēdre a vng chacun plus q̄l ne peut deseruir / tu ne laboureras pas icy longuemēt / et ne seras pas tousiours en douleurs. attens vng bien petit & tu verras la fin de tes maux / Leur vēdra quāt le tumulte ou la noise de ces labeurs et douleurs cellera. Tout ce est bref qui passe avecques le temps / fais dōcques ce que tu fais loyaulmēt. laboure en ma vigne / cest adire en ta cōscience ou en sainte

eglise / & ie seray ton louer et retribucion. Occupe biē
ton temps / cest auoir a escrire / a lyze / a chanter. cest
adire en faisāt lofficie diuin en leglise / et en plozer pour
tes pechez / garde ta silence en priant dieu ou ses sains
porte pacientement et virilement choses contraires a
la sensualite / soient de dieu enuoiees ou des hōmes / & a
telz oeuvres et plusgrans est digne retribucion la vie
pardurable. La paix vendra en quelque iour que nostre
seigneur scait bien: et lors sera iour non pas tel cōme le
iour & la nuyt de ce siecle / mais sera lumiere pardura-
ble / clarte infinie / paix affermee & seur repos. Tu ne di-
ras pas lors / las qui me deliurera de ce corps mortel &
ne crieras point. las moy car mon pelerinage est eslon-
gne / car la mort sera sourmontee & abatue & sera salue
sans faillir / nulle anxiēte / benoiste iocūdite / douce et
plaisante cōpaignie. Se tu auoies veu les couronnes
des sains en paradis / et cōme en grant gloire ilz sont
maintenāt & ioye / q̄ pour lors quilz estoient en ce mōde
estoiēt reputez cōtencibles & mesprisez & cōme idignes
de viure: pour certain tu te humilieroies iusques a ter-
re. et desireroies plustost estre subiect a tout le monde:
que estre maistre du seigneur dun seul. et ne desireroies
point tes ioyes de ce monde ou les plaisances / mais te
esjouiroies plus en auoir tribulacion pour lamour de
dieu. & cuideroies estre vng tresgrāt gaig & profit se on
te vilipēdoit en ce mōde / & reputoit chose cōme de neāt
et q̄ rien ne vault. Et se ces choses te assouuroient biē
au parfont du cueur: iamais tu noseroies te plaindre
ne vne seule fois de quelque chose que ce soit. Ne deue-
roit on pas porter et souffrir toutes choses pour la vie
pardurable. Ce nest pas petit de chose gagner ou de

Du iour de la pardurablete

perdre le royaume de dieu. Lieue doncq̄s ton cueur au ciel auquel ie suis / & avec moy tous mes saïs qui en siecle ont eu et souffert pour lamour de moy gr̄as assaulx et maintenant ilz se iouissent et sont consolez / maintenant ilz sont en seurete / maintenant ilz sont en repos / et sans fin avec moy au royaume de mon pere sont & demourront .

CDu iour de la pardurablete & de la bzeuete de ceste vie. xlviij. c.

OTresbenoiste mansion de la cite souueraine / le trescler iour de la pardurablete ou eternite. laq̄le ne obscurcist poit la nuyt / mais tousiours enlumine la verite souueraine Jour tousiours ioyeux / tousiours ferme / & iamais ne change son estat au cōtraire. **D**cōme ie desireroie que ce iour resplēdist maintenant / & que toutes ces tēporalitez & mutaciōs eussent prins fin. Elle luyt & resplēdist voirement aux sains / resplēdissante par clarte perpetuelle ou pardurable / mais nō pas en terre / se nest par signes ou similitudes & au mireur des creatures / qui representēt & font cōgnoistre leur createur. Les citoyens ou habitans du ciel scaiuent & congnouissent cōme est ioyeux ce iour quilz ont . Les filz de eue exilez ou bēnis depleurent cōme amere & ennuieuse est ceste nuyt cy. les iours de ce tēps de ce mōde sōt petit briez & mauuais plains de douleurs et de angoilles. esquelz lōme est ordoynē de plusieurs pechez / empesche de diuerses passions / extrait de plusieurs paours ou craintes / descendu de diuerses cures / distrait par plusieurs curiositez / implique en vanite / auitōne de diuerses erreurs / charge de diuerses peines ou labeurs / greue de tēracions / assoibly par delices / tourmēte par pourete.

¶ Quant sera la fin de ces labours quant ie seray deliure
 de ceste miserable seruitude de vices & pechez. ¶ Quant
 auray ie seuremēt ma pēsee fichee en vous sire / quant
 mesiouiray ie plainemēt de vous / quant seray ie sans q̄l
 cōque empeschemēt en vraye liberte. sans q̄lcōque greuā
 ce de ame & de corps / quant sera celle paix ferme / paix qui
 iamaiz ne se pourra troubler & seure / paix dedens & de
 hors / paix ferme de toute part. o benoist iesus quant se
 ray ie a vous veoir. quant contēpteray ie la gloire de vo
 stre regne. quant me serez vous toutes choses en toutes
 choses. o quant seray ie avec vous en vostre regne q̄ vo
 auez appareille a voz amys de tousiours / ie suis delais
 se poure & bēny en la terre de mes ennemis / ou sont al
 saulx tousiours & tresgrādes malauētures / recōfortez
 sire mon banissemēt & apaisez ma douleur / car a vous
 soupire tout mō desir / car tout mest a charge & desplai
 sir tout ce que le mōde me offre & presēte pour cōsolaciō
 ie vous desire auoir dedēs moy / mais ie ne vous puis
 auoir Je desire adherer bu me tenir aux choses celestiel
 les & espirituelles / mais les tēporelles & mōdaines me
 deprimēt / & les passions qui ne sont pas encoze mortifi
 ees. Je deuil de cueur estre sur toutes choses / & ie suis
 maulgre moy subgett a ma chair. Et par ce moy mes
 chāt combas contre moymesmes / & suis fait grief ou
 desplaisant a moymesmes en tāt que lespit desire estre
 sus / & la chair le trait a terre. ¶ Cōme ie seuffre dedens
 car du cueur ie deuil pēser aux choses diuines / & tātost
 a mon oraison se oppose ou vient au deuant la cure et
 soing des charnelles. o mon dieu ne vo^s eslongnez pas
 de moy / ne vo^s departez pas de vostre serf en ire / mais
 dissipez les en fulgures & coruscaciō / cest adire espouē

Du iour de la pardurablete.

tez par vostre puissance mes ennemis & les destournez de moy / enuoyez voz saiettes a ce que toutes les fantasies de l'ennemi soiēt destourbez / cest adire faictes moy tellement entendre les saintes paroles de vostre escripture & de voz cōmandemēs que ie puisse ces fantasies et euagacions de cueur sourmonter / recolligez cest adire dōnez moy grace de recolliger et oster mes sens des affections terriēnes / si que ie puisse oublier toutes choses mōdaines. Donnez moy grace que ie puisse tantost regetter & mespriser les fantasies des vices. Secourez moy pardurable verite: tellement que en moy ne soit point demoure de vanite / venez o celeste suauite & se departe & fuyte toute impurite. Et me pardonnez sire certainement et piteusement toutes les fois que ie penseray en oraison aultre chose que vous / car ie confesse vrayemēt que iay acoustume de y estre trop fort distrait et vague. car bien souuent la ou ie suis corpozellement ie ne suis pas espirituellement / cest assauoir de cueur & de pensee / mais suis aultre part ou ma pēsee me porte et elle est souuent la ou est ce que iayme & desire et ou est mon affection. Tantost me vient elle au deuant ce qui me plaist naturellement / ou ce en quoy iay acoustume de prendre ma plaissance. Et pour ce sire qui estes verite & ne pouez mentir / dictes veritablemēt que le cueur de l'ōme si est la ou est son tresor / cest adire son amour & son affection. Se iayme le ciel & choses diuines / ie pense volentiers et parle des choses celestielles & espirituelles. Se iayme le mōde: ie me iouis de la felicite du mōde / & me contriste & courrouce de la duersite diceluy. Se iayme la chair / ie y imagine & demande choses plaisantes a la chair. Se iayme lespit ie me delecte et prēs plai

fir aux choses de lesperit / Car quelconque chose que ie
 ayme / ie prens plaisir a en parler & ouyr parler / & por-
 te volentiers en mon cueur les ymaginacions et pen-
 sees de telles choses / mais biē eueux est celui homme
 qui pour lamour de vous sire a toutes creatures a dō-
 ne licence & congie de son cueur / cest adire a toute hors
 les affections / et qui fait force et violence a la nature /
 et par ferueur desperit & amour a vous crucifie toutes
 les concupiscences charnelles / a ce quil vous puisse of-
 frir & faire pures et nettes oraisons de cueur et de con-
 science paisible et pacifiee. Tel est digne destre avec les
 anges / toutes affections et plaisances terriēnes hors
 mises et bourees

C Du desir de la vie pardurable et que grans biēs sōt
 promis a ceulx qui contre lennemy se combatēt. xlix. c.

B Eau filz quant tu sens le saint desir de la vie par-
 durable estre respandue en toy / cest assauoir en
 ton cueur & tu vouldroies bien issir hors / cest adire ton
 ame du tabernacle de ton corps pour contempler et sa-
 uouer mieulx ceste beaulte et clarte sans lombze de ce-
 ste vicitude & variacion que tu seuffres maintenant / di-
 late forte ton cueur & ton desir. cest adire tiēs toy le plus
 que tu pourras en cest estat / & te enflābe & embrase en
 cest amour / en boutant & chassant hors de toy toutes
 cures & plaisāces exteriozes. & de tout tō desir & amour
 arrouse ceste saicte inspiracion et la recoy humblemēt
 en rendant graces et mercis a la bonte diuine qui te la
 donnee / et par dignacion et misericorde tout ce a fait.
 et piteusement & par la debonnairete te visite / ardam-
 ment te excite / puillanemēt te soullieue / a ce que de ta

Du desir de la vie pardurable.

propze fragilite et par ta pesanteur ne tūbes ou descen-
des en ces terriēnetez / cest adire affectiōs terriennes /
car ce ne te viēt pas par ta force ou de ton idultrie: mais
par la seule bonte et dignacion de la grace de dieu et du
diuin regard / affin que tu pzoftes plusfort en vertus &
en humilite: & que tu te apareilles aux assaulx qui te vē-
dront apres / & que tu te defēdes et resistes mieulx quāt
tu auras vng pou gouste et assauoure le louer et retri-
bucion que tu en attēs / & a ce aussi que plusseruētēmēt
tu te adheres et ioignes a moy / & de tout le desir de ton
cueur & plus ardāment & diligētēment te estudies a me
seruir. Beau filz ainsi cōme le feu si art / & toutesfois la
flābe ne mōte pas en hault sans fumee / pareillemēt les
aucūs ont bons desirs & seruēs ou enflābez / et toutes-
fois ne sōt ilz pas seurs ou deliures de tētacions / de af-
fections charnelles ou terriennes. Et de tous poins ce
quilz font ne font pas purement pour lamour de dieu.
laquelle chose toutesfois ilz desirēt & luy requierēt & de-
mandēt. Tel est ton desir lequel souuent tu te cōplains
estre si impozrtun / car ce n'est pur ne parfait desir qui est
ordoye de son propze pzoftit & vtilite. Et pour ce prie &
demande non pas ce q̄ t'est a plaisir ou pzoftable / mais
ce qui m'est agreable et a mon honneur / car se tu iuges
bien et a droit tu dois pzeferer mon ordōnance a ton de-
sir / & a ce que tu desires / et la dois ensuiuir & y concoz-
der ta voullente. Je scay bien & congnois ton desir & ta
voullente / et ay souuent ouy tes gemissemens / que tu
voudroies desia estre en la liberte de la gloire des filz de
dieu. tu prens plaisir en celle delectacion de la maison
pardurable ou pais celestien plain de delices et de gloi-
re ou tout bien abunde / mais certes encoze n'est pas

leure venue: aincois encoze il ya aultre temps. cest a la
 uoir le tēps de bataille / de labour & tribulacion auquel
 te conuēt esproouer Tu desires estre rēply du bien sou
 uerain / mais tu ne le peus pas encoze auoir Le suis ie
 et me attens dit nostre seigneur iusques a ce que le royau
 me de dieu soit venu. il te fault encoze esproouer en ter
 re / & en ce monde et exerciter en plusieurs choses . Tu
 auras aucunefois quelque cōsolacion / mais on ne te
 baillera pas saciete planiere Reconforte toy doncques
 et te tien fort & ferme tant en labourant cōme en souste
 nant choses contraires a ta voulente. Il te cōuient fai
 re nouuel hōme / & estre change en aultre personne. il te
 fault souuēt faire ce que tu ne veulx pas / & delaisser ce
 que tu veulx. Le qui plaira aux aultres sera acōpli / & ce
 qui te plaira demourra imparfait . Le que les aultres di
 ront sera bien escoute & loue / ce que tu diras sera repu
 te cōme rien & chose de nulle valeur. Le que les aultres
 demandent leur sera baille / et tu nauras chose que tu
 veuilles ou demādes / lēs autres serōt grās et louez de
 uant les hōmes / mais de toy on ne dira mot . Les aul
 tres serōt reputez profitables & vtils a faire ceste cho
 se ou quelque aultre / mais on ne te reputerà ou iugera
 vtile a quelque chose q̄ ce soit. Pour ce & telles choses se
 ras tu souuent cōtriste / mais ce sera grant profit a toy
 se tu te tais & le portes pacientemēt. En ces choses & sē
 blables est acoultume de estre prouue le loyal seruiteur
 de dieu. cōme il se doit denper et vaincre en toutes cho
 ses. Et n'ya quelque chose en quoy tu ayes plusgrāt be
 soing de te mortifier cōme en veoir et souffrir choses cō
 traies a ta voulente / et mesmemēt quāt on te cōman
 dera choses esquelles te sēblera q̄l ny ait point de profit

Du desir de la vie pardurable

mais grant dōmage et sans raison . Et pour cē que tu noseras resister ou cōtre dire a plus grāt que toy / car tu es subiect a aultruy pour ce te sēblera dure chose ainsi de tous poins faire la voulēte d'aultruy & mettre hors ton propre sens et voulēte / mais pēse vng pou le fruit de ces labeurs / la fi est briefue / mais le louyer tresgrāt et tu ny auras point de griefuete ou peine / mais te sera tresgrāde cōsolacion et reconfort a ta paciēce. Et pour vng pou de ta voulēte q̄ tu icy delaisse de ton bon gre: tu auras ppetuelemēt franche voulēte es cieulx / car la tu trouueras tout ce que tu voudras / et tout le bien q̄ tu pourroies desirer et plus encoze / sans cōparaison la te sera presente la faculte et puissance de tout bien sans paour ou crainte de le iamais pdre . La ta voulente sera tousiours zointe a la miēne / sans desirer ou couuoiter quelque chose estrange ou foraine ou priuee / cest a dire quelle ny ait tout present. La nul ne te resistera ou gtre dira. Nul ne se plaindra de toy ou te accusera / nul ne te empeschera ou te resistera a faire tout ce q̄ tu voudras mais tous tes desirs serōt acōplis / & toutes tes affectiōns & voulentes saoullées & rēplies iusques a dire ie nē veuil plus. La ie rēdray gloire et hōneur pour les iniures & villenies qu'on a souffert & porte / louēge et exultacion pour pleurs & larmes. pour le derrenier lieu ou siege qu'on a eu en ce mōde / cest a dire pour lumilite & deiectiō / le siege du regne ppetuel / la se demōstrera le fruit de obeissance / le labeur de penitance / la tristesse se siouira / humble subiection sera glozieusemēt courōnee . Or doncques maītenāt encline toy humblement soubz la main de tous / & ne pren pas garde ou soies curieux de regarder ou sauoir qui a fait ou dit cecy ou cela / mais

Que l'ome en desolacion se doit offrir a dieu. fo. lxxiii

souuerainemēt ayés cure & soing que ce sest ou ton prelat ou egal & pareil ou moindze que toy qui te demande ou dise quelque chose / prens tout en bien tantseulemēt et te estudie lacōplir de bon cueur et de franche voulēte Demāde cestuy cy ce quil vouldra / & vng aultre aultre chose / se glozifie lun en lū & lautre en lautre / & soit vng aultre loue mille milliers de fois / mais toy esiouis toy en ce quon te mesprise & contēne / et en ce que mon plaisir soit fait & mō hōneur garde / & ce dois tu desirer soit par mort / soit par vie / q̄ dieu soit en toy glozifie & loue

C Que l'ome quant il est en desolacion se doit offrir et presenter a dieu. et est par maniere dozaison ou de meditation. l.c.

Q Mon seigneur et mon dieu & pere saint vo^s soiez loue & benoist / & maintenāt & a perpetuite / car ainsi quil vous a pleu a este fait / et ce que vous faictes est bon / et maintenāt s'esiouisse vostre seruiteur en vo^s non pas en soy ou en quelque aultre chose. car vo^s tout seul estes ma ioye & leesle mon esperance et couronne. Vous estes sire ma ioye & mon honneur. Quelle chose a ou peut auoir vostre seruiteur fors ce quil a receu de vous mesmement sans son merite Tout est vostre sire ce que vous luy auez fait et donne. Je suis poure et en peines & labours des ma iennesse / & mon ame est aucunesfois contristee & courroucee iusques aux larmes / et aucunesfois troublee en soy pour les diuerses passions qui luy souruiennent. Je desire la ioie de paix / ie req̄ers et demande la paix de voz enfans qui prennent leur pasture & nourrissement en la lumiere de vostre consolation. Sil vous plaist a moy donner paix & a enuoyer

Quant on est en desolacion on se doit pñter a dieu

vostre saicte ioye et exultaciõ/lame de vostre seruiteur
sera rēplie de modulacion & deuote en vostre louenge/
mais se vous vous soustrayez & eslōgnez cōme souuēt
vous faictes / elle ne pourra courir la voye de voz grā
demēs / cest adire ie ne pourray ioyeusement acōplir vo
stre voulēte & cōmandemens / ains sera plustost humi
liee a batre son pys ou coulpe. cest adire deuera plustost
plozer & gemit / car il ne luy sera pas si doulx cōme hier
et deuāt hier. cest adire cōme parauāt quant la lumiere
de vostre grace resplendissoit sur elle / & quelle estoit de
fendue soubz les aelles de vostre grace cōtre les tentaci
ons qui lassailloiet. O pere saicte digne de estre tousiours
loue / leure est venue q̄ vostre poure seruiteur soit prou
ue. O hier et amy pere cest digne chose que vostre serf
seuffre aucune chose pour vous. Pere perpetuellement
a reuerer & hōnorer leure est venue que vous cōgnois
siez & sauiez des le cōmencement que a peu de tēps vo
stre poure seruiteur se roit sourmonte / mais vous plai
se quil viue tousiours en soy deuant vous. Soit vng
pou vilipende et mesprise / humilie et defaillant deuant
les hōmes / soit cōtere et rēply de passions & lāgueurs
a ce que de rechief avec vous soit resuscite & releue a
laube du iour de la nouvelle lumiere & glozifie es cieulx
Pere saint vous lauez ainsi ordōne & ainsi vous apleu
et ce a este fait q̄ vous auez cōmande. Et ceste est la grā
ce a vostre amy / cest adire ie repete q̄ vous me faictes
grace que ie soie tribouille et que ie seuffre en ce monde
pour lamour de vous. Et par quātelsfois et de quelque
personne que vous permetez ce estre fait. Sans vostre
conseil et prouidence & sans cause nest rien fait en terre
Le mest grant bien sire & grāc profit que vous mauez

humilie / afin que ie apprenne voz iustificacions / cest a dire voz cōmandemens qui iustifient la personne / & a ce que ie boute hors de moy toutes presumptions & elacions de cueur. Il mest profitable que confusion & honte aient couuert ma face / a ce que ie retourne plustost a vous pour auoir consolacion & confort que aux hōmes. Certainement sire iay par ce apzins a doubter & craindre vostre iugemēt occult & inscrutable / qui affligez ou punissez aussi biē le iuste cōme le pecheur / mais nō pas sans grāde equite et iustice. ie vous rens graces & mercis sire que vo^s ne mauez pas espargne en mes pechez et mauly / mais mauez corzige & puny par ameres batures en me dōnant douleurs & enuoyant angoilles et dehors & dedens / cest adire en corps & en ame. Il nest q me puisse cōsoler ou reconforter de toutes les choses q sont soubz le ciel / fors sire mon dieu et seigneur celeste medecin des ames / qui nauez & garillez / amenez presdenfer / cest adire vous humiliez au plus bas & releuez. vostre discipline / cest adire vostre corzectiō est sur moy et vostre verge / cest adire vostre bature ma enseigne. Uecy mon ame pere et createur / ie suis en voz mains Je mencline soubz la verge de vostre corzrection / batez frappez sur dos et sur teste & quelque part quil vo^s plaira / afin q ie puisse redrecer ma tortuosite a vostre plaisir et volente / faictes moy vostre doulx et humble disciple ainsi que bien sauez & auez acoustume de faire / afin que ie chemine / cest adire viue selon vostre plaisir. A vous sire ie me recōmande a corziger / et tout ce que iay / car il vault mieulx estre puni & corzige en ceste vie q estre puni en lautre. vo^s sauez sire tout & en cōmun & en particulier / et rien nest en la conscience de l'âme qui

Que l'homme se doit offrir a dieu

peult estre muce ou cache de vous / vous sauez ce qui est auenir deuant quil soit fait / & il ne vous est point besoing ou mestier qu'on vous enseigne riē / ou qu'on vous face souuenir des choses qui sōt faictes en terre. Vous sauez ce qui mest expedient et profitable pour mon profit / & cōbien est besoing de tribulacion pour oster & purger loz dure de mes pechez. Faictes a moy & de moy selon vostre bon plaisir & desir / & napez pas en despit mā vie orde & pecheuse / qui n'est a quelq̄ aultre mieulx congneue ou sceue que a vous seul. Dōnez moy sire sauoir ce que me fault sauoir / aimer ce qui est a aimer / louer ce qui souuerainemēt vous plaist / ce apprecier qui vous est precieux / ce mespriser & blasmer q̄ deuant vous peult est oxt & mesprise. Ne veuillez pas que ie iuge selon la veue des yeulx du corps tantseulement / ou que ie dōne la sentence selon le raport des folz hōmes de ce monde. mais que ie puisse vrayement discerner & en vray iugement des choses visibles et inuisibles / & sur toutes choses enquerir le bon plaisir de vostre voulēte / car souuēt les sens des hōmes sōt deceuz en leurs iugemēs. Ceulx aussi qui mettēt leur amour et affection es choses de ce monde sont deceuz. en aimant tantseulēmēt les choses visibles. Cōment est aucun meilleur ou plusgrāc pour ce que vng aultre le repoute ou iuge tel / vng crōpeur deuoit vng aultre crōpeur sil exaulce ou loe / aussi vng orgueilleux vng aultre orgueilleux / vng aueugle vng aultre aueugle / vng malade vng aultre malade. Et veritablemēt de tant plus le decoit & confont / cest adire lui fait plus de deshōneur quil le loue follement / car cōme dit lumble saint francoys : aussi grande est la personne et non plus quil est deuant dieu

Quō se doit tousiours en hūbles oeuvres occuper quāt on default des gārs / cest que se vne personne ne se sent pas en estat / ou na pas la grace de dieu de faire grans oeuvres / pour cela ne doit pas laisser a bien faire se lou la grace que dieu luy donne. li.c.

Beu filz tu ne peus pas tousiours estre en ferueur desperit / ne en grāt desir de vertus / ou en hault degre de contēplacion / mais necessite test que au cunefois tu descēdes en bas pour la nature de corrupcion humaine / & que tu sentes & portes veuilles ou non lēnuy & charge de ceste vie corruptible tant longuemēt q̄ tu es en ce corps mortel / tu sētiras ennuy & griefucce da cueur. Il fault doncques que souuentefois tu recongnouilles et penses a ceste charge et empeschemēt / & en aies desplaisir & douleur de ce que tu ne peus ainsi continuellemēt vacquer aux occupacions & meditacions espirituelles q̄ tu voudroies & que besoing te seroit. Il fault dōcques que lors tu te occupes & exercites en hūbles & exteriozes bōnes oeuvres & en prēnes lors aucune recreacion / en attēdant hūblemēt mon aduenemēt et la visitation de la grace diuine en ferme confiance & esperāce en portāt pacientemēt ton exil. cest adire ceste vie et la ridite ou durte de cueur iusques a ce que de rechief ie te visiteray & deliureray de toutes tes anxietez. car lors ie te feray oublier tous labeurs & estre en vray repos de cueur / & respandray les prez de la saincte escripture / cest adire la te feray clere & manifeste sans quelques doubtes ou scrupulositez / tellement que tu gouteras la douceur spirituelle q̄ est dedēs. par aisi de cueur loyeux & dilate en vraye amour et parfaicte charite tu

Que l'homme ne se doit pas reputed digne de consolation

courras les voies des commandemens de dieu / cest adire
ce quilz tesembleront si legiers & raisonnables q̄ tu prē
dras grant plaisir a les acōplir. et diras que les tribula
cions peines & labours de ceste presente vie ne sont pas
dignes a la gloire et retribucion que nous attendōs en
l'autre monde.

C Que l'homme ne se doit pas reputed digne de quelq̄ cō
solacion ou reconfort / mais plus de punicion et affli
ction. lii. c.

O Mon dieu & mon seigneur ie ne suis pas digne
de vostre consolacion ou visitacion espirituelle
Et pour ce sire vous faictes tres iustement quant vous
me laissez poure & desole: car se ie fōdoie tout en larmes
cōme la mer est plaine de aues: encoze ne seroie ie pas di
gne de vostre cōsolacion / car ie ne suis digne que de fla
gellacion et punicion / car ie vous ay tant de fois et si
griefment offense / & en tāt de choses et de manieres pe
che. Et pour ce par vraye raison et consolation ie ne suis
pas digne de la plus petite de voz consolacions / mais vo
sire doulx piteux & misericors qui ne voulez point q̄ nul
les de voz creatures perisse / en demonstrent labondan
ce des richesses de vostre bonte es vaisseaulx de miseri
corde / cest adire en ceulx qui de vous sōt esleuz a auoir
misericorde / oultre mon propre mezte auez daigne cō
soler & reconforter vostre seruiteur plus quon ne pour
roit penser. Et certes les consolaciōs ne sont pas cōe les
fabulaciōs ou flateries des hōmes Que ay ie fait sire
ou deserui pourquoy vous me deussiez dōner ceste con
solacion celeste & espirituelle. Je ne me recorde point si
re que ie feisse oncques quelque bien / mais ay este touf
tours enclin a mal / & paresceur a moy amender. Il est

Vray sire & ne le puis denyer / & se aultremēt disoie: voſ
seriez contre moy cõme verite / et ny auroit aucun qui
me defendist. Quay ie deserui avec mes pechez fors en
fer & le feu pardurable. cest adire qui iamais ne fauldza
En verite sire ie confesse que ie suis digne de toute hõte
et tout delhonneur / et n'appartient pas que ie soie nõ
bze ou demourant avec voz amys & deuotz. Et ialloit
ce que ie oye ou raconte cecy enuis. cest adire quil me fa
ce mal de le raconter ou remembzer / toutesfois contre
moy & pour verite ie argueray & reprẽdraz mes pechez
affin que ie puisse plus legierement impetrez vostre mi
sericorde. Que diray ie moy pecheur & plai de toute hõ
te & zfusion. Je nay bouche qui puisse dignement quelq̄
chose dire / fors tantseulemēt ceste parole. Jay peche si
re iay peche / ayez pitie de moy & me pardõnez. Attẽdez
moy & laissez / a ce que iaye ploze mes pechez & fait peni
tance deuant que ie voise a la terre tenebzeuse & obscu
re & couuerte de tenebres de la mort. Que demandez
vous sire a ce grant et meschãt pecheur / fors quil se re
pente & ait contricion / & se humilie pour ses pechez En
vraye cõtricion repentance & humiliacion de cueut est
engendrez esperance de pardon / & la conscience pertur
bee est apaisee & reconfilliee / la grace perdue est reparee
ou recouree / l'omme est defendu & garde de lire qui est
auenir / cest adire de dãnacion perpetuelle / et sentrerẽs
contrent ensemble en saincte amour de dieu & lame re
pentante Lumble contricion & repentance du pecheur
vous est trop plusplaisant et agreable sacrifice / & plus
souef fleurant en vostre pzeſence que quelque thurifica
cion dencens. Cest aussi le saint oignement que vous
auez voulu estre respandu sus voz saïs piez / car oncq̄s

Que grâce nest point dōnce aux

vous ne mesprisates cueur contrit & humilie par penitance. En ce est le lieu de refuge & seurte de la paour de lennemy. Jcy est amēde & nettoye tout ce qui parauant auoit este ordoye & mesprins ou mal fait

Que la grace de dieu nest point donnee ou ottroiee a ceulx qui sont sages selon le monde tantseulement.

liii.c.

Beu filz cest precieuse chose que ma grace / et ne seuffre point estre mellee ou comparee a choses estranges ou mondaines & consolacions terriennes. Se doncques tu desires receuoir l'infusion & consolacion dicelle grace: il conuient que tu ostes & chasses hors de toy toutes choses qui la peuent empescher. Quiers lieu secret pour toy / desire habiter seul avecques toy. Ne demande point iengleries ou confabulacions d'aultuy / mais faire deuotes prieres & oraisons a dieu: a ce que tu ayes compunction de cueur / & conscience pure et nette. Ne prise tout le mode estre rien / mais sur toutes choses aime vacquer a dieu / Car tu ne pourroies pas vacquer a moy / & auoir avec ce delectacion es choses transitoires. Il te fault eslongner & separez de toutes parens & amys / & tenir ton cueur priue de toute consolation tēporelle. Ainsi prie saint pierre lapostre en sa canonique / que les chrestiens se contiennent en ce monde cōme estrāges et pelerins des charnelz desirs qui cōbatent contre lame. Or comme ce sera grāde fiāce a leur que conuiendra mourir / se nul desir ou affection ne le tient en ce monde / mais auoir ainsi de tous poins le cueur separe de toutes choses ne sent pas bien a celuy qui est encoze enferme. Ne lōme bestial / cest adire qui

nest encoze espirituel / ne congnoist pas bien la liberte
 de l'omme de dedens / cest assauoir de l'esperit. toutefoiz
 Il veult biē estre espirituel & apperceuoir ce qui est dit /
 il conuient quil renonce a toutes personnes aussi bien
 prochains comme estranges / et encoze neschouer plus
 aultre que soy mesmes. Se tu te pouoies vaincre toy
 mesmes / tu surmōterois plus legierement les aultres
 Parfaicte victoire est vaincre soy & triumpher / car qui
 se peut tenir en subiection soubz soy mesmes & que la sē
 lualite soit subiecte a raison / et q̄ rayson en toutes cho
 ses me obeisse / vng tel est vray maistre de soy et seigneur
 du monde. Et se tu desires venir & monter a ceste haul
 teste: il te fault cōmencer fort et de grant cueur / & met
 tre la congnie a la racine / & que tu arraches & destruis
 les toute desordonnee inclinacion & affection a toy mes
 mes / & a tout aultre priue ou propre bien et mondain.
 Car de ce meschant vice que l'omme saine soy mesmes
 trop desordonneemēt / vient & pent presque tout ce que
 tout ce que l'ome a'a vaincre en soy / lequel vice ou mal
 quant il est vaincu & surmonte / tantost vient la grā
 de paix & continuelle tranquillite en lame. Mais pou de
 gens sont qui parfaicement sefforcent de mourir a soy
 et qui plainemēt tendēt a eulx esleuer hors soy / & pour
 ce demeurent ilz impliquez et empeschez en soy / & ne se
 peuvent esleuer en esperit sur soy. mais celuy qui veult
 venir franchement et estre avec moy: il conuient & est
 necessite quil mortifie en soy toutes mauuaises & desor
 donnees affections / et quil ne desire adherez ou estre af
 fiche a quelque creature par amour priuee ou especiale
De diuers mouuemēs ou inclinacions de grace et
 de nature. liiii. c.

Des inclinacions de grace

BEau filz entens & considere diligentemēt les es-
mouuemens et inclinacions de nature & de gra-
ce / car elles sont trescōtraires / et soubtillemēt selmeu-
uent / et a grant peine les peut on bien discerner ou cō-
gnoistre & diltinguer si nō dun hōme bien enlumine de
dens et esprituel. Il est vray que toutes les deux appe-
tent et desirent bien ou bonne chose / & demonstrent au-
cune chose de bien en leurs paroles ou oeuvres / & pour
ce plusieurs y sont deceuz soubz espeece de bien Nature
est caute & malicieuse & attrait a soy plusieurs / & les en-
lace et decoit / & tousiours est la fin de ses oeuvres / cest
adire quelle fait pour soy les oeuvres finablement .
mais grace va simplement auant / et se garde touz-
iours de toute mauuaise intencion. Elle na nulles fala-
ces ou decepciōs / et tout ce quelle fait est pour lamour
de dieu puremēt / auquel elle se repose finablement. Na-
ture enuis se mortifie / & ne veult poit estre subiecte ou
subiuguee de son gre / mais grace / cest adire inclinaciō
qui bien de grace sestudie a se mortifier & resister a la p-
pze sensualite / elle quiert estre subiecte & desire estre vai-
cue / nestre ou vser de sa propre franchise & liberte / elle
aime estre tenue en discipline / elle ne couuoite poit do-
miner a aultruy / mais tousiours veult estre & viure
soubz aultruy & est appareillee soy incliner hūblement
a toute creature humaine pour lamour de dieu. Natu-
re ou la voulēte ou desir q̄ viēt de nature laboure pour
son propre profit / & regarde songneusement quel bien
ou profit luy peut venir d'aultruy . Grace ne considere
pas ce qui luy est profitable & vtile / mais plustost auisc
cōme elle pourra profiter aux autres Nature prēt vou-
lenciers hōneur & reuerēce son luy fait. Grace attribue

loyaumēt a dieu toute la gloire & hōneur. Nature craint
 et doubte & fuyt honte & mesprisemēt ou confusio. Gra
 ce se souist a souffrir & porter honte & deshonneur pour
 lamour de iesucrist. Nature ayme ociosite et repos coz
 pozel/mais grace ne peut estre oyseuse/mais voulent
 tiers laboure & prēt peine & trauail Nature veult auoir
 choses curieuses belles & plaisantes/ & refuse les gros
 ses & viles. Grace se delecte et prēt plaisir en choses si
 ples & humbles & ne refuse point les aspres/ou estre ve
 stue de vieulz & gros draps. Nature regarde aux biens
 temporelz & se souist de gaing terrien / & est contristee
 du dōmage/et pour vne petite parole iniurieuse tātost
 est irritee ou esmue/mais grace a son regart aux biens
 pardurables/elle ne adhere poit par affection aux biēs
 temporelz & mondains/elle ne se trouble pas de la per
 dicion diceulx/elle ne se courrouce point de dures paro
 les se on les luy dit/car elle constitue & colloque son tre
 sor: cest auoir son amour son esperance et la ioye en
 paradis / auquel lieu elle ne peut rien perdre. Nature
 est couuoiteuse/ & prēt plus voulentiers quelle ne don
 ne/ & aime son propre & approprie a soy Grace est piteu
 se & commune/elle escheue singularite / et est contente
 et apaisee de pou. & iuge que cest plus grant bien de don
 ner que de prēdre Nature sencline aux choses qui peuēt
 cheoir & faillir a la propre charnalite/a vanitez & vaga
 cions / mais grace trait a dieu & aux vertus / renonce
 aux choses qui peuent faillir & perir. elle fuyt le monde
 et hayt les desirs de la chair / et restraint & refraint les
 euagacions/elle a honte de apparoir en publique. Na
 ture prēt voulentiers aucun soulas ou esbatemēt par
 dehors pour la qsolacion & plaisir des sens:mais grace

De diuers mouuemens ou inclinacions

veult seulement se delecter et consoler en dieu tout seul et prent plus grant plaisir et delectacion en dieu que en chose qui soit au monde. Nature fait tout ce quelle fait pour sou profit et gaing temporel / et ne peut rien faire sans aucun profit / mais tousiours veult auoir ou cōsequir aucun grant bien quelle fait ou plus grant / ou au moins a esperance dauoir louenge ou faueur des hōmes pour ce quelle fait et desire que ses oeures soient louees et grandement appzecees du monde. mais grace ne desire quelque chose temporelle ou aultre louer fors dieu quelle aime & lequel pour toute retribucion elle demande / ne en toutes les choses temporelles demande fors ce qui luy est bien necessaire / si non en tant que luy peuent deseruir a paruenir aux biens pardurables auoir et obtenir. Nature se sioiust dauoir plusieurs amis et parens / et se glozist de estre de noble lignage ou estre en grant estat lieu et office / elle vit avecques les grans maistres et puissans / flatz les riches / et se ioue avec semblables. Mais grace aime les ennemis et aduersaires / elle ne se lieue point de la multitude de ses amys / ne prise point le lieu ou commencement de son lignage / si non quil y ait eu gēs plussains ou vertueux en bien / elle fauorise plus au poure que au riche / elle a plus grant compassion de linnocent que du puissant / elle se sioiust de la verite non pas de la faulsete ou barat elle enhorze et amōneste de faire tousiours bonnes oeures et profiter de mieulx en mieulx / et se ressembler en vertus au filz de dieu. Nature tantost se complaint sel le a aucun default & tribulacion. Grace constamment porte la souffrete & pourete. Nature retourne tout a soi et pour soy singulierement se combat & se defent / mais

grace ramaine toutes choses a dieu / duquel tout bien
 originellement & descent / et ne se attribue quelque biē.
 et ne presume point orgueilleusement de soy / elle nestri
 ue point ou veult sa sentēce preferer aux aultres / mais
 en tout ce quelle sent on entent / elle se soubmet a loꝝdō
 nance & iugement de dieu. Nature desire sauoir choses
 secretes. & sauoir choses nouvelles / elle veult apparoir
 par dehoꝝs et experimēter plusieurs choses par les sēs
 elle desire estre cingneue et faire choses dont puissent
 louenges et grandes admiracions venir / mais grace
 na cure de sauoir ou congnoistre choses nouvelles ou
 curiositez / car toutes telles choses viennent et uaislēt
 de la premiere cozrupcion de nature / pourquoy riē nest
 durable ou permanent sur terre. Elle enseigne doncq̃s
 refraindre les sens / euiter vaine plaisance & ostentaci
 on / sil ya en soy quelque chose digne de louēge: elle chaf
 se et muce humbeement / et ne les veult point manifes
 ter et quilz soient a aucuns congneus / et de toute cho
 se oeuvre ou science qui soit en soy / elle ne quiert ou de
 mande quelque fruit ou loupes & retribucion que la lou
 enge et honneur de dieu. Elle ne veult point estre loues
 mais seulement que en ses oeuvres soit dieu loue et be
 nist / q̃ aussi luy a tout donne par la pure grace & amour
 Ceste grace est don de dieu singulier et esēcial sur la lu
 miere naturelle / et proprement est le signe ou gaigne et
 certitude de salut pardurable. laquelle lieue l'omme des
 choses terriennes a aimer les choses celestielles / et le
 fait de charnel espirituel / car il met en oubli toutes cho
 ses tēporelles. et se lieue par grēplacion aux choses cele
 stes. Et de tāt cōme nature est plus pressēe & sournōtee
 et vaincue / de tāt est dōuee plus grant grace / et de iour

De la corruption de nature

en iour a l'homme interioze / cest assauoir a l'esperit. & est reforme et conforte de nouvelles visitacions

C De la corruption de nature & de l'effect de grace diuine. lv. c.

O Mon dieu et mon seigneur qui mauez cree a vostre ymage et vostre semblance. Ottroyez moy ceste grace que vous mauez demonstree estre si grande & necessaire a mon salut / a ce que ie puisse vaincre ceste meschante & mauuaise nature moy trayant aux pechez et a perdicion. Je sens certainemēt en moy la loy de peche / cest adire linclinacion a peche cōtredisant et repugnant a la loy / cest a linclinacion de mon esperit / laq̄le me trait comme prisonnier & meine a obeyr en plusieurs choses a la sensualite. Et ie ne puis resister a elle: ne a ses passions / si non que vostre saicte grace me soit en aide par amour ardante espendue en mon cueur. Il est besoing sire de vostre grace / et de vostre grāt grace / a ce que soit vaincue & surmontee nature des son enfance tousiours inclinee a mal / car de puis que celle nature fut viciee & corumpue de peche par le premier adam / la peine dicelle tache & corruption descendit en tous les aultres hōmes: tellemēt que elle qui auoit este cree droite & bonne de vous sire: soit maintenāt prinse pour mal et vice / et pour lenfermete de nature corumpue / et pour ce que linclinacion a mal luy est delaissee la trait en bas / car vng pou de vertu quelle a a bien: est comme vne petite flamesche couuerte de cendres / Et si est la rayson naturelle auironnee dune grande nuee obscure qui a encoze vne petite distance ou congnoissance de bien & de mal / de vray et de faulx / i'alloit ce q̄lle soit encoze ipuissante et iportune a acōplir ce quelle loe. Et

nest pas encoze en plaine lumiere ou clarte de verite. ne en parfaicte sante de ses affections. Et de cela viēt mō dieu que ie me dilate et accorde a vostre loy selon lōme dedēs / cest assauoir selon lesperit / & scay que vostre mādement cest assauoir vostre loy est bōne iuste & saicte arguant et reprenāt tout mal / & enseignant fuir & euitier tout peche / mais selon la chair / cest adire la sensualite ie sers a la loy de peche en tant que ie obeys plus a la sensualite que a raison. De cela est que iay bonne voulēte mais ie ne treuve point force de lacōplir. De cela est ce et vient que ie ppose plusieurs fois faire plusieurs biēs mais pour ce que vostre grace nest pas presente a moy aider / mon enfermete & foiblesse par vne legiere resistēce ou empeschement qui me souruient ie laisse tout & de faultz / de cela auient q̄ ie cōgnois bien la voie & chemi de perfection / et appercoy assez cler ce que ie doy faire. mais pour la charge & pelāteur de ma ppe corrupciō ie ne me puis esleuer aux oeuvres de perfection. ¶ Cōme a moy est necessair de vostre grace a cōmencer quelq̄ bien / & a pseuerer en iceluy & acheuer & le parfaire / car sans elle ne puis ie rien faire de bien / et toutesfois selle mest presente elle me cōforte & aide / ie suis fort & puissant a tout. ¶ Vraye grace celeste & diuine sans laquelle quelques propres oeuvres ou merites rien ne sont / rien ne sont a priser dōs de nature / ars / science / richesses / beaulte / force / engin / eloquence / sans vostre grace sire enuers vous rien ne valent ou profitent / car les dons de nature et biens de fortune sont cōmuns & aux bons & aux mauuais / mais ceste grace ou dilection est le propre don des bons / de laquelle quant ilz en sont en noblis & signez: ilz sont dignes de la vie pardurable.

De la corruption de nature

Tant est prisee & estimee ceste grace que don de prophecie / ou faire miracles ou aultres signes / ou haulte eleuacion de cueur / ou speculation spirituelle ne soit riē cōparee a luy. Et mesmes ne foy ne esperāce ou quelqs aultres vertus ne soient plaisantes & agreables a dieu sās ceste grace & charite. O tres benoiste & digne de louenge grace qui faictes riches de vertus celuy qui est pore desperit / & rendez plain celuy de tous biens qui est humble de cueur / plaise vous de venir et descendre en mon cueur / & me rēplisez tost de vostre consolacion / afin q̄ mō ame ne defaille par laseur ou aridite de cueur Je vous supplie sire & requiers q̄ iaye grace deuāt vo^r et misericorde / car pour tous biēs vostre grace me subsist / suppose que ie naye aultre chose de tous les biēs q̄ requiert ou desire nature humaine. Se ie suis trouble et traueille de tētacions / ie ne doubteray quelque peine mais que vostre grace soit avec moy / cest ma force: cest ce qui me donne aide & confort. Elle est plus forte de toutes aduersaires / elle est pluillage de toutes cautelles. elle est maistresse de verite / elle enseigne discipline / cest la lumiere des cueurs / cōsolaciō en aduersite / elle chasse tristesse & tumeur ou crainte mauuaise. cest la nourrice de deuocion / & donne larmes et gemissemens. Quelle chose suis ie sans elle fors vne buche seche / & vng escoc instructueux & inutile / digne de estre arrache & gette hors pour bzuler. Vostre grace sire dōcques tousiours me preuienne & ensuue / cest adire soit au cōmencemēt et a la fin de mes oeuvres / & me doit tousiours estre a bōnes oeuvres entendu par vostre benoist filz iesucrist Amen.

Que nous deuons nousmesmes delaisser et ensuiuir
iesucrist par la croix. cest adire en souffrât pour lamour
de luy

lvi. ca.

Beau filz de tant cōme tu te pourras departir de
toy: de tant pourras tu estre cōioint a moy / car
aulli cōme rien querir ou desirer en ce mōde fait auoir
paix en soy / pareillemēt soy delaisser en son cuer : fait
estre conioint ou prochain a dieu Je veuil que tu apren
nes a parfaictement te delaisser & denyer / a ce que tu en
suiues ma voulente sans cōtradiccion & murmuraciō
ie suis la voie verite & vie. Sans la voie on ne peut che
miner / sans verite ne peut on rien gnoistre ou sauoir
sans vie ne peut on viure. ie suis la voie que tu dois en
suiuir / la verite a qui tu dois croire / la vie que tu dois
desirer. ie suis la voie qui ne laisse desuoyer / verite in
fallible / & vie sans fin. ie suis la voie tresprouite / sou
ueraine verite / la vraye vie / benoiste vie / vie incree &
eternelle. Se tu demeures en la voie tu cōgnoistras la
verite / et verite te affranchira & prendras la vie pardu
rable. Se tu veulx entrer en la vie garde les cōmande
mens. Se tu veulx cōgnoistre la verite croy moy / se tu
veulx estre parfait vens tout ce que tu as / Se tu veulx
estre mon disciple : denye toy / cest adire ta propre vou
lente. Se tu veulx auoir la vie pardurable / mesprise et
delaisse ceste vie presente / cest adire que tu ny mettes
pas ton amour & affection. Se tu veulx estre exaulce es
cieulx / humilie toy en ce mōde Se tu veulx regner avec
moy en paradis: porte ma croix en ce monde / cest adire
souffre pacientemēt pour lamour de moy / car seulemēt
ceulx qui sont seruiteurs de la croix tiennēt le vray che
min de vraye beatitude & vraye lumiere pardurable.

O mon vray sauueur & doulyx iesus vostre vie estoit en
ce monde aspre & estroite & mesprisee du monde / pour
ce le monde vous hayoit & persecutoit sans cause & sans
vostre deserte. Dōnez moy sire mesprier avec vous ce
meschāt mode & ensuiuir vostre vie / car ce n'est pas rai
son que le varlet soit plus grant que son seigneur / ou le
disciple soit sur son maistre. Soit vostre seruiteur exer
cite selon q̄ vous auez este en vostre vie / cest adire seuf
fre & ait tētacions cōme vous auez eu / car en ce est ma
vie & mon salut. Quelque chose q̄ ie lise ou estudie fors
quelle ne me fait poit de plaisir ou recreacion. Et pour
ce beau filz q̄ tu as leu & scais ces choses / tu seras bien
eureux se tu les acōplis / cest adire se tu lensuis. Celuy
qui a mes cōmandemēs en son cueur & les garde & acō
plis par oeuvres: cest celuy q̄ maime / & ie l'aymeray et
manifestaray moy mesmes a luy / & le feray seoir avec
moy au royaume de mon pere. **O** mon doulyx sauueur
et seignr iesus / soit fait ainsi cōme vous auez dit & pro
mis. soit ainsi fait certainement / & ainsi puisse ie deser
uir. Jay receu de vostre main / cest adire par vostre in
spiracion & en esperance de vostre aide la croix / & la por
teray iusques a la mort / ainsi cōme la mauez chargee &
imposee / vrayement la vie dun bon moyne est la croix.
mais cest de paradis la sēte & cōduite. Puis qu'on la re
ceue il n'est point licite de reculer / & ne la peut on point
laisser. **O** doncques chiers freres alons & cheminons
ensēble / cest adire de bon accord / & iesus sera avec no^s
Pour lamour de iesucrist nous auōs receu ceste croix /
et pour lamour de iesus perseuerōs en la croix / cest adi
re en penitance. Il sera nostre aide q̄ est nostre meneur
et conducteur. **U**ecy nostre roy est entre deuant nous.

qui combattra pour nous. Ensuivons le de grâc cueur
ne doubtons poit les espouentemēs / soyons appareil-
lez mourir fors en la bataille / ne donnōs point de ville-
nie ou reproche en nostre gloire / cest a dire en nostre bō
cōmencement que nous ne nous enfuyons de la croix.

Que l'homme ne soit point trop abatu quant il fait au-
cuns petis default. lxxiij c.

Beu filz plus plaist a dieu patience et humilite
en aduersite que grant consolacion ou deuocion
en prosperite. Pourquoy te courrouces tu son te fait ou
dit aucune chose contre toy ou qtre ta voulēte. se cestoit
moult plus grant chose: si ne ten deueroies tu pas trou-
bler & le deueroies laisser passer / car ce n'est pas la pre-
miere chose ou nouvelle / ne aussi ne sera ce pas la der-
raine se tu vis longuement. Tu es bien fort et patient
quant il ne te vient point de aduersite. Tu gseilles au-
si tres bien les autres & les amōnestes bien de paroles
mais tantost que quelque tribulacion ou aduersite sou-
daine te vient: conseil et force te fault. Considere et cō-
gnois ta grande fragilite / laquelle tu as souuētefois ex-
perimētee en petites obiections et contrarietez / & tou-
tesfois cest pour ton profit & salut que telles choses te
viennent / se en toy ne tient. Et pour ce dozes enauant
met peine de oster de ton cueur ceste tristesse qui te viēt
pour ceste tribulacion / & se tu en es aucunemēt atcait
ou frappe: garde quelle ne tabate pas de tous poins ou
empesche / tellement que ne la reboutes legierement.
Et se tu ne la peus écoze receuoit ioyeusemēt / au mois
recoy la pacientement. Et sil auient qu'on te dise aucu-
ne chose que tu ne veulx pas ou voulusses / & que tu ten

Quon ne doit point encher cer

sentés indigne aucunement au cueur / reprime en toy
celle indignacion / & ne seuffre pas quelque parole des
ordōnee saillir de ta bouche de laquelle les aultres puis
sent estre scandalisez / met peine que ceste cōmocion ex
citee en toy se rapaise / & tantost par la grace de dieu tu
sentiras grant douceur & paix cōtre la douleur que tu
auoies. Considere que encoze suis ie viif / prest de toy ai
der et te reconforter plus que parauāt se tu te cōfies en
moy / et deuotemēt men priēs & reqērs. Ayes bō cueur
et te appareille a pl⁹ encoze soustenir. Tu nas pas tout
perdu se tu te sens souuent tribouille ou tente griefue
ment / tu es hōme nō pas dieu / tu es chair non pas an
gle Cōment penses tu que tu peusses tousiours demou
rer en vng mesme estat & vertu: quant l'angle ne le peut
pas au ciel / ne le premier hōme en paradis terrestre Je
suis celuy q̄ relieue les desolez / & rameine les enfermes
en sante / et ceulx qui cōgnoissent hūblement leur enfer
mete & foiblesse / eslieue a ma diuinite. O mon seignr &
mon dieu benoiste soit vostre parole douce & plaisante
a ma bouche plus q̄ le miel. Que feroie ie sire en si grā
des tribulacions & angoilles se vous ne me confortez
par voz douces paroles. Que me doit il chaloir q̄lles
ou cōme grandes tribulacions ie porte ou soustienne /
mais q̄ ie puisse paruenir au port de salut. Donnez moy
sire bonne fin / ottroyez moy q̄ ie puisse passer de ce mō
de en bon estat. Souuienne vous de moy monseignr &
mon dieu / et me conduisez le droit chemin a vostre re
gne. Amen.

Quon ne doit point encher cer haultes choses / &
les secretz iugemens de dieu. Iviii. c.

Beaufils garde toy de disputer de haultes matie
res / et des secretz et occultz iugemens de dieu /
cōme de vouloir sauoir pourquoy lun est delaisse en pe
che / et lautre est esleue en si grans graces et vertus.
pourquoy lun est trouble en ce monde & en affliction / &
lautre ainsi exaulce en estat & puillance. Sauoir telles
choses excede toute faculte de humain engin et science.
ne il nest quelque personne en ce monde qui par rayson
ou disputacion humaine puisse paruenir a ce sauoir et
enquerir. Quant doncques lennemy te suggere telles
choses. ou aussi aucuns curieux / respons leur ce que dit
le psalmiste. Sire vous estes iuste et voz iugemens sōt
drois & iustes / et encoze ce que dit iceluy mesmes psal
miste aultre part. Les iugemens de nostre seigneur sont
vrais iustes & iustifiez en soy mesmes. Cest adire quil
ny fault poit daultre iustificacion ou excusacion ou glo
se / cōme il fait aux iugemens et ordonnances des hom
mes. Les iugemens de dieu doiuent estre craīs & doub
tez non pas discutez / cest adire vouloir discerner pour
quelle cause ilz sont ainsi fais / car ilz sont incōprehen
sibles a entendement humain. Aussi ne te occupe pas a
vouloir enquerir ou disputer des merites des sains de
paradis / lequel est plussaint ou de plus grant merite en
paradis de lautre / car telles choses ou opinions & curi
ositez engendrent souuent noīses & discensions iutiles
et nourrissent orgueil & vaine gloire / dont viennent en
uies et discors en ce que lun veult exaulcer lun / & lau
tre orgueilleusement lautre / ou par force de clerge et
science. Et telles curiositez vouloir sauoir et enquerir
ne porte poit de profit ou deuocion / mais plus desplai
sent aux sains / & nō sans cause / car ie ne suis pas dieu

Qu'on ne doit point enquerir haultes choses

de dissencion ou de desacoꝝd/ mais de paix et conçoꝝde.
laquelle se acquiert plus en humilite que en la pꝛe ex
altacion ou eleuacion. Et suppose q̄ aucuns soient plus
attraits a deuocion a aucuns sains / et les autres aux
autres / toutesfois ce n'est pas par affectiõ diuine. mais
humaine. Je suis celuy qui ay fait & cree tous les sains
ie leur ay dõne les graces quilz ont / ie leur ay dõne leur
gloire. Je scay & cõgnois les merites & deserttes de vng
chacun / ie les ay pꝛeuenus es benedictiõs de ma dou
leur / cest adire deuant quilz eussent rien deserui enuers
moy / ie les ay esleuz du monde / non pas eulx moy / ie
les ay esleuz de ma grace / ie les ay attrais par ma mi
sericõꝝde / ie les ay conduis par diuerses tentacions / &
en icelles leur ay donne merueilleuses consolacions /
par quoy ilz sont venus a la victoire par la perseueran
ce / et ay couronne leur patience. Je congnois & le grãt
et le petit / et les aime par inestimable dilection / ie suis
celuy q̄ doy estre loue en eulx / & sur toutes choses estre
benoist et honnouce en vngchacun deulx que iay ainsi
magnifie glorieusemẽt / & a celle gloire predestine & ap
pele. sans quelques leurs merites ou deserttes. Quicõ
ques dõcques en mesprise lun des plus moindres : ne hõ
noure pas le plusgrant / car le petit & le grant iay fait /
et qui deshõnoure lun deshõnoure aussi lautre / & en es
pecial moy / & qui derogue ou detrait a lun : aussi derõ
gue et detrait a tous les autres qui sont au royaume
des cieulx / car tous sont vng par le lyen & coniunction
de charite tous desirrent et veulent vne mesme chose /
et tous saiment en vng / cest adire en dieu. Et encoze q̄
est plusgrande chose tous maiment plus que soy / ou q̄
leur profit ou merite & gloire. car tous sont fichez et es

Quon ne doit point enchercher les secretz de dieu. lxxv.

leuez tellemēt en moy / & en ma charite si rauys. en laq̄l
le ilz se reposent par fruicion: q̄l nest riē qui les en puis-
se destourner ou oster / car ilz sōt merueilleusemēt plaif
de la charite pardurable / et sont emprins de feu de par-
durable amour. Laisent doncques a parler de la gloire
et estat des sains de paradis les charnelles & bestiales
personnes / qui ne scauent aimer fors priuees & parcia-
les amours. ne ymaginer ou congnoistre / et adioustēt
ou ostēt a ladicte gloire pour leur plaisir & affection ou
inclinaciō / nō pas selon le plaisir et ordonnāce de dieu.
Plusieurs sont qui par ce encoze sont pou enluminez
par leur ignorance / et ne scauēt pas aimer aucun par
amour espirituelle parfaictemēt / mais sont encoze at-
trais a leur amour / ou par affection & inclinacion na-
turelle / et amitie humaine / et pensent ou ymaginent q̄
les affections soient aux cieulx & en paradis / ainsi com-
me en ce monde / mais il ya tresgrande difference entre
ce que les imparfais pensent ou ymaginent des choses
espirituelles & diuines / & ce que les parfaits enluminez
de dieu par reuelacion supernelle en sentent et con-
gnoissent. Et pour ce beau filz garde toy de vouloir cu-
rieusement & presūptueusemēt enquerir & traicter des
choses qui excedent et passent ta science & ton engin /
mais met grant peine & teforce de paruenir au royau-
me de paradis / & pense que ce te sera grande felicite se
tu y peus estre au moins le derrenier. Et saucun estoit
q̄ peust sauoir lequel est plussait ou meilleur en ce mōde
de lautre / ou lequel est plusgrant & exaulce en paradis.
que luy profiteroit ceste science sil ne sen humilioit des-
uant moy / & sen efforcast de ramener a moy louenge et
exaltacion de mon nom. Celuy qui pense la grandeur &

Quon ne doit point enchercher les secretz de dieu.

multitude de ses pechez & de la paucite de ses vertus / & cōme il est encoze loing de la perfection des sains / est plus agreable et plaisant a dieu / et fait meilleur oeuvre que celuy qui curieusement & presūptueusement veult disputer ou parler de la grandeur ou moindzeur des sains de paradis. Il vault mieulx prier deuotement les sains et les requerir par deuotes oraisons / et leurs suffrages et intercessions que par vaine inquisition vouloir enq̄rir leurs secretz / ilz sont tres bien contents de leur gloire en paradis / et que les hōmes en soient contēs en terre et cessent a parler curieusement de eulx / & refraignent leurs vaines paroles. Ilz ne se glorifient pas ou enorgueillissent de leur gloire ou de leurs merites / & ne se attribuent rien de leur bōte / mais attribuent tout a moy car ilz scauēt que ie leur ay tout donne par ma seule infinie bonte. Ilz sont tellemēt remplis de lamour diuine et de l'excellente gloire quilz ont : quil nest rien en eulx q̄ ne soit plain de gloire et de felicite. Tous les sains de tant quilz sont plusgrans en la gloire de paradis: de tāt sont ilz plus hūbles en soy mesmes: et de tāt sont ilz plus prochains de moy fichez en mon amour. Et pour ce il est escript en lapocalipse que les sains desmirēt leurs courōnes deuant dieu / et se laisserēt cheoir deuant laigneau en leurs faces / et adorerent celuy qui vit au siecle des siecles / cest adire que toute la gloire & le merite quilz auoient: ilz attribuerent a dieu en l'adorāt & remerciāt hūblement. Plusieurs quierent et demandēt qui est le plusgrant en paradis / et ne scauent silz sont dignes de y estre les moindzes / ou avec les moindzes cōtez. Cest grant chose de y estre le derrain et moindze / car to⁹ ceulx qui y seront seront filz de dieu. Le moindze sera en nulle

cest adire plus riche que mille. et le pecheur de cent ans mourra / cest adire qui perseuerera en ses pechez iusqs a la vieillesse sera condane a mort / voire enfer. Quāt les disciples de nostre seigneur iesucrist luy demāderēt lequel estoit plus grant au royaume des cieulx: il bailla telle responce. Se vous ne vous cōuertissez et deueniez hūbles 2me petis enfans: vous n'entrerez ia au royau me des cieulx. Quiconques doncques se humiliera cō me petit enfant / cestuy est plus grant au royaume des cieulx. Mauddis seront ceulx qui ne se daignent humili er de leur bon gre avec les petis / car la petite & humble porte du royaume des cieulx ne les souffrira pas entrez dedens. Mauddis seront aussi les riches de ce monde / qui en ce monde ont leurs consolacions / car quant les poures entreront au royaume des cieulx / ilz serōt lais sez dehors crians et bzeans. Esiouillez vous poures & vous reconfortez humbles / car le royaume des cieulx est vostre / voire toutesfois se vous cheminez en verite cest adire que ce que vous demonstrez par dehors: vo? tenez et gardez au cueur

Que toute fiance et esperance de la personne doit estre seulement mise en dieu / et est par maniere de priere lix. chapitre et derrain

O Mon seigneur et mon dieu quelle est ma fiance et que iay en toute ma vie de ce monde / ou qui est mō plus grāt soulas de toutes choses quon voit / & q̄ sont trouuees soubz le ciel. N'est ce pas vous mon dieu et mon seigneur de qui on ne pourroit nombrer et racō ter la grande bōte & misericorde En ql lieu ou en quelle



Que l'esperance de la personne

chose me peut estre bien sans vous. Quant me peut il estre mal vo^r present: iay pluschier & aime mieulx estre poure pour l'amour de vous que riche sans vous. Je es liray mieulx estre avec vous pelevin en terre / que sans vous estre en paradis. la ou vo^r estes est le ciel / cest adire paradis / & pour ce ou vous nestes la est la mort & enfer. Vous estes tout seul en mon desir / cest adire / ie ne desire que vous tantseulemēt. Et pour ce que ie ne vo^r treuve pas encoze parfaictement: il est necessite que ie gemisse & crie en oraison apres vous. Finablement ie ne puis en aucun avoir plaine fiance qui maide & secoure en mes necessitez & tribulacions / fors que en vous tantseulemēt monseignr et mon dieu / vous estes mon esperance / vous estes ma fiance / vous estes celui qui me confortez et consolez lo^raulment en toutes choses. Tous autres quierent & demandent leur profit / vous ne desirez & voulez que mon sauuemēt & mon profit / & conuertissez tout en mon bien. Et mesmement se vous menuoyez diuerses tētacions & aduersitez: tout ce vo^r faictes et ordōnez a mon profit et veilite / car vo^r auez acoustume desprover voz amys en maītes manieres en laquelle probacion & tribulacion ie ne vous doy pas moins aimer & louer que se vous me rēplissiez et confortiez de consolacions celestielles et diuines. En vous doncques sire ie metz toute mon esperance & mon refuge / en vous ie ordonne toute ma tribulacion & mon angaille / car tout ce q̄ ie regarde hors vous / ie treuve tout enferme et instable / car rien ne profitent grās amitez grande force de aidans ou adiuteurs ne peut deliurer. sages conseillers ne peuvent donner bonne respōse / ne les liures des clers ou docteurs bon cōseil / ne grandes

et precieuses richesses racheter. ne quelque lieu secret & plaisant defēdre / se vous mesmes nestes present qui aidez et confortez consolez enseignez et gardez. Car toutes les choses qui semblēt estre paisibles et profitables a auoir felicite: ne valent rien se vous nestes present / et ne portent en soy rien de vraye felicite. Nous doncq̄s tout seul estes la fin de tous biens / haultesse de vie / profundite de sapience / et auoir tousiours en vo^r esperāce est le souuerain et tresfort refuge de vo^r seruiteurs. A vous sont mes yeulx esleuez / en vous mon dieu est ma fiance pere de misericorde. Beneillez & sanctifiez mon ame de benediction celeste / a ce quelle soit faicte vostre sainte habitacion & siege de vie pardurable gloire. et au tēple de vostre dignite ne soit trouue qui puisse courroucer ou offenser les yeulx de vostre maieste / regardez moy sire en pitie selon la multitude de vostre bonte / et la multitude de vo^r miseraciōs & misericordes / & exalcez lozaison de vostre seruiteur exille & bany loing hors de son pays en region tenebreuse & plaine de mort. Defendez sire et gardez lame de vostre poure seruiteur entre tant de perilz de ceste vie corruptible / et par la compagnie de vostre grace la conduillez par le chemin de paix au paÿs de pardurable clarte. Amen.

Ccy finist la seconde partie de linterioze collocucion de iesucrist a lame deuote. Et ensuit la tierce partie de parfaicte imitation de iesucrist. .i.c.

De la parfaicte imitation de iesuchrist.



Qui sequitur me non ambulat in tenebris
Nostre seigneur dit en leuāgile : q̄ mensuyt
ne chemine poit en tenebres. Les paroles
sōt de n̄seigneur iesuchrist q̄ no^s amōneste
q̄ no^s ensuiuōs les meurs cest adire la vie & la doctrine
se no^s voulons estre v̄aiement enluminez / et de tout
aueuglement de cueur deliurez . Et pour ce nostre sou-
uerain et especial estude doit estre de penser a la vie & a
la doctrine / car la vie & la doctrine surmonte & excede
sur toutes aultres doctrines et vies de to^s autres saīs
et qui lauroit bien fichee en son cueur : il y trouueroit
moult grant douceur espirituelle / mais il auient que
plusieurs sont qui oyent et escoutent souuēt leuangile
et les paroles qui y sont dictes . mais pour ce nen con-
coiuent ilz point de deuocion ou feruent desir / et ce est
pour ce quilz ne se efforcent point de lensuir ou mettre a
effect ce qui y est dit . Mais qui veult plainement et sa-
uoureusement entendre les paroles iesuchrist il conui-
ent que il se efforce de conformier et resēbler toute la vie
a la vie de iesuchrist. Que te profitera sauoir haultes cho-
ses de la trinite se tu ne as huilite / par quoy tu desplais
a la diuinite. Sans faulte grant science ne fait pas lhō
me saint : mais bonne vie & vertueuse le fait plaisant et
agreable a dieu. Tu dois plus desirer sauoir par experi-
ence que cest que compūction que sauoir la diffinicion.
Se tu sauois toute la bible par cueur & auoies tous les
sens des prophetes cest a dire que tu les sceusses biē en-
tendre / que te peut il profiter sans charite et la grace de
dieu. cest toute vanite en ce monde / & toutes les choses
qui y sont sont vaines fors aymer dieu / et seruir a luy
tout seul. Cest doncques souueraine sapience et prudē

ce mespriser le monde et tendre au royaume de paradis
 Cest vanite querir les richesses qui perissēt et auoir ou
 ficher son amour en elles Cest vanite q̄rir les hōneurs
 de ce monde et par iceulx vouloir estre esaulce. Cest va
 nite ensuir les desirs & plaisances de la chair et vouloir
 acōplir par quoy il cōuient apres estre tresgriefuement *con*
 pugny. Cest vanite desirer longue vie en ce mode et ne
 mettre poit paine a bien viure. Cest vanite penser seu
 lement a la vie pzēente et ne pourueoir point pour cel
 le qui est a aduenir. Cest vanite aymer seulemēt ce qui
 legierement passe / et ne desirer point venir la ou est la
 ioye perpetuelle & permanente. Souuiēne toy souuent
 de ce que dit salomon es puerbes. loeil nest point saou
 le de voir / ne lozeille de escouter. cest a dire que le desir de
 la persōne ne est iamais acōpli par les plaisāces & deles
 ctacions q̄ on pzent es choses qui sont en ce monde par
 les sens du corps. Efforce toy doncques de retraire ton
 cueur ton amour ton affection de ces plaisances mōdai
 nes et le fiches ou assiez es choses diuines et aux ioyes
 inuisibles / car ceulx qui en ce monde ensuiuēt leur sen
 sualite / ordissent leur consciēce et pdēt la grace de dieu.

De sentir hūblement de soy mesmes. ii. c.

Qut hōme naturellement desire auoir science /
 mais science sans lamour de dieu ne vault rien *con*
 Dieulx vault vng pource simple labourer q̄ aime dieu
 que vng orgueilleux clerc qui mesprise dieu. & scait tout
 le cours des estoilles Qui se cōgnoist bien soy mesmes
 se mesprise et ne pzent pas plaisir es louenges humai
 nes. Se iauoie toutes les sciences du monde / et ie ne
 estoie en charite : que me profiteroit toute ma science

De sentir de soy mesmes

enuers dieu qui me iugera selon mes oeuvres / nō pas selon ma science. Ne met pas doncques grāde peine a plusieurs choses sauoir / car en ce est on aucunesfois distrait & empesche de plusgrant bien. Grans clers veulent et desirent voulētiers estre congneus & reputez sages par vanite. Plusieurs choses sont desquelles la science peu ou neant profite a lame. Et celuy n'est pas sage qui estudie ou met peine de sauoir ce qui ne luy peut profiter au salut de son ame / ou que de lēpescher. Grāde abundance de paroles ne saouent pas lame / mais bōne vie la reconforte / & purte de cōscience luy dōne fiance enuers dieu. De tāt que tu as plusgrāde sciēce : de tant seras tu plus asprement puny & plustost condāne se tu nas eu bonne vie / ne tenozgueillis pas doncques de ta grande science ou art / mais de tant soies en plusgrāt doute. Sil te semble que tu saches plusieurs choses & que tu ayes grāde sciēce : saches que encoze est il la moitie plus de choses que tu ne scais & de quoy tu nas point de cōgnoissance / & pour ce ne te dois tu pas enozgueillir / mais cōfesser et zgnostre hūblemēt ton ignorance. Ne te xaulce ou enozgueillis pas sur les aultres mais pēse quil ya plusieurs qui scaiuent plus que toy. Et se tu veulx pfitablemēt sauoir & estre repute sage : desire quon ne te cōgnoisse et appete estre de nulle reputation / car cest la vzaie et haulte & profitable science. *con* **U**raiemēt cōgnoistre soy mesmes et soy mespriser / viē sentir de soy / mais des aultres tousiours bien & haultement / est grāde prudēce et perfection. Se tu vois maintēāt aucun pechet ou faire aucune offense / laquelle tu ne feys oncqs / et aussi ne vouldroies pour rien faire tu ne le dois pas mespriser / ou te reputez pour ce meilleur

que luy / car tu ne scays cōbien tu demourras en ce bō
 ppos / car se dieu te ostoit la grace & soustrairoit la mai
 laquelle tu dois pēser que ti tient: tātost tu tumberoies
 et aussi tu ne scays cōbien il demourra en ce peche / car
 sil plaisoit a dieu de le regarder en pitie: tantost il se re
 leueroit. nous sōmes tous frailes & pecheurs / mais tu
 ne dois reputed quelq̄ plus fraile ne plus grant pecheur
 que toy.

¶ De la vraye doctrine de verite

iii. c

Celuy est bien eureux leq̄l dieu q̄ est vraye verite
 par soy enseigne / non pas par figures & paroles
 tranitoires q̄ passent cōme vent / mais ainsi cōme la
 verite est. Nos opinions et nostre sens nous decoiuent
 souuent / car il ya pou de consideracion & de auis aucu
 nefois. Que profitent grans argumēs ou cauillaciōs
 des choses obscures & occultes ou douteuses / lesq̄lles
 se nous ne les sauons nous ne serons pas reprins de
 uant dieu / ou au iour du iugement. Cest grant folie de
 laisser et ne tenir cōte de sauoir les profitables et neces
 saires a son salut / & se abādonner & occuper a telles cu
 riositez de nul profit / et aucunefois dōmageables ou
 nuyfantes. Nous auons peulx mais nous nen voyōs
 goutte / et que auons nous a faire de sauoir plusieurs
 manieres de choses de ce monde. Celuy a qui dieu par
 le par dedens est deliure de plusieurs et diuerses opini
 ons. De dieu sont toutes choses crees / & toutes choses
 manifestent vng seul dieu / cest le cōmencement de tou
 tes choses / qui nous inspire & donne entēdement. Sās
 luy nul ne peut auoir bon entēdement ou bon iugemēt
 Celuy a qui toutes choses sōt vng / et qui rameine tou
 tes choses a vng / cest assauoir a la louēge de dieu: peut

De la vraye doctrine

estre stable & ferme de cueur en dieu / & demourer paisiblement en soy. **D** Verite dieu faictes moy estre vng & vny en vous en charite perpetuelle Il m'ennuye ouy & lire tant de scriptures / en vous seul est tout ce que ie desire. Taisent loy tous clers & aultres creatures deuant vous / et soit seulement vostre parole / cest adire vostre inspiration et consolacion en moy. De tant que aucun se sera plus vny en soy et reduit par dedens: de tant cōgnoistra il & saura de dieu plus haultement & profondement / car il recoit la lumiere souveraine qui enlumine son entendemēt. Celuy qui a pur simple & ferme esprit ne se deuisse point en diuerses operaciōs ou oeuvres de dieu / cest adire sil voit que dieu face plusieurs choses q̄l ne peut prendre / car il rameine tout a la amour de dieu et si se garde de folles inquisitiones. Quelle chose est ce qui plus tēpesche & te moleste / fors la folle affection nō mortifiée. Une bonne personne premierement dispose en soy les oeuvres qu'il veult faire par dehors / et ne le surmontent pas ou vainquēt les vicieuses inclinaciōs / mais il les rameine & soubmet a la voulēte de rayson. Et cest forte bataille de ainsi vaincre & surmōter soy mesmes. Et pour ce a ce deuerions nous cōtinuellement labourer et mettre nostre peine & nostre entente de profiter de bien en mieulx / et acquerir tousiours force nouvelle. Toute perfection a aucune imperfection adiointe a soy / et speculation n'est point sans cecite ou ignorance / et de tant que vne personne est plus parfaite: de tant cōgnoist elle plus cler les defaultes en sa re-putacion. Humble cōgnoissance de soy mesmes & de sō imperfection est plus certaine voie de perfection & d'aller le droit chemin de dieu: q̄ quelconq̄ profonde science hu-

mainement acquise. Science n'est pas a blasmer / ou q̄l
conque congnoissance des creatures qui est bonne en
foy / car elle est de dieu cree et ordōnee / mais on doit pl^{us}
aimer et eslire & mieulx desirer bonne conscience & bon
ne vie. Et pour ce que plusieurs desirent plus sauoir q̄
bien viure / cest adire auoir science que bonne vie: pour
ce sont ilz plusieurs qui errent / & pou ou neant ont les
clers fruit de leurs sciēces. Helas son metoit aussi grāt
peine et diligence a extirper les vices & pechez / & a acq̄
rir les vertus qu'on fait a faire questions & argumēs :
ne seroient pas tant de maulx ne desclandres au mōde
ne tant de dissolucions es religions. Pour certain au
iour du iugemēt on ne nous demandera pas en quelle
science nous auōs estudie / mais ce que nous auōs fait
on ne nous demādera pas ce que nous auons enseigne
mais se no^s auōs garde nostre ordre & religiō. Respōs
mo^y ou sont maintenant ces grans clers & maistres q̄
tu as veuz & ouys parler en ton temps / qui tant cōme
ont este en ce monde ont eu si grant nom / et ont este si
renōmez et honnourēz aux estudes / & maintenant aul
tres tiennent leurs benefices / et ne scay sil en souuient
plus. En leur vie chacun parloit deulx / & maintenant
on nē dit mot. ¶ Comme est tost passee la gloire du mō
de / se leur vie eust este cōcordante a leur science : ilz euf
sent bien estudie et profitablement. ¶ Tresplusieurs pe
rissent par vaine science du siecle / car il ne leur chault
du seruire de dieu / et car ilz ont plus aine et esleu estre
de grant nom & reputacion que humbles de cueur & de
bonne vie / pour ce ont ilz este vains en leurs pensees.
Celuy est vrayement grant & exalte qui est petit en foy :
cest adire humble & qui se congnoist / & qui repute toute

De auoir prudence en ses oeures.

haultesse de honneur mondain neant / et nen tient cōte
Celuy est vrayement sage qui repute toutes choses ter
riennes cōme siens / mais quil puisse gaigner iesucrist
Et celuy est bienheureux qui ensuit la voullente de dieu.
et laisse la sienne .

C De auoir prudence en ses oeures iiii c.

O ne doit pas croire toute parole ou cōseil d'aul
truy / ne aussi se cōsentir a chacun instine ou in
spiracion / cest adire toute voullente qui souruiet / sup
pose mesmes q̄l semble que ce soit bonne oeure / mais
doit on lōguement penser aux choses & les peser selon
dieu & selon raison / mais helas souuent nous croions
plustost le mal que le bien d'aultruy & le racōtons ou ra
portons aux autres se nous lauons ouy dire / tant sō
mes nous frailes et enclins a mal. Mais ceulx qui sōt
parfais ne croient pas si legieremēt ce quilz ont ouy di
re / car ilz scaiuent et congnoissent que nature humaine
est encline a mal / et assez legiere a rapporter plustost le
mal que le bien. Cest grant sapience de nestre pas trop
hatif en ses besoignes. ne trop fiche & arreste en son pro
pre sens et a ses opinions. A ceste prudence aussi appar
tient ne croire pas de legier aux paroles de vngchacun
ne aussi tantost raconter & rapporter ce qu'on a ouy dire.
especialemēt quant cest mal. Ayez conseil a sage persō
ne & de bonne vie et consciēce / et ne veuilles pas ensui
uir tes propres voullentez ou affections. Bone vie fait
lōme sage selon dieu / et expert en plusieurs choses. De
tāt que vng hōme est plus humble en soy et plus subiect
de tant est il plussage & plus paisible / & en soy a plus grāt
paix.

C De estudier voullentiers la sainte escripture v. c.

On doit desirer en lisant ou estudiant la sainte escripture / et demander verite / non pas belles manieres de parler / cest adire que on doit plus prendre plaisir au sens qui y est / que en la maniere du langage.

Note. Toute sainte escripture doit estre entendue et prise au sens que le saint esperit inspira aux saïs qui l'ont faicte / et nous y deuons plus querir nostre profit espirituel: que querir le beau parler. Et pour ce nous deuons aussi vouletiers lire & estudier liures qui sont de simple matiere & de deuocion / ou par quoy on peut profiter a corriger les meurs / & cōgnoistre les pechez: que ceulx qui parlent de haultes choses & diuines. Ne laisse pas a lire ou estudier les liures qui sont fais de ceulx q̄ nestoient pas grans clers / ou de grāde renōmee et auctorite / mais quil ny ait point de verite / & que pure verite y soit cōtenue / et que tu y puisses profiter en aucune vertu / & ne demande pas qui a dit ces paroles / ou qui a fait ce liure / mais considere se ce qui est escrit est bon et profitable pour toy. Les hōmes passent & meurent / mais la verite demeure tousiours pardurablement.

Dieu nous reuele sa voullente et les cōmandemens en diuerses manieres / & par diuerses p̄sonnes / sās auoir acception des personnes / mais nostre orgueil et curiosite souuēt nous empesche a profiter en la sainte escripture / par ce que nous voulōs aucunesfois trop discuter & trop subtillement interpreter / ce que simplement doit estre entendu. Et pour ce se tu y veulx profiter estude simplement et humblement / et selon la foy catholiq̄ et ne desire pas auoir grant nom / ou estre rep̄ute grāde clerc & de grande renōmee / ou auctorite et science. Demande voulentiers ce que tu ne sauras / & escoute pais

Des mauuaises affections.

siblement les paroles des sains / sans vouloir discuter
ou estriuer cōtre eulx. Et n'ayes pas desplaisir ou mes-
prisemēt es paraboles des anciēns / car elles ne sōt poit
dictes sans cause.

C Des mauuaises et desordōnees affections. vi. c.

Quant vne persōne desire ou couuoite vne chose
se desordōnement: il est hors de paix de cueur &
trouble. Et pour ce vng orgueilleux & auaricieux nont
iamais paix. vng hūble de cueur et poure desperit est
tousiours en grande paix & tranquillite. La personne
qui n'est pas encoze bien mortifiee est tantost tētee / et
tantost sourmōtee et vaincue / mesmement en petites
choles et viles / car par ce quelle est encoze enferme et
cōme charnelle / et incline par affection et amour aux
choles visibles & mōdaines / a grāt peine & difficulte se
peut elle ou son desir & affection retraire des choses ter-
riennes. Et pour ce elle a souuent tristesse & desplaisir
en soy quāt il fault quelle sen oste & retraye / et de legier
se courrouce a aulcruy se on luy resiste. Et sit auiet que
son desir soit acōply / & quelle aye ce quelle demādoit: el-
le en fait apres conscience / et est courroucee de ce quel-
le a ainsi ensuiui son desir et sa passion / en chose qui ne
luy profite point a la paix de son cueur / laquelle il cui-
doit par ce auoir. On treuve doncques & acquiert leur
vraie paix de cueur par resister a ces vices & passions
desordōnees / nō par les ensuiuir & les seruir & acōplir
Et pour ce na point de vraye paix vng hōme charnel &
mondain & qui sabandōne aux choses terriēnes / mais
seulemēt celuy qui est spirituel

C De luyz vaine esperance & elacion. vii. c.

Celuy est vain qui met son esperance en aulcruy hōme

ou en aultre creature. Ne ayes poit de hôte de seruir a
 auleruy pour lamour de iesucrist ne deestre poure en ce
 mōde Ne tellieue poit sur toy mesmes / cest adire ne pre
 sume pas en toy de choses qui passent et excedent ta fa
 culce & ton estat / mais met tō esperāce en iesucrist. Fai
 ce qui est en toy / cest adire ton pouoir en bien / et dieu q̄
 verra ta bōne voulēte te aideza au sourplus. Ne te con
 fie pas en ta science / ou en la prudēce de quelq̄ hōme vi
 uant / mais plus en la grace de dieu qui ayde aux hum
 bles / & humilie ceulx q̄ presumēt de soy mesmes. Ne te
 glozifie pas en richesses se tu en as / ou en tes parens
 pour ce quilz sont grans et puissant / mais en dieu qui
 dōne toutes choses / et sur toutes choses se veult dōner
 Ne ten orgueillis pas pour la beaulte ou force de ton
 corps / car vne petite maladie laura tātost abatuē & en
 laidiē. Ne te glozifie pas en toy de ton habilite ou de tō
 engin q̄ tu ne desplaises a dieu q̄ te la dōne / & tout ce q̄
 tu as de biē naturellemēt en toy Ne te repoute pas meil
 leur q̄ les aultres / car par auēture tu es pire deuat dieu
 qui scait bien ce q̄ est de biē en toy mieulx q̄ toy mesmes
 ne fais. Ne ten orgueillis pas de tes bonnes oeuvres /
 car aultres sōt les iugemēs de dieu a q̄ par auēture des
 plaist ce q̄ les hōmes louēt en toy Se tu as en toy aucu
 ne chose de bien: pēse q̄ les aultres valēt encoze mieulx
 affin q̄ tu gardes tousiours humilite en toy. il ne te peut
 nuyre se tu te repoutes le plus meschant de tous les aul
 tres / mais tresgrādement te nuyt se tu te preposes ou
 repoutes meilleur de vng tout seul. Pair est tousiours
 au cuer de lūble / mais au cuer de lozgueilleux est to
 iours ennuy & idignaciō & noise. ¶ De nauoir poit
 trop grāt familiarite a quelque psonne. viii.c.

De nauoir point familiarite a personne

NE reuele pas ton cueur a toutes psonnes / mais
ayes conseil a celuy qui aime dieu . Soyés pou
souuent avec iennes gens & estranges . Ne flate pas les
riches / & ne te monstre pas ou pou souuent deuat grās
seigneurs / mais acōpaigne toy avec simples humbles
et deuotz & de bōnes meurs / & la parle de choses de edi
ficacion / ne soies poit familier a fēmes / mais tout en
cōmun prie dieu pour elles / & en especial pour les bon
nes / desire a estre seulement familier a dieu & a les an
gles / & euite le plus que tu pourras la cōgnoissance du
monde / car on doit auoir charite a tous / non pas fami
liarite . Aucunesfois auient quon aime vne personne q̄
on ne congnoist / toutesfois ne plaist pas tant apres ce
quon en aura la gnoissance / ou familiarite a elle / car
nous cuidōs aucunesfois plaire aux aultres par nostre
familiarite / & toutesfois nostre frequentacion luy des
plaist.

Destre obeissant et subiect.

ix. c.

QEST tresgrant bien destre en obeissāce soubz vng
prelat a qui on obeisse / et quon ne soit pas en sa
puissance / car cest plusieurs chose de aisi estre: que estre
en prelature. mais aucunesfois sont qui ainsi demeurēt
plus par paour ou necessite ou crainte: q̄ pour amour &
charite / et telz sont en grant peine / & de legier murmu
rent / ne par ce ne acquierēt poit vraye liberte de cueur
sils ne soubinettēt de tout leur cueur a leuz maieuz pour
lamour de iesucrist. Ma ou tu bouldrās en quelque lieu
ne en quelque estat / tu ne trouueras parfaicte paix ou
repos en ce monde / fors en humble subiection a son pre
lat / car desir de diuers lieux et mutacion a deceu plu
sieurs religieux. Il est vray que vngchacun ensuit vou

lentiers sencline a ceulx qui sont de son opinion / mais se dieu est avec nous / et que nous le querons vzaie ment / il fault que pour lamour de luy nous laissons ce propre sens et sentemēt pour le bien de paix. Qui est ce luy qui puisse estre si sage quil puisse tout sauoir. & pour ce doncques ne te fye pas trop en ton sens / mais ensui uolentiers le sens daultuy / car iassoit ce que tu ayas bōne opinion / et toutesfois pour lamour de dieu tu las laisses & fais la volēte daultuy / par ce tu profites plus et desers la grace de dieu plus : voire toutesfois puis q̄ la volente daultuy nest pas contre le cōmandement de dieu / & ne trait pas a peche / ou contre ce que tu es tenu de faire selon ta religion. iay souuēt ouy dire que cest plusieurs chose ouy? & croire le conseil daultuy que lui donner. Et iassoit ce que le sens & lopinion de vngchacun soit bonne: toutesfois vouloit ensuiuir tousiours son sens & ne croire point a aultuy / mesmemēt quant il ya cause et rayson pourquoy on le doit faire / est signe de tresgrant orgueil & presumption.

¶ De escheuer superfluite de paroles

xc.

Eschue tant que tu pourras la tourbe et tumulte du moude / car sauoir souuent les besoignes du mōde / et en ouy? parler empesche grādemēt a auoir paix et tranquillite de cueur: suppose que telles paroles soient dictes simplement & sans mauuaise intencion / car la vanite du monde de legier ordole iame / et auentgle lentēdement. Et se on demande pourquoy en oyōs nous si volētiers parler / & auons volentiers telles confabulacions ensemble: iassoit ce que a peine ou pou souuēt nous departons nous sans blecer nostre cōsciēce / laquelle bleceure nous sentons et apperceuōs quāt

De acquerir paix de cueur

nous nous voulons reculer & retourner a nous & à nostre silence. Je dy que cest pour ce que par telles colloquacions et confabulacions ensemble nous querōs consolacions exteriozes / et aulcunes subleuacions de tentacions que par auenture nous soustenons au cueur / et prenons plaisir a parler de ce que nous aimons et desirons / suppose quil nous soit contraire & cōtre lintencion de nostre estat / mais ceste consolacion nous est tres contraire: car elle est tresnuysante a la consolacion diuine. Et pour ce nous deussions auiser et prier que nous ne perdons pas nostre temps. Au moins sil nous est licite et expedient de parler: parlons de choses qui soient de edificacion. Deux choses sont qui font et empeschēt moult a garder mal la langue / cest auoir mauuaise acoustumance et negligence de profiter / et par le contraire bonne acoustumance & desir de profiter font & valent moult a bien garder la lāgue / & aussi vault moult et profite acquisition de vertus et paix de cueur / parler de deuocion & de profit espirituel / mesmemēt quant on est avec gens de tel estat et propos.

C De acquerir paix de cueur et auoir ialousie de profiter.

xi.c.

Nous pourrions legieremēt auoir paix se nous ne nous occupions pas en fais ne en paroles qui n'appartiennēt pas a nostre estat / car cōme pourra celui qui a paix auoir qui se mesle d'aultruy besoignes / qui qert occasion de estre souuent dehors / qui pou souuent ou riē se recolige en soy. Bonnes simples gens qui ne pensēt a nul mal sont bien eueux / car ilz ont tousiours paix de cueur. Pour laq̄lle cause aucuns sains ont este tant contēplatifz & esleuez en lamour de dieu / pour ce quilz

se sont estudiez a eulx mortifier de tous desirs terriens
et de tout leur cueur ont rendu a eulx ioindre a dieu par
amour & dilectiō / et vacquer de tous pois a pēser a luy
Et pour ce que pou souuent nous nous efforcons a vain-
cre parfaicement noz pechez / non pas seulement vng
ne aussi a profiter / pour ce demourons nous tousiours
tepidés remis & negligens / mais se nous metions pei-
ne de nous mortifier / et que nous ne no^s appliquissions
pas en ces besoignes terriēnes & mōdaines / lors pour-
rions nous aucune chose sentir de dieu / et par contem-
placion experimenter de la douceur celestielle . Et cest
le plus grant empeschemēt que no^s ayons a ce . noz pas-
sions et concupiscences desquelles nous ne nous effor-
cons pas de nous despescher / & ne prenons pas ardā-
ment le chemin des sains peres passez / & se nous gme-
cons aucun bon propos acomplir & mettre a effect / & il
nous vienne aucune aduersite / tantost nous laissons
tout / et retournons a auoir consolacions terriennes .
mais se nous no^s efforcons de fort combattre et estre fer-
mes & estables en cest assault : tantost nous apperceue-
rons laide de dieu sur nous / car il est tout prest de aider
a ceulx qui pour lamour de luy se combatēt fort / et ont
en luy leur seule esperance / et pour ce nous donne il ou-
leuffre venir ces assaulx de ces tētacions / affin q̄ nous
ayons occasion de combattre / & par son ayde nous puis-
sons vaincre et surmonter / & que nous soions courō-
nez & remunerēz de nostre victoire . Se nous metons
nostre fin de perfection de religion en ces obseruances
exteriores : nostre deuocion tantost finera / mais venōs
a la racine / cest assauoir a la cause pourquoy elles sont
ordonnees / laquelle est affin que nous nous purgions

Du bien que fait tribulacion

et nettoions des vices et passions / & puissions auoir & acquerir paix de cueur & purte de conscience. Se nous metions peine de vng chacun de nous extirper ou arracher au moins vng vice parfaitement / ou vne passio mortifier: nous vendrions tantost a perfection / mais souuent est par le contraire que nous valions mieulx & estions plus deuos au commencement que nous veni mes en religion. que nous ne faisons grant tēps apres nostre profession / et que nous y auons longuement de moure. Et quāt nostre ferueur deueroit tousiours croistre & nostre deuocion / nous reputons maintenāt grāt chose / & loe len celuy qui peut perseuerer en la premiere ferueur / & la garder en son estat. Se nous nous faisons violence au commencement / lors nous ferions apres toutes choses legierement et a grāt ioye. Cest forte chose de laisser la coustume ancienne / mais cest plus forte chose de laisser la propre volente Et se tu ne peus vaincre / et surmonter les legieres et petites choses: cōme vaincras et surmonteras les fortes et difficiles. Et pour ce resiste au commencement a ta mauuaise inclination et laisse ta mauuaise acoustumance / affin que par attendre longuement / tu ny treuves plus grāde difficulte. O se tu pēsoies cōme tu feroies grant ioye & feroies occasion de grande paix a tes compagnons et ceulx q sont avec toy en te gardant songneusement & metant peine de profiter: ie croy que tu y mettroies plus grāde diligence.

Du bien ou profit q fait aduersite ou tribulacion. xii c
Qest vng tresgrāt bien que dieu nous fait de nous souffrir venir tribulacion & aduersite car par ce souuētes fois vne personne retourne a soy / par ce quil cō

gnoist quil est encoze en exil / & non pas en son pais. Et pour ce il ne met pas son esperance en ce monde. Cest nostre grant profit que nous souffrons contradiction a nostre propre volente / & que nous p̄sons et cuidōs quon sente mal de no^s & quon ne nous repute pas parfaits / suppose mesmes que nous cuidons tousiours biē faire / & que nous nayōs quelq̄ mauuaise int̄cion / car ces choses nous gardent de nous enorgueillir / & nous defendent dauoir vaine gloire de noz bonnes oeures. car loz nous nous attendons tant seulement a dieu de estre tesmoing de noz operacions quant nous sōmes mesprizez du monde / et quon ne nous veult croire. Et pour ce se deueroit la personne de tout point soy affermer a dieu & fier / et par ce il ne seroit poit besoing quil querist les cōsolacions humaines. Quant vne personne de bonne volente a tribulacion ou tentacion ou affliction de cogitacions: loz congnoist elle mieulx laide de dieu luy estre necessaire / sans lequel il cōgnoist & scait quil ne peut nul bien faire / loz aussi retourne il a dieu en larmes et gemillemens & le prie pour les miseres ql̄ seuffre / loz est il ennuye de lōgement viure en ce mōde & desire la mozt pour estre deliure de ces miseres / et estre avec iesucrist / car loz aussi il ḡgnoist quil ne sera en yfaicte trāquillite ne plaine paix en ce mōde tāt zme il y sera. ¶ De resister aux tentacions .xiii. c.

Qant cōme nous sōmes en ce monde nous ne sōmes point sans tētacions. & pour ce est il escript au liure de iob: la vie de lōme sur la terre est tentacion. Et pour ceste cause doit estre chacun songneur de soy garder / & estre veillant en oraison que lēnemy ne treuve lieu ou maniere comme il le puisse deceuoir. car il ne

De resister

dozt pas / mais enuironne de toutes pars regardant et esguertant cōme il le puisse deceuoir . Il n'est si parfait ou si saint qui nait des tentaciōs / lesquelles iamais ne defaillent de tous poins / mais elles nous sont souuen- tefois profitable / ialloit ce q̄lles nous soient ennuieu- les & greues a porter. car par elles l'ōme est humilie pur- ge & enseigne. Tous les saīs de paradis sont passez par tentacions & y ont profite / cest adire y ont acquis meri- te enuers dieu. Et ceulx qui ne les ont peu porter & sou- stenir / mais en icelles ont este sourmōtez: sont reprou- uez de dieu. Il n'est estat si saint ne lieu si secret ou il ny ait tentacions tant cōme il viura en ce monde / car no^s portons en nousmesmes la cause de la tentacion qui sō- mes conceuz & engendrez par concupiscence. & tantost que tentacion est passee lautre reuiēt / & tousiours trou- uons nous a faire en nous / ou chose qui nous desplaist car par peche nous auōs perdu nostre felicite / cest a la uoir nostre paix. Plusieurs sont qui quierent euer et fuyz les tentacions / & ilz y cūbent ou cheent plusfort. Nous ne les pouons vaincre ou surmonter par fuyz mais par vraye humilite & patience nous sōmes plus- foiz q̄ noz ennemis. Celuy qui cuide vaincre ou sur- monter seulemēt par dehors eschaper ou fuyz / & ne va pas a la racine: profite pou / mais encoze plusost recou- rent les tentaciōs / et les sentira plusgriefues & fortes mais par pacientement & longuement soustenir en fai- sant son deuoir avec la grace de dieu on les surmonte & vaincq mieulx que par violence & sa propre importu- nite. Demāde souuent conseil en tentacion & le croy / et se on te le demāde si le baille vouldentiers & doucement selon ce que dieu te inspirera / & ne repres pas rudemēt

ou mal gracieusement / ains le recōforte et console cōme tu vouldroies quō te feist en cas pareil. Commencement de tout mal & de toute tentacion est incōstance de vouldente & petite fiance en dieu / car aīsi cōme vne nef en la mer sans gouvernail va ca & la / pour les flos et vndes de leaue qui la boutēt & chassent en diuerses parties / aūsi est vng homme remis ou lache & paresceur en son propos / et qui de legier change la vouldente / le feu espreue loz / et la tentacion lomme iuste. Nous ne sauons souuentefois quelz nous sōmes / mais la tentacion nous espreue & nous demonstre nostre force. tousresfois on doit estre songneur de resister au commencement de la tentacion / car loz est elle plustost sourmoutee & vaincue se on ne la laisse pas entrer dedens luy de nostre cueur / cest adire quō ny prēne poit de plaisir ou delectacion / mais q̄ au cōmēcement tantost quō la sentira quon resiste. Et pour ce dit vng / met remede au commencement / cest assauoir tantost quon sent la maladie / car aucunes fois on attend trop a appareiller la medecine / car on laisse la maladie si fort entraciner q̄ la medecine ne la peut guazir. Pareillemēt a ce propos la cogitacion ou pensee simple vient au cōmēcement apres vient forte ymaginacion / cest assauoir quon si arreste & prend on plaisir a y penser. Apres la delectacion longue / apres vient le consentement / & apres loeuure quon acomplist le peche. Et ainsi pou a pou lēnemy entre au cueur de la personne de tous poins / pour ce quō ne luy a pas resiste au cōmēcemēt quil a assailli la personne. Et de tant que la personne attendra pluslonguement a resister aux tentacions qui luy souruiennent / de tant sera il plus foible et debile & ipotent de iour en

De resister aux tentacions

tout & trouueza en soy mois de force / & l'ennemy plus fort
et plus puissant contre soy. Aucuns sont qui au comence
ment de leur conuersion sont plus fort tetez / les autres
a la fi de leurs iours / les autres par toute leur vie ont
tentacions / les autres par tout leur tēps nen ont que
res: selon l'ordonnance de la diuine sapiece qui gnoist
& scait tout / & la force et vertu de vng chacun / et tout di
spose selon la bonte / come il scait que a vng chacun est
besoig et profitable pour son salut / car il fait tout pour
le salut de ses amys & elleuz / et mesme de vng chacun
se a nous ne tient. Et pour ce quant nous auons tenta
cions: nous ne nous deuons pas desesperer / mais le pri
er plus instamment qu'il luy plaise a nous ayder en ceste
tribulacion / et que ainsi come dit saint pol l'apostre / il
ne nous laisse pas teter plus que nous ne pouons sou
stenir / luy qui scait nostre force qui est tres petite & nulle
sans son ayde. Et pour ce nous deuons nous humilier
soubz sa puissance en toute aduersite et tētacion / car il
sauue & deliure tousiours les humbles & exaulce leurs
oraisons. En tribulaciō et tentacion lōme si est prouue
come il a profite / et par icelle congnoist il mieulx son me
rite / & la force et vertu par ce y est manifestee. Ce n'est
pas grant chose se vng hōme est deuot & feruent paciēt
doux humble benin: quant il na point de tentacion ne
de aduersite / et quant on ne luy dit rien qui luy desplaie
se. ou contre sa volente. mais se en aduersite tentaciō
ou tribulacion. et quāt on le prouoque ou irrite par fait
et par paroles il est pacient doux humble debonnaire /
adoncques appert & est manifeste son profit sa force et
resistance / la vertu et puissance / et generalement tout
ce qui est de bien en luy. Ilz sont aucuns q ne seuffrent

pas fortes tentacions / mais foibles & legieres / & tous
tels fois ilz ne les peuent vaincre ne sourmôter / et ce per
met et seuffre dieu auenir / affin quilz se tiennent en hu
milite / par ce quilz se voient estre sourmontez de si peti
tes tentacions / et quilz pensent que encoze seroient ilz
plustost sourmontez & vaincus selles estoient grandes
et fortes

De fol iugement / cest adire qu'on ne doit pas fole
ment iuger aultruy

iiii. c.

Apres tousiours les yeulx sur toy / cest adire a tes
pechez defaultes & enfermetez / & ne iuge pas ou
interprete en mal les fais d'aultruy. En telz iugemens
d'aultruy on pert la peine / souuēt on erre / & on y peche
legierement / mais en considerant soy mesmes les de
faultes / les pechez les enfermetez iugât & condânant
on laboure profitablemēt. Nous faisons souuent telz
iugemens selon laffection que nous auons au cueur de
la personne. Et car vraye charite a elle nest pas en no
stre cueur / cest adire que nous nauons pas amour et
charite a elle. nous iugons ou interpretons les fais en
mal / car par laffection desordōnee nous perdons vray
iugemēt. Se nostre intencion estoit tousiours pure et
nette en dieu: nous ne serions pas si legierement trou
blez quant on nous dit ou fait quelque chose contre no
stre voulente. mais souuent a au cueur dedens aucune
affection par laquelle ce qui nous vient au deuant nos
sōmes tirez ou dun coste ou d'aultre / cest assauoir a iu
ger ou interpreter ou en bien ou en mal. Plusieurs cui
dent bien cōgnoistre leur consciēce / & ny scainēt venir
a lencherer bien au dif ou examiner. Il leur semble q̄lz
sont en bonne paix de consciēce quant les choses vient

Des oeuvres faictes en charite

nent a leur bon plaisir / et qu'on ne les courrouce point
ou trouble / mais se dauenture on leur fait ou dit quelque
chose contre leur volente & plaisir & affection / tantost
se troublent ou contristent / et de ceste contristacion ou
tribulacion ilz ne attribuent pas la cause a eulx / mais
aux autres. Et pour ce souuent auient noise et discen-
sion entre amys et voisins / & mesmes religieux & deus
pour la diuersite des volentez et opinions / car quant
vne personne a acoustume longuement a tenir & ensui-
uir son opinion et volente: a grant peine la peut elle lais-
ser / pour ce que lancienne & vieille acoustumance peut
a grant peine estre delaissee / et a grant difficulte peut on
aucun faire aller cõtre la volente. Se tu te fies plus en
ton opinion ou industrie que a raison subiecte a iesucrist
a peine ou iamais seras tu enlumine de dieu / car dieu
veult que nous soions parfaictement subiectz a luy / a ce
que nostre sens entendement opinion et tous noz me-
mbres soient enflãbez de son amour.

Des oeuvres faictes par charite

xxv. c.

On ne doit faire peche pour quelque chose que ce
soit au mode gagner / ou pour quelque affectiõ
ou amour qu'on ait a autrui. Mais on peut bien aucu-
nefois laisser ou differer a faire aucun bien pour le pro-
fit d'autrui / ou aussi pour faire autre plus grant bien
apres / car par ce on ne destruit pas le bien / mais on le
change en meilleur. Sans charite ne peut quelque bien
profitez a celui qui le fait / mais n'est si petit bien que sil
est fait en charite & par charite quil ne profite tresgran-
dement a celui qui le fait / car dieu na mestier de nous
ne de nos biens / et pour ce il ne regarde pas la grandeur
du bien qu'on luy fait ou donne / mais comme de grant

cueur et amour on luy fait ou donne. Celuy luy donne grant chose / qui de grant cueur l'aimé. Celuy fait bien bon oeuvre qui fait bien ce quil fait / & qui veult et desire plus le bien cōmun et profit que seruir a sa propre volente & lacōplir. Souuēt estois auēt q̄ aucuns semblēt faire ce quilz fōt par charite / cest adire pour lamour de dieu simplemēt / & toutesfois cest charnalite / ou aultre affection & intēcion corūpue / cōme inclinacion naturelle a ses parēs ou aucūs aultres quon aime de long tēps / ou pour aucū seruire ou plaisir qlz ont aultrefois fait / ou pour ce que la volente secline plus a tel oeuvre faire / ou pour aucune retribuciō & profit tēporiel ou seruire / ou quon a esperāce quilz ferōt / ou peuent faire au tēps auenir. Mais celuy qui a vraye & parfaicte charite: na quelq̄ regard que ce soit ne a soy ne a son profit ou louenge / mais seulesmēt en ses oeuvres quiert et desire la gloire de dieu. Il na point de uie sur aultruy / car il ne desire point la louēge priuee ou propre. Il ne veut point estre loe en ses oeuvres / et pour ce se on le loe: il retourne toute la louenge a dieu / duquel il scait bien que tous les biens viennent / qui est fontaine de tous biens / auq̄l les sains ont finalement leur seul repos. Qui auroit vne petite estincelle de ceste amour et charite / certainement nō pas seulesmēt reputeroit / mais sentiroit tous les biens de ce monde nestre q̄ vanite & neant

De souffrir et porter pacieusement les defaultes et meurs d'aultruy. xvi. c.

Unne personne doit auoir pacience es maux quelle souffre en soy / ou pour aultruy / se par soy il ny

De souffrir les meurs d'aultrey.

peut mettre remede iusques a ce que dieu aura aultre-
ment ordōne / car il doit penler que par ce dieu veult ap-
prouer la patience : sans laquelle les merites sont de
pou de pris / & pou valent . Toutefois tu le dois prier
quil luy plaife y mette remede selon ce quil scait que bes-
soing test / et quil te doint grace de ce porter paciētemēt
Sil te semble que aucun fait mal et est de mauuaise vie
tu le dois amōnester vne fois ou deux / et sil ne te veult
croire : ne te courrouce pas a luy ou te tētes puis especi-
alemēt q̄ tu nas la charge & le gouuernemēt ne corpo-
rel ne esprituel de luy / mais attens toy de ce a dieu en
luy priant que sa voulente soit faicte & son hōneur gar-
de en toutes les creatures / car il scait bien faire et con-
uertir le mal en bien . Estudie toy dauoir en toutes ad-
uersitez patience / & a porter pacientemēt les defaultes
et enfermetez d'aultrey / et pense que aussi tu as en toy
plusieurs defaultz quil conuient que les aultres seuffrēt
et portent pacientement . Se tu nes pas encoze . ou ne
te peus faire tel cōme tu voudroies : cōment penses tu
que tu faces des aultres a ta voulente . Nous voulons
bien que tous noz zpaignōs soient parfaits / mais no^s
ne nous voulons amender nousmesmes au mois no^s
ny metons pas peine & diligence dē faire ce que en no^s
est . Nous voulons bien que les aultres soient corrigez
et punys tresfort & aigrement reprins / mais nous ne
nous amendōs pas / & ne pouōs souffrir correction ou
reprehension . Il nous desplaist son fait aux aultres au-
cune grace ou relaxacion / mais il nous est grief se on
ne nous ottoie tout ce que nous voulons . Nous vou-
lons tresbien quon face des ordonnāces & status cou-
tre les aultres / mais nous ne pouons souffrir que on

nous restraigne tât soit pou Et par ce il appert que nous ne pesōs pas noz freres cōme no^r / mais voulōs auoir comme on seult dire vng droit pour nous & vng aultre pour noz voisins. Se tous estoient parfaits nous nauriōns qui nous exercitast & par qui nous souffrissōs pour lamour de dieu. mais ainsi a dieu ordōne quil y en ait de diuers estats & cōdiciōs / affin que nous apprenōs a porter les meurs & default lū de lautre / car il n'ya celuy ou il ny ait adire / et qui nait aucune chose quil fault souffrir et porter en luy. Il n'ya celuy qui soit suffisant pour soy gouverner en toutes choses: quil nait mestier ou besoing daultreuy / ou en cōseil ou en aide / ou en biens / et pour ce on doit porter lun lautre / reconforter ayder en seigner cōseiller & amōnester volentiers & en charite. Ialloit ce que vngchacun se doive effozcer destre tel quil y ait le moins a porter a luy quil pourra : au moins en meurs. Et quel est vne personne & de force et de vertu espirituelle on le cōgnoist mieulx en aduersite q̄ en prosperite / car loccasion de la tribulacion ou aduersite ne fait pas lōme foible resister / mais elle demōstre quel il estoit par dedens / & que la patience quil demōstroit par dehors ne venoit pas de luy / mais par ce ql nauoit poit de aduersite

¶ De la vie monastique ou de religion. xvii c.

Qui veult profiter en religion & viure en icelle cōme vng vray religieux: il fault quil mette peine de soy meprisier / & ses propres desirs & plaisances / rōpre sa propre voulēte : sil veult auoir et garder paix en soy & a ses cōpaignōs. Ce n'est pas petit de chose demourer & viure au monastere & en religion sans quelq̄ mauuais renom / et loyaulment perseverer en iceluy iusq̄s

Des exemples des

a la mort. Bien eueux est celui qui bien y vit et pleue-
râment. Et se tu y veulx demourer et profiter: repete toy
côme estrangier & pelerin en ce monde. Se tu veulx me-
ner vie religieuse / il cōvient q̄ tu soies fol pour lamour
de dieu. Labit & la courōne ne font pas le moyne / mais
parfaicte imitation de ses meurs & de ses cōditions et
passions font le vray moyne ou religieux. Qui en reli-
gion est venu pour aultre chose q̄ pour lamour de dieu
et pour faire le sauuemēt de son ame: il ny aura que pei-
ne et tribulacion. & aussi ny aura pas longuemēt paix:
sil ne sefforce de y estre le moindze & subiect de tous / au
moins quāt a la reputacion. On y doit venir pour ser-
uir non pas pour gouverner / pour labourer & souffrir
peine / nō pas pour estre oyleux et perdre son tēps en fa-
bulacions / car icy doit on estre prouue comme loz en la
fournaise / et pour ce nul ny peut demourer: sil ne seffor-
ce de soy humilier de tout son cueur pour lamour de no-
stre seigneur iesucrist.

Des exemples des anciens sains peres. xviii. c
Pour bien profiter en religion on doit regarder
et pēser aux sains peres anciens & a leur sainte
vie / en laquelle reluyt toute pfection de sainte religiō
et lors on gnoistra cōme cest pou de chose ce que nous
faisons / et presque neant au regart deulx & de leur vie.
Helas que sera ce de nostre vie selle est cōparee a la leur
Les sains am̄s de dieu luy ont serui en fain & en soif /
en froit en chault. en nudite en labour en travail en veil-
les en ieunes en oraisons et saintes meditacions / en
persecucions et reproches des mauuais. O cōme plu-
sieurs grādes & griefues tribulaciōs ont souffert & por-
te pour lamour de nostre seigneur les sains apostres et

martirs confesseurs vierges & aultres sains en ensui-
 uant le chemin de iesucrist / et en fuyant la voie du mō-
 de pour paruenir a la vie pardurable. ¶ Cōme les anc-
 ens peres et hermites es desers auoiēt pzins estroite
 voie et vie separee du mōde / cōme ilz ont soustenu lon-
 gues et griefues tētacions. quelles tribulacions leur
 faisoit lennemy. cōme longuement et feruement ilz
 pzioient dieu / quelles grandes abstinēces ilz faisoient.
 quelle ialousie et amour auoiēt ilz au profit espirituel
 des aultres. quelles batailles & assaulx soustenoient ilz
 de la chair / et quelle peine metoiēt ilz a mortifier leurs
 vices & passions desordōnees. cōme pure & nette inten-
 cion auoiēt ilz enuers dieu. Par iour ilz labouroiēt / et
 de nuyt vacquoiēt a lōgues oraisons / iassoit ce que en
 labourāt ne celloient pas a oraison du cueur. le temps
 leur estoit tres bien & profitablemēt occupe / et si leur sē-
 bloit estre bref pour la douceur quilz auoient en leurs
 oraisons & cōtemplacions / et par ce aucunefois oubli-
 oient ilz a prendre leurs refections de boire & mēger et
 aultres necessitez corpozelles. Ilz rendōcoient a toutes
 dignitez et honneurs du mōde et aux affectiōs de leurs
 parēs & amys charnelz. Ilz ne desiroient quelq̄ chose q̄
 fust en ce monde. bien escarchemēt prenoient ce q̄ estoit
 besoing pour soustenir la vie du corps. Ilz ne vouloiēt
 pas seruir a leur corps / mesmement en ce qui estoit de
 necessite / mais en tant quilz estoient plus pures des
 biens du monde par dehors : de tant estoient ilz plus ri-
 ches & rēplis de graces & de vertus en lame. Ilz estoiet
 pures & souffreteux par dehors aux choses qui appa-
 roissoiēt aux hōmes / mais en lame estoiet ilz rēplis de
 graces & de vertus & solacion diuine. Ilz estoiet cōme

Des exēples des anciens

estrāges & mescōgneus en ce mōde. mais ilz estoient tres familiers & amis de dieu & des anges. Ilz se reputoient cōme neant & mesprizez du mōde / mais ilz estoient hōnouréz deuāt dieu & esleuz de luy. Ilz estoient tōdez en vraye humilite / en simpleste & obeissance / en charite & paciēce et pour ce to⁹ les iours profitoient & acquerioient la grace de dieu de plus en plus. Ilz sont exēples a tous bōs religieux / et nous doiuent plus puoquer et esmouuoir a profiter que la negligēce des laches & paresceux a tepidite & remission. La ferueur de religion au zmemēt fut grāde en deuociō en oraison en emulacion & desir de acquerir vertus. De acquerir estroitement discipline / dauoir reuerēce a les souuerains / de obeyr en toutes choses a les prelas. Encoze maintenāt en sont les tesmoignages de leur saicte vie / les enseignemēs & doctrines quilz nous ont laissees / lesquelles nous demōstrēt clerement quilz estoient saīs et parfaīs / qui aīsi vaillamment ont vaicū & surmōte le mōde / mais de presēt on repoute grāt chose se aucū nē fait pas grādes fautes ou grās pechez / ou sil peut paciētemēt porter & perseuerer en ce quil commēce / & demourer en tel estat. Et cest grāt pitie de la lachete & negligēce de nostre estat de maintenāt qui aīsi defaillōs & decheōs de la pmiere ferueur et deuociō / & nous ennuye viure par lachete & paresce. Au mois releuōs nous de rechief & nous excitōs a profiter en vertus qui auōs deuāt noz yeulx si grās exēples de telles deuotes persōnes.

Des exercitacions dun bon religieux / cest adire en quelles oeures vng bon religieux se doit occuper et exerciter.

La vie dun religieux doit estre ordōnee de toutes vertus / affin quil soit tel par dedēs cōme il se de montre par dehozs. Et encoze plus se doit garder purement par dedēs quon ne voit par dehozs car par dedēs voit dieu pluscleremēt q̄ les hōmes ne peuēt veoir par dehozs. Et pour ce nous le deuōs craindre & hōnorer en quelque lieu que nous soyōs & purs et netz cōme les anges estre en sa p̄sence. Chacun iour deuōs renouueler nostre bon propos & no^s exciter a saincte ferueur et desir / zme se chacun iour no^s cōmencions nostre cōuersion / et en priant dire a nostre seigneur. Mon doux seigneur & dieu tout puissant plaise vous moy aider en ce bon propos que mauez dōne en vostre saint seruire. et me dōnez au mois au iourduy bien commencer. car ce que iusques au iourduy ay fait est moins que neant Et selon nostre bon propos soit le cours de nostre profit / car besoing est dauoir grande diligence a ceulx qui veulent profiter. Se celuy qui pense souuent a son bon propos & met peine de le garder plusieurs fois fault / q̄ sera ce de celuy qui ne pense point ou pou souuent / et q̄ ne propose rien ficeement ou fermemēt. En diuerses manieres auient que nous laissons nostre bon propos et car mesmement vne legiere ou petite omission de nostre bonne acoustumance nest point ou a grant peine sans nostre grant dommage espirituel. Le profit & propos des bons est plus fice en la grace de dieu. en laquelle tousiours se fient que en leur force ou prudence / car quelque chose que lōme p̄pose / dieu tousiours le dispose / & la voie ou profit dune p̄sone nest pas en soy. mais en dieu. Se pour cause de charite ou pour le profit de sō prochain on laisse aucune fois quelque chose de la bōne

Des exercitacions

acoustumance / cest adire quon ne vacque pas tant ou si longuemēt a oraison ou meditacion / ou quelque aultre exercice espirituel quon auoit acoustume / de legier apres le peut on recouurer / mais se on le laisse par ennuy ou lachete et paresche / cest mal fait et reprehensible et a peine si peut on remettre / & de tant quon l'aura laisse plus longuemēt / de tant aura len plus de peine a si remettre / & y trouuera len plus de difficultez. Et pour ce efforçons nous le plus que nous pourrons / car encoze legieremēt trouuerōs no⁹ occasion de faillir / si pposōs ou pensons tousiours aucune chose de bien / et mesmement en ce que nous apperceuōs qui nous est plus expedient. Nous deuons en tous tēps cōsiderer noz operations exterieures & pensees du cueur / et les ordōner ou appliquer a ce qui nous est plus salutaire. Et se nous ne pouons pas cōtinuellement auoir ceste consideracion et recollection ou vnion de noz pensees / au mois ayōs la aucunefois / et par especial deux fois le iour / cest assa uoir au matin / en proposant a nous garder par la grace de dieu / et disposant cōme nous occuperons nostre temps a la louenge de dieu & au salut de noz ames / & au soir en auisant zment & quoy nous aurons fait au lōg du iour / & de ce que nous trouuerōs auoir este bien fait remercions dieu / et du mal luy requerons grace & mezcyp. Or doncques maintenant arme toy cōtre les tentacions de lennemy / refraing ta gueule / cest assa uoir la petitesse de boire & de menger / & lors tu pourras plus legierement surmonter les concupiscēces & inclinacions charnelles. Ne soyes iamais oyseux / mais occupe toy et employe bien ton temps. aucunefois a lye / a escrire / a prier dieu / a mediter / ou a quelque aultre labour pro

fitable faire. Toutefois labours corporelz se doiuent
faire par discrecion / choses especiales et qui ne sōt pas
de la cōmune obseruance: ne se doiuent pas faire en ap
pert / car cest le plusseur de les faire secretemēt / & ce est
pour la vaine gloire qui en pourroit venir. On se doit
garder quon ne soit paresceur a faire cōmuns labours
cest adire quon doit faire par cōmune obeissance / ou q̄
sont de la cōmune obseruance de ceulx avec qui on est /
et diligent de faire singularitez de sa propre voulente.
mais quant on a acompli les ḡmunes obeyssances ou
obseruances: se tu as temps apres fay ce que ta deuoci
on & la grace de dieu te suggererōt. Tous ne peuēt pas
auoir vne mesme exercitacion / mais vne chose est plus
conuenable a vne que a lautre / & lautre a lautre / pour
ce chacun doit considerer ce qui luy est plus profitable &
si doit occuper. Et mesmement en diuers temps se doi
uent faire diuerses operacions / car aux festes on doit
auoir aultres occupacions que aux iours ferialx / et
en temps de tentacions que en temps de paix & de tran
quillite / & en temps de tristesse que en temps de ioye et
de liesse. Quant viennent les grandes festes & solennit
tez: on doit renouueler & croistre la bonne coustume / &
soy efforcer de prier plusseruāment les sains / et requē
rir leur aide / et se preparer et auiser cōment on pourra
paruenir a celle feste et solennite qui tousiours dure /
car les festes & solennitez que nous faisons en ce mon
de sont figure et exēple de la feste & solennite que feront
les bienheurez en paradis Et pour ce en ce deuot temps
de telles festes & solēnitez nous nous deuons occuper
a seruir a dieu / & a luy demander pardon de noz pechez
et no^s preparer & songneusemēt garder / aisi cōe se no^s

De lamour quon doit auoir

deuions en brief receuoir le louyer de nostre labeur. Et ce que encoze est differee nostre remuneracion croyons que cest pour nostre default / et que nous ne sōmes pas encoze dignes de si grande gloire / laquelle no⁹ sera demostree au temps p^{re}fix ou ordonne de par dieu / et pour ce estudions nous de no⁹ appareiller a nostre fin Car comme dit leuangile. benoist sera celuy lequel le seigneur trouuera veillant quant il heurtera a la porte / cest adire a leure de la mort / car ie vous dys en verite quil le cōstituera sur tous ses biens / cest assauoir en la gloire de paradis.

C De lamour quon doit auoir a solitude & garder silēce. xx. c.

Tu dois querir et p^{re}ndre tēps pour vacquer & entendre a toy / & laisser aucunes fois aultres occupations pour penser aux benefices et dōs que tu as receus de dieu & recois continuellement. Tu ne dois pas estudier choses curieuses / cōme pour passer le temps / mais tu dois q^{er}ir matieres ou escriptures qui tesmeurent a compunction et larmes Se tu te soustrais & separe de paroles superflues et de nul profit / de circūcions oyleuses / cest adire de aller ca & la & sans cause / et te garde de ouy^z boulientiers paroles de nul profit / nouuelletez & rumeurs de detraction / tu trouueras et auras assez suffisant temps pour vacquer a toy / cest assauoir a oraison & saintes meditations. Les plus renommez sains que nous ayons supoient toutes compaignies humaines / tant que bonnemēt se pouoit faire / & desiroient viure en solitude / dont vng philozophe dit. Toutelfois que ie suis ou habite avec les hōmes: ie men retourne mois hōme / cest adire mois raisonnable

Et ce pouôs nous apperceuoir & congnoistre se nous y
 voulôs prēdre garde quant nous aurôs longuemēt iē
 gle & parle avec les autres. Cest pluslegiere chose de se
 taire de tous poins: que soy garder de faillir en parlant
 Cest pluslegiere chose de soy garder seul en sa chambze
 que soy garder de excéder parmy le monde. il fault dōc
 ques que celuy qui se veult garder par dedens & sa vie
 spirituelle quil se separe de la tourbe et cōpaignie des
 autres / a lexēple de nostre sauueur iesucrist. Nul ne se
 peut seuremēt mōstrer on y paroir / fors celuy qui vou
 lētiers se separe. Nul ne parle si bien cōme celuy q̄ vou
 lētiers se taist. Nul nest si seuremēt presidēt ou prelat
 des autres / q̄me celuy q̄ a lōguement este bon subgect
 Nul ne cōmande si seuremēt cōme celuy q̄ a bien apzīs
 a obeyr. Nul na seure ioye / fors par bon tesmoignage
 de sa conscience. Toutefois la ioye et seurete des sain
 ctes persōnes est tousiours en crainte & paour / & pour
 ce ne sont ilz pas moins songneur deulx garder hūble
 ment pour ce quilz sont remplis de vertus & de la gra
 ce de dieu / mais la ioye & seurete des mauuais est plai
 ne dozgueil / et vient de presūpcion / et pour ce en fin tū
 bent villainemēt. Et pour ce on ne doit point iamais
 estre seur en ceste vie mortelle / quelque saictete ou lon
 gue demourance quon semble auoir eu en monastere.
 ou en solitude. Souuētefois est auenu q̄ ceulx q̄ sebloi
 ent estre les meilleurs deuāt les hōmes & selon lestima
 cion du mōde / sont plus laidemēt & perilleusemēt cheuz
 pour leur orgueil Et pour ce cest le plus profitable a plu
 sieurs quilz ayent des tentacions souuent / affin q̄ par
 trop grant seurte ilz ne senorgueillissent / et aussi quilz
 ne sabandonnent trop a plailances et consolacions ex

De lamour quon doit auoir

teriozes. ¶ Qui iamais ne desireroit auoir ioye transi-
toire / et qui ne se occuperoit point en occupacions mō-
daines / tousiours garderoit la conscience nette. et qui
osteroit de soy toute vaine solitude / et tantseulement
auroit pensees de dieu & choses diuines: et toute son es-
perance mettroit en dieu: grāt repos et paix auroit a la
conscience. Nul nest digne de diuine consolacion: sil ne
se exerce diligemment en saincte compunction. Et
pour ce se tu veulx auoir zpūctiō de cueur tien toy en ta
chambre / cest adire soies tout seul / & boute hoys de toy
toutes noises / cest adire pensees du monde / selon quil
est escript / ayez compunction en voz couches & en voz
lis. En ta celle tu trouueras ce que tu auras perdu de
hoys dicelle / la celle est douce a celuy qui si acoustume
mais elle est ennuieuse a celuy q̄ ne si tient pas souuent
Se au commencement de ta conuersion tu te acoustu-
mes a y estre & la garder volentiers / elle te sera apres
tresamiable & a grande consolacion En silēce et repos
profite lame deuote / & recoit reuelacions diuines / mes-
mement de choses obscures de la saincte escripture. la
trouue elle leaue de larmes / par lesq̄lles chacune nuyt
se peut lauer & nettoyer / affin que de tāt soit plus fami-
liere a son createur / de tant quelle se separe plus du mō-
de & de secularitez. Qui doncques se soustrait de ses p-
chains & amis charnelz et mōdains / dieu & les anges
approuchent de luy. Cest plus profitable chose de soy mu-
cer & penser a soy / que faire miracles & soy oublier. cest
la louenge dun religieux daler pou souuent hoys de son
cloistre / et ne vouloit poit estre veu / et aussi ne vouloit
point veoir aultruy. Il nest point de besoing de veoir ce
quon ne doit point auoir ne desirer. Le monde se passe

et ses concupiscences. Les desirs et volentez de la sensualite atraient a prendre esbatemens & consolacions exteriozes. mais quant leure & le temps est passe / on ne sent en sa consciēce que tribulacion & dispision de cueur. On y va ioyeusement / mais on en retourne en grande tristesse. On veille au soir en ioie & leesse / mais on sent le matin en son cueur grande merancolie et tristesse.

Et ainsi est il de toute ioye et consolacion charnelle ou cozpozelle & mondaine. On la recoit volentiers et legieremēt / mais la fin est amere & mortelle. Quelle chose peus tu veoir dehors / q̄ tu ne puisses aussi biē veoir en ta celle. tu ne peus veoir que le ciel et la terre & les elemens / car toutes aultres choses en sont faictes de iceulx. Tu ne peus veoir chose qui puisse longuement estre / ou demourer en ce monde. Et par auēture tu cuides par ces choses saouler & apaiser ton desir / mais tu es deceu. car tu ne le peus faire. Se tu pouoies veoir a vne fois en ta presence toutes les choses du monde: que auroies tu gaigne fors Vanite. Lieue tes yeulx en hault a dieu / et le prie pour tes pechez et negligences. Laisse les vanitez au monde / et pense et entens aux commandemens de dieu. Elo ton huys sur toy / et appelle & inuite dieu avec toy ton bon amy iesus. et quant tu le sentiras tiēs le / et demeure toy avec luy en ta chābre / car tu ne trouueras pas aultre part si grant paix ou consolacion / car tu as avec toy celui ou les anges prennent leur ioye & consolacion en le regardant & contemplant sa diuine bonte / a laquelle ioye tu peus paruenir se tu veulx vaillāmēt resister. Et se tu ne te pars poit ou esloignes & vas dehors pour ouyrumeurs et paroles mondaines. de tāt demourra il pluslōguemēt avec toy & sētī

De acquerir compunction.

ras paix et tranquillite / mais se tu delectes a ouy^r nou
uelletez: il est necessite que apres tu en sentes tribulaci
on et assaulx en ton cueur

De auoir ou acquerir compunction xxi. c.

SE tu veulx bien profiter garde toy & te tien en la
craite & paour de nostre seigneur et ne desire pas
a estre franc / mais refrain ton cueur & tous tes sens
soubz discipline / & ne tabandonne pas desordonne mēt
a leesse / mais a compunction. et loz^s tu auras deuociō
Compunction fait plusieurs biens lesquelz dissoluciō
a acoustume de perdre legierement. Cest merueille cō
me vne personne peut estre ioyeux en ce monde / sil con
sidere bien le xil & les grans perilz ou il est sans cesser
Pour la legierete de nostre cueur & negligence de pen
ser a noz pechez & defaultes / nous ne sentons pas les
douleurs de nostre ame / mais souuentefois nous no⁹
esiouissons la ou nous deuotions plozer et gemit. Il
nest point de vraye franchise ou libertene bonne leesse
foz en la paour de dieu & purte de conscience. Benoist
est celuy qui peut oster de soy toute distraction / et se re
duire a vniō de cueur et saincte cōpunction. Benoist
est celuy qui chasse hozs de soy & euite tout ce qui peut
ordoyer & greuer la conscience. Et se tu scais bien lais
ser le monde / il te laissera biē faire tes bonnes oeuvres
Ne te applique point es besoignes daultuy / et ne te
melle pas es noises & contencions de plus grant q̄ toy.
Ayes premierement loeil sur toy / et pense de ton ame
sur toutes aultres choses tant soiēt chieres. Ne te cour
rouce pas se tu nas la faueur & louenge du mōde / mais
seulement aies desplaisir de ce que tu ne cōuerles pas
si religieusement sagemēt & en bonne & feruēte deuociō.

cōme il appartiēt a vng bō religieux. Il est aucunes fois profitable chose que vne persōne naye pas grandes cōsolacions en ceste vie / especialemēt quāt au corps. touttefois il doit reputeder quil est en cause & en coulpe q̄ les cōsolacions espirituelles & diuines luy sōt soubtraites ou ostees. Et sont deux causes pourquoy ce est souuēt / lune pour ce que no^s ne metōs pas peine dauoir vraye et parfaicte punction de cueur / lautre pour ce q̄ nous querōs trop no^s cōsolaciōs exteriores. Se tu te pignoif soies bien tu te reputederoies indigne de la punction diuine / mais plusdigne de tribulacion & aduersite. Quant vne personne a vraye cōpunction / tout le mōde luy est amer & a desplaisir. Vng bō religieux tousiours treuve suffisāte cause & matiere dauoir douleur & tristesse / car soit quil pense a son estat ou a celuy de son prochain / il congnoist que nul nest en ce mōde sās tribulacion / & de tāt quil congnoist mieulx / de tant a il plus de douleur. Les matieres et causes de iuste douleur & tristesse iteriores sōt no^s pechez / desquelz nous sōmes si enuelopez que a grāt peine et pou souuēt nous pouōs no^s eleuer a penser aux ioyes de paradis / ou aux choses celestes & diuines. Qui plussouuēt penseroit a la breuete de ceste vie et a la mort que a lōguement viure / il nest point de doubte que plustost samenderoit. Se aussi il pensoit du parfōt du cueur les peines de purgatoire ou denfer / ie croy & ay esperance que plus voulētiers en ce monde feroit penitance / et soustēdroit peine & tribulacion pour lamour de dieu / et ne doubteroit q̄q̄ dure / mais pour ce que ces choses ne vont point iusques au parfōt du cueur / mais encoze querōs nous et desirōs no^s cōsolaciōs & plaisances mōdaines / pour ce demourōs no^s

De là consideracion

touſiours pareſceux et tepides. Et ceſt ſouuēt eſſois de la default de leſperit que le corps ſe plaint ſi ſouuent. prie doncques hūblement et deuotement a noſtre ſei- gneur quil te doint leſperit de compunction / & luy dy avec le prophete. Raſſaſtez moy ſire du pain de larmes et me abzeuez de cōpunction en meſure.

C De la consideracion de humaine miſere. xxii. c.

QUes meſchāt quelque part que tu ſoies / & quel- que lieu que tu teournes / ſe tu ne te cōuertis a noſtre ſeigneur / pourquoy te courrouces tu quant les choſes ne viennent pas a ton plaisir & ainſi que tu deſi- roies. Qui eſt celuy qui ait en ce mōde tout ſelō la vou- lence / ne moy ne toy ne quelque aultre perſonne viuāt ſur terre. Nul neſt en ce mōde ſans aduerſite et tribula- cion / ialloit ce quil ſoit roy empereur ou pape. Qui eſt celuy qui a mieulx en ce monde / ſans faulte celuy qui pour lamour de dieu porte & ſeuſtre tout pacientement pluſieurs foibles et enfermes / voire eſpirituellement dient ſouuent eſſois ou pensent en leur cueur. Regardez cōme celuy la eſt riche / quelle vie il meine / comme il eſt grant ſeigneur puiſſant et riche / mais ſe tu veulx vng pou regarder aux ioyes de paradis: tu verras cleremēt que ceſt pou de choſe de ces biens tēporēlz / car ilz ſont incertains et empeschās / pour ce que iamais on ne les peut auoir ne garder ſans grant ſoing & peine & crain- te. Ce neſt pas la felicite dun hōme auoir les biens de ce monde a ſon plaisir en abundance / mais luy doit ſouſ- fire le moyen / ceſt adire ſuffiſāmēt pour ſoy. Vraye mi- ſere eſt viure ſur terre / et de tant que vng hōme veult eſtre pluſ eſpirituel / de tāt ygnoiſt il plus vrayemēt & ap- perçoit pluſ clerement lamaritude de ceſte vie. pour ce

quil cōgnoist et voit mieulx les defaulx de la corrupciō
 de nature humaine / car boire. mēger. veillier. dormir.
 reposer. labourer. & estre subiect aux aultres necessitez
 de humaine nature est tresgrande misere et affliction a
 personne deuote qui voulētiers seroit deliure & franche
 de tout peche & empeschemēt de vacquer a loy / car lom
 me iteroze / cest adire lesperit est tresfort greue par ces
 necessitez corpozelles en ce mōde. Et pour ce le prophe
 te dauid demādoit & prioit nostre seigneur quil peult estre
 deliure de ces necessitez corpozelles en disant / deliurez
 moy sire de ces necessitez corpozelles. & pour ce sōt ceulx
 meschās qui ne cōgnoissent pas ceste misere / et encoze
 les aultres plus meschās qui laymēt / & la desirent et y
 veulent lōguement demourer / car aucūns laiment si ar
 dāment / iassoit ce q̄a grant peine ayēt leur viure / cō
 me en labourāt ou querant leur viure pour dieu / lesq̄lz
 si pouoiēt tousiours ainsi viure: pou ou rien leur souuē
 droit de dieu ne de sa gloire. ¶ Les folz & mescreans de
 cueur qui si parfondement sont fichez ou tūbez es biēs
 terriēs quilz ne sentēt q̄ terre et choses terriēnes. mais
 a la fin les meschans apperceuezōt / iassoit ce q̄ par auē
 ture tart / cōme vile chose et presque neant estoit ce q̄lz
 aymoient. ¶ Mais les sains & deuotz amys de nostre sei
 gneur iesucrist nōt point desire & aime ce qui estoit plai
 sant a la chair ou au corps / ne les choses plaisantes et
 delectables au monde / mais leur esperance et intenci
 on estoit et tendoit en dieu et aux biens perdurables.
 Leur desir et affection estoit esleue aux biēs permanēs
 et inuisibles / et non pas aux visibles et transitoires.
 Ne laisse pas perdre & vainement passer la conscience
 et le temps de profiter es souuerains biens espirituelz

De la consideracion de humaine misere

tant cōme tu as temps et espace. Pourquoy procrastines tu dun iour au lendemain & eslongnes et attens de acōplir ton bon propos. lieue toy et cōmence & dy maintenant est il tēps de bien faire. Il est maintenāt temps de cōbatre / cest assauoir cōtre lēnemy / ou de soy defendre quil ne no⁹ sourmōte / car tousiours il assault. maintenāt est temps de soy amender. Quant tu sens que tu as mal / cest assauoir que tu es en tentacion ou quelque tribulacion / lors est il temps de gaigner / cest assauoir par auoir paciēce et resister a la tētacion. Il te fault passer par feu et par eaue deuāt que tu viēnes en refrigeracion / cest adire il fault que tu seuffres auāt que tu soies courōne. Tāt lōguement que no⁹ portōs ce fraile cozps nous ne pouōs estre sans peche / au mois veniel / ne viure sans douleur & tristesse. Nous seriōs voulētiers en repos. mais pour ce que par peche nous auōs perdu innocēce / il nous fault auoir et tenir paciēce / et attēdre la misericorde de dieu iusques a ce que ceste iūquite soit passee / et ceste mortalite soit guertie en vie. Or cōme est grande la fragilite humaine qui est ainsi icline a peche. Tu confesses au iourduy ton peche: et demain tu y recherras maintenāt tu proposes que tu te garderas tres bien / & tantost apres tu fais cōtre ton bon propos / aussi cōme se tu neusses rien propose. Et pour ce a bō droit nous deuōs nous fort humilier / et ne presumer ou cūder rien de nous qui sōmes si frailes et instables a quel que bien faire de no⁹. Daultre part aussi en pou de tēps et legieremēt pouōs nous perdre le biē ou la vertu que a grant peine et par long temps auōs acquise. Que sera ce de nous a la fin de noz iours cest adire en nostre vieillesse se nous sōmes ainsi negligēs et remis ainsi tost

cest adire en nostre iennesse. Nous deuons moult doubter que ne nous pzenne mal se nous voulons ainsi cost nous reposer / cest adire nestre point en crainte et doute de noz ennemis / cōme se no^s fussions ia en paix & tranquillite / et toutesfois ne auons nous encoze en nostre conuersacion quelque signe ou cōmencement de perfection ou sainctete. Il nous seroit encoze bien besoing q̄ on nous enseignast cōme nouices les meurs et conuersacion de religion / affin quil y eust aucune esperāce de nostre amendemēt. & plusgrant profit espirituel

C De la meditacion de la mort. xxiii. c.

Quest cost et bien bze sera fait de toy / icy dois tu veoir & cōsiderer q̄me tu te gouuernes en ce mōde. Au iourduy tu es / demai on ne te saura ou trouuer. Et quant tu seras oste de deuant les yeulx / tātost seras tu hors de la memoire. O la folie & durte de cueur humain qui pense tant seulement aux biens prezens de ce mōde / & ne luy chault de ce qui est a auenir. Tu te dois ainsi maintenir en tous tes fais & pensees / ainsi cōme se tu deuoies presentement mourir. Se tu auoies ta cōscience pure & nette / tu ne doubterois point la mort. Se tu ne es au iourduy prest & appareille de mourir: cōme le seras tu demain. Le iour de demain cest incertai. et ne scais se tu y vendras. Que nous profite il longuement viure / quant nous ne nous amēdons ou pou ou rien. Helas la longue vie ne no^s amēde pas tousiours / mais est aucunefois cause de multiplier & faire accroistre les pechez. Pleust a dieu q̄ nous eussions bien vescu au moins par vng iour / cest adire que nous eussions bien emploie vng iour sans pecher. Plusieurs content bien leurs ans en religion / cest assauoir quilz y ont lon

ni

De la meditacion de la mort.

guemēt este / mais souuētefois ya pou de feult de bōne
vie. Se on a paour de mourir / par auenture il ya plus
grant peril pour toy de longuemēt viure. Bieneureux
est celuy qui en tous temps a en la memoire leure de la
mort / & se dispose & appareille a bien mourir. Se tu as
Deu aucunefois aucun mourir / pēse que par ce chemi
te cōuendra passer. Quāt tu seras au matin: pense que
par auēture ne vendras tu pas au vespze. Quāt tu se
ras au vespze / ne soies pas seur de veoir le matin. Et
pour ce soies appareille tousiours & met peine de telle
mēt viure que la mort ne te souprenne pas non prest on
appareille. Plusieurs meurēt soudainemēt & nō pour
ucus: car le filz de lomme / cest adire le iuge / cest nostre
sauueur iesucrist viēt a leure quon ne cuide point / cest
a leure de la mort. Quāt celle heure la sera venue: tu cō
gnoistras lors & apperceueras ta vie passee auoir este
moult aultre que tu ne pēsoies / et seras dolēt et triste q̄
tu auras este si negligent & remis ou paresceux de bien
faire. O cōme bieneureux sera celuy & sage qui met pei
ne de tellemēt viure cōme il fault quil soit trouue a leu
re de la mort. Grāde fiance a leure de la mort donnent
les choses qui ensuiuēt. cest assauoir parfaictemēt mes
prier le monde / amour et desir de profiter en vertus.
amour de garder discipline / labour de penitance / prō
pte & appareillee obeissāce / abnegacion de soy mesmes
cest adire ne tenir cōte de soy / et paciēce en toute aduer
sité pour lamour de dieu. Tu peus faire plusieurs biēs
tant que tu es en sante / mais en maladie ie ne scay que
tu feras. Pou ya de gens qui samendent ou qui valent
mieulx en maladie / aussi cōme pou en ya qui pour allez
en pelerinage soient sanctifiez. Ne te fie pas en tes pa

rens ou amys / et pour ce n'attens pas que tu cuides
 quilz te sauuent / cest adire que tu cuides quilz facēt tāt
 de prieres pour toy / ou facent faire que tu soies sauue
 car ilz te auront plustost oublie que tu ne pēses. & pour
 ce il vault mieulx que tu te pouruoies de bonne heure.
 et enuoie deuant toy tes bienfais & bonnes oeures /
 que auoir esperance en laide des aultres / car se tu nes
 songneur de toy maintenant / a qui penses tu q̄l en sou
 uienne apres. Maintenant est le temps tresprecieux
 maintenāt sont les iours de salut / cest adire esquelz tu
 peus faire ton sauuement / maintenant est le temps ac
 ceptable. cest adire auquel tu peus faire chose agreable
 et plaisant a dieu & profitable pour toy Mais helas au
 iourduy on emploie si mal ce tēps en quoy on peut fai
 re chose pour gaigner la vie pardurable. Vendra leu
 re qu'on desireza auoir vng iour ou vne heure pour soy
 amender / et ie ne scay se on la pourra ipetrer. Et pour
 ce chier amy auise de quel grāt peril tu te peus deliurer
 de cōme grant paour et dangier tu te peus oster et des
 pescher se tu te tiens maintenāt en bon estat / et que tu
 soies suspect de la mort. cest adire que tu penses que par
 auenture maintenant vendra. Estudie toy de tellemēt
 viure pour le present que de la mort tu te puisses plus
 esiouir que auoir paour. Apres a de present mourir au
 monde / affin que loys tu puisses commēcer a viure en
 dieu. Aprens a toy mespriser et humilier pour le presēt
 et recongnois ta fragilite et misere / dou tu es venu et
 que tu deuendras / affin q̄ tu puisses loys esuoler a dieu
 Chastie et macere maintenant ton corps par ieunes &
 abstinences / & fay penitance en demandant pardon et
 misericorde de tes pechez / affin q̄ loys tu puisses auoir

De la meditacion de la mort

fiance en dieu. **D** grant folie se tu pèses icy longuemēs
viure qui nas icy quelque iour certain Plusieurs en ce
ont este deceuz qui sont partcis du corps quant ilz ny pē
soiēt pas. Plusieurs fois as tu ouy racōter que lū a este
tue par glaiue / lautre a este noye / lautre en cheant de
hault en bas sest rōpu le col / lautre en mēgāt sest estrā
gle / lautre en iouant est soudainement mort. lun a este
ars / lautre par pestilēce ou aultre maladie a finy sa vie
les aultres par larrons meurdriers sont occis / & ainsi
est la mort la fin de la personne / & la vie des hōmes est
cōme vng pou de vmbze qui tantost se passe. A qui sou
uendra il de toy apres ta mort. ou qui pzierra pour toy.
Et pour ce chier amy fay maintenāt ce que tu pourras
de bien / car tu ne scais quāt tu mourras / ne q̄lle chose
tauendra apres ta mort. En temps que tu as loisir assē
ble richesses immortelles / ne pense que a ton salut / ne
pense que a dieu / & a ce qui luy plaist acōplir. Acquier
maintenant amys les sains de paradis en les seruant
et honnourant / et en ensutuant leur vie / affin q̄ quant
ceste vie te sera faillie : ilz te deuilent receuoit es man
sions pardurables. Soies en ce monde cōme vng pele
rin & estrāgier / a qui il n'appartient & ne chault & ne se
entremesse poit des besongnes du pays ou il est. ou par
lequel il passe. Garde ton cueur frāc & despesche ēuers
dieu par bōnes meditaciōs / car tu nas pas icy certai
ne ou lōgue demeure. Adresse la tes oraisons & pzieres
quotidianes en larmes et gemissemēs / affin que apres
la mort ton esperit puisse frāchemēt aller & eueusemēt
en la gloire de paradis.

Du derraī iugemēt & des peines des pecheurs. xxxii. c.

En toutes tes oeuvres regarde la fin / & pense cō
 me tu oseras comparer deuāt le iuste & droit iu-
 ge / a qui on ne peut riē celer / lequel on ne peut par dōs
 appaiser ou corrompre / qui a celle heure ne recoit poit
 de excusacions / mais iugera selon qui sera droit & rai-
 son. O tresmeschant et sot pecheur que respondras tu
 lors a dieu qui scait tous tes pechez / quant tu doubtes
 aucunefois tresfort en ce monde vng aultre homme
 courrouce contre toy / voire quant tu scais quil a puis-
 sance de se venger de toy a son plaisir. Pourquoi donc
 ques ne te pouruoies tu au iour du iugement / que vng
 ne pourra excuser lautre ou defendre / mais vngc hacū
 portera son faiz & sa charge. Et pour le presēt le labour
 que feras en ce monde est a toy meritoire / les larmes a
 dieu agreables / le gemissement exaulcible / la douleur
 peut satisfaire & purger. Grant purgatoire & salucaire
 est a celuy qui quant il seuffre aucune tribulacion ou q̄l
 que mal / il a plusgrande douleur et cōpassion de la ma-
 lice de celuy qui luy fait: que de son iūre propre. qui prie
 de bon cueur pour ceulx qui luy sont contraires / q̄ leur
 pardonne de bon cueur leurs defaultes / qui legieremēt
 et volentiers demande pardon a aultruy. qui est plus
 enclin a pardonner que a se courroucer / qui souuente-
 fois se fait violence contre ses mauuaises inclinaciōs
 et sefforce de subiuguer la chair a lesperit. Il vault trop
 mieulx maintenant purger & nettoier les pechez & ar-
 racher les vices: que attendre quilz soient apres ce mō
 de punis. En ce monde nous deceuons nousmesmes .
 par laffection desordonnee que nous auōs a noz corps
 Et quelle aultre chose ardra le feu de lautre mōde / fors
 tes pechez / lequel sera de tant plusfort et plus enflābe

Du derrain iugement

et plus ardent / de tant que maintenant tu t'espargues plus en suiuant les desirs de ton corps / car par ce tu luy bailles plus matiere de ardre. En quoy l'omme a peche: en ce sera il puny / la les paresceux serot aguillonnez & percez de aguillons ardans. Les gloutons seront tourmentez par rage de fain et de soif. Les luxurieux & qui ensuiuent leurs voluptez charnelles seront baignez en poix ardent & soulfre puant. Les enuieux come chiens enragez vllerot par force de douleur. Et aisi il ny aura quelque vice & peche qui nait son propre tourment. La les orgueilleux seront en grande confusion et honte. Les auaricieux seront en grande misere et pourte / la vne heure de tourment sera plusgreue et penible / que en ce monde ne seroit cent ans. en quelque penitance q on y peult faire. La aux dânez ny aura quelque repos ou consolacion / mais icy cest adire en ce mode / se vne personne fait penitance ou seuffre quelque aultre aduersite / aucunefois il pa aucun repos / ou aussi cōsolacion et confort de ses parens & amys. Soyés doncqs maintenant longneux & repentât de tes pechez / affin que au iour du iugement tu soies seur avec les sains de paradis / car certainement lors les iustes se dzecerot en grã de constance contre ceulx qui en ce monde les aurot trihouillez & fait oppzessions. Lors celuy qui maintenât se soubzmet & humilie au iugement des hommes / sera pour iuger. Lors le poure et humble aura grãde seurte et fiance / et lorsgueilleux aura grande paour et honte. Lors apparaitra que celuy qui aura este sage & bien cōseille / qui pour lamour de dieu en ce mode se sera humilie & mesprise. Lors plaira et sera agreable toute la tribulacion quon aura souffert en ce monde pour lamour

de dieu / et toute iniquite estoupera sa bouche. Lors se
iouyza toute bonne personne / et les mauuais & irrelis
gieux plozeront. Lors s'esiouira plus le corps qui aura
fait penitance / que celui qui aura este nourri en delices
Lors resplendira le vestement vil & poure / et labit de
licat et precieux / sera lait obscur et ort. lors sera pl⁹ pri
see la poure maisonnette / que le grant palais paint et
doze. lors plus aidera ferme et constante patience / que
toute la puissance du monde. lors sera plus exaulcee hu
ble obeissance: que toute seculiere cautelle & prudence.
lors sera plus de ioye pure & bonne conscience / que ql
que clerge ou philozophie. lors sera pl⁹ appzeie le mes
prisement de richesses / que tous les tresors de tout le
monde. lors plus reconfortera deuote oraison / que pre
cieuses viandes et gras disners. lors tu auras plus de
ioye dauoir garde ta silence / que dauoir longuemēt iē
gle et parle. lors plus profiteront bonnes oeuvres que
belles paroles & aournees. lors plus profitera auoir me
ne estroite vie & fait grande penitance / que auoir pris
les plaisirs et delectacions terriennes. Se tu aprens
maintenāt a vng pou souffrir: tu pourras lors estre de
liure de plusgrans & griefz tourmēs. Esprouue toy icy
en ce qui te conuendra apres par dela souffrir. Se tu ne
peux icy si pou soustenir / commēt pourras tu par dela
porter les tourmēs pardurables. Se vnc petite angoiſ
se et douleur te fait maintenant si impatient / que te fe
ra le tourment denfer. Je te pmet que tu ne peus auoir
les deux ioyes / cest assauoir icy en ce monde auoir tes
plaisances et delectaciōs / et la en paradis regner avec
iesucrist & les benois anges. Or doncques maintenāt
pense en toy mesmes & regarde se iusq̄s a au iourduy tu

De la ferueur quon doit auoir

auoies este et vescu depuis le commencement du monde en grant honneur et plaisir & delectacions corporelles et mondaines / que te profiteroit tout se tu deuoies maintenant mourir et estre perpetuellement d'annee. Et pour ce en ce mode est toute vanite / fors que aymer dieu et luy seruir tantseulement. Car qui aime dieu de tout son cuer: il ne doute ne mort ne peine ne tourment ne le iugement / ne enfer / ne quelque aultre chose. Car parfaicte amour luy donne seur accez & fiance enuers dieu. Mais celuy qui encoze prent plaisir a pecher & se delecte / n'est pas merueille sil doute la mort et le iugement. Et cest pour ce quil na pas fiance ne esperance de son sauuement pour le remors de la conscience / mais toutesfois cest aucun commencement de bien / que suppose que tu ne te abstiennes pas de peche et de mal faire pour lamour de dieu purement / que au moins tu te abstiennes pour la crainte & paour de la peine / i'alloit ce que celuy qui se abstient seulement pour la paour de la peine plus que pour lamour de dieu / ne pourra pas longuement en bien perseuerer / mais de legier chaira ou tumbra es las de lennemy / car il na pas la grace de dieu / laquelle seulement fait perseuerer en bien & accomplir son bon propos.

C De la ferueur quon doit auoir a amender toute la vie. xxv. c.

S Dies doncques esueille et diligent au seruice de dieu / & pense tousiours pourquoy tu es venu en religion / et pourquoy tu as laisse le monde et les biens diceluy / ny es tu pas venu affin que ta vie fust ordonnee au seruice de dieu / et que tu fusses fait esprituel

el. qui parauāt estoies charnel. Et pour ce soies feruēt
et diligent a profiter / car en brief tu receueras le loupier
de ton labeur / et nauras plus en toy ne paour ne crain
te ne quelque douleur. Maintenant tu auras vng pou
de peine et de travail / mais apres tu trouueras grant
repos / paix & perpetuelle liesse. Se tu perseueres feruē
tement & loyaulment en labourant: sans nulle doubte
dieu te sera veritable / & riche & abundant en te payant
Tu dois tousiours auoir ferme esperance de la retribu
cion / mais pour ce ne dois tu pas prendre telle assureā
ce que tu soies negligent ou que tu tenozgueillisses. car
dieu te laisseroit. On raconte dun qui estoit en grande
variacion de son estat entre paour et esperance / et eust
volentiers sceu sil seroit sauue ou dāne. Une fois ain
si quil estoit pour ceste cause en grande tristesse et dou
leur / il sen entra en vne eglise / & se prosterna ou agenoul
la deuant lautel en disant. Beau sire dieu se ie puisse sa
uoir que ie fusse sauue / cōme sil voullist dire quil feroit
plusieurs grans biens & seruiroit dieu deuotement / &
tantost il ouyt vne voix qui luy dist . Se tu le sauoies
que feroies tu: fay maintenāt ce que tu vouldroies lors
faire / et tu seras assure de ton sauuement . Et tan
tost il fut moult reconforte / & se remist a la misericorde
de dieu / & fut deliure de ceste angoisse & tristesse. Et onc
ques depuis ne lessorça de vouloir sauoir ce q̄ luy estoit
a auenir / mais seulement sauoir quelle estoit la voulē
te de dieu a laquelle parfaire & accomplir lessorça de tout
son pouoir / en toutes bonnes operaciōs soy exercitāt .
Le prophete dauid dit / ayes esperance en dieu. & fay bō
nes oeures / et habite ou demeure en la terre / & tu se
ras receu ou saoule de ces richesses . Ceste terre est la

De la ferueur qu'on doit auoir

gloire de paradis en laquelle nous deuõs habiter ou de mourir par desir & affectiõ & lors on sera repeu ou saoule de ces richesses / cest assauoir des biens qui y sont. Vne chose est qui empesche & retarde plusieurs de profiter & de amender feruement leur vie / cest assauoir quant ilz pensent a la peine & au trauail quil faudra quilz prennent a leur vie acoustumee chāger et muer / et ceste difficulte leur fait paour. Mais ceulx qui ont grande voulente de profiter & de acquerir vertus: n'est rien quilz ne facent et surmōtent tāt soit gref / par la grace de dieu Car ceulx qui mettent peine de eulx mortifier et vaincre leurs passions / recoiuent de dieu plus grande grace selon leur bõne voulente / mais tous nont pas vng mesme desir a profiter et surmonter leurs vices. Et pour ce auient il aucunes fois que aucun bien plain de vices & de mauuaises passions sera plustost mortifie & aura plus de grace de dieu / que celui qui sera de meilleure condition et moins vicieux. Et cest pour la grande voulente et desir quil a de profiter. & pour la peine quil y met / pour quoy dieu luy aide & luy donne sa grace selon la bonne voulēte. Deux choses sont necessaires a profiter & amēder la vie / cest assauoir se soustraire & eslongner de soy ce a quoy la condition & nature est mal enclinee. lautre est mettre grande peine de acquerir la vertu que on naspas & quon a besoing dauoir. Garde toy aussi de faire ce qui te desplaist aux aultres / & met peine & diligence de profiter en toutes choses / cest adire faire ton profit de tout / cest assauoir se tu vois aucun bon exemple en vne aultre personne / ou que tu oyas dire aucun bien de luy: met peine de lensuiuir. et se tu vois aucun mal en vng aultre / ou que tu oyas dire aucun mal de luy qui te

desplaise / garde que tu ne le faces. & se tu las aultrefois
 fait: amende toy / et pense que aussi comme les aultres
 te desplaisent en ce / aussi pareillement desplairas tu a
 aultrey. Cest tresdoulce chose veoir feruens et deuotz
 religieux / de bones meurs & discipline. Cest aussi grief
 ue chose et desplaisante par le contraire veoir les aul
 tres mal ordonnez & mal disciplinez / et qui ne exercent
 pas ou acomplissent les oeures de leur religion & vo
 cacion. & ceulx cy font tresgrant dommage a eulx & a
 aultrey / car ilz ne font pas ce a quoy dieu les a appelez
 et nensuiuent pas le bon propos que dieu leur auoit in
 spire / & nenclinent pas leur sens a ce qui leur est ordon
 ne / mais au contraire remembre toy ou te souuienne
 du bon propos que dieu tauoit donne / et propose deuât
 toy lymage du crucifix. Tu dois auoir grande honte et
 vergongne en toy se tu regardes bien la vie de nostre
 sauueur et redempteur iesucrist / qui as si longuement
 este au chemin dicelle / & toutesfois ne ty es tu point en
 coze en rien conforne. Le religieux qui ententiuellement
 et de cueur regarde la vie et passion de nostre seigneur
 iesucrist. en se exercitant en icelle et reformant / trouue
 ra en icelle ce qui luy est necessaire pour son sauuemēt
 abondāment / et ne luy est ia besoing querir aultre cho
 se fors iesucrist / car mieulx aussi ne peut il trouuer. ¶
 Le iesucrist crucifie estoit souuent en nostre cueur par de
 uocion / et que nous pensissions combien il a fait pour
 nous / & le bien quil nous fait tous les iours / et le bien
 que nous attendons auoir de luy : nous serions bien
 tost sages et clers. Vng religieux feruent porte et fait
 boulentiers ce quon luy dit & commāde / et seuffre tout
 ce qui luy vient au contraire / mais vng religieux

Qu'on doit amender sa vie

tepede a tribulacion sur tribulacion / et de toutes pars
a angoisses / car il na point de consolacion interioire /
et par dehors luy est defendu quil ne la quiere. Ung re-
ligieux qui vit hors de discipline de sa religion et rigle /
de legier chiet et tumber en aucun inconuenient. Et qui
demande relaxacions et remissions de sa rigle : a tous-
iours angoisses et tribulaciōs / car en vne chose ou en
aultre treuve tousiours qui luy desplait. Considere cō-
me plusieurs religieux sont qui sont restrains soubz la
discipline de leur cloistre pou souuent vont dehors / ilz
viuent estroitement / pou menguent / ilz sont vestus de
gros draps / ilz labourent fort / ilz parlent pou / ilz veil-
lent longuement / ilz se lieuent matin. ilz prient souuēt
estudient souuentefois / et se gardent en toute discipli-
ne. Regarde chartreux / cisterciens / moines & nonnaif
de diuerses religions comment ilz se lieuent toutes les
nuys a seruir dieu. Et pour ce cest grāt honte a toy que
tu soies paresceux en si saint deuure / auq̄l tu as si grāt
exemple de ferueur es seruiteurs de dieu. O se nous ne
pensions a aultre chose que a seruir nostre seigneur ie-
suscrist / & le louer de cueur & corps entier. O se nous ne
eussions mestier de boire de mēger ne de dormir / mais
que nous peussions tousiours le louer & seulement vac-
quer a exercitacions espirituelles / comme nous serioſ
pluseureux que nous ne sommes maintenant / quant
il nous fault entendre et penser / auoir le soing & la so-
licitude des necessitez du corps / & luy seruir. ¶ leust a
dieu que ces necessitez ne fussent point / mais tantseule-
ment les espirituelles occupacions & refections de la-
me lesquelles nous goustons & sentons : helas cest pou-
souuent. Quant vne personne peut venir a ce que de

nulle aultre creature de ce mōde quiere gsolacion / lors
 de dieu & en dieu / lors dieu luy cōmence a sentir & assa
 uouer parfaictemēt. Lors aussi est bien cōtent de tout
 ce qui auient au monde. Lors il ne s'esiouist en vain de
 pou de chose / ne il ne se cōtriste de grāde / mais se met &
 fiche entieremēt en dieu qui luy est tout en toutes cho
 ses / a qui rien ne perist ou meurt / mais toutes choses
 luy viuent / & a son plaisir & voulēte sans faillir seruēt
 Remēbze toy tousiours de ta fin / car le tēps perdu iā
 mais ne recouuera ou sera recouure / sans soing & di
 ligēce iamais tu ne acquerras les vertus. Se tu gmen
 ces a estre tepide remis & negligēt / tu commenceras a
 auoir mal / mais se tu cōmences seruentement & y per
 seueres / tu trouueras grāde paix / & sentiras la peine &
 le labeur legier pour la grace de dieu & lamour des ver
 tus lōme seruēt & diligēt est prest & appareille a toutes
 bōnes choses. Cest plus grant labour & travail de resi
 ster aux vices et passiōs / que labourer corpozellement
 en grāde sueur & peine de son corps. Qui ne met point
 de peine a se garder de petis pechez & default / de legier
 chiet & tūbe es grās pechez Tu seras en grāde ioie touf
 iours au soir ou au vespze / se tu emploies bien la iour
 nee. Soies esueille sur toy mesmes / & te excite & amōne
 ste. et quelque chose que les aultres facent: pense de ton
 sauuement. Autāt profiteras tu cōme tu te seras force
 et violence. Amen.

C Cy finist le tiers liure de limita
 cion nostre seigneur iesucrist

Lōment nous deuōs receuoir iesucrist.

Celuy cōmence le quart liure densuiuir iesucrist et con
tēner le monde

Venez a moy vo^s tous qui labourez & estes
chargez / & ie vous dōneray refection / dit
nostreseign^r. Le pain que ie vous dōnerai
cest ma chair pour la vie du monde. prenez
le & le mēgez / cest mon corps qui pour vous sera baille
Faictes ceste chose en memoire de moy. Qui mēge ma
chair & boit mon s^g / il demoure en moy. et moy en lui
Les paroles que ie vous ay dictes sont vie et esperit.

En cōbien grande reuerence & ferueur nous deuōs
receuoir nostreseigneur iesucrist premier chapitre

O Mon seigneur iesucrist verite eternelle / les pa
roles deuant dictes snt tes paroles / combien
quilz naiēt pas este dictes en vngmesme tēps / ne escri
ptes en vngmesme lieu. Dōcques pour ce q̄ ce sont tes
paroles / ie les doy feablement et agreablement toutes
entendre. Ce sont tes paroles & tu les as proferees & el
les sont miennes / car tu les as dictes pour mon salut.
Je les recoy volentiers de ta bouche / affin que mieulx
soient semees & plantees en mon cueur. Ces paroles
de si grāde pitie pleines / damour / de dilection & de dou
leur: me excitent / mais mes propres pechez mespouē
tent / et me retire ma conscience non pure de receuoir si
grans misteres. La douceur de tes paroles me incite
et prouoque / mais la multitude de mes pechez me char
ge & greue. Tu cōmandes que ie viēne a toy feablemēt
se ie veuil auoir part avec toy / affin q̄ ie recoiue le nour
rissement de immortalite. Se ie desire obtenir la vie et
la gloire eternelle / tu dis venez a moy vous qui labou

rez et estes chargez / et ie vo9 referay. O douce & amia-
 ble parole en lozeille du pecheur / que toy mon dieu mō
 seigneur me inuites / qui suis poure & ayant besoing de
 la cōmunion de ton p̄cieux corps / mais sire qui surs
 ie qui presume appzocher de toy ne acceder a toy . le ciel
 et la terre ne te peuent cōprendre / et tu dis venez a moi
 tous. Que demande et veult ceste trespiteuse dignaciō
 et tant amiable iuitacion. cōment oseray ie venir a toy
 qui ne sens point auoir fait aucun bien. Cōme te intro-
 duiray ie en ma maison qui leplussouuent ay offense ta
 tāt glozieuse et trelbenigne face. Les angles & archan-
 gles te honnourēt / les sains et iustes te craignēt / & tu
 dis / venez a moy tous. Sire qui est celuy q̄ croiroit ces-
 ste chose estre vraye se tu ne le disoies / & qui est celuy q̄
 oseroit appzocher se tu ne le cōmandoies. Noe hōme iu-
 ste q̄ a laboure par cēt ans a faire larche / affin quil fust
 sauue avec pou de geus / et cōme me pourray ie p̄pa-
 rer vne heure affin que ie recoiue le zposeur et createur
 du monde & de toutes choses / avec reuerence. Moyses
 ton grant familier & especial amy fist larche de bois nō
 pourrissant / laquelle il couurit doz trespur / pour y met-
 tre les tables de la loy. Et moy creature pourrie oseray
 ie desia te receuoit / qui es conditeur de la loy / & donnes
 grace & vie a toute creature. Salomon le tressage des
 roys de israel edifia vng tēple magnifique a la louenge
 de ton nom par sept ans / & celebra par huit iours la fe-
 ste de la dedicacion diceluy. Il offrit mille hosties pacifi-
 ques / & mist larche de aliance au lieu appareille avec le-
 son de clerōs & de trompettes / et cōment a moy maleu-
 reux & trespoure entre les hommes te introduiray ie en
 ma maison / qui a grāt peine ay zgneu auoir bien passe.

Cōment nous deuōs receuoir resuscit.

et emploie demye heure de temps. Et a la mienne vou-
lence que ien sceusse passer demye heure biē deuotemēt.
O mon dieu cōbien les deuātdis ont estude a faire au-
cune chose qui te pleust. Helas cōbien petite chose est ce
que ie fais / cōbien le temps est bref / quāt ie me dispose
a cōmunier: ie suis a tard toute recueillie / ie suis tres
a tard purgee de toute distraction / & certes nulle cogi-
tacion inutile deuroit venir en ta sainte presence de
ta deite / aussi nulle creature ne me deuroit occuper /
car ie ne doy pas receuoir vng angle / mais le seigneur
des angles au secret de mō cueur. Toutefois il ya grā
de difference entre l'arche d'aliance avec ses reliques / &
ton trespur & tresprieux corps avec ses vertus ineffa-
bles & indicibles. Entre les sacrifices de la loy prefigu-
ratifz de ceulx qui estoient a venir. Et entre la vraie ho-
stie de ton prieux corps cōpletue de tous les anciens
sacrifices. Pourquoy donc ne mēflāberay ie plus en ta
venerable presēce / pourquoy ne me prepareray ie par
plusgrande sollicitude a receuoir tes sacrees & saintes
graces dons et benefices quant les anciēns sains patri-
arches et prophetes roys et p̄ices avec tout le peuple
ont mōstre si grande affection enuers lonneur et le ser-
uice diuin. Le tresdeuot roy dauid senclina deuant lar-
che de dieu de toutes ses forces / recōgnoissant et remē-
brant les benefices fais a ses peres. Il fist orgues de di-
uerses manieres / il cōposa pseaulmes & institua qu'on
les chantast / & a chāte avec leesse / & souuent a la harpe
du saint esperit. Sceluy roy inspire de la grace de dieu a
enseigne le peuple disrael a louer dieu de tout son cueur
beneyz louer prescher honnourer & magnifier chacun
iour son saint nom. Se si grāde deuocion et recordaciō.

estoit faicte de la diuine louēge deuant l'arche du testamēt
cōbien grāde reuerēce & deuociō dois ie auoir en la pre-
sence du sacremēt / en la sūpcion du tres excellent corps
de nostre seignr iesucrist / & aussi tout le peuple chrestien
Plusieurs courēt en diuers lieux pour visiter les reliq̄s
des saīs & se merueillēt de ouy les merueilleux gestes
et fais diceulx. Ilz regardent les grās edifices des tem-
ples / & baissent les os sacrez enuelopez en soies & en oz.
Et toy mon dieu saint des saīs / createur de toutes cho-
ses / seignr des angles / tu es present icy deuant moy en
l'autel. Souuētefois la curiosite des hōmes & nouvelle-
te des choses nō veues est de petit fruyt / & en est rapor-
tee petite emēdacion / p̄cipalemēt la ou il ya si legiere
discursion / & grāde euagacion sans vraye contricion /
mais mon dieu tu es tout present en ce saīt sacremēt de
l'autel. O dieu & vray hōme iesucrist auq̄l le fruyt abō-
dant de salut eternal est aperceu toutes les fois q̄ tu es
dignement receu. A cecy ne tire pas aucune legierete /
curiosite ou sēualite / mais ferme foy / deuote esperāce
pure & vraye charite. O dieu inuicible / createur du mō-
de / cōbien merueilleusemēt fais tu avec nous / cōbien
souuēmēt & doulcemēt fais tu avec tes esleuz / ausquelz
tu te proposes a receuoir toy mesmes au sacremēt. Let-
tes cecy souuēmēt tout entendemēt / & tire specialemēt
les cueurs des deuotz & embrase leur affection / car tes
vrays amys & fideles qui disposēt toute leur vie a emē-
dacion recoiuent souuēt grande grace de deuociō et de
vertu de ce tresdigne sacrement. O merueilleuse & mu-
cee grace du sacremēt / laq̄lle les fideles de nostre seignr
ont cōgneu tant seulemēt / mais les infideles & subiectz
a peche ne la peuēt experimēter. En ce sacremēt la gra-

Cōme on doit receuoir iesucrist.

ce espirituelle est zferree: & la vertu q̄ estoit p̄due est repa-
ree en lame / et la beaulte par peche gaste e recouuerte.
Aucunefois ceste grace est si grāde q̄ souuēt de la pleni-
tude de la deuotion dōnee / nō pas seulement la p̄see /
mais aussi le corps debile sent les forces & puillances a
luy donnees estre augmētees. Toutefois il nous quiēt
auoir douleur & pitie de nostre tepidite & negligēce que
nous ne sōmes tirez a receuoir nostre seign̄r iesucrist de
plusgrāt desir et affection. Auquel est toute lesperāce et
le merite de ceulx q̄ doiuent estre sauuez / car il est nostre
sāctificacion et redēpcion / il est la cōsolacion des via-
teurs / & leternelle fruicion des saīs. Aussi il fault auoir
douleur de ce q̄ plusieurs entendēt / sauourēt & reuerēt
tāt pou ce tresdigne sacremēt / lequel letifie le ciel & gar-
de tout le mōde. Helas la cecite & durte du cueur humain
non voulāt cōsiderer si singulier et iēffable don qui no^s
est dōne en vltage quotidien / imo ne fait a toute heure
que decouler en inaduertāce / car se ce tressaint sacremēt
estoit celebze tantseulemēt en vng lieu / & estoit cōsacre
dun seul prestre en tout le mōde : de quel desir cuides tu
que les gens allassent en ce lieu & a ce prestre afin quilz
ouyssent celebzer les saīs & diuins misteres / mais maī
tenant plusieurs prestres sont saīs & en plusieurs lieux
nostre seigneur iesucrist est offert / afin que de tāt plus
grāde apparēce la grace et dilection de dieu a lōme / de
cōbien plus la sacree & saincte cōmunion est diffuse par
le mōde. Graces a toy bon iesus pasteur eternal qui as
voulu nous pour'es & banis refaire & repaistre de ton
tresprecieux corps & tresprecieux sang / & aussi par la pa-
role de ta propre bouche nous as inuitez a receuoir ces
sacrez misteres / en disant : Venez a moy vous tous q̄

labourez et estes chargez / et ie vous referay.

C Cōme la grande charite & bonte de dieu est mōstree
au sacrement a lomme ii. c.

O Mon dieu ie accede à toy / en moy cōfiant en ta
bōte & grāde misericorde / malade / a mon sau-
ueur / apāt fain & soif a la fōtaine de vie / poure au roy
du ciel / seruiteur au seign̄r / creature au createur: deso-
le a mon piteux & solateur. mais dont me viēt cecy q̄ tu
viēnes a moy / qui sups ie qui te bailles a moy. Cōmēt
ose le pecheur apparōistre deuāt toy. et cōme te plaist il
venir au pecheur / tu as congneu ton seruiteur & scais
quil na nul biē en soy / pourquoy tu luy fais ceste grace
Dōcques ie & fesse ma vilite. ie cōgnois ta bonte. ie loue
ta pitie / & te rēs graces pour ta charite tant grande Je
fais cecy pour toy mesmes. nō pour mes merites. afin
que ientende et congnoisse mieulx ta bonte q̄ iāye plus
grāde charite & plus pfaicte & p̄funde humilite. Dōcqs
pour ce que cecy te plaist & ta dignacion me plaist. Et a
la mienne voulēte mon iiquite ne y resiste poit. **O** tres-
doux et tresbenin iesus. & bien grande reuerence & acti-
on de graces avec peꝛpetuelle louēge est due a toy mon
bon dieu pour la suscepçō de ton pꝛecieux & sacre corps
la dignite du quel nul hōme n'est trouue puissant de de-
clarer ne expliquer. mais que penseray ie en icelle com-
munion a laduenement de monseigneur. lequel ie ne
puis deuement honnourer & toutesfois ie desire le deuo-
tement receuoir / que penseray ie mieulx et plussaluta-
irement / fors en moy humiliant deuant toy / et en exal-
tant dessus moy ton infinie bonte. Je te loue & magni-
fie mon dieu & te exalte eternellement / ie me desprise &
me submetz a toy au parfōt de ma vilite. **O** mō dieu tu

L'ome la bonte de dieu est monstree a l'ome.

es le saint des sains / & moy lordure des pechez / & tu tē
clines a moy qui ne suys pas digne de te regarder. He
las mon doulx createur tu viens a moy / tu veulx estre
avec moy / tu me invites a ton disner / tu me veulx don
ner la viande celeste / & le pain des angles a mēger / cer
tes nō point aultre pain que toy mesmes / pain vif q̄ es
descēdu du ciel / & dōnes vie au mōde. Quecy dou la dile
ction procede / quelle dignacion resp̄lēdist / cōbien grā
des actiōs de graces & louenges sont deues a toy pour
ces choses. O cōbien ton 2seil est vrile & salutaire quāt
tu as institue ceste chose. O 2bien doulx & ioyeux est tō
disner / quāt tu te es dōne toy mesmes en viande. O si
re cōbien est a esmerveiller ton operacion / cōbien puis
sante est ta vertu / cōbien ieffable est ta verite / tu as dit
et toutes choses ont este faictes / & ce q̄ tu as cōmande
a este fait. Merueilleuse chose & digne de foy / sourmon
tant lentendemēt humain q̄ toy mon dieu / vray dieu &
hōme tu es cōtenu tout entier soubz vne petite espee de
pain & de vin / et tu es menge sans consūpcion de celuy
qui te recoit / toy seign̄r de tous qui nas indigence dau
cune chose / as voulu habiter en nous / par ton saint sa
crement garde mon cueur & mon corps sans macule /
affin que de pure & ioyeuse cōscience ie te puisse plussou
uent saintemēt receuoir a mon salut eternal / laquelle
chose tu as instituee & ordōnee princ̄ipalemēt a ton hō
neur et memoire perpetuelle. O mon ame resiouis toy &
rens graces a dieu pour tant noble don & soulas singu
lier a toy delaisse en ceste valee de larmes / car autāt de
fois q̄ tu te remēbres de ce mistere / & tu recois le corps
de nostre seign̄r iesucrist / tu fais autant de fois oeuvre
de ta redempcion / & es faicte participante de tous les

Que cest grāt profit de souuēt cōmunier fo c'vii

merites de nostre seigneur iesu crist / car la charite de nostre seigneur ne se diminue point. & la grandeur de la p
piciacion diceluy n'est iamais consumee / pour ce tu te
dois disposer tousiours a ce de nouvelle renouacion de
pensee / & dois cōsiderer le grant mistere de salut par at
tentive esleuee & songneuse pensee. & ainsi ce mistere te
doit sembler grant nouveau & ioyeux quant tu cōmu
nies ou oiz la messe cōme se nostre seigneur en ce mes
me iour descēdoit premier au vêtre de la vierge marie
et eust este fait hōme / ou pendant en la croix pour le sa
lut des hōmes eust souffert & fust mort.

¶ Que cest grant profit de souuent cōmunier et rece
uoir le corps de nostre seigneur iesu crist. iii c.

Sire ie viens a toy affin quil me soit bien de ton
don / & que ie soie letifie en ton saint disner / que
toy seigneur dieu as appareille au poure par ta douceur
et benignite . En toy donc mon sauueur est tout ce q'ie
puis & doy desirer. tu es mō salut. ma redēpcion et ma
force / mon hōneur & ma gloire. Helas mon dieu letifie
au iourduy lame de ton seruiteur / car sire iesus iay esse
ue mon ame a toy / et te desire maintenant deuocemēt
et reuerentemēt receuoir. Je desire te introduire en ma
maison / affin que ie deserue avec zachee estre benist de
toy / et estre conte entre les filz de abzaham. Mon ame
desire ton corps / mon cueur desire estre avec toy vny .
baille toy a moy & il ne souffist / car sans toy nulle con
solacion n'est bōne / sans toy ie ne puis estre / et sans ta
uisitacion ie ne puis viure / pour ce il me fault souuent
venir a toy / & m'aproucher de toy et te receuoir en reme
de de mon salut / affin que ie ne defaille en la voie de ce
ste mortelle vie / se ie suis defraude du nourrissent

Que cest grāt profit de receuoir le corps de iesucrist
espirituel / car ainsi mon seigneur iesus tresmisericors
que toy preschāt aux peuples & guarissant diuerses ma
ladies / tu as dit aucunes fois. Je ne les veuil pas laisser
seuns & sans refection en leurs maisons / afin que par
auenture ilz ne defaillent en la voie. Fay doncqs avec
moy en ceste maniere qui tes delaisse au sacremēt pour
la consolacion des fideles / car tu es douce refection de
lame / & qui taura menge et receu dignemēt / il sera par
ticipant & heritier de leternelle gloire. Certes il mest ne
cessaire qui tant souuent peche et sups si tost riede & de
faulx a toute heure de moy approcher de toy / afin que
par frequentes oraisons et confessiōs / & par la recepci
on sacree de tō corps ie me renouuelle / purifie & embra
se mon affection / car par auenture en moy abstenant
trop longuement de toy receuoir / ie me pourroie delais
ser oublier & decouler du bon propos. Car les sens de lō
me & de la femme sont enclins a mal des son adolescen
ce Et se la diuine medicine ne nous ayde : nous cheōs
incontinent et deuenons pires. Dōcques la saincte cō
munion retire lomme de mal & le conforte en bien / car
se ie suis maintenant negligent & si souuent riede quāt
ie me communie ou adoze mon dieu / que seroit ce se ie
ne prenoie la medicine / & ie ne demandoie si grāde aide
Et combien que ie ne soie pas tousiours bien dispose a
receuoir mon createur / toutesfois ie mettray peine de
receuoir les sacrez misteres en temps conuenable / & de
moy faire & exhiber participant de si grande grace. car
cest vne des pzincipales consolacions de lame fidele /
autant & si longuement quelle fait son pelerinage a toi
en ce mortel corps. Afin quelle ait plussouuent memo
re de son dieu & de ses benefices : elle recoiue plussouuēt

De receuoir dignemēt le corps de iesucrist. fo. c. viii

son amy de pensee deuote. **O** merueilleuse dignacion de ta pitie indicible enuers nous que toy sire dieu createur & viuificateur de tous esperis / as voulu venir a vne trespoure ame avec ta deite & humanite / et icelle poure ame mesgre & seche as daigne engresser de la grace et saincte vntion de ton souef esperit. **O** eueuse pēsee & bienueuee ame qui desert deuotement receuoir son dieu son createur et son seigneur / & en ta suscepcion estre remplye de ioye & leesse spirituelle. **O** combien grant seigneur recoit elle. **O** quel & cōbien grāt & digne hoste introduit elle en son logis / combien ioyeux compaignō recoit elle / combien fidele amy accepte elle / combien noble bon & doux espour embrasse elle: qui doit estre aime sur toutes choses aimees et desirees / o mon tresaimē & desire seigneur le ciel & la terre & tout loz nemēt diceulx tiennent silence en ta face et presence / car quelque chose de louenge de beaulte et de honneur quilz aient: cest de la dignacion et misericorde de ta largesse / ne ilz ne paruiennent point a lonneur et beaulte de ton saint nō de la sapience duquel il ny a point de nombre ne de fin.

Comment moult de biens sont donnez a ceulx que dignement recoiuent le corps de nostre seigneur iesucrist. iiii. c.

O sire mon dieu preuiens ton seruiteur es benedictions de ta douceur et clemēce / affin que en ton magnifique sacremēt ie deserue te approcher dignement & deuotement. Excite mon cueur en toy & me deslye & oste du corps trop gref. Visite moy en ton salutaire & me donne gouster en esperit ta suauite et douceur qui est plainement en ce tressaint sacrement nucee

Les biens qui sont donnez a ceulx qui dignement

cōme en la fontaine. Enlumine mes yeux a regarder
si grant mistere / et me roboze & cōferme a le croire par
foy indoubtable / car cest ton operacion nō pas la puis
sance humaine / ta sacree institution / nō pas linuēcion
de hōme / car a apzēdre & a entēdre tes secretz misteres
nulle personne n'est trouuee de foy idoine et cōuenable.
lesquelz passent la subtilite angelique. doncqs cōment
moy poure pecheur indigne terre et cendre pourray ie
entēdre / enchercher & receuoir si haulc sacre secret. Sire
ie viēs a toy en simplicitē de cueur / en ferme foy / & en
ta vision avec hūble esperance & reuerēce. Je accede et
croz vrayement que tu es present icy au sacremēt dieu
et hōme. Veulx tu doncqs mon dieu que ie te recoiue &
me ioigne a toy par charite. Dōcques ie prie hūblemēt
ta clemēce & requier quil te plaise me dōner ta grace es
peciale / affin que ie soie tout en toy nue & liquefie / & q̄
parfaictemēt par ton ardant amour ie defaille / & quil
ne me chaille plus daultre consolation & nen recoiue poit
de ailleurs / car ce sacrement icy est tres haulc & tres di
gne pour le salut de lame & du corps. Cest la medicine
de toute langueur espirituelle / auquel mes pechez sōt
nettoyez / les passions sont refrenees / les tentacions
sont vaincues et diminuees / plus grande grace est don
nee / la vertu cōmencee est augmentee / la foy est affer
mee / esperance est robozee & fortifiee / & charite embra
see & dilatee. O mon dieu qui recois doucement mon
ame & repares de la maladie humaine / et enuoyes tou
te cōsolacion internelle. Tu as dōne beaucoup de biens
et dōnes tous les iours a tes amys cōmunicāns deuote
mēt / car tu leur donnes grande consolation contre di
uerses tribulaciōs / & du parfōt de leur propre deiect. O

tu les esleues a esperance de ta saicte protection defense
et ayde. et dune nouvelle grace tu les recrees & enlumi
nes au dedes. tellement que ceulx qui se estoient trouuez
deuant la cōmunion tristes pusillanimes deietez & sans
affection ne humeur de deuocion apres ce quilz estoient
repeuz de la viade celeste & diuin breuuage: se trouuoient
muez en mieulx / laquelle chose tu fais avec tes esleuz
de ta pure bonte en si grande dispensacion / affin quilz
congnoissent vrayement que de eulx mesmes ilz nont
rien & ne peuent rien / et que ce quilz ont de bonte et de
grace / ilz lont de toy / car de eulx mesmes ilz sont froitz
durs et indeuotz / mais de toy ilz sont feruēs deuotz et
ioyeux / car qui est celui qui vient humblement a la
fontaine de suauite & ne repozte qlque pou de douceur
Ou qui est celui qui estant epres vng grant feu & ne re
coit quelque pou de chaleur. Et tu es fontaine tousiours
plaine & feu superabondant cōtinuellement ardent et
iamais ne defaillant. Doncques ne me cōvient il pas
puer de la plenitude de la fontaine / et boire iusques a
saciete. Toutefois ie mettray ma bouche au trou de la
fleute celeste / affin que a tout le moins ien prenne vne
petite goutellette pour apaiser ma soif / a ce que du tout
ie ne deseche pas. Et se ie ne puis estre si celeste & enflā
be que les cherubins & seraphis / toutefois ie me effor
ceray vacquer a deuocion & preparer mon cueur / affin
que de la recepcion hūble du sacremēt viuifiāt ie acqē
re vne petite flābe du diuin amour & embrasement. O
bon iesus tressaint et trespiteux sauueur qlque bien ou
vertu qui defaille en moy supplie le pour moy benigne
mēt & gracieusemēt par ta misericorde. Tu es celui a
qui il a pleu appeler to^s fideles en disant venez a moy

De la dignite du sacrement

Dous tous qui labourez & estes chargez & ie vous referay / mais helas sire moy poure pecheur ie laboure en la sueur de mon visage & suis tourmēte & moult vexe de douleur de cuer. Je suis charge de pechez / ie suis trauaille de tētaciōs / ie suis rēply & opprime de plusieurs mauuaises passions / & sire il n'ya nul q̄ me aide ou deliure & face sauue / fors toy mon dieu mon seigneur & mon sauueur auq̄l ie zmetz moy & toutes mes choses / affin que tu me gardes & meines en la vie eternelle. Recoy moy a louēge & gloire de ton nom q̄ mas appareille tō tresprecieux corps & s̄ag en viande & bzuuage. Sire mon dieu mon sauueur dōne moy par ta bōte q̄ avec la frēquētacion de ton tressacre mistere l'affectiō & le desir de ma deuocion croisse & augmēte

¶ De la dignite du sacremēt de lautel & de lestat sacerdotal. v. c.

S E tu auoies la purite angelique & la sainctete de saint iehan baptiste tu ne seroies pas digne de reccuoir ne traicter ce sacremēt. car cela n'est pas deu aux merites des hōmes que lōme consacre & traicte le sacremēt de iesucrist / et prēne en viande le pain des anges. O grāt mistere & grāde dignite des prestres ausq̄lz est dōne ce q̄ n'est pas concede aux anges / car les prestres seulz en leglise ordōnez de coustume ont puissance de celebrer & cōsacrer le corps de iesucrist / certes le p̄stre est le seruiteur de dieu vsāt de la parole de dieu par le zmā demēt de dieu / mais dieu est la le p̄cipal acteur & iuisible opateur auq̄l est soubmis tout ce quil veult & obeist tout ce q̄l a zmāde. Dōcques tu dois plus croire a dieu le tout puissant en ce tresexcellēt sacremēt q̄ a ton ppresens ou aucun signe visible. Et pour ce a ce saint oeuvre dois venir avec moult grande crainte & reuerence. En

tens dōcques & voſ de qui le miſtere teſt baille / ceſt par
l'impoſicion de la main de leueſque. Tu es fait preſtre &
conſacre a celebzer / regard de maintenāt que ſeablemēt
et deuotement tu offres a dieu ſacrifice en ſon tēple / et
tu te preſētes irrepzehebible / tu nas pas allēge ta char
ge / mais tu es deſia lye dun lye plus eſtroit de diſcipli
ne & de maniere de viure / et tu es tenu a plus grāde per
fection de ſaictete. Le preſtre doit eſtre aorne de toutes
vertus / & donner aux aultres exemple de bien faire et
de bonne vie. Sa conuerſacion ne doit pas eſtre avec
les populaires / ou avec les voies communes des hom
mes / mais avec les angles au ciel / ou avec les parfaits
hommes en la terre. Le preſtre veſtu des ſacrez veſte
mens fait les offices de ieſucrist / affin quil prie dieu hū
blement pour ſoy & pour tout le peuple. car il a deuant
luy et derriere le ſigne de la croix de noſtreſeigneur a re
memozer continuellemēt la paſſion de noſtreſeigneur
ieſucrist. Deuant luy en la chaſuble il porte la croix / af
fin que diligemment il regarde les traces & exemples
de noſtreſeigneur ieſucrist / et quil eſtudie les enſuiuir
feruement. Derriere luy il eſt ſigne de la croix / affin
quil ſeuſſre pour lamour de dieu doucemēt toutes les
aduerſitez qui luy auendront & ſeront faictes. Deuant
luy il porte la croix / affin quil ploze ſes propres pechez.
Il la porte derriere / a ce quil ploze les pechez daultuy.
par compassion / & quil cōgnoiſſe & ſache ſoy eſtre cōſti
tue moyen entre dieu & le pecheur / & ne ſe departe de o
raison ne de la ſaictre oblacion iuſques a tant quil deſer
ue ipetret grace & misericorde. Quāt le preſtre celebze
il hōnoure dieu / il dōne ioye aux angles / il edifie legliſe
il ayde les viuāſ / il dōne repos aux treſpaſſez / & ſe fait

De la discucion de la conscience

participant de tous biens

Une interrogaciō de l'exercice deuāt la 2^muniō. v. c.
Sire quant ie pense ta dignite & ma grāde vilite
ie tremble fort et suis cōfandu en moy mesmes
car se ie ne te recoy poit ie fuy la vie. et se ie te recoy idi-
gnement. iencours ton ire / que seray ie donc mon dieu
mon seigneur / mon aideur / protecteur / consolateur &
conseillier tressieur en toutes mes necessitez & enferme-
tez. Enseigne moy la voie droite et me propose aucun
bref exercice conuenable a la tressaincte & sacree com-
munion / car il mest utile sauoir comme deuotement &
reuerentement ie doi a toy preparer mon cueur a rece-
uoir ton tressaint sacrement / ou a celebzer tāt grant &
diuin sacrifice

De la discucion de la propre consciēce / & du propos de
amendement. vii. c.

Le prestre sur toutes choses doit acceder avec
souueraine reuerence et profonde humilite de
cueur / avec plaine & ferme foy / humble esperance & pi-
teuse intencion de lonneur de dieu a celebzer / traicter.
prendre ou receuoir ce tresdigne sacrement. Examine
diligentemēt ta 2^science / & la manifeste et clarifie par
vraye cōtricion hūble cōfession selon ton pouoir / affin
que tu n'ayes ponit aucune chose grefue / ne ne saches
chose qui te remorde et empesche venir franchement.
Ayas desplaisāce de to^s tes pechez en general / & pour
les excez & pechez de to^s les iours tu ayas douleur & ge-
milles pl^s en especial. & se le tēps le seuffre 2^selle a dien
au secret de ton cueur les miseres de toutes tes passiōs
Plore & ayas douleur que tu es encoze tant charnel et
mōdain tāt mal mortifie de tes passiōs / tant plain de

mociōs de cōcupiscēces tāt mal cōpose & ordōne en tes
sens exteriozes / tāt souuēt implique a folles fantasies
tant icline aux choses exteriozes / tāt negligēt aux cho-
ses espirituelles & iteriozes / tant legier a ris & dissoluci-
on / tant dur a pleur & compunction / tant prompt a la-
chete & aux plaisances de la chair / tant paresceux a ri-
gueur et ferueur / tāt curieux a ouyr choses nouvelles.
et a regarder choses belles / tāt remis et paresceux a prē-
dre et desirer les choses hūbles & abiectes / tant couuo-
iteux a receuoir beaucoup de biens & a iceulx posseder /
mais eschars a dōner / tant tenant a retenir / tant incō-
sidere a parler / tant incontinent a toy taire la ou tu ne
deueroies riē dire / tant incompose en tes meurs / tant
importun en tes oeures / tant auide et aspre a la vian-
de / tant sourt a la parole de dieu / tāt legier a repos / tāt
tardif a labour / tāt vigilāt a fables / tāt endormy aux
vigiles sacrees / tant legier a la fin / tant vague a en-
tendre / tāt negligent a dire tes heures / tant tepide en
celebrāt / tant sec en cōmuniāt / tāt tost distrait / tāt tar-
dif a toy bien recueillir / tant legierement esmeu a ire /
tant facile a irriter & desplaire a aultruy / tant prompt
a iuger / tant roide a arguer / tant ioŷeux en prosperite.
tant debile & triste en aduersite / tant souuēt proposant
beaucoup de bōnes choses / & tressouuēt en faisant pou-
ou riēs. Ordōne donc vng propos ferme en toy de touf
iours amender ta vie & de profiter de bien en mieulx.

De ces faultes icy & des aultres confessees & deplozees
auec douleur & desplaisance de ta propre fragilite. En
apres offre toy toy mesmes auec plaine resignaciō & en-
tiere voullente en lautel de ton cueur sacrifice perpetu-
el en louneur de mon nom. cest assauoir ton corps & ton

De loblacion de iesucrist en la croix

ame le tout a moy feablement cōmetant / affin que ain
si tu deserues dignemēt venir a sacrifier a dieu et rece
voir le sacremēt de mon corps salutairement / car nul
le oblacion est plusdigne / & nulle satisfacion plusgrāde
pour les pechez effacer: que soy offrir a dieu puremēt et
entieremēt avec loblacion du corps de nostre seignr ie
sucrist en la messe & en la cōmuniō quāt lōme aura fait
ce qui est en soy / et aura eu repentāce toutes les fois q̄l
viendra a moy pour pardon & grace recouurer. Je vitz
dit nostre seignr / car ie ne veuil poit la mort du pecheur
mais veuil quil se quertisse & viue / et ne me recozderay
plus de ses pechez / mais tous les pechez luy serōt par
donnez

¶ De loblacion de iesucrist en la croix et de sa propre
resignacion. viii. c.

O hōme ainsi cōme ie me suis presente de mon bō
gre a dieu le pere mes mains estēdues pour toy
et tout mon corps nu / tellemēt que nulle chose nest de
mouree en moy qui nait passe en tout le sacrifice de la
diuine placacion / pareillemēt tu dois toy mesmes te of
frir a moy volūtairement en hostie pure & sainte tous
les iours en la messe avec toutes tes forces & toutes tes
affections le plusprofundement & ferueusement que tu
pourras. Que te demāderay ie plus / fors que tu te dō
nes du tout & entieremēt a moy / quelq̄ chose que tu me
donnes ie nen ay cure / car ie ne demande pas tes dons
mais toy mesmes. Ainsi quil ne te souffiroit poit auoir
toutes choses sans moy / aussi nulle chose ne me pour
ra plaire / quelque chose que tu me donnes se tu ne te of
fres. Offre toy a moy & donne moy tout pour dieu / & ce
sera vne acceptable oblacion. Je me suis tout presente

a dieu mon pere pour toy. Jay donne aussi tout mon
corps et tout mon sang en viãde / affin que ie fusse tout
tien / & tu fusses tout mien. mais se tu demeures en toy
et tu ne te presentes point de ton bon gre a moy / en toy
offrant du tout a ma voulerẽ : loblacion nest pas entie
re / & lunion entre nous nest pas parfaicte . Et pour ce
oblacion volontaire de toymesmes es mains de dieu
doit preceder toutes tes oeuvres. Se tu veulx auoir li
berte et grace / et a ceste cause tant pou de gens sont il
luminez & fais francz et deliures de toutes choses par
dedens : pour ce quilz ne se scaient du tout renoncer .
Ma sentence est ferme. se aucun ne renonce a tout il ne
peut estre mon disciple. Donc se tu desires estre mon di
sciple : offre toy toymesmes a moy avec toutes tes af
fections.

¶ Que nous noꝝ deuõs offrir a dieu & toutes noꝝ cho
ses et prier pour tous.

ix. c.

Sire toutes choses qui sont au ciel & en terre sont
Sciennes. Je desire me offrir a toy en perpetuelle
oblacion & volontaire et estre tien pardurablement .
Sire ie me offre au iourduy a toy en simplicitẽ de mon
cueur en ton seruiteur perpetuel en seruire & sacrifice
de louenge perpetuelle / recõp moy avec ceste sainte ob
lacion / qui poure et indigne que ie suis offre ton preci
eux corps en la presence des anges assistens inuisible
ment / affin quil soit pour moy & pour tout ton peuple
en salut Sire ie te offre tous mes pechez / & tous les pe
chez lesquels iay commis deuant toy et tes fais anges
depuis le premier iour que ie commencay a pecher & ay
peu pecher iusques a ce present iour sur ton autel pla
cable / affin que par ta misericorde tu me enflambes

Que nous nous deuons offrir a dieu

et embrases tout du feu de charite. & deffaces toutes les
taches de mes pechez Nettoie ma consciēce de tout pe-
che / & me restitue la grace que iay perdue en pechant /
en me pardonnant tous mes pechez parfaictement / &
en me receuant misericordieusement au baiser de paix.
Que puis ie faire pour mes pechez / fors en les confes-
sant hūblemēt & les plozāt & en depziāt incessāment ta
propiciacion & pitieuse misericorde. Je te prie sire exaul-
ce moy / soies moy propice la ou ie suis deuant toy. O
mon dieu. tous mes pechez me desplaisent souueraine-
ment / ie ne les vueil iamais recōmencer / mais en ay
et auray douleur si longuement que ie viuray / prest de
en faire penitance / et de mon petit pouoir sacrificaire Si-
re dieu pardōne moy tous mes pechez. sauue mon ame
pour lōneur de ton saint nom / laquelle tu as rachetee
de ton precieux sang / Mon seignr et mon dieu ie me cō-
metz a ta misericorde / et me resigne en tes mains / fay
auec moy selon ta bonte / non pas selon ma malice & in-
quite. Aussi ie te offre tous mes biēs . iasloit ce qlz soiēt
trespetis & impazfais a ce que tu les amendes & saincti-
fies: affin quilz te soiēt agreables. et que tu les acceptes
et tousiours me tire de bien en mieulx. et me conduises
et pmeines moy poure pecheur paresceux inutile & mes-
chant a bōne & louable fin Sēblablement ie te offre to^d
les desirs des deuotz / les necessitez et affaires de mes
parēs. amys. freres / leurs & de to^d ceulx que iay chiers
et de ceulx qui mont bien fait. ou a moy ou aux autres
pour ton amour. & ceulx et celles qui ont desire & mont
requis q̄ ie sacrificasse ou feisse oraison pour eulx & pour
tous leurs amys viuās et trespassez / affin que tous sē-
tent venir a eulx laide de ta grace de ta cōsolaciō defēse

et preseruacion de perilz & deliurance de peines / & affin
que iceulx deliurez de tous maulx te rendēt en ioye & le-
esse / graces & louēges magnifiques. Je cōfesse aussi prie-
res & hostie de placaciō pour ceulx specialemēt qui mōt
aucunemēt blece contriste ou vitupere / ou mont fait
aucun dōmage. Aussi pour tous ceulx lesquels iay con-
tristez. troublez. greuez & scādalisez de paroles & de fait
scientemēt & ignozantemēt / affin que a nous tous en-
semble tu pardonnes noz pechez / & les offenses faictes
lun a lautre. Sire oste de noz cueurs toute suspicion in-
dignacion / ire & tout ce qui peut blecer charite & dimi-
nuer fraternelle dilection. O sire / sire ayes pitie / ayes
pitie / dōne ta misericorde a ceulx qui la demandēt / don-
ne grace a ceulx qui en ont besoing. & nous faÿ telz que
nous soions dignes dauoir ta grace / tellement q̄ nous
puissions aller en la vie eternelle. Amen.

Que la sacree communion nest pas de legier a lais-
ser. R. C.

IL te fault souuēt retourner a la fontaine de gra-
ce & de diuine misericorde / a la fontaine de pitie
bonne & de toute purite / affin q̄ tu puisses estre nettoye
de tes passions & de tes vices / et affin que tu deserues
estre fait plusfort & plus vigilant contre toutes tenta-
cions & fallaces dyaboliques. Lennemy sachāt le fruit
et le remede tresgrant mis en la sacree 2munion: seffoz
ce en toute maniere & occasion tant quil peut retirer les
deuotz & fideles & les 2mpescher / car quant aucuns se
disposent a la sacree cōmunion: ilz seuffrent les tentaci-
ons de sathan. / car iceluy mauuais esperit / cōme il est
escript en iob. vient entre les filz de dieu. affin que par
sa mauuaistie acoustumee il les perturbe ou rēde trop

Que la sacree cōmunion

crainctifz & perpletz / afin q̄l diminue laffection diceulx
ou loſte en impugnant la foy. Et ainſi par auenture ilz
delaiſſent la cōmunion du tout en tout ou ilz y viennēt
en temps / mais il ne ſe fault poit ſoucier des cautelles
diceluy mauuais ennemy tant ſoiēt ozdes & horribles.
mais toutes telles fātalties fault regeter a la teſte dice-
luy mauldit ennemy. Ceſt vng poure meſchant q̄ nous
deuōs deſpziſer et democquer pour ſes aſſaulx et cōmo-
cions quil excite / il ne fault point laiſſer la ſacree cōmu-
nion. Auſſi ſouuēt trop grāde ſollicitude pour auoir de-
uocion empesche / et aucunes triſteſſes pour faire con-
feſſion. Fay ſelon le cōſeil des ſages et oſte ceſte anxiēte
et ſcrupule / car elle ēpeſche la grace de dieu / & deſtruit
deuocion Ne delaiſſe pas la ſacree cōmunion pour au-
cune petite tribulacion / triſteſſe / deiection / puſillani-
mite / mais va toſt toy confeſſer & pardōne aux aultres
voulētiers toutes offenſes. Et ſe tu as offenſe aucun /
demāde hūblement pardon / & dieu te pardonnera vou-
lentiers. Que profite il tarder longuemēt confeſſion /
ou differer la ſacree cōmuniō. Purge toy des premiers
gette toſt le venin / haſte toy de prendre le remede / & tu
te ſentiras mieulx que ſe tu auoies differer. Se tu laiſſes
au iourduy la ſaincte cōmunion pour ta tepidite ou pu-
ſillanimitē / par auenture demain tu te trouueras pluſ
lache & tepide / ainſi tu pourras lōguement eſtre empes-
che de la cōmunion / & toy trouuer pire & moins capa-
ble. Doncques le pluſtoſt que tu pourras oſte toy de ce-
ſte preſēce puſillanimitē peſāteur et pareſce / car ſentir
tes pechez ſeulement & eſtre en angoiſſe & triſteſſe lōgue-
mēt pour iceulx / en paſſant le temps en tribulacion / &
pour quotidiens obſtacles et imperfections / toy ſepa

rer des diuins miſteres ſans retourner a la piteuſe miſericorde ne ayde pas / mais nuist grandement quant on ſe retarde longuement a receuoir la ſacree communion / car cela a acouſtume induire vne griefue peſanteur / mais helas helas helas aucuns tiedes & diſſolus prennent voulentiers dilacions / retardent & different eulx confeller / et a ceſte cauſe ilz couuoitent differer la ſacree cōmunion / afin quilz ne ſoient tenus ſe donner a plus grande garde de eulx meſmes. Helas combien petite charite & debile deuocion ont ceulx qui tant facilement poſtpoſent la ſacree cōmunion. ¶ combien celuy eſt eureux & agreable a dieu qui meine ſaicte vie & garde la conſcience avec grande crainte & purite / afin q̄l ſoit appareille diſpoſe et preſt chacun iour communier & de grande affection le deſiraſt: ſil luy eſtoit licite ſans note / toutesſois ſaucun ſouuent ſe abſtient de communier par humilite / ou aultre cauſe legitime qui l'empeschast: il eſt a louer de reuerence / mais ſe torpeur ou laſchete le tient / il ſe doit exciter a faire ce qui eſt en ſoy / et noſtre ſeign̄r ſera preſent a ſon deſir pour la bonne volente / laquelle ſpeciallement il regarde / mais quant il eſt legitimemēt empesche / il aura touſiours bōne volente & piteuſe intēcion de cōmunier / & aīſi il ne defauldra poīt du fruit du ſacremēt / car vnechacune pſonne deuote peut a toute heure & en tous iours venir a la ſacree cōmuniō eſpirituellemēt a ſon ſalut & ſās phibiciō et en certains iours & en tēps eſtabli il doit receuoir le corps de ſon ſauueur et redempteur ſacramentellemēt avec tres affectueuſe reuerence / et doit plus querir la louenge & honneur de dieu que ſa conſolacion / car auſant de fois il cōmunie eſpirituellemēt & miſtiquement

Que le corps iesucrist est necessaire a lame

et est refait inuisiblement cōbien de fois il rememoze deuotement le mystere de lincarnation / de la passion de nostre seigneur / et est embrasé de son amour / qui autrement ne se prepare point si non en la feste & traint ou par coustume le plus souuent / il sera nō appareille. Bienheureux est celuy qui se presente a nostre seigneur en sacrifice toutes les fois quil celebze ou cōmunie. Ne soies point en celebrant ne trop long ne trop hastif / mais garde la bōne maniere cōme avec ceulx avec lesquels tu vis. Tu ne dois poit a aultruy engēder tristesse & ennuy / mais garde la cōmune voie selon l'institution des maieurs. Et dois plus volētiers seruir a lutilite d'aultruy / que a ta propre deuocion ou affection.

¶ Que le corps de nostre seigneur iesucrist & la saicte escripture sont fort necessaires a lame fidele. xi. c.

O Tresdoulx iesus / cōbien est grande la douceur et consolacion de lame deuote / mengant avec toy en ton disner / ou nulle aultre viande ne luy est baillee a menger / si nō toy son seul amy desite sur tous les desirs de son cueur: Et certes ce me seroit douce chose en ta presence du parfont du cueur enuoyer larmes / arrouser tes pieux piez de larmes avec la piteuse magdaleine / mais ou est ceste deuocion / ou est leffusion copieuse de saictes larmes. Certes en ton regard & de tes saïs angles tout mon cueur deueroit ardze et plozet de ioye / car ie tay au sacrement veritablement present / cōbien que tu soies muce soubz estrange espece. Car mes yeulx ne pourroiet porter a toy regarder en ta propre & diuine clarte / mais aussi tout le monde ne pourroit de mourer en la clarte de la gloire de ta maieste / tu aydes dōcques en ce a mon imbecillite que tu te muges soubz

le sacremēt. J'ay vrayement adoze celui que les anges
adorent au ciel / mais moy encoze en foy / les anges en
espece & sans couuerture. Il me fault estre contēt en la
lumiere de la vraye foy / & cheminer en icelle iusques a
ce que le iours de eternelle clarte vienne / & les ombre e
des figures cessent. mais quāt la chose qui est parfaicts
sera venue / l'usage des sacremēs cessera / car les biē cu
rez en la gloire celeste nōt aucun besoig de medicine sa
cramētelle. car ilz se resiouissent sās fin en la presēce de
dieu specular face a face la gloire / et trāsfornez de clar
te / de deite incōprehēsible / ilz goustēt le filz de dieu fait
chair / cōme il a este au cōmencemēt & demeure eternel
lemēt / tout soulas et mesmes espirituel mest grez quāt
ie remembze tes merueilles / car tout ce q̄ ie voy au mō
de & dis: ne mest rien iusques a ce que ie voie mon dieu
cleremēt en la gloire. Sire dieu tu me es tesmoing que
nulle chose ne me peut donner cōsolacion fors toy / nul
le creature ne me peut dōner repos fors toy mon dieu.
leq̄l ie desire ḡtēpler eternellemēt / mais il ne mest poit
possible en ceste mortelle vie Pour ce il me fault mettre
a grāde patience & me fort humilier deuāt toy / car sire
tes sains qui desia s'esiouissent avec toy au royaume des
cieulx / attendoient laduenement de ta gloire en grāde
foy et patience quant ilz viuoient. Je croy ce quilz ont
creu / iespere ce quilz ont espere. J'ay esperance moyenn
nant ta grace venir en paradis auquel ilz sont paruen
par ta grace. En attendant ie chemineray en foy cōfoz
tee des exemples des sains / aussi iay des sains liures
pour ma ḡsolacion / pour le miroir de ma vie & sur tou
tes choses ton tressaint et sacre corps pour singulier re
mede & refuge / car ie sens que deux choses me sont fort

Que le corps iesucrist est necessaire a lame

necessaires en ceste vie / sans lesquelles ceste vie miserable
me seroit iportable / car tant q seray detenu en la prisõ
de ce corps: ie me cõfesse auoir besoing de deux choses /
cest auoir de viãde & de lumiere. Mais certes sire tu
dõnes a moy poure malade ton sacre corps en refection
de mon ame & de mon corps / & mas aussi mis ta lumie
re deuant les piez / cest ta sainte parole. sans ces deux
choses ie ne pourroie pas bien viure espirituellement.
Car la parole de dieu est la lumiere de mon ame / & ton
sacremēt est pain de vie. Et ces deux choses ainsi neces
saires peuēt estre appelees les deux tables mises deca &
dela en la tresorerie de ta sainte eglise. Lune des tables
est de lautel sacre q a le lait pain / cest adire le corps pre
cieux de iesucrist. lautre est de la loy diuine qui contient
la sainte doctrine qui demõstre la droite foy / & guide
seuremēt iusques es secretz & choses interiozes dicelles
couverture / la ou sont sc̃ta sanctozũ. Je te rens graces
seigneur iesucrist clarte de lumiere eternelle pour ceste ta
ble de doctrine sacree / laquelle no^s as administree par
tes seruiteurs prophetes apostres & aultres docteurs.
Je te rēs graces createur & redempteur des hõmes qui
pour declarer ta grãde charite as prepare a tout le mõ
de ta belle cene / en laq̃lle as ppose a mēger nõ mie lai
gnel figuratif / mais ton tressacre corps & precieux sang.
en reliouissāt tous les crestiēs par ce sacre & beau suys
en les enpurāt du calice salutaire auq̃l sõt mucez tous
delices & ioyes de paradis. & les saintes anges en prennēt
refection cõme nous. mais dune suauite pluseureuse et
plusplātoreuse. o cõbien est grant & hõnorable loice
des prestres auquelz est donnee la puissance de ysacrer
par paroles diuines le seigneur dieu de toute maieste /

et le beneyz de leurs leures / le tenir de leurs mains / le
prendre de leur propre bouche / et aux autres le mini-
strer. **D** combien pures & nettes doiuent estre ces mains
la bouche pure & le corps saint / o cōbien pur & net doit
estre le cueur diceluy prestre auq̄l tant de fois entre lau-
cteur de toute purite / certes de la bouche du prestre ne
doit proceder si non sainte honneste & vtile parole qui
tant souuent prend le sacrement de iesucrist / ses yeulx
doiuent estre simples et vergongneux qui si souuent re-
gardent le corps de iesucrist. Les mains doiuent estre pu-
res au ciel esleuees qui touchent si souuent le createur
du ciel et de la terre / car especialement des prestres est
dit en la loy. **Soyez sains car ie suis saint vostre seigneur
et vostre dieu.** **D** dieu omnipotent ta grace en ce nous
soit aidante tellement que nous qui auons prins & re-
ceu lofficice de prestre / te puissions en toute purite et bō
ne conscience dignement & deuotement seruir. Et se ne
pouons cōme deussions conuerser en si grande innocē-
ce de vie: donne nous grace au moins que puissions di-
gnement ploier & gemit les maux que nous auōs fais
et cōmis / affin que en lesperit de humilite & en propos
de bonne volente te puissions seruir doz esenauant de
plusfort & seruent courage

Cōment celuy qui doit cōmunier se doit preparer a
iesucrist en grande diligence xii. c.

Ie suis amoureux de purete / et large donneur de
toute saintete. Je cherche le cueur pur & net / & la
ie veuil reposer. Appareille moy doncques prestement
le cenacle de ton cueur / & ie feray avec toy la pasque cō-
me avec mes disciples. Je vendray a toy se tu veulx / &

Cōme on se doit pzeparer pour cōmunier

demourray avec toy / mais que tu te purges de to^s tes pechez et mondifics et nettoye labitacion de ton cueur. Delaisse tout ce siecle & tout bruyt & tumulte de tes vices / et te rēclos & ēserre en ta chambze cōme fait le passer au oyleau solitaire dessoubz le tect et recozde tous les excez et defaultes que tu as cōmises en amertume de cueur / de toute ton ame. car le bon amy appareille a son amy lieu bon & plaisant a demourer. et en ce faisāt est congneue la bonne affection quant il recoit bien son amy. Il est bien vray toutesfois et dois entendre que tu ne peux ne pourroies aucunement satisfaire a ceste pze paracion par quelque merite de ton action ou labeur / cōbien que te pze parasses de toute ta puillāce par vng an entier sans auoir aultre chose a faire. Mais entens que par ma seule grace et pitie il test permis de venir a ma table / tout ainsi que le vng poure estoit appele a la table de vng riche / et le poure neust aultre chose pour retribuer aux bñfices de ce riche. se nest se huilier & doucement le remercier / ainsi dois tu faire ce qui est en toy diligētement et non mye par coustume ne par necessite mais en toute crainte reuerence et affection dois pze prendre le corps de ton dieu et seigneur bien aime puis quil daigne et veult venir a toy. Certes ie suis celuy qui t'ay appelle / i'ay cōmande ainsi estre fait. et ie suppliray aussi si ce q̄ te default / vien ten seulemēt & me recoy. Et quāt en ce faisāt ie te baille grace de deuocion / vens en grates a tō dieu / nō cōme digne dicelle / mais de ce que i'ay eu mercy de toy. Et se tu nas point ladicte grace / ains te sens encoze plussec / continue & frequente en oraison ploze gemis et heurte a la porte / & ne cesse iusques a tāt que tu merites receuoir la miette ou quelq̄ petite goutte

de grace salutaire. Saches que tu as besoing de moy & non pas moy de toy. tu ne viens pas aussi me sanctifier ains se suis ie qui te sanctifie / et te fais et te rends meilleur. Tu viens afin que de moy soies sanctifie & vnue avec moy et pour receuoir nouvelle grace / et que soies en nouuel propos de toy amender. ne veuilles doncq's vilipender ceste grace / ains prepare en toute diligence ton cueur / & amene et recouy ton bien aime dedens toy. Et non pas seulement te dois preparer a deuotion par auant la comunion / mais aussi te dois maintenir & garder tant que pourras en icelle deuotion apres la recepcion dudit sacrement. Si ne dois poit auoir moide diligence a toy cōtegarder apres ladicte recepcion q̄ par auant tu auoies bone deuotion a te bien preparer. car la bone garde qu'on fait apres est de rechief vne tresbone preparation a obtenir plus grande grace. Et de ce on est redu grantement indispose quant bien tost apres on se tourne & abandonne trop aux exteriores soulas & mondaites. garde toi donc de grant bruit parlemēt ou quaquet. demeure en ton secret graces & fruitz de ton dieu. car tu as celui lequel tout le monde ne peut oster. Et ie suis celui a q̄ te dois du tout donner par telle facon & maniere q̄ dozes en auant ne viues plus en toy. mais en moy sans quelcōque sollicitude.

Comme lame deuote doit affecter de tout son cueur estre vnue a iesucrist. xiii. c.

O sire qui me donnera que ie te puisse trouuer seul et te pouoir ouurer tout mon cueur et iouyr de toy ainsi q̄ ma poure ame desire / & ny ait homme q̄ dozes auant me desprise / ne aucune creature q̄ me regarde / mais toy seul parles a moy. & ie parle a toy ainsi quil est de coustume de parler vng amy avec lautre / et se quier

par deuocion affectee.

priueement. Cecy ie te prie & ce ie desire affin que puisse
estre vny avec toy totalment / & retirer mon cueur & ostez
de toutes choses crees / et puisse moy ennât la sacree cõ
munion & frequete celebrazion plustost apzẽdre les cho
ses eternelles & celestes Helas seignr dieu quãt seray ie
vny plõge & zsume tout en toy / & de moy oublie totale
ment. Tu soies en moy et moy avec toy / et ainsi assẽblez
nous veuilles faire demourer. Vraiemẽt tu es mon biẽ
aime & esleu entre mille. Il ta pleu de ta benignite habi
ter en mon ame toz les iours de la vie. Tu es mon bien
paisible auquel est cõstituee souueraine paix & vray re
pos / hors lequel nra aultre chose si non labeur douleur
et misere ifinie. Tu es certes mon dieu reclus et muce
en ton zseil / et familiarite nest pas commune avec les
mauuais. ains ta familiere collocucion est avec les hũ
bles & simples gens. O seignr dieu cõbien est benyn et
doux ton esprit. q̄ affin que demonstrasses ta douceur a
tes filz & enfãs as iceulx voulu recreer et leur dõner re
fection du pain tressouef descẽdãt du ciel. Certainemẽt
il nra aultre si grande nacion q̄ ait les dieux si pchais
cõe tu es nostre dieu a tous tes feaulx crestiẽs ausquelz
tu te bailles a mẽger et fruir pour leur soulas quotidie
et pour esleuer leur cueur hault aux choses celestes / et
quelle aultre gẽt ya il si noble cõme le peuple crestien /
ou quelle creature ya il si fort aimee soubz le ciel cõe est
lame deuote en laquelle dieu entre pour la repaistre de
sa glozieuse chair. O grace icẽffable. O admirable digna
cion. O amour sãs mesure singulieremẽt demõstree a lõ
me mais que rẽdray ie a dieu & de quoy le recõpenseray
ie pour si grãde grace et singuliere charite : il nest riẽ q̄
ie luy puisse dõner plus agreable q̄ tout mon cueur en le

ioignât a luy parfaictemēt. lors se liourōt toutes mes
entrailles quāt mō ame sera parfaictemēt vnye a dieu
& lors me dira. Se tu veulx estre avec moy ie veuil estre
avec toy / et ie luy respōdray **D** seigneur veuilles demou-
rer avec moy / car ie desire estre inseparablemēt avec toy
cest tout mon desir que mō cueur soit vny a toy

C De lardant desir que ont aucuns deuotz au corps de
iesucrist. xiii. c.

O Seigneur cōme est grande la multitude de ta dou-
ceur que tu as mucee pour ceulx qui te craignēt
o sire dieu quāt me recozde daucuns deuocioux qui vont
a ton saint sacremēt en si grande et feruēte deuocion et
affection. Haintefois ie deuēs tout cōfus en moy mes-
mes / et ay grande honte et vergongne que voise a ton
autel & a la table de ta sacree cōmunion si froidement &
en si tiede de deuociō: & demeure si sec sās aucune deuo-
cion ou affectiō de cueur. Je mes bahis que ie ne suis to-
talemēt enflambe en ta presence si fort tire & afiche cō-
me plusieurs bons et deuotz qui par grāt desir de ceste
sacree cōmunion & sensible amour de cueur ne se peuēt
cōtenir de tendremēt plozer / ains affectent totalement
de bouche de cueur et de tout leur corps venir a toy mō
dieu qui es fontaine viue de toute purete et bonte. Et ne
se peuent aultremēt attremper ou saouler leur fain / si
non quilz prennēt ton corps en toute auidite & affectiō
espirituelle. **O** vraie et ardante foy diceulx / & argumēt
probable et demonstracion de ta presence sacree. Ceulx
cy veritablement congnoissent leur dieu en la stacion.
du pain desquelz le cueur art & bzule si fort en eulx en la
mour de iesucrist chemināt avec eulx. Certainemēt tel
le affection & deuocion & tant vehemente amour et ar-

Cōme on acquiert la grace de deuotion.

Deur est bien loing de moy. O bon iesus douly et benin soies moy piteux et p̄opice et donne et cōcede a ton poure mendiant sentir quelque fois vng pou de cordiale affection de ton amour en la sacree cōmunion / affin q̄ ma foy en soit plus ferme & mon esperance plus profite en ta bonte. Et ma charite vne fois enflambee parfaitement et experimentee. La manne celestielle iamais plus ne defaille / certes ta misericorde est bien puissante me p̄ster ta grace tant desirze & me visiter benigne ment en lesperit de ardeur quant le iour de ton bon plaisir sera venu. Et zbien que ne soie enflambe. aussi grāt desir cōme tes especiaulx amis tant deuotz. si ay ie desir toutelsois par la grace diceluy grāt enflambe et ardāt desir en p̄iant & desirant que soie fait participāt de toutes feruens amateurs / & cōmuniez en leur deuote compaignie.

Cōme on acquiert la grace de deuotion en humilite et renuociacion de soy mesmes. xv. c.

Il te fault chercher en grāde peine et sueur la grace de deuotion / et la demander sans cellez / laterendze pacientemēt & feablemēt la receuoit ioyeusement et la cōseruer hūblemēt. et avec icelle besoigner studieusement / et remettre a dieu le temps et la maniere de la souueraine visitacion iusques a ce quelle vienne a son bon plaisir. Principalemēt tu te dois humilier quāt tu ne sens dedēs toy aucune deuotion ou biē petite. mais pour ce ne te dois nuy du tout en bas laisser cheoir / ne te cōtrister trop desordōnemēt / dieu dōne souuent en bref moment ce q̄l a denye par long tēps. Aussi aucune fois il donne a la fin ce quil a differe donner au cōmencement de lozaison. Se tousiours se dōnoit tost la grace

et quon leust a souhait quant on la vouldroit : elle ne se
roit pas assez portable a lōme imparfait Et pour ce en bō
ne esperāce & hūble paciēce len doit attēdre la grace de
deuocion / & dois iputer a toy & a tes pechez quāt elle ne
test dōnee / ou quāt test ostee couuertemēt. Aucunes fois
ce q̄ empesche la grace est biē pou de chose. se pou de cho
se se doit dire & nō grāde ce q̄ empesche li grāt biē. mais
se tu ostes icelle mesme petite ou grāde chose & la vaicz
parfaictemēt: tu obtēdras ce q̄ demādes / car incōtinēt
que tu secas liure a dieu de tout ton cueur / & ne q̄rras
poit ce cy ne cela a ton plaisir ou vouloit / ains te dōne
ras a luy entieremēt: tu te trouueras certes vny a luy
et en grāde paix / car il n'ya chose q̄ soit aīsi plaisāte & sa
uoureuse quest le bon plaisir de la diuine voulēte. Qui
conq̄s dōcques eslieue hault enuers dieu son intēcion
dun cueur simple & parfait / & se vuide & desnue de tou
te amour desordōnee / ou desplaisāce de qlque chose cree
il sera dispoſe a receuoir la grace de deuociō / car nr̄sei
gn̄r dōue la bñdiction la ou il treuve le vaisseau net et
vuit. Et de tāt q̄ plusparfaictemēt aucū renōce aux cho
ses basses & plus se mortifie en desprisant & zennāt soy
mesmes: de tāt plustost luy vēdra la grace & entrera pl^s
copieusement & abundāment & trop plus hault en esleuera
son cueur quāt il sera aīsi frāc et deliure. Et verra lors
son cueur abundet largemēt / sesmerueille & dilater de
dens luy. pour ce q̄ la main de dieu sera avec luy / & il se
sera mis du tout en la main p̄p̄uellemēt. Aīsi sera lō
me benist qui chercera dieu de tout son cueur / & naura
point en vain prins son ame / & tel certes en prenant le
sacre corps de iesucrist merite & desert la grace de luniō
diuine / car il ne regarde point a sa propre deuocion et

Comme nous deuons dire nos necessitez à iesucrist

consolacion / mais a la gloire et honneur de dieu .

Comme nous deuons dire et exprimer nos necessitez
a iesucrist & demāder la benigne grace. xvi. c.

O tresdoulx & bien ainte seignr lequel deuocemēt
ie desire maitenāt receuoir / tu scais la maladie
et necessite q̄ ie seuffre / en quans maulx et vices ie suis
mis & endormy. quāt souuent suis greue tente trouble
et macule. Je viens a toy pour auoir remede & te prie
hūblement pour en auoir consolacion et alegemēt. Je
parle a toy seignr qui scais toutes choses / & a qui mes
secretz & toutes mes choses iteriozes sōt patētes & ma
nifestes. tu seul me peus cōsoler & aider parfaictement
tu scais qui mest necessaire & de qlz biens sur to^s aultres
iay necessite / & cōbien suis poure en vertus. Helas re
garde moy misericordieusement estāt deuāt toy poure &
nu demānant doulcemēt ta grace & misericorde. helas
dōne moy ton poure mēdiant q̄ meurt de fain quelq̄ re
fection / & eschaufe ma froidure de lardāte flābe de ton
amour. & enlumine moy q̄ suis aueugle & ne voi goutte
de celle belle clarte de ta presēce. Oste de ma pensee ces
choses terrestres & mōdaines. & tourne les moy en grā
de vilite & amertume / et toutes choses greues & p̄trai
res me soiēt en plaisir & patience. les basses & crees en
nō chalance & oubly. eslieue & adzesse mon cueur a toy
vers les cieulx / & ne me laisse poit vaguer ne errer sur
terre. tu seul me soies douceur & solaciō ppetuelle. ma
seule viāde & bzuuage ma amour & ma ioie & tout mō biē
& a ma voulēte tu me enflābasses de ta presēce / bzulaf
ses & trāsmuasses en toy du tout / affi q̄ fusse fait vng es
perit en toy par grace de vniō iterioze & liq̄factiō de ar
dāt amour. ne seuffre poit q̄ me parte de toy a ieun & sec

de fain & soif : ains fay avec moy misericordieusement /
cōe souuēt as fait avec tes saīs merueilleusement. & q̄lle
merueille se iestoie en toy tout enflābe & defailly en moi
mesmes / veu q̄ tu es feu tousiours ardāt purifiāt les
cueurs en amour / & enlumināt lentēdement.

De l'ardāt amour & grāde affectiō de receuoir iesucrist.

O Seign̄r dieu en souueraine deuocion xvii. c
et ardāt amour en toute affection & ferueur de
cueur ie te desire aīsi q̄ plusieurs saīctes & deuotes plō
nes te ont desire receuoir en leur cōmuniō / lesq̄lz te ont
este grādemēt plaisans en saintete de leur vie par leur
tresgrāde deuociō. O mō dieu mamour eternelle / tout
mon biē de felicite iteminable ie te souhaide receuoir
par tresgrāt desir & tresdigne reuerēce autāt q̄ iamais
a peu auoir et sētir aucū de tes saīs. & q̄biē q̄ soie idigne
d'auoir celz & si grās sēcemēs de deuociō / si toffre ie tou
tesfois toute l'affectiō de mō cueur. cōe se iusse tout seul
tous ces ardās et enflābez desirs. aussi ie te baille et of
fre en souueraine reuerēce & veneracion tout ce q̄ peut
cōceuoir le bon cueur et debōnaire. et ne veuil & ne cou
uoite reseruer riē a moy / aīs te veuil imoler et sacrifier
voulētiers. et dun frāc et parfait vouloir moymesmes
ensēble to^r mes biēs. Seign̄r dieu mō createur et redē
pteur au iourduy ie te desire receuoir en telle affectiō re
uerēce louenge et hōneur en telle gratuite dignite et a
mour. en telle foy espāce et purte cōe te receut et desira
ta tressacree mere et vierge glozieuse marie quāt elle re
spōdit hūblemēt et deuotemēt a l'agle q̄ luy euāgelisa le
fait mistere de licarnaciō. Vecy lācelle du seign̄r. aīnst
me soit il fait q̄ tu dis. & cōe tō biēure et tresexcellēt pre
curseur saīt iehan baptiste tressaillit de grande ioye en

De lamour de receuoir iesucrist

ta presēce par ispiracion du saint espit / quāt il estoit en
coze dedēs le vētre de la mere. & puis apres te voyāt che
miner entre les hōmes soy humiliāt grādemēt disoit p
deuote affection q̄ lamy de lespoux q̄ est & escoute en grā
de ioye lesiouist pour la voix de lespoux / tout ainsi me
souhaide estre enflābe en grās & secretz desirs & me pre
senter a toy de tout mon cueur / et pour ce ie te baille et
offre pour moy & pour tous ceulx q̄ me sont recōmādez
en oraisō toutes les iubilaciōs des cueurs deuotz / les
affectiōs ardātes / les exces des pēsees / les haultes & es
pirituelles illuminaciōs / & les visiōs celestielles avec
toutes les vert⁹ & louēges tāt celebrees q̄ a celebzer de
toutes les creatures du ciel & de la terre / a celle fin que
soies loue dignemēt de tous & glorifie ppetuellemēt. **D**
seignr recoy mes veuz & mes desirs de infinie louēge / et
bñdiction sans fin / lesq̄lz te sōt deuz iustemēt selon la
grāde abundāce & multitude de ton ineffable magnificē
ce. Je les te rēs & desire de les te rēdre par to⁹ les iours
et momēs de tēps / & si quoye avec moy iuite & supplie
tous les esperitz celestes & feaulx crestiēs pour te rēdre
graces et louēges en grādes prieres & affectiōs tout lu
niuersel peuple te loue / toute generacion & langue ma
gnifie ton saint et doulx nom en grāde iubilacion & ar
dante deuocion. & ceulx qui celebzēt ton treshault sacre
mēt & le recoiuent en plaine foy en grāde reuerence & de
uocion puissent meriter enuers toy / & trouuer grace &
misericorde / et pour moy pecheur hāblemēt supplie. &
quāt ilz auront gouste dicelle deuocion tant souhaidee
et souefue vñion / & serōt saoulez & repeuz aisi merueil
leusemēt & departis dicelle sacree table celestielle de moi
poure pecheur se veuillēt recozder & auoir souuenance

Qu'on nenquiere point du sacremēt de lautel. fo. cxxi.

Que lōme ne soit curieux iquisiteur de ce sacremēt
ains soit humble imitateur de iesucrist / en soubmettāt
son sentement a la sacree foy

xxviii. c.

Il te fault garder de trop curieuse & inutile pscru
tacion ou inq̄sicion de ce tresparfōt sacremēt / se
ne veulx estre cōfus en ton p̄p̄re sens & noye au parfōt
de opiniōs. Celuy q̄ veult enq̄rir ou pscruter de la haul
te maieste ; il sera biē tost oppresse de gloire. Dieu peut
plus ouurer q̄ lōme ne peut entēdre / la deuote et hūble
inquisicion de verite qui est tousiours preste de ap̄ēdre
et estre endoctrine / & sestudie chemiuer par les v̄raies
saines & entieres sētēces des s̄ais peres nest pas repro
bable / ains est bien tolerable. Et celle simplicité est biē
euree / q̄ laisse les voies difficiles des q̄stions / et va par
le plain et ferme sentier des cōmandemēs de dieu. plu
sieurs ont perdu la deuocion en enq̄rant ou pscrutant
les haultes et incōp̄rehēsibles choses / len requiert & de
māde a toy la foy & la pure & nette vie / non pas la haul
teur & subtilite dentēdemēt / ne la profundite des mille
res de dieu Se tu nētens & ne peus cōp̄endre ce q̄ est de
dens toy : cōme p̄prendras tu les choses qui sont par des
sus toy. Submetz toy & humilie ton sentemēt a la foy /
et la lumiere de science v̄raie te sera dōnee selon q̄l te se
ra v̄tile & necessaire. Aucūns sōt griefmēt tētez de la foy
et de ce saint sacrement / mais ce nest pas a imputer a
eulx / ains plustost au mauuais ennemy / pour ce ne te
veulles de ce empescher ne dispucer en tes pensees / et
ne respōs aux dubitaciōs que lennemy denfer raporte.
au deuāt / mais soies ferme aux paroles de dieu / croy a
les sains et a les prophetes / & lors sen fuyra de toy le
mauuais enemy . Il est souuēt profitable q̄ le seruiteur

Quon doit estre imitateur de iesucrist.

de dieu souffre & soustienne telz assaulz / car l'ennemy ne
tente pas les mescreās / ne aussi les grans pecheurs q̄l
tiēt desia & possede seurement / mais il tente travaille &
tourmēte en diuerses manieres les bōs feaulx & deuos
crestiēs. Chemine doncq̄s eu siple foy sās poit de doub
te / & ten bien a ce saint sacremēt en simpleste & reuerē
ce. Et ce que tu ne peus entēdre cleremēt / q̄metz le tout
a dieu tout puissant / car il ne te deceuera pas / aīs sera
celuy deceu q̄ erop croit a soy mesmes. Dieu ābule avec
les simples / & se demonstre & manifeste aux hūbles. Il
dōne entēdemēt aux petis & euure le sentemēt & entē
demēt aux poures desperit / & si muce la grace & secretz
aux curieux haultais & orgueilleux / la raison humaine
est debile & peut legierement errer & estre deceue / mais
la vraye foy iamais ne fault & ne peut estre deceue / tou
te raison & naturelle inq̄sicion doit suivre la foy & non
la preceder ne lenfraĩdre / car la foy & vraye amour sur
mōtent toute curieuse inq̄sicion p̄cipalemēt en ce
ste matiere & euurēt merueilleusemēt lētendemēt en ce
tressait & tresexcellēt sacremēt en facōs secretes. Dieu
eternel & sans mesure de puissance / & de bōte ifinie fait
grādes choses & iperscrutables au cieĩ & en la terre / et
n'ya puissance cree suffisāte a enq̄rir iuestiguer ne par
uenir a trouner les secretz de ses oeuvres tāt sont mer
ueilleuses. Et pour ce sont dictes admirables & ineffa
bles / car humaine raison ne les peut ne scait q̄prendre.

Ccy finist le liure de imitatione christi / et de contem
ptu mūdi. translate de latin en frācois. Et imprime a
Rouen Lan mil quatre cens quatre vingtz & dixhuit.

Le liure de iesus

En nom du pere du filz & du saint esperit amen.
S'ensuit le liure de iesus. Et premieremēt la sain
cte oraison quil a faicte.

Nostre pere qui es aux cieulx / saintifie soit ton nom.
Ton royaume nous aduienne. Ta voulente soit fai
cte en la terre cōme au ciel. Nostre pain quotidien don
ne nous au iourduy. Et nous pardonne noz pechez cō
me a tous nous pardonnons. Et ne seuffre pas q̄ nous
soyons vaincus en tentacion. Mais garde nous de
mal. Amen.

Laue maria

Je te salue marie plaine de grace / nostre seigneur est
auec toy. tu es benoiste sur toutes fēmes / & benoist est
le fruit de ton ventre iesus. Sainte marie mere de
dieu prie pour nous pecheurs. Amen.

Le credo ou sont les douze articles de la foy
Je croy en dieu le pere tout puillāt createur du ciel & de
la terre. Et en iesucrist son filz vng seul nostre seigneur
Qui fut conceu du saint esperit ne de la vierge marie.
Souffrit dessoubz pōce pylate / fut crucifie / mort & en
seuely. Descendit aux enfers / le tiers iour ressuscita de
mort. Monta es cieulx / se siet a la dextre de dieu le pere
toutpuissant. En apres viendra iuger les vifz & les
mors. Je croy au saint esperit. La sainte eglise catho
lique. La cōmunion des sains / la remission des pechez
La resurrection de la chair / la vie eternelle. Amen.

Les dix cōmandemens de la loy.

Un seul dieu tu adoreras
et aimeras parfaitement.
Dieu en vain tu ne iureras.
naultre chose pareillement.
Les dimenches tu garderas
en seruant dieu deuotement
Pere & mere honnoureras
affin que viues longuement.
Homicide point ne feras
de fait ne volontairement
Luxurieux point ne seras
de corps ne de consentement.
L'auoir d'aultruy tu n'embleras
ne retendras a escient
Faulx tesmoignage ne diras
ne mentiras aucunement.
L'oeuvre de chair ne desireras
quen mariage seulement.
Biens d'aultruy ne couuoiteras
pour les auoir iniustement.
¶ Les cinq cōmandemens de sainte eglise
Les dimenches messe oyras
et festes de cōmandement
Tous tes pechez confesseras
a tout le moins vne fois lan
Et ton createur receueras
au moins a pasques humblement.
Les festes saintifieras
qui te sont de commandement
Quatre temps vigiles iuncras
et le quaresme entierement



La table de ce liure.

En ce liure lequel est ou demōstre & enseigne grā
de perfection a quatre parties. **L**a premiere
partie est de linterioire cōuersacion / cest assauoir cōme
la persōne se doit gouverner et doit cōuerser selon lame
et des vertus quon se doit efforcer de acquerir. Et ztiēt
douze chapitres / et cōmence au premier / cest assauoir
Le royaume

La seconde est de linterioire collocucion de iesucrist
en lame deuote. Et cōtient lix. chapitres. Et commēce
au chapitre. Jescouteray.

La tierce de parfaicte imitation de iesucrist. et ztiēt
xv. chapitres. Et cōmēce au chapitre qui zmence No
re seigneur dit en leuāgile.

La quarte de suiuiuir iesucrist & contēner le monde.
Et se cōmence Venez a moy.

Et suppose que lesdictes parties soiēt ainsi intitulees /
toutestois en chacune partie parle & traicte de toutes
lesdictes matieres selon ce q̄ la matiere st donne

Item ledit liure fut translate en francois par vng reli
gieux demourāt en la conte de la marche / a la req̄ste et
pour lamour de tres excellēt & deuot prince monseigneur
bernard darminac conte de ladicte conte de la marche.
en lan Mil cccc. xlviij.

Translaté en françois - 1447

En suit la table de la premiere partie

De linterioire conuersacion. cest adire cōme la psonne
se doit gouverner et conuerser selon lame fo. i.

En quoy appert vraye humilite. fo. iiii

De garder et auoir paix en soy par dedens / et aux aul
tres par dehors fo. iiii

Dauioir pure pensee et simple intēcion fo. v

De propre consideracion de soy mesmes fo. v.

A

De la ioye & leesse de bonne et pure conscience fo. vi
De la teneur & crainte de dieu sur toutes choses. fo. vii
Dauoir familiarite a iesucrist & du profit q̄ en viēt. fo. viii
Dauoir patience quant on ne sent pas cōsolacion de dieu en soy par dedens / et cōme on se doit gouverner pour loz. fo. ix
de estre bien recongnoissant de la grace de dieu / & len remercier songneusement. fo. xi
de ce quil est peu de gens qui parfaictement veuillent porter la croix iesucrist / cest adire souffrir patientemēt pour lamour de luy tribulacion ou aduersite ou affliction corporelle / cōme par penitāce receuoir & faire en ce monde. fo. xiii.
de la royale voie et chemin de sainte croix fo. xiiii.
CEnsuit la table de la seconde partie.
de linteroire collocucion de iesucrist a lame deuote. fo. xviii.
Que verite / cest assauoir dieu parle par dedens a lame sans noise ou son & tumulte de paroles. fo. xviii
Que les paroles de dieu doiuent estre escoutees & entendues en grande reuerence et humilite / et cōme plusieurs nen tiennent pas grant conte fo. xix
Oraison a deservir ou ipeurer la grace de deuociō. fo. xx
Quon doit conuerser en ce monde deuant dieu hūblement et veritablemēt fo. xxi
du merueilleux effect de lamour de dieu en no^r. fo. xxii
de la probacion du vray amy fo. xxiii
de occulter & mucer les graces quon a soubz la garde de humilite fo. xxiiii
de la vile estimacion et mesprisement de soy mesmes deuant dieu. fo. xxvi.

Cōme nous deuons tous noz biens attribuer & retour
ner a dieu cōme nostre fin souueraine fo. xxvii.

Que cest douce chose que mespriser le monde et seruir
a dieu fo. xxvii.

Quon doit examiner tresbien les desirs et voulentez
et les restraindre ou attremper fo. xxviii.

De soy acoustumer a patience & a cōbatre et resister cō
tre les tentacions et zcupiscences mauuaises. fo. xxix.

De lūble obeissāce du subgett a lexēple de iesucrist. f. xxx

Des occultz & secretz iugemēs de dieu lesq̄lz on doit zsi
derer assi q̄ on ne s'ozguillisse pas de ses biens & dōs. f. xxxi

Cōme on se doit conformer & raporter a la voulente de
dieu fo. xxxii

Oraison pour ipettrer grace de faire tousiours la vou
lente de dieu fo. xxxii

Quō doit q̄rir la zsolaciō tātseulemēt en dieu. fo. xxxiii

Quon doit mettre et constituer tout son soing & la cu
re en dieu. fo. xxxiii.

Quon doit pacieusement porter les tribulacions de ce
monde a lexēple de nostre seigneur iesucrist fo. xxxiiii

De porter voulētiers miures / et comme on pzeue le
vray patient fo. xxxv.

De congnoistre et confesser son enfermete / et les misē
res de ce monde fo. xxxvi.

Que sur toutes choses on doit mettre peine dauoir re
pos et paix en dieu seulement. fo. xxxvii.

Oraison par maniere de meditacion a ce. fo. xxxviii

De remembzer les benefices de nostre seigneur / & les
auoir en la memoire fo. xxxviii.

De quatre choses qui font et seruent a auoir et garder
paix en la pezonne fo. xl.

Oraison contre les mauuaises cogitacions fo. xl.

Oraisō pour ipetrec & obtenir illuīaciō de cueur. fo. xl

De soy garder de q̄rir curieusement la vie d'aultroy. f. xli

En quoy est la vraye paix de cueur & profit espūel. fo. xli.

De leminēce & haultesse de franchise de cueur laq̄lle se acquiert plus par deuote oraison que par lecon ou p̄dicacion. cest adire par estudier ou par ouyr p̄scher la sainte escripture. fo. xlii.

Que priuee amour ou affection a quelque chose terriēne retarde & empesche lamour du souuerain bien. cest dieu. fo. xliii.

Oraison pour ipetrec purgacion ou mūdicitē de cueur et sapience diuine fo. xliiii.

Contre les lāgues des detracteurs ou mesdisas. fo. xliiii

Comme en grande tribulacion on doit dieu louer et remercier. fo. xlv.

De requerir tousiours laide de dieu / & qu'on doit auoir confiance a retourner a la grace de dieu se on la perdue ou se on ne la sent pas fo. xlv

Du meisp̄sement de toute creature / afin que le createur puisse estre trouue fo. xlvii

De soy denyer a soy mesmes et renōcer a toute plaisir mondaine fo. xlviii

De linstabilite de cueur & dauoir son intencion finale en dieu fo. xlviii

Que dieu plaist et assauoure ou sēt bon sur toutes choses a celuy qui parfaitement l'aira fo. xlix.

Que en ceste p̄ntē vie nest poit de seurte de tētaciō. fo. l

Contre les diuers iugemens des hōmes fo. li.

De la pure & entiere resignacion ou renūciacion de soy mesmes pour obtenir et ipetrec parfaicte franchise et

liberte de cueur fo. lii
Dauoir bon gouuernement en soy par dehoys et recou
rir a dieu en tous perilz fo. lii.
Quon ne soit poit importun ou hatif en les besoignes
et quon ne cōmence rien sans bon conseil fo. liii.
Que lōme na de soy rien de bien / & quil ne doit ou peut
de rien soy glozifier iustement fo. liii.
De mespriser tout hōneur temporel fo. liiii
Quon ne doit pas mettre lesperance de la paix es hom
mes / cest adire quil nedit pas souffire dauoir paix aux
hommes. fo. lv.
Contre vaine gloire et science seculiete fo. lv
Quon ne se doit rien attribuer ou approprier des cho
ses de ce monde. fo. lvi
Quon ne doit pas estre legier a croire paroles pour ce
quon parle bien legierement. fo. lvii
Dauoir cōfiance en dieu quāt souuiennēt les assaulx
et sayettes des dures paroles fo. lviii
Quon doit voulētiers porer en ce mōde toutes grief
ueitez & tribulaciōs pour la vie de lautre mōde fo. lix
Du iour de la pardurablete & de la briezucte de ceste
vie fo. lx
Du desir de la vie pardurable que grans biens sōt pro
mis a ceulx q se zbatrōt biē & fort ztre lēnemy fo. lxi
Que lōme quāt il est en desolacion se doit offrir et prezē
ter a la voulēte de dieu & par maniere doraison. fo. lxiiii
Quon se doit tousiours occuper en hūbles oeuvres
quāt on a default des grās / cest adire que se vne pōne
ne se sent pas en estat ou na pas la grace de dieu de fai
re grās oeuvres / pour ce ne doit elle pas laisser a bien
faire selō la grace q dieu iuy donne fo. lxvi

Que l'homme ne se doit pas reputed digne de quelque cōso-
laciō ou recōfort / mais pl^s de puniciō & afflictiō. fo. lxxvi

Que la grace de dieu n'est point donnee ou octroyee a
ceulx qui sont lages selon le monde seulesmēt. fo. lxxvii

De diuers mouuemēs de grace & de nature / cest adire
qu'on a aultres inclinaciōs selon grace & aultres selon
nature fo. lxxviii.

De la corupciō de nature & de l'effect de grace diuine. f. lxx

Que nous deuōs nousmesmes delaisser & ensuiuir ie-
suscrist par la croix / cest adire en souffrant voulentiers
pour lamour de luy peine fo. lxxii

Que l'homme ne soit point trop abbatu quant il fait au-
cuns petis defaulx fo. lxxiii.

Qu'on ne doit point enchercher haultes choses / et les se-
cretz iugemens de dieu fo. lxxiiii.

Que toute la fiance et l'esperāce de la psonne doit estre
mise seulement en dieu fo. lxxvi.

CLa table de la tierce partie qui est de la parfaic-
te imitation de nostre seignr iesus crist.

Du mesprisement de toutes les vanitez du monde & de
illuminacion de cueur fo. lxxvii.

De sentir hūblement de soy mesmes fo. lxxviii.

De la vraye doctrine de verite fo. lxxix.

D'auoir prudēce en les oeures fo. lxxx.

D'estudier voulētiers la saincte escripture. fo. lxxxi.

De mauuaises et desordōnees affections fo. lxxxi.

De supz vaine esperance & elacion fo. lxxxii.

De nauoir point trop grāde familiarite a quelque per-
sonne fo. lxxxiii.

D'estre vray obeissant et subgect fo. lxxxiiii.

De escheuer superfluite de paroles. fo. lxxxv.

De acq̄rir vraye paix de cueur et auoir ialousie de profiter.	fo. lxxxiii.
Du bien & profit q̄ fait aduersite ou tribulaciō.	fo. lxxxiiii
de resister aux tentacions	fo. lxxxv
de fol iugement / cest adire quon ne doit pas faire folz iugemens sur aultruy	fo. lxxxvii.
des oeuvres faites en charite & par charite.	fo. lxxxvii
de souffrir et porter pacientemēt les Defaulx & meurs d'aultruy	fo. lxxxviii.
de la vie monastique ou de religion	fo. lxxxix
des exemples des anciens sains peres	fo. lxxxix
des exercitacions dun bon religieux / cest adire en q̄l les oeuvres yng bon religieux se doit exerciter ou occuper	fo. lxxxxi
de lamour quon doit auoir a solitude & garder silence.	fo. lxxxxi
dauidir ou acquerir compunction	fo. lxxxxiiii.
de la consideracion de humaine misere	fo. lxxxv
de la meditacion de la mort	fo. lxxxvii
du derrai iugemēt & des peines des pecheurs.	fo. xcix
de la ferueur quon doit auoir damēder la vie.	fo. c.

Sensuit la table du quart liure

Et premierement

En combien grande reuerence & ferueur nous deuōs receuoir nostre seign̄r iesucrist	fo. ciij.
Cōme la grande charite & bonte de dieu est mōstree au sacrement a lonime	fo. cvi.
Que cest grant profit de souuent cōmunier & receuoir le corps de nostre seigneur iesucrist	fo. cvii
Cōme moult de biens sont dōnez a ceulx qui dignemēt recoiuent le corps de nostre seign̄r iesucrist.	fo. cviii.

De la dignité du sacrement de lautel & de lestat sacerdo
tal fo. cix

Une iterrogacion de lexercice deuant la 2munion fo. cx

De la discussion de la propre conscience / & du propos
damendement fo. cx

De loblacion de iesucrist en la croix / et de sa propre re
signacion fo. cxi

Que nous nous deuons offrir a dieu & toutes noz cho
ses / et prier pouc tous fo. cxii

Que la sacree communion nest pas de legier a laisser /
fo. cxiii

Que le corps de nostre seigneur iesucrist et la saincte es
cripture sont fort necessaires a lame fidele fo. cxiiii

Lôme celui qui doit cōmunier se doit preparer a iesu
crist en grande diligence fo. cxvi

Lôme lame deuote doit affecter de tout son cueur estre
vny a iesucrist fo. cxvii

De lardant desir que ont aucuns deuotz au corps de
iesucrist fo. cxviii

Qôme on acquiert la grace de deuocion en humilite &
renunciacion de soy mesmes fo. cxviii

Qôme nous deuons dire et exprimer noz necessitez a
iesucrist / et demāder sa benigne grace fo. cxix

De lardant amour & grande affection de receuoir
iesucrist fo. cxx

Que lôme ne soit curieux inquisiteur de ce sacrement
ains soit humble imitateur de iesucrist en soubmetant
son sentement a la sacree foy fo. cxxi

Ly finist la table



